

Le Liahona

A man in a blue suit and red tie is speaking at a wooden podium. He is smiling and looking to the right. A microphone is positioned in front of him. The background is dark and out of focus, suggesting a large audience.

Discours de la conférence générale

**Appel de nouveaux
soixante-dix et d'une
nouvelle présidence
générale des Jeunes Filles**

**Annonce de la construction
de deux nouveaux temples**



© JOSEPH BRICKEY, REPRODUCTION INTERDITE

À la recherche de Siloé, tableau de Joseph Brickey

Le réservoir de Siloé, à Jérusalem, est alimenté par une source située à l'extérieur des murs de la ville.

Seule source d'eau douce de la région, les eaux de Siloé sont depuis longtemps le symbole de la protection et du pouvoir dispensateur de Dieu. Comme cela est rapporté dans Esaïe 8 :6, ce prophète a prédit que le royaume d'Israël rejeterait le Seigneur en faveur de deux rois. Cela s'est réalisé. Cependant, à la différence des gens de l'époque d'Esaïe, cette femme recherche l'eau douce de Siloé, et, par conséquent, recherche symboliquement l'amour et la protection de Dieu qui ne font jamais défaut.

Table des matières mai 2013

Volume 14 • Numéro 5

SESSION DU SAMEDI MATIN

- 4 Bienvenue à la conférence
Thomas S. Monson
- 6 Ces choses que je sais
Boyd K. Packer
- 9 Une fondation sûre
Dean M. Davies
- 12 Nous sommes les filles de notre Père
Elaine S. Dalton
- 15 Le Sauveur veut pardonner
Craig A. Cardon
- 18 « Ceci est l'œuvre et la gloire de Dieu »
M. Russell Ballard
- 22 « Venez à moi »
Henry B. Eyring

SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

- 26 Soutien des officiers de l'Église
Dieter F. Uchtdorf
- 28 Rapport 2012 du département d'Apurement de l'Église
Robert W. Cantwell
- 28 Rapport statistique, 2012
Brook P. Hales
- 29 Pour la paix au foyer
Richard G. Scott
- 32 La paix personnelle, récompense de la justice
Quentin L. Cook
- 36 La manière du Seigneur
Stanley G. Ellis
- 39 L'Évangile prêché au monde entier
John B. Dickson
- 41 Nous croyons que nous devons être chastes
David A. Bednar
- 45 Prenez la vague
Russell M. Nelson

SESSION DE LA PRÊTRISE

- 48 Tenez-vous en des lieux saints
Robert D. Hales
- 52 Le pouvoir de la prêtrise chez un garçon
Tad R. Callister
- 55 Votre devoir sacré de servir
David L. Beck
- 58 Quatre titres
Dieter F. Uchtdorf

- 62 Nous sommes un
Henry B. Eyring
- 66 Que tous les fils de Dieu
Thomas S. Monson

SESSION DU DIMANCHE MATIN

- 70 L'espérance de la lumière de Dieu
Dieter F. Uchtdorf
- 77 C'est un miracle
Neil L. Andersen
- 81 Les paroles que nous prononçons
Rosemary M. Wixom
- 83 Le mariage : Regardez et apprenez
L. Whitney Clayton
- 86 L'obéissance à la loi, c'est la liberté
L. Tom Perry
- 89 L'obéissance, source de bénédictions
Thomas S. Monson

SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

- 93 « Je crois, Seigneur »
Jeffrey R. Holland, des Douze
- 96 Disciples du Christ
Dallin H. Oaks
- 99 Le Père et le Fils
Christoffel Golden, fils
- 102 Le foyer : l'école de la vie
Enrique R. Falabella
- 104 Être accepté du Seigneur
Erich W. Kopischke
- 107 De belles matinées
Bruce D. Porter
- 109 Rédemption
D. Todd Christofferson
- 113 Jusqu'au revoir
Thomas S. Monson

RÉUNION GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES

- 115 Vos lieux saints
Ann M. Dibb
- 118 En sauvant une jeune fille, vous sauvez des générations
Mary N. Cook
- 121 Ne vous laissez pas ébranler !
Elaine S. Dalton
- 125 Votre merveilleux voyage de retour
Dieter F. Uchtdorf
- 72 Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- 130 Nos dirigeants nous ont dit : Intégrer les enseignements de la conférence à notre vie
- 132 Index des anecdotes de la conférence
- 133 Enseignements pour notre époque
- 133 Présidences générales d'auxiliaires
- 134 Nouvelles de l'Église



Récapitulatif de la 183^e conférence générale d'avril

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI MATIN, 6 AVRIL 2013

Présidée par : Thomas S. Monson.
Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.
Prière d'ouverture : Elder Randall K. Bennett.
Prière de clôture : Jean A. Stevens.
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle ; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; Richard Elliott et Andrew Unsworth, organistes : « Sauveur d'Israël », *Hymns*, n° 5 ; « In Hymns of Praise », *Hymns*, n° 75 ; « Peuples du monde, écoutez donc ! » *Cantiques* n° 161, arr. Wilberg ; « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159 ; « La foi », *Chants pour les enfants*, 96, arr. Elliott, inédit ; « Il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 72, arr. Wilberg, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU SAMEDI APRÈS-MIDI, 6 AVRIL 2013

Présidée par : Thomas S. Monson.
Dirigée par : Henry B. Eyring.
Prière d'ouverture : Russell T. Osguthorpe.
Prière de clôture : J. Devn Cornish.
Musique interprétée par un chœur de l'université Brigham Young ; Ronald Staheli et Rosalind Hall, directeurs ; Bonnie Goodliffe, organiste : « O, Jésus, quand je pense à toi », *Cantiques*, n° 761, arr. Staheli, éd. Jackman ; « La prière est comme un phare » *Cantiques*, n° 75, arr. Johnson, éd. Johnson, « Hosanna au grand Roi ! » *Cantiques*, n° 34 ; « Ah, donne-moi, Père », *Cantiques*, n° 70, arr. Staheli, éd. Jackman.

SESSION GÉNÉRALE DE LA PRÊTRISE, SAMEDI SOIR, 6 AVRIL 2013

Présidée par : Thomas S. Monson.
Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.
Prière d'ouverture : Elder Ronald A. Rasband.
Prière de clôture : Larry M. Gibson.
Musique interprétée par un chœur de la prêtrise de pieux de jeunes adultes seuls de Salt Lake City (Utah) ; Justin Bills, directeur ; Clay Christiansen, organiste : « Arise, O God, and Shine », *Hymns*, n° 265, arr. Wilberg, éd. Oxford ; « Plus près de toi, mon Dieu » *Hymnes*, n° 192, arr. Bills, inédit ; « Sauveur d'Israël », *Cantiques*, n° 5 ; « Anciens d'Israël », *Cantiques*, n° 202, arr. Bills, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE MATIN, 7 AVRIL 2013

Présidée par : Thomas S. Monson.
Dirigée par : Henry B. Eyring.
Prière d'ouverture : Steven E. Snow.
Prière d'ouverture : O. Vincent Haleck.
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle ; Mack Wilberg, directeur ; Andrew Unsworth et Clay Christiansen, organistes : « Allons avec foi », *Cantiques*, n° 173 ; « Let Zion in Her Beauty Rise », *Hymns*, n° 41, arr. Kasen, éd. Jackman ; « Viens et suis-moi », *Cantiques*, n° 61, arr. Wilberg, inédit ; « Vers Sion, cité promise », *Cantiques*, n° 39 ; « C'est l'amour », *Chants pour les enfants*, p. 76, arr. Cardon, inédit ; « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18, arr. Wilberg, inédit.

SESSION GÉNÉRALE DU DIMANCHE APRÈS-MIDI 7 AVRIL 2013

Présidée par : Thomas S. Monson.
Dirigée par : Dieter F. Uchtdorf.
Prière d'ouverture : Carole M. Stephens.
Prière de clôture : Larry Y. Wilson.
Musique interprétée par le Chœur du Tabernacle ; Mack Wilberg et Ryan Murphy, directeurs ; Linda Margetts et Bonnie Goodliffe, organistes : « Vrais disciples du Seigneur », *Cantiques*, no. 27, arr. Murphy, inédit ; « Raconte-moi les histoires de Jésus », *Chants pour les enfants*, p. 36, arr. Murphy, inédit ; « Vivons ce bonheur », *Cantiques*, n° 3 ; « Quand vient l'heure de se quitter », *Cantiques*, n° 71, arr. Wilberg, inédit.

RÉUNION GÉNÉRALE DES JEUNES FILLES DU SAMEDI SOIR 30 MARS 2013

Présidée par : Thomas S. Monson.
Dirigée par : Elaine S. Dalton.
Prière d'ouverture : Ella Edgley.
Prière de clôture : Emily Maxwell.
Musique interprétée par un chœur de jeunes filles de pieux de Highland (Utah) ; Merrilee Webb, directrice ; Linda Margetts, organiste : « Tout au sommet des monts », *Cantiques*, n° 4 ; « In That Holy Place », DeFord, éd. DeFord ; « Ah, donne-moi, Père », *Cantiques*, n° 70, arr. Goates, inédit ; « Rocher du salut suprême », *Cantiques*, n° 168, arr. Kasen, éd. Jackman ; « Let Zion in Her Beauty Rise », *Hymns*, n° 41, arr. Webb, inédit.

DISPONIBILITÉ DES DISCOURS DE LA CONFÉRENCE

Pour accéder aux discours de la conférence générale sur Internet dans de nombreuses langues, rendez-vous sur lds.org. Puis sélectionnez une langue. En général, dans les deux mois suivant la conférence, des enregistrements audio sont disponibles dans les centres de distribution.

MESSAGES DES INSTRUCTEURS AU FOYER ET DES INSTRUCTRICES VISITEUSES

Pour les messages des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses, veuillez choisir un discours qui corresponde au mieux aux besoins des personnes auxquelles vous rendez visite.

EN COUVERTURE

Première page : Photo Les Nilsson.
Dernière page : Photo Les Nilsson.

PHOTOS DE LA CONFÉRENCE

Les scènes de la conférence générale à Salt Lake City ont été prises par Cody Bell, Randy Collier, Weston Colton, Scott Davis, Craig Dimond, Lloyd Eldredge, Sarah Jensen, Collin King, Ashlee Larsen et Leslie Nilsson ; en Arizona (États-Unis), par Mindy Sue Evans ; en Australie par Colin Ligertwood ; à Brasilia (Brésil) par Tomé Siqueira ; à Sobral (Brésil), par Francisco Flávio Dias Carneiro ; en Californie (États-Unis), par Rhonda Harris ; au Chili par Oscar Schmittner ; au Danemark par Ann-Mari Lindberg ; en Équateur par Jimmy Padilla Pin ; Au Salvador par Josué Peña ; à New York (États-Unis) par Mark Weinberg ; en Écosse par Sylvia Mary Brown et en Afrique du Sud par Jeremy Rakotomamonjy.



MAI 2013 VOL. 14 N° 5

LE LIAHONA 10785 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Thomas S. Monson,
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard,
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson,
Neil L. Andersen

Directeur de la publication : Craig A. Cardon

Consultants : Shayne M. Bowen, Bradley D. Foster,
Christoffel Glolden Jr., Anthony D. Perkins

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur d'aide à la famille et aux membres :

Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur financier : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr, LaRene Porter Gaunt

Assistante de publication : Melissa Zenteno

Équipe de la rédaction et de l'édition : Susan Barrett,
David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Mindy
Raye Friedman, Lori Fuller, Garrett H. Garff, Jennifer Grace
Jones, Hikari Loftus, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Paul
VanDenBerghe, Julia Woodbury

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus,
C. Kimball Bott, Thomas Child, Kerry Lynn C. Herrin, Colleen
Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Brad Teare

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Kevin C. Banks, Connie Bowthorpe
Bridge, Julie Burdett, Bryan W. Gygi, Denise Kirby, Ginny J. Nilson,
Ty Pilcher, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Thierry Crucy

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40

Dhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50
East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ;

ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une

« boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand,
anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano,
chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien,
islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien,
malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou,
polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois,
swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,
ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon
les langues.)

© 2013 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée

à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :

cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

May 2013 Vol. 14 No. 5. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of
Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt
Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;

Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid
at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of
address. Include address label from a recent issue; old and new
address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions
to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription
help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard,
American Express) may be taken by phone. (Canada Poste
Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to
Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368,
Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



INDEX DES ORATEURS

Andersen, Neil L., 77
Ballard, M. Russell, 18
Beck, David L., 55
Bednar, David A., 41
Callister, Tad R., 52
Cardon, Craig A., 15
Christofferson, D. Todd, 109
Clayton, L. Whitney, 83
Cook, Mary N., 118
Cook, Quentin L., 32
Dalton, Elaine S., 12, 121
Dean M. Davies, 9
Dibb, Ann M., 115
Dickson, John B., 39
Ellis, Stanley G., 36
Eyring, Henry B., 22, 62
Falabella, Enrique R., 102
Golden, Christoffel, fils, 99
Hales, Robert D., 48
Holland, Jeffrey R., 93
Kopischke, Erich W., 104
Monson, Thomas S., 4, 66,
89, 113
Nelson, Russell M., 45
Oaks, Dallin H., 96
Packer, Boyd K., 6
Perry, L. Tom, 86
Porter, Bruce D., 107
Scott, Richard G., 29
Uchtdorf, Dieter F., 26, 58,
70, 125
Wixom, Rosemary M., 81

INDEX PAR SUJETS

Adversité, 12, 70, 107, 118
Alliances, 104
Amour, 66, 83, 125
Art de diriger, 52
Caractère sacré, 115
Commandements, 86, 89
Communication, 81
Condition mortelle, 125
Confiance, 52
Croissance de l'Église, 39
Dieu le Père, 36, 99
Disciples, 58
Domicile, 29, 102
Écouter, 81
Écritures, 66, 102
Enfants, 81, 102
Espérance, 70, 107
Étude des Écritures, 9
Existence prémortelle, 125
Expiation, 12, 109, 121
Famille, 6, 18, 29, 55, 83,
102, 118
Foi, 83, 93
Guérison, 58, 70
Histoire familiale, 118
Humilité, 83, 104
Jésus-Christ, 22, 29, 48, 70,
89, 96, 99, 107, 109
Jeunes Filles, 12
Libre arbitre, 86

Livre de Mormon, 45
Loyauté, 83
Mariage, 83, 102
Morale, 6, 41, 121
Mort, 118
Nature divine, 12, 18, 58
Obéissance, 48, 86, 89
Œuvre missionnaire, 4, 39,
45, 62, 66, 77
Paix, 29, 32
Pardon, 15
Plan du salut, 41, 125
Préparation, 66
Prêtrise, 18, 52, 55, 62
Prière, 9, 113
Principes, 48
Prophètes, 36
Reconnaissance, 113
Remotivation des non-prati-
quants, 55
Repentir, 15, 41, 83, 109
Respect, 83
Rétablissement, 45
Révélation, 52
Sacrifice, 104
Sainte-Cène, 9
Saint-Esprit, 6, 115
Service, 22, 55, 58, 109
Témoignage, 18, 66, 93
Temples, 4, 32, 121
Unité, 62
Vérité, 89



Par **Thomas S. Monson**
président de l'Église

Bienvenue à la conférence

Je vous exhorte à être attentifs et réceptifs aux messages que vous allez entendre. Je prie pour que nous le fassions.

Mes chers frères et sœurs, comme je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue à la 183^e conférence d'avril de l'Église !

Au cours des six mois qui se sont écoulés depuis notre dernière réunion, j'ai eu l'occasion de pas mal voyager et de rencontrer certains d'entre vous dans vos régions. Après la conférence générale d'octobre, je me suis rendu en Allemagne, où j'ai eu le bonheur de rencontrer nos membres dans plusieurs endroits, ainsi que dans des parties de l'Autriche.

Fin octobre, j'ai consacré le temple de Calgary, en Alberta, au Canada, avec l'aide de frère et sœur Ballard, frère et sœur Christensen et frère et sœur Walker. En novembre, j'ai reconstruit le temple de Boise, en Idaho. J'étais accompagné de frère et sœur Bednar, de frère et sœur Christensen, et de frère et sœur Walker, qui ont participé à la consécration.

Les spectacles culturels donnés à l'occasion de ces deux consécractions étaient remarquables. Je n'ai pas assisté à celui de Calgary, car c'était le quatre-vingt-cinquième

anniversaire de sœur Monson, et il m'a semblé que je devais être avec elle. Cependant, elle et moi avons pu regarder dans notre salon le spectacle télédiffusé en circuit fermé, puis j'ai pris l'avion pour Calgary le lendemain matin pour la consécration. À Boise, plus de neuf mille de nos jeunes du secteur du temple ont participé au spectacle culturel. Tant de jeunes étaient impliqués qu'il n'y avait pas de place pour les membres de leur famille dans le stade couvert où ils se sont produits.

Le mois dernier, le président Uchtdorf, accompagné de sœur Uchtdorf, de frère et sœur Holland, et de frère et sœur Schwitzer, s'est rendu à Tegucigalpa, au Honduras, pour consacrer notre temple, qui vient d'y être achevé. Un magnifique spectacle a été donné par les jeunes la veille au soir de la consécration.

D'autres temples ont été annoncés et sont à divers stades du processus préliminaire ou sont en construction.

Ce matin, je suis heureux de vous annoncer deux temples supplémentaires qui, dans les mois et les années



qui viennent, seront construits aux endroits suivants : Cedar City, en Utah, et Rio de Janeiro, au Brésil. Mes frères et sœurs, la construction des temples continue sans ralentir.

Comme vous le savez, lors de la conférence générale d'octobre, j'ai annoncé des changements dans l'âge auquel les jeunes gens et les jeunes filles peuvent faire une mission à plein temps ; les jeunes gens peuvent



maintenant servir à dix-huit ans, les jeunes filles à dix-neuf.

La réaction de nos jeunes a été remarquable et inspirante. Au 4 avril, il y a deux jours, nous avions 65 634 missionnaires à plein temps et 20 000 autres ont reçu leur appel mais ne sont pas encore entrés dans un centre de formation missionnaire ; 6 000 autres sont en train d'avoir leurs entretiens avec leur évêque et

leur président de pieu. Nous avons dû créer cinquante-huit nouvelles missions pour accueillir le nombre croissant de missionnaires.

Pour soutenir cette force missionnaire, et parce que beaucoup de nos missionnaires sont de situation modeste, nous vous invitons, si vous le pouvez, à donner généreusement au fonds missionnaire général de l'Église.

À présent, mes frères et sœurs,

nous allons entendre des messages inspirés, aujourd'hui et demain. Les personnes qui vont nous les adresser se sont efforcées, dans la prière, de savoir ce que le Seigneur veut que nous entendions en ce moment.

Je vous exhorte à être attentifs et réceptifs aux messages que vous allez entendre. Je prie pour que nous le fassions, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen. ■



Par Boyd K. Packer
Président du Collège des douze apôtres

Ces choses que je sais

De tout ce que j'ai lu, enseigné et appris, la vérité la plus précieuse et la plus sacrée que j'ai à offrir est mon témoignage spécial de Jésus-Christ.

En 1992, après avoir œuvré pendant neuf ans comme assistant des Douze et vingt-deux ans comme membre de ce collège, j'ai atteint l'âge de soixante-huit ans. J'ai eu l'inspiration de commencer à écrire ce que j'ai appelé une « Composition inachevée ». La première partie de cette composition commence ainsi :

*L'autre soir, une pensée m'est venue à l'esprit,
Une pensée profonde et réfléchie.
Elle est venue alors que j'étais trop épuisé,
Trop fatigué pour m'endormir.*

*J'avais eu une journée très chargée
Et j'ai pensé à mon destin.
Voici quelle a été ma pensée :
Quand j'étais jeune, je n'avais pas
soixante-huit ans !*

*Je pouvais marcher sans boiter.
Je n'avais pas de douleur à l'épaule.
Je pouvais lire une phrase deux fois
Et la citer de mémoire.*

*Je pouvais travailler inlassablement
pendant des heures
Et je m'arrêtais à peine pour respirer.
Et des choses que je ne peux plus
faire maintenant,
Je les maîtrisais alors aisément.*

*Si je pouvais maintenant revenir
dans le temps,
Si ce choix m'était donné,
Je n'échangerais pas mon âge
pour être jeune,
J'aurais trop à perdre.*

*Je suis pleinement satisfait d'aller
de l'avant,
De renoncer à ma jeunesse, bien
qu'elle ait été magnifique.
Ce que je perdrais en revenant
sur mes pas,
C'est ce que je comprends.*

Il y a dix ans, j'ai décidé d'ajouter quelques vers à ce poème :

*Dix années ont passé qui sait où
Et avec elles, beaucoup de douleur.
Une hanche en métal a effacé
ma claudication ;
Je marche à nouveau normalement.*

*Une autre plaque de métal tient bien
en place les os de mon cou,
Une création merveilleuse !
Cela m'a débarrassé de ma polio :
J'ai rejoint la génération des cous roides.*

*Les signes du grand âge sont bien
visibles.
Ces choses ne s'amélioreront pas.*

*La seule chose qui gagne en force
en moi est ma capacité d'oublier.*

*Vous me demandez si je me souviens
de vous.
Bien sûr, vous êtes essentiellement
les mêmes.
Mais, ne vous froissez pas
Si je ne peux me souvenir de votre nom.*

*J'admets avoir appris certaines choses
Que je ne voulais pas savoir,
Mais, mon âge m'a apporté ces vérités
précieuses
Qui font croître l'esprit.*

*De toutes les bénédictions qui m'ont
été accordées,
La meilleure chose dans ma vie
Est la compagnie et le réconfort
Que je reçois de ma chère femme.*

*Nos enfants sont tous bien mariés,
Et tous ont une famille à eux,
Avec des enfants et des petits-enfants,
Ils ont tous grandi si vite.*

*Je n'ai pas changé d'avis d'un iota
Concernant l'idée de redevenir jeune.
Nous sommes destinés à vieillir
Parce qu'avec l'âge vient la
connaissance de la vérité.*

*Vous me demandez : « De quoi demain
sera-t-il fait ?
Quel sera mon destin ? »
Je continuerai sans me plaindre.
Demandez-moi quand j'aurai
quatre-vingt-huit ans !*

Et l'année dernière, j'ai ajouté ces vers :

*Maintenant, voyez-vous, j'ai
quatre-vingt-huit ans.
Les années ont passé si vite.
J'ai marché, j'ai boité, j'ai utilisé
une canne,
Et maintenant, enfin, je circule
(en fauteuil roulant).*

*De temps à autre, je somnole,
Mais le pouvoir de la prêtrise demeure.
Malgré toutes les aptitudes physiques
qui me manquent
J'ai acquis de grands bénéfices spirituels.*

*J'ai parcouru le monde entier
Sur des millions de kilomètres.
Et avec l'aide des satellites,
Mes voyages ne sont pas terminés.*

*Je peux maintenant dire avec certitude
Que je connais et aime le Seigneur.
Je peux témoigner avec ceux d'autrefois
Quand je prêche sa parole sacrée.*

*Je sais que ce qu'il a ressenti à
Gethsémané
Dépasse notre compréhension.
Je sais qu'il a fait tout cela pour nous ;
Nous n'avons pas de plus grand ami.*

*Je sais qu'il reviendra
Avec pouvoir et en gloire.
Je sais que je le verrai à nouveau,
Une fois l'histoire de ma vie achevée.*

*Je m'agenouillerai devant ses
pieds blessés ;
Je sentirai son Esprit rayonner.
Le murmure de ma voix tremblante
dira :
« Mon Seigneur, mon Dieu, je sais¹. »*

Et je sais vraiment !

Les fenêtres à l'arrière de notre maison donnent sur un petit jardin de fleurs et sur les bois qui longent un petit ruisseau. Un mur de la maison bordant le jardin est recouvert de lierre. Depuis plusieurs années, des pinsons y font leurs nids. Ils y sont protégés des renards, des rats laveurs et des chats qui rôdent.

Un jour, il y eut une grande agitation dans le lierre. Des cris de détresse désespérés se firent entendre tandis que huit ou dix pinsons des bois environnants vinrent se joindre à ce cri d'alarme. Je vis bientôt l'origine de cette agitation. Un serpent s'était faulfilé dans le lierre et pendait devant la fenêtre, suffisamment proche pour que je l'en fasse descendre. Le milieu de son corps présentait deux renflements, preuve évidente qu'il avait pris deux oisillons dans le nid. Depuis plus de cinquante ans que nous vivions dans cette maison, nous n'avions jamais vu chose pareille. C'était une expérience unique dans une vie, du moins le croyions-nous.



Quelques jours plus tard, il y eut une autre agitation, cette fois dans le lierre couvrant l'enclos du chien. Nous entendîmes les mêmes cris de détresse et le même rassemblement de pinsons vivant aux alentours. Nous savions qui était le prédateur. Un de nos petits-fils monta sur le toit de l'enclos et sortit un autre serpent qui tenait encore fermement une maman pinson qu'il avait attrapée dans le nid et tuée.

Je me dis : « Que se passe-t-il ? Le jardin d'Éden est-il de nouveau envahi ? »

Me vinrent alors à l'esprit les paroles des prophètes. Nous ne serons pas toujours à l'abri de l'influence de l'adversaire, même dans notre propre foyer. Nous devons protéger nos oisillons.

Nous vivons dans un monde très dangereux qui menace les choses qui sont des plus spirituelles. La famille, organisation fondamentale dans le temps et l'éternité, fait l'objet d'attaques par des forces visibles et invisibles. L'adversaire est partout. Son objectif est de faire du mal. S'il peut affaiblir et détruire la famille, il aura réussi.

Les saints des derniers jours reconnaissent l'importance transcendante de la famille et ils s'efforcent de vivre de

façon à ce que l'adversaire ne puisse se faulfiler dans leur foyer. Nous trouvons la sécurité pour nous-mêmes et pour nos enfants en honorant les alliances que nous avons faites et en accomplissant les actes simples d'obéissance requis des disciples du Christ.

Ésaïe a dit : « L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours². »

Cette paix est aussi promise dans les révélations dans lesquelles le Seigneur déclare : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas.³ »

Le pouvoir ultime de la prêtrise a été donné pour protéger le foyer et ses habitants. Le père a l'autorité et la responsabilité d'instruire ses enfants, de les bénir, de leur procurer les ordonnances de l'Évangile et toutes les autres protections nécessaires de la prêtrise. Il doit faire preuve d'amour, de fidélité et d'honneur envers la mère de telle sorte que leurs enfants puissent voir cet amour.

J'ai acquis la connaissance que la foi est un pouvoir réel, pas simplement l'expression d'une croyance. Peu de choses sont plus puissantes que les prières fidèles d'une mère qui mène une vie juste.



Apprenez vous-même et enseignez à votre famille ce qui concerne le don du Saint-Esprit et l'expiation de Jésus-Christ. Vous n'accomplirez pas d'œuvre éternelle plus importante que celle que vous ferez entre les murs de votre propre foyer.

Nous savons que nous sommes les enfants d'esprit de parents célestes, venus ici sur la terre pour recevoir notre corps mortel et pour être mis à l'épreuve. Nous qui avons un corps mortel, nous avons du pouvoir sur les êtres qui n'en n'ont pas⁴. Nous sommes libres de choisir ce que nous voulons et de faire un choix dans ce que nous voulons faire, mais nous ne sommes pas libres d'en choisir les conséquences. Les conséquences suivent naturellement les actes.

Les Écritures définissent le libre arbitre comme étant un « libre arbitre moral », ce qui signifie que nous pouvons choisir entre le bien et le mal. L'adversaire cherche à nous tenter de mal utiliser notre libre arbitre moral.

Les Écritures nous enseignent « que tout homme [doit] agir en doctrine et en principe, en ce qui se rapporte à l'avenir, selon le libre arbitre moral que [l'Éternel lui a] donné, afin que, le jour du jugement, chacun soit responsable de ses propres péchés⁵. »

Alma a enseigné que « le Seigneur ne peut considérer le péché avec la

moindre indulgence⁶ ». Afin de comprendre cela, nous devons séparer le péché du pécheur.

Par exemple, quand une femme prise en adultère, de toute évidence coupable, a été amenée devant le Seigneur, il a mis fin à l'affaire par cinq mots : « Va, et ne pêche plus⁷. » C'est là l'esprit de son ministère.

La tolérance est une vertu, mais, comme toutes les vertus, quand elle est exagérée, elle se transforme en vice. Nous devons faire attention au « piège de la tolérance » afin qu'il ne nous capture pas. La permissivité, accordée par l'affaiblissement des lois du pays visant à tolérer la légalisation d'actes immoraux, ne réduit pas la gravité des conséquences spirituelles résultant de la violation de la loi de chasteté donnée par Dieu.

Tout le monde naît avec la lumière du Christ, influence directrice qui permet à chaque personne de reconnaître le bien du mal. Ce que nous faisons de cette lumière et la façon dont nous réagissons à ces incitations à mener une vie de justice font partie de l'épreuve de la condition mortelle.

« Car voici, l'Esprit du Christ est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal ; c'est pourquoi, je vous montre la façon de juger ; car tout ce qui invite à faire le

bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ ; c'est pourquoi vous pouvez savoir avec une connaissance parfaite que c'est de Dieu⁸. »

Chacun de nous doit rester prêt à répondre à l'inspiration et aux murmures du Saint-Esprit. Le Seigneur a sa façon de déverser l'intelligence pure dans notre esprit pour nous inspirer, nous guider, nous instruire et nous avertir. Chaque fils ou fille de Dieu peut savoir instantanément les choses qu'il ou elle a besoin de connaître. Apprenez à recevoir l'inspiration et la révélation et à agir en conséquence.

De tout ce que j'ai lu, enseigné et appris, la vérité la plus précieuse et la plus sacrée que j'ai à offrir est mon témoignage spécial de Jésus-Christ. Il vit. Je sais qu'il vit. Je suis son témoin. Et je peux témoigner de lui. Il est notre Sauveur, notre Rédempteur. J'en suis certain. J'en rends témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Boyd K. Packer, « Unfinished Composition [Composition inachevée] », 2012.
2. Ésaïe 32:17.
3. Doctrine et Alliances 38:30.
4. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 225-226.
5. Doctrine et Alliances 101:78.
6. Ésaïe 45:16.
7. Jean 8:11.
8. Moroni 7:16.



Par Dean M. Davies

Deuxième conseiller dans l'Épiscopat président

Une fondation sûre

Acceptons l'invitation du Sauveur d'aller à lui. Bâtissons notre vie sur une fondation saine et sûre.

Nous sommes le 17 octobre 1989. Je rentre du travail en voiture. J'arrive à un feu tricolore au croisement des rues Market et Beale à San Francisco, en Californie. À cet instant, je sens des secousses et je me dis : « Je dois avoir un pneu crevé. » Comme les secousses continuent, je remarque un bus, tout près de moi, et je me dis : « Ce bus vient de me percuter ! » Puis les secousses augmentent et je me dis : « Je dois avoir les quatre pneus crevés ! » Mais ce ne sont pas des pneus crevés ni le bus ; c'est un violent tremblement de terre ! Alors que je suis arrêté au feu rouge, il y a des ondulations dans le bitume, comme des vagues de la mer qui déferlent le long de Market street. Devant moi, un grand bâtiment administratif oscille d'un côté à l'autre et des briques commencent à tomber d'un édifice plus ancien à ma gauche tandis que la terre continue à trembler.

Le séisme de Loma Prieta a touché la Baie de San Francisco à 17 h 04 ce jour-là et laissera jusqu'à douze mille personnes sans abri.

Le séisme aura fait des dégâts importants dans la région de la Baie de San Francisco, en particulier sur le sol instable de San Francisco et d'Oakland. À San Francisco, le quartier

de la Marina avait été construit sur un remblai composé de sable, de terre, de gravats et d'autres matériaux contenant un pourcentage élevé d'eaux souterraines. Une partie du remblai était constituée par les gravats jetés dans la baie après le séisme de 1906 à San Francisco¹.

Vers 1915, des immeubles ont été érigés sur le remblai. Lors du séisme de 1989, le sol meuble et saturé d'eau, composé de boue, de sable et de gravats s'est transformé en masse liquide et a provoqué l'effondrement des



bâtiments. Les immeubles n'étaient pas construits sur une fondation sûre.

Le séisme de Loma Prieta a eu des répercussions sur de nombreuses vies, y compris la mienne. Mes réflexions sur les événements de cette journée-là confirment dans mon esprit et dans mon cœur le fait que, pour résister aux tempêtes, aux tremblements de terre et aux calamités de la vie, nous devons bâtir sur une fondation sûre.

Le prophète néphite Héliaman a clairement exprimé l'importance d'édifier notre vie sur une fondation sûre, à savoir, la fondation de Jésus-Christ : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation ; afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur sans fin, à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (Héliaman 5:12).

Lors de l'élaboration de nos temples modernes, la conception, l'ingénierie et le choix des matériaux de construction sont soigneusement étudiés. Un examen complet des sols et de la géologie est effectué sur le terrain où un temple sera bâti. On fait une étude du vent, des précipitations et des changements climatiques de la région pour que le temple terminé puisse résister aux orages et au climat de la région. En outre, le temple est conçu et positionné pour résister aux séismes, typhons, inondations et autres cataclysmes imprévus qui pourraient survenir. Dans beaucoup de temples, des piliers en béton ou en acier sont enfoncés profondément dans le sol pour ancrer les fondations du temple.

Comme les concepteurs et les constructeurs de notre époque, notre Père céleste bon et aimant et son Fils ont préparé des plans, des outils et



pouvons appliquer à la nécessité de développer notre personnalité et notre âme de manière équilibrée et intégrée : « En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » (Éphésiens 2:21).

La prière est l'un des parpaings les plus élémentaires et les plus importants de la fondation de notre foi et de notre personnalité. Par la prière, nous pouvons exprimer notre reconnaissance, notre amour et notre dévouement à Dieu. Par la prière, nous pouvons soumettre notre volonté à la sienne et recevoir en retour la force de vivre en conformité avec ses enseignements. La prière est la voie que nous pouvons suivre afin de rechercher son influence dans notre vie, à savoir la révélation.

Alma enseigne : « Consulte le Seigneur dans toutes tes actions, et il te dirigera dans le bien ; oui, lorsque tu te couches le soir, couche-toi dans le Seigneur, afin qu'il veille sur toi dans ton sommeil ; et lorsque tu te lèves le matin, que ton cœur soit plein d'actions de grâces envers Dieu ; et si tu fais ces choses, tu seras élevé au dernier jour » (Alma 37:37).

Exprimer à Dieu nos pensées, nos sentiments et nos désirs dans des prières sincères devrait devenir pour chacun de nous aussi important et aussi naturel que respirer et manger.

L'étude quotidienne des Écritures renforcera aussi notre foi et notre personnalité. Tout comme nous avons besoin de nourrir notre corps physique, de même notre esprit et notre âme seront comblés et fortifiés si nous nous faisons un festin des paroles du Christ telles qu'elles sont contenues dans les écrits des prophètes. Néphi enseigne : « C'est pour cela que je vous ai dit : Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire » (2 Néphi 32:3).

Si la lecture des Écritures est bonne, la lecture seule est insuffisante pour saisir toute l'ampleur et toute la profondeur des enseignements du Sauveur. Sonder, méditer et mettre en pratique les paroles du Christ

d'autres moyens que nous pouvons utiliser pour édifier et structurer notre vie pour qu'elle soit ferme et inébranlable. Le plan est le plan du salut, le grand plan du bonheur. Il nous présente une image et une compréhension claires du commencement et de la fin, et les étapes essentielles, notamment les ordonnances, qui sont nécessaires à chacun des enfants de notre Père pour pouvoir retourner en sa présence et demeurer avec lui à jamais.

La foi, le repentir, le baptême, le don du Saint-Esprit et la persévérance jusqu'à la fin font partie des « plans » de la vie. Ils aident à former les parpaings nécessaires pour ancrer notre vie à l'expiation du Christ. Ils forment et soutiennent la structure porteuse de la vie de la personne. Ensuite, tout comme les plans du temple s'accompagnent d'un cahier des charges qui donne des directives détaillées sur la manière de former et d'incorporer les éléments essentiels, de même la prière, la lecture des Écritures, la participation à la Sainte-Cène et la réception des

ordonnances essentielles de la prêtrise deviennent un « cahier des charges » qui aide à intégrer et à consolider la structure de la vie.

L'équilibre dans la mise en application de ce cahier des charges est vital. Par exemple, dans le processus de fabrication du béton, on utilise une quantité précise de sable, de gravier, de ciment et d'eau pour obtenir la résistance maximale. Une quantité incorrecte ou l'absence de l'un de ces éléments affaiblirait le béton et l'empêcherait d'assumer la fonction importante qui est la sienne.

De même, si nous ne veillons pas à assurer un bon équilibre dans notre vie en priant et en nous faisant quotidiennement un festin des Écritures, en nous fortifiant chaque semaine en prenant la Sainte-Cène et en participant souvent aux ordonnances de la prêtrise telles que les ordonnances du temple, nous risquons, nous aussi, d'être affaiblis structurellement et spirituellement.

Paul, dans une lettre aux Éphésiens, dit une chose que nous

enseignées dans les Écritures, apporte une sagesse et une connaissance qui dépassent notre compréhension de mortels. Cela fortifiera notre engagement et nous fournira les réserves spirituelles pour faire de notre mieux en toutes circonstances.

L'une des étapes les plus importantes à franchir pour fortifier notre vie et demeurer fermement rivés à la fondation du Sauveur consiste à prendre dignement la Sainte-Cène chaque semaine. L'ordonnance de la Sainte-Cène donne à chaque membre de l'Église l'occasion de méditer à l'avance sur sa vie, de penser aux actions ou aux omissions qui ont besoin de repentir, et ensuite de prendre le pain et l'eau, emblèmes sacrés qui rappellent le corps et le sang de Jésus-Christ, témoignage de son expiation. Si nous le faisons avec sincérité et humilité, nous renouvelons des alliances éternelles, nous sommes purifiés et sanctifiés, et nous recevons la promesse que nous aurons toujours son Esprit avec nous. L'Esprit agit comme une sorte de mortier, de chaînon qui non seulement nous sanctifie mais nous rappelle aussi toutes choses et témoigne encore et encore de

Jésus-Christ. Prendre dignement la Sainte-Cène fortifie notre ancrage personnel au rocher de fondation, qui est Jésus-Christ.

Pendant son ministère, le Sauveur a enseigné avec amour et clarté les points de doctrine, les principes et les actions nécessaires à la préservation de notre vie et au renforcement de notre personnalité. À la fin de son sermon sur la montagne, il a dit :

« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc –

« et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison ; et elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.

« Et quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable –

« et la pluie est tombée, et les torrents sont venus, et les vents ont soufflé et ont battu cette maison ; et elle est tombée, et sa ruine a été grande » (3 Néphi 14:24-27 ; voir aussi Matthieu 7:24-27).

Frères et sœurs, aucun d'entre nous ne bâtirait en connaissance de cause sa maison, son lieu de travail ou son saint lieu de culte sur du sable ou des gravats, ou bien sans les plans et les matériaux convenables. Acceptons l'invitation du Sauveur d'aller à lui. Bâtissons notre vie sur une fondation saine et sûre.

Je témoigne humblement qu'en ancrant notre vie sur Jésus-Christ et sur son expiation et en suivant soigneusement ses plans pour notre bonheur, notamment la prière quotidienne, l'étude quotidienne des Écritures, la participation hebdomadaire à la Sainte-Cène, nous serons fortifiés, nous connaîtrons une véritable progression personnelle et une conversion durable, nous serons mieux préparés pour à résister aux orages et aux calamités de la vie, nous connaîtrons la joie et le bonheur promis et nous aurons l'assurance que notre vie a été édifiée sur une fondation sûre : une fondation qui ne tombera jamais. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « 1989 Loma Prieta Earthquake », wikipedia.org/wiki/1989_Loma_Prieta_earthquake.





par **Elaine S. Dalton**

Présidente générale des Jeunes Filles venant d'être relevée

Nous sommes les filles de notre Père céleste

Filles de Dieu, nous sommes toutes uniques et différentes dans nos situations et nos expériences. Et pourtant, notre rôle est important parce que nous avons de l'importance.

Chaque semaine, les jeunes filles du monde entier répètent le thème des Jeunes Filles. Quelle que soit la langue, chaque fois que je dis ces mots, « Nous sommes les filles de notre Père céleste qui nous aime et que nous aimons¹ », l'Esprit confirme à mon âme qu'ils sont vrais. C'est non seulement une affirmation de notre identité, qui nous sommes, mais également une reconnaissance de celui à qui nous appartenons. Nous sommes les filles d'un être exalté !

Dans chaque pays et sur chaque continent, j'ai rencontré des jeunes filles confiantes et éloquentes, remplies de lumière, raffinées par le dur labeur et les épreuves, qui ont une foi pure et simple. Elles sont vertueuses. Elles respectent leurs alliances et « sont des témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tous lieux². » Elles savent qui elles sont et elles savent qu'elles ont un rôle important à jouer dans l'édification du royaume de Dieu.

Quand j'étais à l'université, je faisais partie des BYU International Folk Dancers. Un été, notre troupe a eu la chance unique de faire une tournée dans les missions d'Europe. Ce fut un

été difficile pour moi à cause du décès soudain de mon père, quelques mois plus tôt. Quand nous étions en Écosse, je me suis sentie particulièrement seule et découragée. Nous dansions ce soir-là dans une église et, après notre représentation, nous sommes allés au bureau de la mission juste à côté. Tandis que je remontais l'allée, j'ai vu une pierre placée dans un jardin bien

entretenu près du portail. J'y ai lu les mots : « Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois. » À ce moment-là, ces paroles ont profondément touché mon cœur et j'ai senti que je recevais un message par le pouvoir des cieux. J'ai su qu'un Père céleste aimant me connaissait. J'ai senti que je n'étais pas seule. Je suis restée là, dans ce jardin, les larmes aux yeux. « Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois. » Cette simple déclaration a renouvelé ma vision que mon Père céleste me connaissait et qu'il avait un plan pour ma vie, et l'esprit que j'ai ressenti m'a aidée à comprendre que mon rôle avait de l'importance.

Plus tard, j'ai appris que ce proverbe avait un jour été une motivation pour David O. McKay quand il était jeune missionnaire en Écosse. Il l'avait vu sur la pierre d'un bâtiment à un moment de découragement dans sa vie et pendant sa mission, et ces mots l'ont édifié. Des années plus tard, pendant la démolition de ce bâtiment, il s'est arrangé pour obtenir cette pierre et l'a placée dans le jardin du siège de la mission³.

Filles de Dieu, nous sommes toutes uniques et différentes dans nos situations et nos expériences. Et pourtant, notre rôle est important parce que nous avons de l'importance. Nos apports quotidiens pour nourrir, instruire et prendre soin des autres



Sydney (Australie)

peuvent sembler terre-à-terre, étriqués, difficiles et humiliants par moments ; pourtant, quand nous nous souvenons de la première ligne du thème des Jeunes Filles, « Nous sommes les filles de notre Père céleste qui nous aime », cela change tout dans nos relations et dans nos réactions.

Récemment, ma merveilleuse mère âgée de quatre-vingt-douze ans est décédée. Elle a quitté la condition mortelle comme elle a vécu : discrètement. Sa vie ne s'est pas déroulée comme elle l'avait prévu. Son mari, mon père, est décédé à l'âge de quarante-cinq ans, la laissant avec trois enfants, mes deux frères et moi. Elle est restée veuve pendant quarante-sept ans. Elle a subvenu aux besoins de notre famille en étant institutrice le jour et en donnant des leçons de piano le soir. Elle a pris soin de son père âgé, mon grand-père, qui vivait à côté. Elle a veillé à ce que chacun de nous fasse des études universitaires. En fait, elle a insisté là-dessus pour que nous puissions « apporter quelque chose ». Et elle ne s'est jamais plainte. Elle a respecté ses alliances et, grâce à cela, elle a attiré les pouvoirs des cieux pour bénir notre foyer et pour obtenir des miracles. Elle s'appuyait sur le pouvoir de la prière, de la prêtrise et des promesses liées aux alliances. Elle servait fidèlement le Seigneur. Son dévouement constant nous a stabilisés, nous ses enfants. Elle nous répétait souvent le passage d'Écritures : « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse⁴. » C'était sa devise et elle savait que c'était vrai. Elle comprenait ce que respecter une alliance voulait dire. Elle n'a jamais reçu la reconnaissance du monde. Elle n'en voulait pas. Elle comprenait qui elle était et à qui elle appartenait : une fille de Dieu. Véritablement, on peut dire de notre mère qu'elle a bien fait ce qu'elle devait.

Parlant des femmes et des mères, le président Hinckley a dit un jour :

« Nous ne devons jamais perdre de vue la force d'une femme... C'est



la mère qui influence le plus profondément la vie de ses enfants... C'est la mère qui les élève dans les voies du Seigneur... Son influence est primordiale...

« Elle est la créatrice de la vie. Elle est la nourrice de ses enfants. Elle est l'institutrice des jeunes filles. Elle est notre compagne indispensable. Elle est notre associée dans l'édification du royaume de Dieu. Combien son rôle est grand, combien sa contribution est merveilleuse⁵ ! »

Donc, comment une mère et un père peuvent-ils inculquer à leur fille la vérité éternelle et ennoblissante qu'elle est fille de Dieu ? Comment pouvons-nous l'aider à sortir du monde et à entrer dans le royaume de Dieu ?

Dans un monde moralement désensibilisant, les jeunes filles ont besoin d'hommes et de femmes qui sont « des témoins de Dieu en tout temps, en toutes choses et en tous lieux. » Jamais auparavant cela n'a été aussi important qu'aujourd'hui. Les jeunes filles ont besoin d'une mère et de modèles qui sont un exemple de féminité vertueuse. Mères, votre relation avec votre fille est d'une importance primordiale, tout comme votre

exemple. La manière dont vous aimez et honorez son père, sa prêtrise et son rôle divin se reflétera et sera probablement amplifiée dans l'attitude et le comportement de votre fille.

Qu'est-ce que nous devons toutes « bien faire » ? La déclaration sur la famille est claire :

« Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux...

« Nous lançons une mise en garde : les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu⁶. »

Dans la société décadente du temps de Mormon, il se lamentait de ce que les femmes se voyaient ravir ce qu'elles avaient de plus cher et de plus précieux, leur vertu et leur chasteté⁷.

À nouveau, je renouvelle l'appel à un retour à la vertu. La vertu est la force et le pouvoir des filles de Dieu.



Je lui ai répondu « Mosiah 18:9 : '[Soyez] les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux'. »

Dans un monde extrêmement difficile, c'est ce que je vois les jeunes filles et les femmes de cette Église faire. Elles sont une influence bénéfique. Elles sont vertueuses et exemplaires, intelligentes et travailleuses. Elles font changer les choses parce qu'elles *sont* différentes. Elles font bien ce qu'elles doivent faire.

Il y a des années, quand je passais l'aspirateur sur cette moquette, essayant de bien faire ce que je devais faire, je ne me doutais pas que mes pieds seraient un jour sur cette moquette, sous cette chaire.

Fille de Dieu, aujourd'hui je rends mon témoignage qu'il vit. Jésus est le Christ. Il est notre Rédempteur. C'est grâce à son sacrifice expiatoire infini que je retournerai un jour vivre avec lui, justifiée, pure et scellée à une famille éternelle. Je le louerai toujours pour la bénédiction d'être une femme, une épouse et une mère. Je témoigne que nous sommes dirigés par un prophète de Dieu, Thomas S. Monson, et je suis reconnaissante aux hommes justes dont le pouvoir de la prêtrise apporte des bénédictions dans ma vie. Et je serai toujours reconnaissante de la force que je reçois grâce au pouvoir habilitant de l'Expiation infinie du Sauveur tandis que je continue à m'efforcer de « bien faire ce que je dois [faire]. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. *Jeunes Filles, Mon progrès personnel*, livret, 2009, p. 3.
2. Mosiah 18:9.
3. Voir Matthew O. Richardson, « 'What E'er Thou Art, Act Well Thy Part' : John Allan's Albany Crescent Stone », *Journal of Mormon History*, vol. 33, Automne 2007, p. 31-61 ; Francis M. Gibbons, *David O. McKay : Apostle to the World, Prophet of God*, 1986, p. 45.
4. Doctrine et Alliances 82:10.
5. Gordon B. Hinckley, « Soyons forts et immuables », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 10 janvier 2004, p. 21.
6. «La famille, déclaration au monde», *Le Liahona*, nov. 2010, p.129.
7. Voir Moroni 9:9.
8. Voir *Jeunes Filles, Mon progrès personnel*, p. 70.

À quoi ressemblerait le monde si des habitudes vertueuses de pensée et de conduite, fondées sur les principes élevés de la condition mortelle, y compris la chasteté⁸, étaient rétablies dans notre société parce que considérées comme d'une très grande valeur ? Si l'immoralité, la pornographie et les sévices diminuaient, y aurait-il moins de mariages, de vies et de cœurs brisés ? Les médias ennobliraient-ils et valoriseraient-ils les filles précieuses de Dieu au lieu de les traiter comme des objets et de les dégrader ? Si toute l'humanité comprenait vraiment l'importance de la déclaration : « Nous sommes les filles de notre Père céleste », comment les femmes seraient-elles considérées et traitées ?

Il y a plusieurs années, quand ce centre de conférences était en construction et presque terminé, je

suis entrée dans ce bâtiment sacré au niveau des balcons, portant un casque et des lunettes de protection, prête à passer l'aspirateur sur la moquette que mon mari aidait à poser. Là où est maintenant l'estrade se trouvait alors une petite tractopelle qui ramassait la terre, et la poussière dans ce bâtiment était épaisse. Quand elle retombait, elle le faisait sur la nouvelle moquette. Je devais passer l'aspirateur. J'ai donc passé l'aspirateur, encore et encore. Après trois jours, mon petit aspirateur a grillé !

L'après-midi précédant la première conférence générale dans ce magnifique bâtiment, mon mari m'a téléphoné. Il était sur le point d'installer la dernière partie de la moquette sous cette estrade historique.

Il a demandé : « Quel passage d'Écriture dois-je écrire au dos de cette moquette ? »



Par Craig A. Cardon
des soixante-dix

Le Sauveur veut pardonner

Le Seigneur nous aime et veut que nous comprenions qu'il est disposé à pardonner.

Pendant le ministère de notre Sauveur dans la condition mortelle, beaucoup l'ont suivi, notamment des scribes et des pharisiens « de tous les villages de la Galilée, de la Judée et de Jérusalem¹ ». Des gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique et qui désirait être guéri, l'amènèrent à une grande assemblée. Comme ils ne pouvaient pas s'approcher du Sauveur, ses amis montèrent sur le toit de la maison où il se trouvait, et ils descendirent le paralytique. Voyant leur foi, et dans un grand but encore inconnu de ses auditeurs, le Sauveur dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés². »

L'homme dut être surpris, et bien que les Écritures ne disent rien de sa réaction, il devait se demander si le Sauveur comprenait réellement pourquoi il était venu.

Le Sauveur savait que de nombreuses personnes le suivaient en raison de ses grands miracles. Il avait déjà changé de l'eau en vin³, chassé des esprits impurs⁴, guéri le fils d'un officier du roi⁵, un lépreux⁶, la belle-mère de Pierre⁷ et de nombreuses autres personnes⁸.

Mais en ce qui concerne le paralytique, le Seigneur choisit de donner à

ses disciples et à ses détracteurs une preuve de son rôle unique de Sauveur du monde. Quand ils entendirent les paroles du Sauveur, les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner, parlant par ignorance de blasphème tout en concluant que Dieu seul peut pardonner les péchés. Le Sauveur, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit :

« Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ?

« Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche⁹ ? »

« Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a *sur la terre* le pouvoir de pardonner les péchés (il se tourna alors vers le paralytique) : Je te l'ordonne..., lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison¹⁰. » Et il le fit !

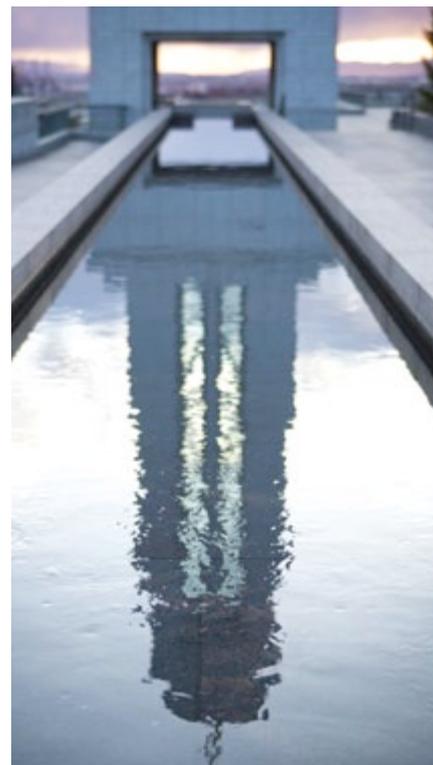
Par cette guérison physique miraculeuse, le Sauveur confirmait à nous tous cette vérité spirituelle infiniment plus puissante. Le Fils de l'Homme pardonne les péchés !

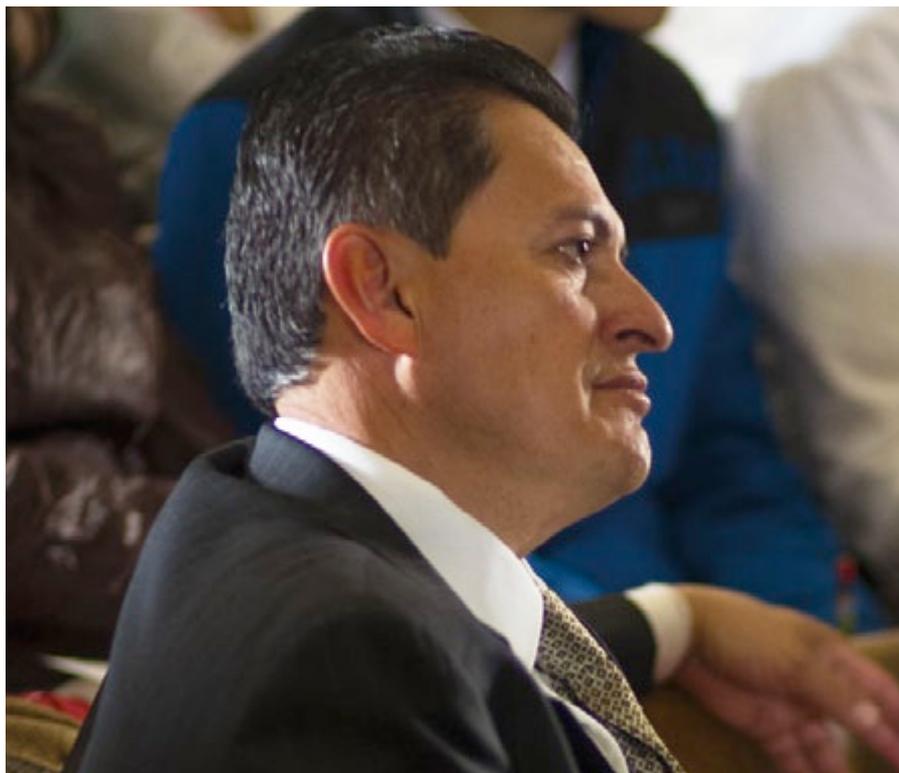
Bien que tous les croyants acceptent volontiers cette vérité, on n'accepte pas aussi facilement la vérité essentielle qui l'accompagne. Le Sauveur pardonne les péchés « sur la

terre », et pas seulement au jugement dernier. Il ne nous excuse pas *dans* nos péchés¹¹. Il ne tolère pas que nous retournions à nos précédents péchés¹². Mais quand nous nous repentons et obéissons à son Évangile, il nous pardonne¹³.

Dans ce pardon nous voyons le pouvoir habilitant *et* rédempteur de l'Expiation s'appliquer de manière harmonieuse et bienveillante. Lorsque nous faisons preuve de foi au Seigneur Jésus-Christ, le pouvoir habilitant de l'Expiation nous *fortifie* au moment où nous en avons besoin¹⁴, et son pouvoir rédempteur nous *sanctifie* quand nous nous « [dépouillons] de l'homme naturel¹⁵ ». Cela nous donne à tous de l'espérance, particulièrement à ceux qui ont le sentiment que les faiblesses humaines récurrentes sont au-delà de ce que le Sauveur est disposé à faire pour nous aider et nous sauver.

Donnant une occasion au Sauveur d'éclairer notre intelligence¹⁶, Pierre a un jour demandé combien de fois il devait pardonner à son frère puis il a ajouté : « Sera-ce jusqu'à sept fois ? ». Ce serait sûrement amplement suffisant. Mais la réponse du Sauveur a ouvert grand la porte à notre





souligne la gravité des péchés sexuels tels que l'adultère²⁸. Il nous fait savoir que lorsque les péchés sexuels graves se répètent, il est de plus en plus difficile de recevoir son pardon²⁹. Et il a dit que « celui qui pèche contre une lumière plus grande recevra une condamnation plus grande³⁰ ». Cependant, dans sa miséricorde, il permet la progression avec le temps au lieu d'exiger la perfection immédiate. Malgré la multitude de péchés occasionnés par la faiblesse inhérente à la condition mortelle, et aussi souvent que nous nous repentons et que nous recherchons son pardon, il pardonne encore et toujours³¹.

Pour cette raison, nous pouvons tous savoir, y compris ceux d'entre nous qui s'efforcent de surmonter des comportements de dépendance tels que l'usage de drogue ou la pornographie, et leurs proches, que le Seigneur reconnaîtra nos efforts justes et qu'il pardonnera avec amour « jusqu'à septante fois sept fois » lorsque le repentir sera complet. Mais cela ne signifie pas que l'on peut revenir *volontairement* au péché en toute impunité³².

Le Seigneur s'intéresse toujours à notre cœur³³, et une foi factice saupoudrée de prétextes ne justifie pas le péché³⁴. Dans cette dispensation, le Seigneur a mis l'un de ses serviteurs en garde contre ce genre d'autojustification en déclarant qu'il avait « honte de la bande des Nicolaïtes et de toutes leurs abominations secrètes³⁵ ». Les Nicolaïtes étaient une secte religieuse d'autrefois qui professait avoir l'autorisation de se livrer aux péchés sexuels en vertu de la grâce du Seigneur³⁶. Cela déplaît au Seigneur³⁷. Sa compassion et sa grâce ne sont pas une excuse lorsque « [notre] cœur n'est pas satisfait... [et que nous n'obéissons] pas à la vérité, mais [que nous nous plaisons] dans l'injustice³⁸ ». Ce n'est qu'après tout ce que nous pouvons faire³⁹, que sa compassion et sa grâce sont les moyens par lesquels « dans la suite des temps⁴⁰ », nous vaincrons le monde grâce au pouvoir habilitant de l'Expiation. Lorsque nous recherchons humblement ce don précieux, il rend « fortes pour [nous] les choses qui sont

compréhension de son cœur miséricordieux : « Je *ne te dis pas* jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois¹⁷ ».

Le Seigneur nous aime et veut que nous comprenions qu'il est disposé à pardonner. Plus de vingt fois dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur dit aux personnes à qui il s'adresse, « Tes péchés te sont pardonnés », ou des termes similaires¹⁸. Dans près de la moitié des cas, les paroles du Seigneur s'adressent directement à Joseph Smith, le prophète, quelquefois à lui tout seul, d'autres fois à lui et à d'autres personnes¹⁹. La première de ces occasions a été notée en 1830, la dernière en 1843. Ainsi, dans l'espace de plusieurs années, le Seigneur a dit à maintes reprises à Joseph Smith, « Tes péchés te sont pardonnés ».

Bien que Joseph n'ait pas « péché gravement ou par méchanceté²⁰ », nous ferions bien de nous rappeler que, sauf très rares exceptions, les « soixante-dix-sept fois » du Seigneur ne limitent pas le pardon selon la gravité du péché.

Le Seigneur a dit aux anciens qui s'étaient rassemblés à Kirtland : « Je veux que vous vainquiez le monde ;

c'est pourquoi j'aurai compassion de vous²¹. » Le Seigneur connaît notre faiblesse et les conséquences éternelles du « monde » sur des hommes et des femmes imparfaits²². En employant les mots *c'est pourquoi* dans ce verset, il affirme que c'est uniquement en vertu de sa compassion que nous pourrions finalement « vaincre le monde ». Comment se manifeste cette compassion ? À ces mêmes anciens de Kirtland il a dit : « Je vous ai pardonné vos péchés²³. » *Le Sauveur veut pardonner*.

Personne ne doit supposer que ce pardon est accordé sans repentir. Le Seigneur a en effet déclaré « Moi, le Seigneur, je pardonne les péchés à ceux qui les confessent devant moi et en demandent le pardon », puis il les met en garde à propos d'une condition requise supplémentaire : « et qui n'ont pas commis de péché qui mène à la mort²⁴ ». Bien que le Seigneur « ne [puisse] considérer le péché avec la moindre indulgence²⁵ », il fait néanmoins une distinction selon la gravité relative de certains péchés. Il stipule qu'il n'y aura pas de pardon pour le blasphème contre le Saint-Esprit²⁶. Il affirme la gravité du meurtre²⁷ et il

faibles⁴¹ », et, par *sa* force, nous devenons capables de faire ce que nous ne pourrions jamais faire seuls.

Le Seigneur considère la lumière que nous avons reçue⁴², les désirs de notre cœur⁴³ et nos actions⁴⁴, et quand nous nous repentons et que nous recherchons son pardon, il pardonne. Lorsque nous examinons notre vie et celle de nos êtres chers et de nos connaissances, nous devons être tout autant disposés à nous pardonner à nous-mêmes et aux autres⁴⁵.

Prêchez mon Évangile parle de la difficulté de surmonter un comportement entraînant la dépendance et il recommande aux dirigeants de la prêtrise et aux membres de « ne pas être choqués ou découragés » si des amis de l'Église ou des nouveaux membres continuent d'avoir des difficultés avec des problèmes de ce genre. En fait, il nous est conseillé de « faire preuve de confiance envers la personne et [de] ne pas porter de jugement... et [de] traiter cela comme une rechute temporaire et compréhensible⁴⁶ ». Pourrions-nous en faire moins avec nos propres enfants ou les membres de notre famille qui ont des difficultés avec des problèmes similaires, et qui se sont éloignés temporairement du sentier de la justice ? Ils méritent certainement notre constance, notre patience et notre amour, et bien sûr, notre pardon.

Lors de la dernière conférence générale d'octobre, le président Monson a conseillé :

« Nous devons garder à l'esprit que les gens peuvent changer. Ils peuvent abandonner les mauvaises habitudes. Ils peuvent se repentir de leurs transgressions...

Nous pouvons les aider à surmonter leurs faiblesses. Nous devons acquérir la capacité de voir les hommes *non* comme ils sont actuellement mais comme ils pourront devenir⁴⁷. »

Dans une des toutes premières conférences de l'Église, semblable à celle-ci, le Seigneur a dit aux membres :

« En vérité, je vous le dis, vous êtes purs, mais pas tous...

« Car toute chair est corrompue devant moi...

« Car, en vérité, certains d'entre vous sont coupables devant moi ; mais je serai miséricordieux envers votre faiblesse⁴⁸. »

Son message est le même aujourd'hui.

Notre Père céleste sait ce que nous affrontons, il sait que nous péchons tous et que nous sommes constamment « privés de la gloire de Dieu⁴⁹ ». Il a envoyé son Fils qui « connaît la faiblesse de l'homme et [qui] sait comment secourir ceux qui sont tentés⁵⁰ ». Son Fils nous enseigne à « [prier] toujours afin de *ne pas* entrer en tentation⁵¹ ». Il nous est dit d'invoquer Dieu « pour avoir la *miséricorde*, car il est puissant à sauver⁵² ». Le Sauveur nous commande de nous repentir⁵³ et de pardonner⁵⁴. Et bien que le repentir ne soit pas facile, il fait cette promesse à condition que nous nous efforcions de tout notre cœur d'obéir à son Évangile : « En vérité, je te dis que, malgré [tes] péchés, *mes entrailles sont remplies de compassion envers [toi]*. Je ne [te] rejeterai pas complètement ; et le jour de la colère, je me souviendrai de la *miséricorde*⁵⁵. » Le Sauveur veut pardonner.

Chaque semaine, le Chœur du Tabernacle Mormon commence son émission inspirante par les paroles édifiantes du cantique bien connu de William W. Phelps « Élevons nos chants sacrés ». Les paroles réconfortantes du quatrième couplet ne sont pas aussi connues :

*Gloire au Seigneur trois fois saint,
À son message divin : ...
« Repentez-vous, repentez-vous !
Car si lourds soient vos péchés,
Ils vous seront pardonnés⁵⁶.*

Je vous invite à vous souvenir des paroles du Seigneur, à y croire et à exercer votre foi en lui, foi qui produit le repentir⁵⁷. Il vous aime. Il veut pardonner. J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Luc 5:17 ; voir aussi Marc 2:2.
2. Luc 5:20 ; voir aussi Matthieu 9:2 ; Marc 2:5.
3. Voir Jean 2:1-11.
4. Voir Marc 1:21-28 ; Luc 4:33-37.
5. Voir Jean 4:46-54.
6. Voir Matthieu 8:1-4 ; Marc 1:40-45 ; Luc 5:12-15.
7. Voir Matthieu 8:14-15 ; Marc 1:29-31 ; Luc 4:38-39.
8. Voir Matthieu 8:16-17 ; Marc 1:32-34 ; Luc 4:40-41.
9. Luc 5:22-23 ; voir aussi Matthieu 9:3-5 ; Marc 2:6-9.
10. Luc 5:24 ; itاليques ajoutés ; voir aussi Matthieu 9:6-7 ; Marc 2:10-12.
11. Voir 1 Corinthiens 6:9-10 ; Alma 11:34, 37 ; Hélanan 5:10-11.
12. Voir 2 Pierre 2:20 ; Jacques 2:10 ; Doctrine et Alliances 82:7.
13. Voir Ésaïe 1:18 ; Jérémie 31:34 ; Luc 7:36-50 ; Énos 1:5 ; Alma 24:10 ; Moroni 6:8 ; Doctrine et Alliances 1:32 ; 58:42-43.
14. Voir Jacob 4:7 ; Alma 14:26 ; Moroni 10:7.
15. Mosiah 3:19 ; Voir aussi 2 Néphi 10:24-25.
16. Voir Alma 32:28, 34.
17. Matthieu 18:21-22 ; itاليques ajoutés ; Voir aussi Luc 17:1-4.
18. Voir Doctrine et Alliances 20:5-7 ; 25:3 ; 29:3 ; 31:5 ; 36:1 ; 50:36 ; 60:6-7 ; 61:2 ;



- 62:3 ; 64:1-4, 5-7, 15-17 ; 75:6-8 ; 82:1 ; 84:60-61 ; 90:1, 6 ; 108:1 ; 110:5 ; 112:3 ; 124:74-76, 78 ; 132:50.
19. Voir Doctrine et Alliances 20:5-7 ; 29:3 ; 60:6-7 ; 61:2 ; 62:3 ; 64:5-7 ; 84:60-61 ; 90:1 ; 110:5 ; 132:50.
20. Joseph Smith, Histoire 1:28.
21. Doctrine et Alliances 64:2 ; italiques ajoutés.
22. Voir 1 Néphi 20:9-11 ; Doctrine et Alliances 24:2 ; 50:41 ; 63:47 ; 108:1-8.
23. Doctrine et Alliances 64:3.
24. Doctrine et Alliances 64:7.
25. Doctrine et Alliances 1:31 ; voir aussi les versets 32-33 ; Alma 45:16.
26. Doctrine et Alliances 132:27 ; voir aussi Matthieu 12:31 ; Luc 12:10.
27. Voir Exode 20:13 ; Mosiah 13:21 ; Doctrine et Alliances 132:19 ; Moïse 5:31-36.
28. Voir Alma 39:5 ; Doctrine et Alliances 42:24-26.
29. Voir Doctrine et Alliances 42:22-26, 75-78, 80-82 ; 63:13-17 ; 76:103.
30. Doctrine et Alliances 82:3 ; voir aussi Jean 15:22.
31. Voir Moroni 6:8.
32. Voir Mosiah 15:26.
33. Voir 1 Samuel 16:7 ; Psaumes 24:3-4 ; Proverbes 23:7 ; Matthieu 15:18-20 ; Marc 7:20-23 ; Hébreux 3:12 ; 3 Néphi 12:19 ; Doctrine et Alliances 59:8 ; 64:34.
34. Voir Doctrine et Alliances 20:29-30 ; 121:37.
35. Doctrine et Alliances 117:11.
36. Voir Bible Dictionary, « Nicolaitans ».
37. Voir Apocalypse 2:6, 15.
38. Doctrine et Alliances 56:15.
39. Voir 2 Néphi 25:23 ; Doctrine et Alliances 138:4.
40. Moïse 7:21.
41. Éther 12:27.
42. Voir Jean 15:22 ; Doctrine et Alliances 1:33 ; 82:3.
43. Voir Alma 41:5-6 ; 3 Néphi 9:20 ; Doctrine et Alliances 137:9.
44. Voir 1 Néphi 15:33 ; Alma 41:3-4 ; Doctrine et Alliances 137:9.
45. Voir Matthieu 6:14-15 ; Doctrine et Alliances 64:8-10 ; 98:39-48.
46. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2005, p. 189.
47. Thomas S. Monson, « Voir les autres tels qu'ils peuvent devenir », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 68-69 ; italiques ajoutés.
48. Doctrine et Alliances 38:10-11, 14 ; italiques ajoutés.
49. Voir Romains 3:23.
50. Doctrine et Alliances 62:1 ; voir aussi Alma 7:12.
51. Doctrine et Alliances 61:39 ; italiques ajoutés.
52. Alma 34:18 ; italiques ajoutés ; voir aussi 2 Néphi 31:19 ; Alma 7:14.
53. Voir Héliaman 13:11 ; Doctrine et Alliances 19:4, 13-21.
54. Voir Doctrine et Alliances 64:8-10.
55. Doctrine et Alliances 101:9 ; italiques ajoutés ; voir aussi Doctrine et Alliances 82:1-7.
56. « Élevons nos chants sacrés », *Cantiques*, n° 83.
57. Voir Alma 34:15-17.



Par M. Russell Ballard
du Collège des douze apôtres

« Voici mon œuvre et ma gloire »

Dieu a donné libéralement son pouvoir aux personnes qui acceptent et honorent sa prêtrise, ce qui entraîne les bénédictions promises de l'immortalité et de la vie éternelle.

Frère Packer, nous avons hâte de voir la version quatre-vingt-dix-huit de votre merveilleux poème. Quel enseignement merveilleux vous nous avez donné !

Il y a quelques semaines, par une nuit froide et sombre d'hiver, ma femme, Barbara, et moi-même contemplions, profondément impressionnés, le ciel. Les millions d'étoiles semblaient exceptionnellement brillantes et belles. J'ai alors ouvert la Perle de Grand Prix et j'ai relu avec émerveillement ce que le Seigneur Dieu a dit à Moïse : « Et j'ai créé des mondes sans nombre ; et je les ai également créés dans un dessein qui m'est propre, et je les ai créés par le Fils, qui est mon Fils unique » (Moïse 1:33).

À notre époque, le télescope spatial Hubble a confirmé la grandeur de ce que Moïse a vu. Les astronomes de Hubble disent que la Voie lactée, dont notre terre et notre soleil ne sont qu'une infime partie, est supposée n'être qu'une galaxie parmi plus de deux cents milliards de galaxies similaires. Pour moi c'est difficile à comprendre, impossible à mesurer, tant sont vastes les créations de Dieu.

Frères et sœurs, le pouvoir par lequel les cieux et la terre furent et sont créés est la prêtrise. Ceux d'entre nous qui sont membres de l'Église savent que la source de ce pouvoir de la prêtrise est le Dieu Tout-Puissant et son Fils Jésus-Christ. La prêtrise est non seulement le pouvoir par lequel les cieux et la terre furent créés, mais aussi le pouvoir qu'a utilisé le Sauveur durant son ministère terrestre pour accomplir des miracles, pour bénir et guérir les malades, pour ramener les morts à la vie, et, en tant que Fils unique du Père, pour endurer la douleur insupportable de Gethsémané et du Calvaire, satisfaisant ainsi aux lois de la justice par la miséricorde, assurant ainsi une Expiation infinie et remportant par la résurrection la victoire sur la mort physique.

Ce sont les clés de cette autorité de la prêtrise et le pouvoir qui en découle qu'il a donnés à Pierre, Jacques, Jean et ses autres apôtres afin qu'ils bénissent leurs semblables et lient dans les cieux ce qui est lié sur terre.

Le pouvoir de la prêtrise est un don sacré et essentiel de Dieu. Il diffère de l'autorité de la prêtrise, qui est



l'autorisation d'agir au nom de Dieu. L'autorisation ou ordination est conférée par l'imposition des mains. Le pouvoir de la prêtrise ne se manifeste que lorsque les personnes qui l'exercent sont dignes et agissent conformément à la volonté de Dieu. Comme l'a dit le président Kimball, « le Seigneur nous a donné à tous son autorité, en tant que détenteurs de la prêtrise, mais nous ne pouvons avoir accès aux pouvoirs du ciel qu'en fonction de notre justice personnelle » (voir « Les garçons ont besoin de héros tout près d'eux », *L'Étoile*, août 1976, p. 66).

Pendant les jours glorieux du Rétablissement et du retour de l'Église de Jésus-Christ dans le monde d'aujourd'hui, Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Jean, Moïse, Élias et Élie sont venus sur terre et ont rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, toutes les clés et toute l'autorité de la prêtrise pour l'œuvre de Dieu en ces derniers jours.

C'est par ces clés, cette autorité et ce pouvoir que l'Église de Jésus-Christ

est organisée aujourd'hui, avec, à la tête, le Christ, qui dirige son prophète vivant, Thomas S. Monson, et assistée d'apôtres dûment appelés et ordonnés.

Dans le grand plan doté de prêtrise de notre Père céleste, les hommes ont la responsabilité sans égale d'administrer la prêtrise mais ils ne sont pas la prêtrise. L'homme et la femme ont des rôles différents mais d'égale importance. Tout comme une femme ne peut concevoir un enfant sans un homme, de même un homme ne peut exercer pleinement le pouvoir de la prêtrise pour fonder une famille éternelle sans une femme. En d'autres termes, dans la perspective éternelle, le pouvoir de procréation et le pouvoir de la prêtrise sont tous les deux détenus par un mari et sa femme. Et, en tant que couple, un homme et une femme devraient s'efforcer de suivre notre Père céleste. Ils devraient être focalisés sur les vertus chrétiennes que sont l'amour, l'humilité et la patience dans leur recherche des bénédictions

de la prêtrise pour eux-mêmes et pour leur famille.

Il est crucial que nous comprenions que notre Père céleste a fourni à tous ses fils et à toutes ses filles le moyen d'accéder aux bénédictions du pouvoir de la prêtrise et d'être fortifiés par elle. Au centre du plan de Dieu pour ses enfants d'esprit se trouve sa propre déclaration : « Voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Dans une révélation accordée à Joseph Smith, le prophète, à la section 81 des Doctrine et Alliances, le Seigneur explique que le pouvoir de la prêtrise doit être utilisé pour « aller au secours des faibles, fortifier les mains languissantes et affermir les genoux qui chancellent » (verset 5).

Il dit aussi : « Et en faisant ces choses, tu feras le plus grand bien à tes semblables et tu promouvras la gloire de celui qui est ton Seigneur » (D&A 81:4).

En réfléchissant à l'idée d'aller au secours des faibles, de fortifier

les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent, je me souviens d'une délicieuse enfant de sept ans qui montrait à son grand-père un plant de tomate qu'elle avait semé pour son projet de deuxième année d'école élémentaire.

Elle expliquait que d'une minuscule semence germerait une plante. Et si la plante était soignée, elle produirait beaucoup de tomates portant chacune beaucoup de semences.

Elle disait : « Et si l'on plantait toutes ces semences et cultivait toutes ces tomates et si l'on plantait à nouveau toutes ces semences, en quelques années on aurait des millions de tomates. »

« *Tout cela*, disait-elle, étonnée, à partir d'une petite semence. »

Mais ensuite elle a dit : « J'ai failli tuer ma plante. Je l'ai laissée dans une pièce sombre et j'ai oublié de l'arroser. Quand je m'en suis souvenue, elle était toute fanée et paraissait morte. J'ai pleuré en pensant aux millions de tomates qui ne pousseraient jamais. »

Elle était toute contente de raconter à son grand-père le « miracle » qui s'était produit.

Elle a expliqué : « Maman a dit que la plante n'était peut-être pas morte. Peut-être qu'elle avait juste besoin d'eau et de lumière pour être ramenée à la vie.

« Et elle avait raison. J'ai arrosé la plante et je l'ai mise près de la fenêtre pour qu'elle ait de la lumière. Et devine ? » a-t-elle demandé. « Elle est revenue à la vie et maintenant, elle va faire pousser des millions de tomates ! »

Son petit plant de tomate, plein d'un tel potentiel mais si affaibli et fané par de la négligence involontaire, a été fortifié et ranimé simplement grâce à de l'eau et de la lumière données par les mains aimantes et attentives d'une petite fille.

Frères et sœurs, en tant qu'enfants littéraux d'esprit de notre Père céleste aimant, nous avons un potentiel divin illimité. Mais si nous n'y prenons pas garde, nous pouvons devenir semblables au plant de tomate fané. Nous pouvons perdre de vue la vraie

doctrine et l'Évangile du Christ et devenir spirituellement sous-alimentés et fanés, nous étant retirés de la lumière divine et de l'eau vive que sont l'amour éternel et le pouvoir de la prêtrise du Sauveur.

Ceux qui détiennent la prêtrise et ne font pas leur possible pour l'honorer en servant leur famille et leur prochain seront comme les personnes qui ne *reçoivent* pas les bénédictions inhérentes au pouvoir de la prêtrise, et faneront spirituellement, s'étant privés des nutriments spirituels essentiels, la lumière et le pouvoir de Dieu dans leur vie, tout comme le plant de tomate au si grand potentiel mais négligé et fané.

Le même pouvoir de la prêtrise qui a créé des mondes, des galaxies et l'univers peut et devrait faire partie de notre vie pour secourir, fortifier et être une bénédiction pour notre famille, nos amis et notre prochain ; en d'autres termes, pour faire les choses que ferait le Sauveur s'il œuvrait parmi nous aujourd'hui.



Et l'objectif fondamental de ce pouvoir de la prêtrise est de nous apporter des bénédictions, de nous sanctifier et de nous purifier afin que nous puissions demeurer ensemble en famille dans la présence de nos parents célestes, liés par les scelllements de la prêtrise, pour participer à l'œuvre merveilleuse de Dieu et de Jésus-Christ en faisant croître éternellement *leur* lumière et leur gloire.

À cette fin, il y a quelques mois, j'ai eu l'occasion de participer à la réalisation d'une présentation sous forme de vidéo pour la formation mondiale des dirigeants intitulée : *Fortifier la famille et l'Église grâce à la prêtrise*.

Ce DVD novateur et instructif est traduit en soixante-six langues. Il enseigne comment le pouvoir de la prêtrise peut apporter des bénédictions, dynamiser et redynamiser notre vie, la vie de notre famille et la vie de tous les membres de l'Église.

Il nous montre à tous, hommes, femmes et enfants, mariés, veufs ou célibataires, quelle que soit notre situation, comment nous pouvons prendre part aux bénédictions de la prêtrise. Il y a plusieurs séquences de huit à douze minutes qui expliquent les clés, l'autorité et le pouvoir de la prêtrise et comment celle-ci fortifie la personne, la famille et l'Église.

Une scène en particulier a été tournée dans la toute petite maison pionnière de l'arrière-grand-mère de ma mère, Mary Fielding Smith. Elle était la veuve d'Hyrum, le frère aîné du prophète Joseph. Mère seule, grâce à sa foi solide en la prêtrise, elle a invoqué ce pouvoir et s'est appuyée sur lui pour élever ses enfants et leur apporter des bénédictions dans l'amour et la lumière de l'Évangile. Aujourd'hui, sa postérité compte des milliers de membres et de dirigeants fidèles de l'Église qui la remercient de sa foi, de son courage et de son exemple.

Cette nouvelle formation des dirigeants est maintenant accessible sur l'Internet à LDS.org (www.lds.org). Vous pouvez la visionner directement sur LDS.org, ou bien la télécharger sur votre ordinateur, votre smartphone ou votre tablette.



La Première Présidence a demandé « aux présidences de pieu et aux évêchés de consacrer une ou plusieurs réunions de conseil de pieu ou de paroisse à visionner l'ensemble du DVD. Les conseils de pieu et de paroisse devraient discuter de la manière de mettre en œuvre les enseignements qui sont présentés » (Lettre de la Première Présidence, 1er février 2013).

Le contenu inspirera et motivera les membres dans les réunions des collègues de la prêtrise, de la Société de Secours, de l'École du Dimanche, des Jeunes Gens, des Jeunes Filles, en particulier ceux qui se préparent à partir en mission, et de la Primaire, ou dans les réunions combinées du cinquième dimanche. Les membres des conseils seront alors en mesure d'encourager les personnes et les parents à utiliser cette présentation avec leur famille. Frères et sœurs, cette formation des dirigeants s'adresse à chaque membre de l'Église. Parents, étudiez-la et discutez avec vos enfants de ce que vous apprenez et ressentez et laissez-les regarder et faire de même avec vous

afin que votre famille soit fortifiée grâce à la prêtrise.

Jésus a dit :

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive » (Jean 7:37).

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit... aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

Si l'un d'entre vous sent que sa foi ou son témoignage du plan de notre Père céleste est en deçà de ce qu'il devrait être, qu'il se tourne plus complètement vers le Sauveur. Que sa lumière et son eau vive fassent pour vous et votre famille ce qu'un peu d'eau et de lumière ont fait pour redonner vie à un plant de tomate affaibli.

J'ai commencé avec l'émerveillement devant les créations de Dieu par le pouvoir de la prêtrise. Je continue, comme je suppose la plupart d'entre vous aussi, à me demander si nous pourrions jamais comprendre

pleinement le pouvoir de Dieu de nous instruire et de nous donner des bénédictions. Il est si grand, si majestueux, si puissant.

Joseph Smith a dit : « La prêtrise est un principe éternel ; elle a existé avec Dieu de toute éternité et existera à toute éternité, sans commencement de jours ni fin d'années » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 111).

Dieu a donné libéralement son pouvoir aux personnes qui acceptent et honorent sa prêtrise, ce qui entraîne les bénédictions promises de l'immortalité et de la vie éternelle.

Je témoigne que l'œuvre de Jésus-Christ s'accomplit grâce à la prêtrise. C'est le pouvoir par lequel notre Père céleste et son Fils bien-aimé ont créé cette terre et mis en marche le grand plan de bonheur dans notre intérêt. Puisseons-nous être sages et nous efforcer de fortifier notre vie, la vie de notre famille, et l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours grâce au pouvoir de la prêtrise de Dieu. C'est là mon humble prière au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

« Venez à moi »

Par ses paroles et son exemple, le Christ nous a montré comment nous rapprocher de lui.

Je suis reconnaissant d'assister avec vous à cette conférence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette Église est la sienne. Nous prenons son nom sur nous quand nous entrons dans son royaume. Il est Dieu, le Créateur, et il est parfait. Nous sommes mortels, sujets à la mort et au péché. Cependant, dans son amour pour nous et notre famille, il nous invite à être proches de lui. Voici ses paroles : « Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez ; demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira¹. »

Cette période de Pâques nous rappelle pourquoi nous l'aimons et la promesse qu'il fait à ses disciples fidèles de devenir ses amis bien-aimés. Le Sauveur a fait cette promesse et nous a dit comment, dans le service que nous lui rendons, il vient à nous. Nous en avons un exemple dans la révélation adressée à Oliver Cowdery tandis qu'il servait le Seigneur avec Joseph Smith, le prophète, dans la traduction du Livre de Mormon : « Voici, tu es Oliver, et je t'ai parlé à cause de tes désirs ; c'est pourquoi conserve précieusement ces paroles en ton cœur. Sois fidèle et diligent à garder les commandements de Dieu, et je

t'entourerai des bras de mon amour². »

J'ai ressenti la joie quand je me suis rapproché du Sauveur et quand il s'est rapproché de moi le plus souvent à travers des actes simples d'obéissance aux commandements.

Vous avez eu des expériences semblables. C'était peut-être quand vous avez décidé d'assister à une réunion de Sainte-Cène. Pour moi, c'était un jour de sabbat quand j'étais très jeune. À cette époque, nous prenions la Sainte-Cène lors d'une réunion qui se tenait en soirée. Le souvenir d'une de ces journées où, il y a plus de soixante-cinq ans, j'ai observé le commandement de me rassembler avec ma famille et avec les saints me rapproche encore du Sauveur.

Il faisait sombre et froid dehors. Je me rappelle avoir ressenti une lumière et une chaleur dans la salle de culte ce soir-là avec mes parents. Nous avons pris la Sainte-Cène, administrée par des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, et nous avons fait alliance avec notre Père céleste de nous souvenir toujours de son Fils et de respecter ses commandements.

À la fin de la réunion, nous avons chanté le cantique « Demeure auprès de moi, Seigneur » qui contenait les paroles : « Seigneur, reste avec moi, ce soir³ ! »

J'ai ressenti l'amour et la proximité du Sauveur ce soir-là. Et j'ai ressenti la consolation du Saint-Esprit.

J'ai voulu raviver une fois encore les sentiments d'amour du Sauveur et sa proximité que j'avais ressentis pendant cette réunion de Sainte-Cène dans ma jeunesse. Alors récemment, j'ai respecté un autre commandement. J'ai sondé les Écritures. En elles, je savais que je pouvais de nouveau permettre au Saint-Esprit de me faire ressentir ce que les disciples du Seigneur ressuscité avaient ressenti quand il avait répondu à leur invitation de venir chez eux et de demeurer avec eux.

J'ai lu le récit du troisième jour après sa crucifixion et sa mise au tombeau. Des femmes fidèles et d'autres personnes avec elles ont constaté que la pierre du tombeau avait été roulée et que son corps n'y était plus. Elles étaient venues par amour pour lui afin d'oindre son corps.

Deux anges se tenaient près de là et ont demandé pourquoi elles étaient effrayées, disant :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour⁴. »

L'Évangile selon Marc ajoute une consigne donnée par un des anges : « Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit⁵. »

Les apôtres et les disciples s'étaient rassemblés à Jérusalem. Comme nous aurions pu l'être, ils étaient effrayés et se demandaient, pendant qu'ils parlaient ensemble, ce que signifiaient pour eux la mort et les récits disant qu'il était ressuscité.

Deux des disciples marchaient cet après-midi-là sur le chemin allant de Jérusalem à Emmaüs. Le Christ ressuscité leur apparut sur la route et marcha avec eux. Le Seigneur était allé vers eux.

Le livre de Luc nous permet de les accompagner :

« Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux.

« Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

« Il leur dit : De quoi vous entreprenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?

« L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci⁶ ?

Ils lui ont fait part de leur tristesse parce que Jésus était mort alors qu'ils croyaient qu'il était le Rédempteur d'Israël.

Il a dû y avoir de l'affection dans la voix du Seigneur ressuscité quand il s'est adressé à ces deux disciples tristes et affligés :

« Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?

« Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait⁷. »

Ensuite vient le passage qui me réchauffe le cœur depuis mon enfance :

« Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

« Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux⁸. »

Le Sauveur accepta cette nuit-là l'invitation d'entrer dans la maison de ses disciples près du village d'Emmaüs.

Il soupa avec eux. Il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Alors il disparut de devant eux. Luc nous décrit les sentiments de ces disciples bénis : « Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures⁹ ? »



À l'heure même, les deux disciples retournèrent à Jérusalem pour raconter aux onze apôtres ce qui leur était arrivé. À ce moment-là, le Sauveur apparut de nouveau.

Il rappela les prophéties concernant la mission qui était la sienne d'expié les péchés de tous les enfants de son Père et de briser les liens de la mort.

« Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,

« et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

« Vous êtes témoins de ces choses¹⁰. »

Les paroles du Sauveur sont vraies pour nous comme elles l'étaient pour ses disciples d'autrefois. Nous sommes témoins de ces choses. Et la responsabilité magnifique que nous avons

acceptée quand nous nous sommes fait baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été rendue claire par le prophète Alma voilà de nombreux siècles près des eaux de Mormon :

« Et il arriva qu'il leur dit : Voici, ici se trouvent les eaux de Mormon (car c'est ainsi qu'elles étaient appelées) ; et maintenant, puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, et êtes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« Oui, et êtes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où vous serez, jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin que vous ayez la vie éternelle –



résultat, même avec l'aide d'autres amis aimants et fidèles.

Alma et les saints de son époque ont prié pour ses fils et les fils du roi Mosiah. Un ange est venu. Vos prières et celles des personnes qui exercent leur foi conduiront les serviteurs du Seigneur à aider les membres de votre famille. Ils les aideront à choisir le chemin qui ramène à Dieu, même s'ils ont été attaqués par Satan et ses partisans, dont l'objectif est de détruire la famille dans cette vie et dans l'éternité.

Souvenez-vous des paroles qu'a adressées l'ange à Alma le Jeune et aux fils de Mosiah dans leur rébellion : « Et l'ange dit encore : Voici, le Seigneur a entendu les prières de son peuple, et aussi les prières de son serviteur Alma, qui est ton père ; car il a prié avec beaucoup de foi à ton sujet, afin que tu sois amené à la connaissance de la vérité; c'est pourquoi, c'est dans ce but que je suis venu te convaincre du pouvoir et de l'autorité de Dieu, afin que les prières de ses serviteurs soient exaucées selon leur foi¹⁴. »

Je ne peux pas vous faire la promesse, à vous qui priez et servez le Seigneur, que vous aurez toutes les bénédictions que vous désirez pour vous-mêmes et pour votre famille. Mais je peux vous promettre que le Sauveur se rapprochera de vous et vous bénira, vous et votre famille, en vous donnant ce qu'il y a de mieux. Vous aurez le réconfort de son amour et ressentirez la réponse parce qu'il se rapprochera de vous pendant que vous tendez la main pour rendre service aux autres. Tandis que vous panserez les plaies des personnes qui sont dans le besoin et offrirez la purification de son Expiation à toutes celles qui sont dans la tristesse du péché, le pouvoir du Seigneur vous soutiendra. Ses bras sont tendus avec les vôtres pour secourir et bénir les enfants de notre Père céleste, y compris ceux de votre famille.

Un glorieux retour est préparé pour nous. Nous verrons alors l'accomplissement de la promesse du Seigneur que nous avons aimé. C'est lui qui nous accueillera dans la vie éternelle avec lui et notre Père céleste. Jésus-Christ l'a décrit ainsi :

« Or je vous le dis, si c'est là le désir de votre cœur, qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés au nom du Seigneur, en témoignage devant lui que vous avez conclu avec lui l'alliance de le servir et de garder ses commandements, afin qu'il déverse plus abondamment son Esprit sur vous ?

« Et alors, lorsque le peuple eut entendu ces paroles, il battit des mains de joie, et s'exclama : C'est là le désir de notre cœur¹¹. »

Nous avons fait alliance de secourir les personnes dans le besoin et de témoigner du Sauveur aussi longtemps que nous vivrons.

Nous ne pouvons le faire sans faillir que si nous éprouvons de l'amour pour le Sauveur et ressentons son amour pour nous. En étant fidèles aux promesses que nous avons faites, nous verrons l'amour que nous éprouvons à son égard grandir. Il grandira parce que nous sentirons son pouvoir et sa proximité à son service.

Le président Monson nous a souvent rappelé la promesse du Seigneur à ses disciples fidèles : « Et là où quiconque vous reçoit je serai aussi, car j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir¹². »

Nous le sentons, vous et moi, se rapprocher de nous d'une autre

façon, encore. Tandis que nous le servons fidèlement, il se rapproche des membres de notre famille que nous aimons. Chaque fois que je suis amené, au service du Seigneur, à déménager ou à me déplacer loin de ma famille, je m'aperçois par la suite que le Seigneur bénit ma femme et mes enfants. Il prépare des serviteurs aimants et suscite des occasions de rapprocher ma famille de lui.

Vous avez senti cette même bénédiction dans votre vie. Beaucoup d'entre vous ont des proches qui s'écartent du chemin de la vie éternelle. Vous vous demandez ce que vous pouvez faire de plus pour les ramener. Vous pouvez avoir confiance que le Seigneur se rapprochera d'eux tandis que vous le servez fidèlement.

Souvenez-vous de la promesse que le Seigneur a faite à Joseph Smith et à Sidney Rigdon quand ils étaient en mission pour lui loin de leur famille : « À vous, mes amis Sidney et Joseph : Vos familles vont bien ; elles sont entre mes mains et je ferai d'elles ce qui me semble bon ; car tout pouvoir est en moi¹³. »

Comme Alma et le roi Mosiah, certains d'entre vous, parents fidèles, qui avez servi le Seigneur longtemps et bien, ont des enfants qui se sont égarés malgré les sacrifices de leurs parents pour le Seigneur. Ils ont fait tout leur possible, apparemment sans



Los Angeles (Californie, États-Unis)

« Cherche à promouvoir et à établir ma Sion. Garde mes commandements en toutes choses.

« Et si tu gardes mes commandements et persévères jusqu'à la fin, tu auras la vie éternelle, don qui est le plus grand de tous les dons de Dieu¹⁵. »

« Car ceux qui vivent hériteront la terre, et ceux qui meurent se reposeront de tous leurs labours, et leurs œuvres les suivront. Et ils recevront une couronne dans les demeures de mon Père que j'ai préparées pour eux¹⁶. »

Je témoigne que par l'Esprit, nous pouvons suivre l'invitation de notre Père céleste : « Celui-ci est mon Fils Bien-aimé. Écoute-le¹⁷ ! »

Par ses paroles et son exemple, le Christ nous a montré comment nous rapprocher de lui. Chaque enfant de notre Père céleste qui a choisi de franchir la porte du baptême pour entrer dans son Église aura l'occasion d'être instruit dans son Évangile et d'entendre, des serviteurs qu'il a appelés,

l'invitation qu'il a lancée : « Venez à moi¹⁸. »

Chaque serviteur qui a fait alliance avec lui dans son royaume sur terre et dans le monde des esprits recevra, par l'Esprit, sa direction tandis qu'ils bénissent et servent les autres pour lui. Et ils sentiront son amour et trouveront de la joie en devenant plus proches de lui.

Je suis un témoin de la résurrection du Seigneur aussi sûrement que si j'avais été là le soir avec ses deux disciples dans la maison sur le chemin d'Emmaüs. Je sais qu'il vit aussi sûrement que le savait Joseph Smith quand il a vu le Père et le Fils dans la lumière d'un matin radieux dans un bosquet à Palmyra.

Nous sommes dans la véritable Église de Jésus-Christ. Ce n'est que dans les clés de la prêtrise, détenues par le président Monson, que se trouve le pouvoir qui nous permet de sceller les familles et de vivre pour l'éternité avec notre Père céleste et le Seigneur, Jésus-Christ. Au jour du

jugement dernier, nous nous tiendrons devant le Sauveur, face à face. Ce moment sera un moment de joie pour ceux qui se seront rapprochés de lui à son service dans cette vie. Ils auront la joie d'entendre les paroles : « C'est bien, bon et fidèle serviteur¹⁹. » J'en témoigne, en tant que témoin du Sauveur ressuscité, notre Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 88:63.
2. Doctrine et Alliances 6:20.
3. « Demeure auprès de moi, Seigneur ! », *Cantiques*, n° 93.
4. Luc 24:5-7.
5. Marc 16:7.
6. Luc 24:15-18.
7. Luc 24:25-27.
8. Luc 24:28-29.
9. Luc 24:32.
10. Luc 24:46-48.
11. Mosiah 18:8-11.
12. Doctrine et Alliances 84:88.
13. Doctrine et Alliances 100:1.
14. Mosiah 27:14.
15. Doctrine et Alliances 14:6-7.
16. Doctrine et Alliances 59:2.
17. Joseph Smith, Histoire 1:17.
18. Matthieu 11:28.
19. Matthieu 25:21.



Présenté par Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Soutien des officiers de l'Église

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme prophète, voyant et révélateur, et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Henry Bennion Eyring comme premier conseiller dans la Première Présidence et Dieter Friedrich Uchtdorf comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir Boyd Kenneth Packer comme

président du Collège des douze apôtres et les membres suivants dudit collège : Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, et Neil L. Andersen.

Que ceux qui sont d'accord le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres



comme prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a, par le même signe.

Walter F. González a été relevé de son appel de membre de la présidence des collèges des soixante-dix.

Que ceux d'entre vous qui veulent leur exprimer avec nous leurs remerciements le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Ulisses Soares comme membre de la présidence des collèges des soixante-dix.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de relever, à dater du 1er mai 2013, les soixante-dix d'interrégion suivants : Rubén V. Alliaud, Sergio M. Anaya, Nolan D. Archibald, Carlos L. Astorga, Hector Avila, M. Anthony Burns, David Cabrera, Milton Camargo, Robert E. Chambers, Victor Kah Keng Chen, Kuo Chiang Chung, Nelson D. Córdova, Gary L. Crittenden, Edward Dube, Matthew J. Eyring, Sione M. Fineanganofu, Alfredo L. Gessati, James B. Gibson, Jovencio A. Guanzon, Mario E. Guerra, Luis S. Hernandez, Hernan I. Herrera, Javier Ibañez, Paulo H. Itinose, Douglas W. Jessop, Stephen C. Kerr, Joni L. Koch, Faustino López, Richard K. Melchin, Freebody A. Mensah, Benson E. Misalucha, Abelardo Morales, W. T. David Murray, K. Brett Nattress, S. Gifford Nielsen, Satoshi Nishihara, Michael D. Pickerd, William F. Reynolds, Michael A. Roberts, Fernando A. R. Da Rocha, Manfred Schütze, Terrence C. Smith, Rubén L. Spitale, Joshua Subandriyo, Frank V. Trythall, Miguel R. Valdez, Arnulfo Valenzuela, Carlos A. C. Villanova, Terence M. Vinson, Louis Weidmann, et Richard C. Zambrano.

Que ceux qui souhaitent se joindre à nous pour exprimer leur reconnaissance à ces frères pour leur excellent service le manifestent.

Il nous est proposé de relever, en leur manifestant nos sincères



remerciements, Elaine S. Dalton, Mary N. Cook et Ann M. Dibb de la présidence générale des Jeunes Filles.

Nous relevons également les membres du bureau général des Jeunes Filles.

Que tous ceux qui veulent se joindre à nous pour exprimer leurs remerciements à ces sœurs pour leur remarquable service et leur dévouement, le fassent.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux membres du premier Collège des soixante-dix, Edward Dube, S. Gifford Nielsen et Arnulfo Valenzuela ; et comme nouveaux membres du deuxième Collège des soixante-dix, Timothy J. Dyches, Randy D. Funk, Kevin S. Hamilton, Adrián Ochoa et Terence M. Vinson.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent par le même signe.

En raison de son appel comme membre du deuxième Collège des soixante-dix, nous relevons aussi Adrián Ochoa de son appel de deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens.

Que ceux d'entre vous qui veulent exprimer leurs remerciements le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir comme nouveaux soixante-dix d'interrégion : Ruben Acosta, Frederick O. Akinbo, Omar A. Alvarez, Sergio Antunes, Alan C. Batt, Grant C. Bennett, Fernando E. Calderón, Wilson B. Calderón, H. Marcelo Cardus, Yoke Sang (Freddie) Chan, Christopher Charles, Valeri V. Cordón, Paul R. Coward, M. T. Ben Davis, Massimo De Feo, Marion B. De Antuñano, Francisco J. Ruiz de Mendoza, Robert A. Dryden, Robert J. Dudfield, Daniel F. Dunnigan, Jeffrey D. Erekson, E. Xavier Espinoza, Meliula M. Fata, Sam M. Galvez, Claude R. Gamiette, Mervyn C. Giddey, João R. Grahl, David P. Homer, Daniel W. Jones, John A. Koranteng, Steven O. Laing, Axel H. Leimer, Gustavo Lopez, José E. Maravilla, Alfredo Miron, Hugo Montoya, Joaquim J. Moreira, Katsuyuki Otahara, José C. Pineda, Gary S. Price, Miguel A. Reyes, Gary B. Sabin, Alfredo L. Salas, Netzahualcoyotl Salinas, Ciro Schmeil, D. Zackary Smith, Michael L. Southward, G. Lawrence Spackman, Vern P. Stanfill, William H. Stoddard, Stephen E. Thompson, George J. Tobias, 'Aisake K. Tukuafu, Jacques A.

Van Reenen, Raul E. Vicencio, Raul S. Villanueva, Alan R. Walker, Keith P. Walker, et Hoi Seng Leonard Woo.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Les avis contraires, s'il y en a.

Il nous est proposé de soutenir Bonnie Lee Green Oscarson comme présidente générale des Jeunes Filles, avec Carol Louise Foley McConkie comme première conseillère et Evelyn Neill Foote Marriott comme deuxième conseillère.

Ceux qui sont d'accord peuvent le manifester.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix d'interrégion et présidences générales d'auxiliaires actuels.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

S'il y a des avis contraires, veuillez le manifester.

Merci, frères et sœurs, de votre vote de soutien, de votre foi et de vos prières en notre faveur.

Nous invitons les Autorités générales et la présidence générale des Jeunes Filles qui viennent d'être appelées à venir prendre leur place sur l'estrade. ■

Rapport 2012 du département d'Apurement de l'Église

Présenté par **Robert W. Cantwell**

Directeur général du département d'Apurement de l'Église

À la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Chers frères, comme le prescrit la révélation de la section 120 des Doctrine et Alliances, c'est le Conseil d'affectation de la dîme qui autorise les dépenses faites à partir des fonds de l'Église. Ce conseil est composé de la Première Présidence, du Collège des douze apôtres et de l'Épiscopat président.

Il approuve les budgets des départements, des établissements de l'Église et les montants alloués aux unités ecclésiastiques. Les entités de l'Église dépensent les fonds selon les budgets approuvés et conformément aux règles et modalités de l'Église.

Accès a été donné au département d'Apurement de l'Église à tous les registres et systèmes nécessaires pour évaluer l'adéquation des contrôles des recettes et des dépenses et la protection des biens de l'Église. Le département d'Apurement de l'Église est

indépendant de tous les autres départements et établissements de l'Église et le personnel se compose d'experts comptables, de contrôleurs de gestion interne, de vérificateurs de systèmes informatiques et d'autres professionnels certifiés.

Suite à nos vérifications, le département d'Apurement de l'Église estime que, dans tous leurs aspects significatifs, les dons reçus, les dépenses faites et les ressources de l'Église au cours de l'exercice 2012 ont été enregistrés et administrés conformément aux pratiques comptables appropriées, aux budgets approuvés et aux règles et modalités de l'Église.

Respectueusement,
Département d'apurement des comptes de l'Église
Robert W. Cantwell
Directeur général ■

Rapport statistique, 2012

Présenté par **Brook P. Hales**

Secrétaire de la Première Présidence

Pour l'information des membres de l'Église, la Première Présidence a publié le rapport statistique suivant sur la croissance et la situation de l'Église au 31 décembre 2012.

Unités de l'Église

Pieux.....	3 005
Missions.....	347
Districts.....	591
Paroisses et branches.....	29 014

Population de l'Église

Nombre total de membres.....	14 782 473
Nouveaux enfants inscrits en 2012.....	122 273
Convertis baptisés en 2012.....	272 330

Missionnaires

Missionnaires à plein temps.....	58 990
Missionnaires des services de l'Église.....	22 961

Temples

Temples consacrés en 2012 (Kansas City au Missouri, Manaus au Brésil, Brigham City en Utah et Calgary en Alberta).....	4
Temples reconsacrés en 2012 (Buenos Aires en Argentine et Boise en Idaho).....	2
Temples en service.....	140





Par **Richard G. Scott**
Du Collège des douze apôtres

Pour la paix au foyer

L'une de plus grandes bénédictions que nous puissions offrir au monde est le pouvoir d'un foyer centré sur le Christ où l'on enseigne l'Évangile, où l'on respecte les alliances et où l'amour abonde.

De nombreuses voix du monde qui nous entoure nous incitent à vivre à un rythme effréné. Il y a toujours plus à faire et plus à accomplir. Pourtant, au fond de chacun d'entre nous, il y a le besoin d'avoir un lieu de refuge où règnent la paix et la sérénité, un endroit où nous rétablir, nous ressaisir et nous ressourcer pour nous préparer aux pressions à venir.

L'endroit idéal pour cette paix est notre foyer, où nous avons fait tout notre possible pour faire du Seigneur Jésus-Christ la clé de voûte.

Certains foyers comprennent un père, qui est un détenteur de la prêtrise digne, accompagné d'une mère dévouée et fidèle, et ils dirigent ensemble en justice. Beaucoup de foyers ont une configuration différente. Quelle que soit votre situation, vous pouvez centrer votre foyer et votre vie sur le Seigneur Jésus-Christ, car il est la source de la paix véritable dans cette vie.

Assurez-vous que chaque décision que vous prenez, temporelle ou spirituelle, est basée sur ce que le Sauveur voudrait que vous fassiez. Lorsqu'il est le centre de votre foyer, celui-ci est rempli de paix et de sérénité. Il y règne un esprit d'assurance que

ressentent tous ceux qui y demeurent.

L'accomplissement de cette recommandation ne repose pas seulement sur les parents, bien qu'ils aient le rôle de diriger. Les enfants peuvent être responsables de l'amélioration des efforts centrés sur le Christ au foyer. Il est important que les parents leur enseignent à prendre conscience de la façon dont leurs actions influencent chacune des personnes qui y vivent. Les enfants à qui l'on apprend à se sentir responsables de leurs actes, qu'ils soient justes ou non, deviennent des citoyens dignes de confiance dans le royaume de Dieu.

Je suis sûr que vous pouvez trouver les principes fondamentaux qui centrent votre foyer sur le Sauveur. Les conseils des prophètes de prier et d'étudier les Écritures chaque jour, individuellement et en famille, et de tenir chaque semaine la soirée familiale représentent les poutres principales dans la construction d'un foyer centré sur le Christ. Sans ces pratiques régulières, il sera difficile de trouver la paix désirée et bien nécessaire, et un refuge contre le monde.

Obéissez aux enseignements des prophètes que le Christ désire que vous suiviez. Ne compromettez pas

le bonheur à venir en prenant des raccourcis au lieu d'appliquer des principes de l'Évangile sûrs. N'oubliez pas : les petites choses mènent aux grandes. Des imprudences ou négligences apparemment insignifiantes peuvent entraîner de grands problèmes. Chose plus importante encore, de bonnes habitudes simples et constantes conduisent à une vie pleine de bénédictions.

Vous, enfants de la Primaire, vous, jeunes gens et jeunes filles dans les programmes de la jeunesse, et vous, missionnaires fidèles dans le champ de la mission, vous faites beaucoup de choses de façon plus efficace que je ne pouvais les faire à votre âge. Dans la vie prémortelle, vous vous êtes révélés vaillants, obéissants et purs. Là, vous avez travaillé dur pour cultiver des talents et des capacités pour vous préparer à affronter la condition mortelle avec courage, dignité, honneur et réussite.

Il n'y a pas longtemps, vous êtes venus ici-bas avec toutes ces capacités magnifiques et des possibilités infinies. Pourtant, il existe un danger réel dans le milieu qui vous entoure. Votre grand potentiel, vos grandes capacités pourraient être limités ou détruits si vous cédiez à la contamination



Sydney (Australie)

environnante inspirée par le diable. Toutefois, Satan ne peut pas se mesurer au Sauveur. Son destin est décidé. Il sait qu'il a perdu, mais il veut entraîner avec lui autant de personnes qu'il peut. Il essaiera de détruire votre bonté et vos capacités en se servant de vos faiblesses. Restez du côté du Seigneur et vous serez toujours gagnants.

Vous vivez dans un monde où les progrès technologiques se font à un rythme stupéfiant. Beaucoup de personnes de ma génération ont du mal à suivre ces possibilités. Selon l'usage que l'on fait de la technologie, ces progrès peuvent s'avérer une bénédiction ou un obstacle. La technologie, lorsqu'elle est comprise et utilisée à des fins justes, n'est pas nécessairement une menace mais une amélioration de la communication spirituelle.

Par exemple : beaucoup d'entre nous possèdent un appareil électronique personnel qui entre dans notre poche. Nous nous en séparons rarement ; souvent nous le consultons de nombreuses fois par jour. Malheureusement, ces appareils peuvent être une source de grossièretés et une perte de temps. Mais, utilisée avec discipline, cette technologie peut être

un outil de protection contre les pires aspects de la société.

Qui aurait pu imaginer, il n'y a pas si longtemps, pouvoir mettre tous les ouvrages canoniques et des années de messages de la conférence générale dans sa poche ? Les avoir simplement dans votre poche ne vous protégera pas, mais les étudier, méditer et les écouter chaque jour pendant des moments calmes améliorera la communication par l'intermédiaire de l'Esprit.

Adoptez la technologie avec sagesse. Marquez des Écritures importantes sur votre appareil et consultez-les souvent. Si vous, les jeunes, vous relisiez un verset d'Écriture aussi souvent que certains d'entre vous envoient des messages texte, vous pourriez bientôt connaître par cœur des centaines de passages. Ces passages s'avèreraient être une grande source d'inspiration et de soutien par le Saint-Esprit dans les moments de besoin.

Dans nos efforts pour centrer notre foyer sur le Sauveur, il est essentiel que nous fassions tout notre possible pour avoir l'influence directrice discrète du Saint-Esprit dans notre vie. Le fait d'obéir à ces murmures et d'agir nous fortifie encore plus.

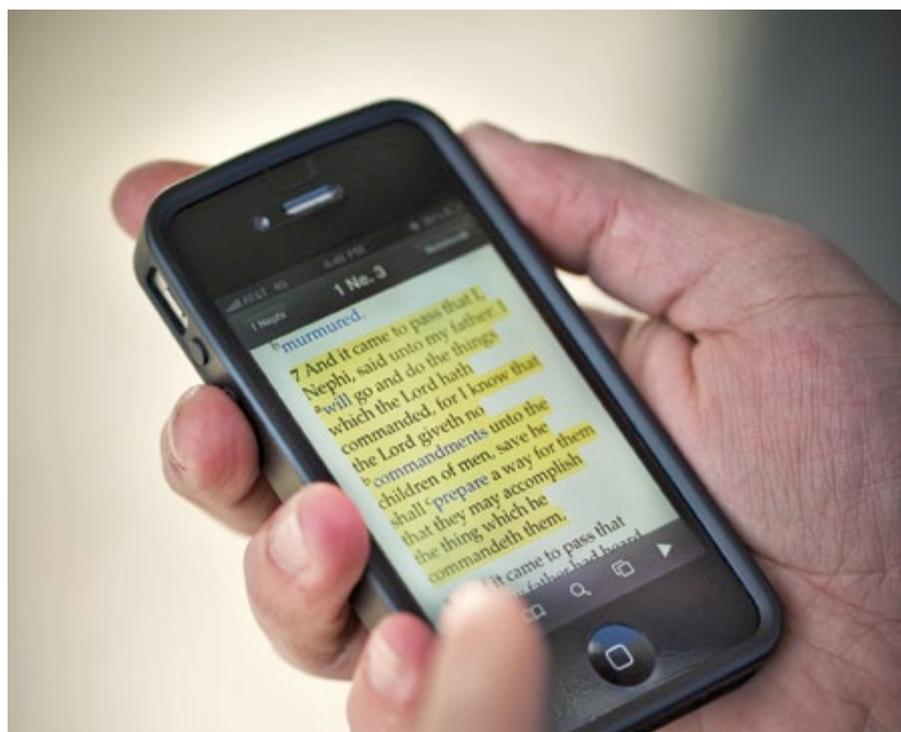
Une paix plus grande vous sera donnée si vous ajoutez à votre obéissance le service aux gens qui vous entourent. Il y a tellement de personnes dotées de ce qu'elles considèrent comme des talents modestes, qui les utilisent humblement et généreusement pour faire du bien autour d'elles. L'égoïsme est la racine d'un grand mal. L'antidote à ce mal est illustré dans la vie du Sauveur. Il nous montre comment centrer notre vie sur les autres en les servant avec altruisme.

J'ai appris une vérité qui s'est répétée si souvent dans ma vie, que je me suis rendu compte qu'il s'agit d'une loi absolue. Elle définit la relation entre l'obéissance et le service d'une part, et le pouvoir de Dieu d'autre part. Lorsque nous respectons les commandements du Seigneur et servons ses enfants de façon désintéressée, la conséquence naturelle est le pouvoir qui nous vient de Dieu : le pouvoir de faire plus que nous ne pouvons faire par nous-mêmes. Nos idées, nos talents, nos capacités sont développés parce que nous recevons de la force et du pouvoir du Seigneur. Son pouvoir est un élément fondamental dans la création d'un foyer rempli de paix.

Lorsque vous centrez votre foyer sur le Sauveur, il devient tout naturellement un refuge non seulement pour votre famille, mais aussi pour des amis qui vivent dans des conditions plus difficiles. Ils seront attirés par la sérénité qu'ils y ressentent. Accueillez-les chez vous. Ils s'épanouiront dans ce cadre centré sur le Christ. Liez vous d'amitié avec les amis de vos enfants. Soyez pour eux un exemple digne.

L'une de plus grandes bénédictions que nous puissions offrir au monde est le pouvoir d'un foyer centré sur le Christ où l'on enseigne l'Évangile, où l'on respecte les alliances et où l'amour abonde.

Il y a des années, à la suite de la visite d'une mission, ma femme, Jeanene, m'a parlé d'un missionnaire qu'elle avait rencontré. Elle l'avait interrogé sur sa famille. Elle avait été surprise quand il lui avait qu'il n'avait pas de famille. Il avait ensuite expliqué qu'à sa naissance, sa mère





New York (New York, États-Unis)

l'avait confié à l'État. Il avait passé son enfance d'une famille d'accueil à l'autre. Pendant son adolescence, il avait eu la bénédiction de trouver l'Évangile. Une famille aimante de la paroisse l'avait aidé à pouvoir faire une mission.

Plus tard, Jeanene a posé des questions sur cet excellent missionnaire à la femme du président de mission. Elle a appris que, quelques mois auparavant, il avait passé quelques jours au siège de la mission à cause d'une maladie. Pendant ce temps, il s'était joint à eux pour une soirée familiale. Avant de retourner dans le champ de la mission, il a demandé à son président si, à la fin de sa mission, il pouvait de nouveau passer deux ou trois jours au siège de la mission. Il voulait observer comment fonctionne un foyer centré sur le Christ. Il voulait modeler sa famille sur la leur.

Faites tout votre possible pour avoir précisément un tel foyer. Tendez la main aux gens qui vivent dans des conditions défavorables. Soyez un véritable ami. Cette sorte d'amitié durable est comme l'asphalte qui remplit les nids de poule de la vie et rend le voyage plus doux et plus agréable. Elle ne devrait pas être un moyen dont on se sert pour obtenir

un avantage personnel, mais un trésor à apprécier et à partager. Accueillez dans votre foyer d'autres personnes qui ont besoin d'être fortifiées par cette sorte d'expérience.

Je propose quelques pensées finales à l'attention des gens qui aiment un membre de leur famille qui ne fait pas de bons choix. Cela peut mettre à l'épreuve notre patience et notre persévérance. Nous devons avoir la confiance que le Seigneur, au moment voulu par lui, donnera une réponse positive à nos prières et à nos efforts de sauvetage. Nous faisons tout notre possible pour rendre service, pour faire du bien et pour reconnaître humblement la volonté de Dieu en toutes choses. Nous exerçons la foi et nous nous souvenons que certaines choses doivent être laissées au Seigneur. Il nous invite à déposer nos fardeaux à ses pieds. Avec la foi, nous pouvons savoir que cet être cher égaré n'est pas abandonné, mais qu'un Sauveur aimant veille sur lui.

Soyez attentifs aux qualités des autres, pas à leurs taches. Parfois une tache réclame une certaine attention pour être nettoyée, mais construisez toujours sur les qualités des gens.

Lorsque vous avez le sentiment qu'il ne reste plus qu'un mince filet

d'espoir, en réalité ce n'est pas un filet mais un lien massif, comme une bouée de sauvetage pour vous fortifier et vous élever. Il vous donnera du réconfort afin que vous puissiez cesser de craindre. Efforcez-vous de vivre dignement et placez votre confiance dans le Seigneur.

Nous ne devons pas nous inquiéter si nous ne pouvons pas faire en même temps toutes les choses que le Seigneur nous a conseillées de faire. Il a aussi dit qu'il y a un temps et une saison pour toute chose. En réponse à nos prières sincères pour être guidés, il nous dirigera dans ce qui doit avoir la priorité dans chaque phase de notre vie. Nous pouvons apprendre, progresser et devenir comme lui, une étape cohérente à la fois.

Je témoigne que mener une vie d'obéissance, fermement enracinée dans l'Évangile de Jésus-Christ, offre la plus grande garantie de paix et le meilleur refuge dans notre foyer. Il y aura encore beaucoup de difficultés ou de chagrins, mais même en pleine tourmente, nous pouvons jouir de la paix intérieure et d'un bonheur profond. Je témoigne que l'expiation de Jésus-Christ est la source de cette paix abondante, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **Quentin L. Cook**
Du Collège des douze apôtres

La paix personnelle, récompense de la justice

Même dans les épreuves de la vie, l'expiation du Sauveur et sa grâce permettent aux gens qui mènent une vie juste d'avoir la paix personnelle pour récompense.

Des expériences récentes m'ont amené à réfléchir à la doctrine de la paix et en particulier au rôle de Jésus-Christ, qui aide chacun de nous à obtenir une paix personnelle durable.

Deux événements m'ont profondément touché au cours des quelques mois passés. Premièrement, j'ai pris la parole lors des obsèques d'Emilie Parker, adorable petite fille de six ans qui a perdu la vie en même temps que vingt-cinq autres personnes, dont dix-neuf enfants, lors d'une fusillade tragique à Newtown, dans le Connecticut. J'ai pleuré avec sa famille et j'ai constaté que beaucoup de personnes avaient été privées de la paix. J'ai trouvé de la force et de la foi chez ses parents, Robert et Alissa Parker.

Deuxièmement, j'ai rencontré des milliers de membres fidèles de l'Église à Abidjan, en Côte d'Ivoire¹. Ce pays francophone d'Afrique occidentale a connu des difficultés économiques, un coup d'état militaire et deux

guerres civiles récentes jusqu'en 2011. Pourtant j'ai ressenti une paix particulière en leur présence.

Il survient fréquemment des événements qui nous privent de la paix et accroissent notre sentiment de vulnérabilité.

Qui peut oublier les attaques maléfiques du 11 septembre 2001 à différents endroits des États-Unis ? De tels événements nous rappellent combien nos sentiments de paix et de sécurité peuvent être détruits rapidement.

Notre fils aîné et sa femme, qui attendaient leur premier enfant, vivaient à trois pâtés de maison du World Trade Center de New York quand le premier avion s'est écrasé dans la tour nord. Ils sont montés sur le toit de leur immeuble et ont été horrifiés à la vue de ce qu'ils croyaient être un terrible accident. Ensuite, ils ont vu le deuxième avion percuter la tour sud. Ils ont compris immédiatement qu'il ne s'agissait pas d'un accident mais que le sud de Manhattan

était pris pour cible. Quand la tour sud s'est effondrée, leur immeuble a été englouti dans le nuage de poussière qui s'est abattu sur le sud de Manhattan.

Perplexes devant ce dont ils avaient été témoins et craignant d'autres attaques, ils se sont rendus dans une zone plus sûre, puis au centre de pieu de Manhattan, au Lincoln Center. Quand ils sont arrivés, ils se sont rendu compte que des dizaines d'autres membres du sud de Manhattan avaient pris la même décision de se rassembler au centre de pieu. Ils ont téléphoné pour nous dire où ils se trouvaient. J'ai été soulagé de les savoir sains et saufs mais pas surpris d'apprendre où ils se trouvaient. La révélation moderne nous enseigne que les pieux de Sion seront une défense et « [un] refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre² ».

Ils n'ont pu retourner à leur appartement que plus d'une semaine plus tard ; ils étaient effondrés devant la perte de vies innocentes, mais ils n'ont pas subi de dommage permanent.

En réfléchissant à ces événements, j'ai été impressionné par la différence doctrinale qui existe entre la paix universelle, ou la paix du monde, et la paix personnelle³.

À la naissance du Sauveur, une multitude des armées célestes a loué Dieu et proclamé : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, Et *paix* sur la terre parmi les hommes qu'il agrée⁴ ! »

Néanmoins, il est poignant de constater que même dans cette période d'une importance éternelle qui a suivi la naissance du Fils de Dieu, le roi Hérode a ordonné le massacre des petits enfants innocents de Bethléhem⁵.

Le libre arbitre est essentiel au plan du bonheur. Il permet l'amour, le sacrifice, la progression personnelle et l'expérience nécessaires à notre progression éternelle. Ce libre arbitre explique aussi l'existence de la douleur et des souffrances que nous connaissons dans la condition mortelle, même lorsqu'elles sont causées par des choses que nous ne

comprenons pas et par les mauvais choix destructeurs des autres. La guerre dans les cieux elle-même avait pour enjeu notre libre arbitre moral et est essentielle à la compréhension du ministère terrestre du Sauveur.

Comme cela est rapporté au dixième chapitre de Matthieu, le Sauveur a instruit les Douze et reconnu que sa mission n'apporterait pas la paix universelle dans la condition mortelle. Les apôtres ont reçu le commandement de laisser la paix sur les maisons dignes qu'ils visitaient, mais ont été avertis qu'ils seraient « au milieu des loups et haïs de tous, à cause de son nom ; mais celui qui persévérerait jusqu'à la fin serait sauvé⁶. » Un avertissement important est donné au verset 34 : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre⁷. » Il est clair que la paix universelle n'existait pas sur la terre pendant le ministère mortel du Christ, et elle n'existe pas non plus aujourd'hui.

Dans la préface du Seigneur aux Doctrine et Alliances, plusieurs principes très importants sont enseignés. Pour ce qui concerne les gens qui ne se repentent pas, son Esprit (l'Esprit du Christ), qui est donné à toute personne qui vient au monde⁸, « ne luttera pas toujours avec l'homme⁹. D'autre part, « la paix sera enlevée de la terre¹⁰. Les prophètes ont déclaré que la paix a effectivement été ôtée de la terre¹¹. Lucifer n'a pas encore été lié et exerce le pouvoir sur son empire¹².

L'aspiration céleste des bonnes personnes de partout a toujours été et sera toujours d'avoir la paix dans le monde. Nous ne devons jamais renoncer à atteindre ce but. Cependant, Joseph F. Smith a enseigné que « l'esprit de paix et d'amour... ne pourra jamais arriver dans le monde tant que l'humanité ne recevra pas la vérité de Dieu et son message..., et ne reconnaîtra pas son pouvoir et son autorité qui sont divins¹³. »

Nous prions avec ferveur pour la paix universelle, que nous espérons ardemment, mais c'est en tant qu'individus et en tant que familles que nous



obtenons le genre de paix qui est la récompense promise de la justice. Cette paix est un don qui nous est promis par la mission du Sauveur et son sacrifice expiatoire.

Ce principe est décrit succinctement dans les Doctrine et Alliances : « Mais apprenez que celui qui accomplit les œuvres de la justice recevra sa récompense, c'est-à-dire la paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir¹⁴. »

John Taylor a enseigné que la paix est non seulement désirable, mais également qu'elle « est le don de Dieu¹⁵. »

La paix dont je parle n'est pas simplement une tranquillité temporaire. C'est un bonheur profond et durable et un contentement spirituel¹⁶.

Heber J. Grant a donné cette description de la paix du Sauveur : « Sa paix soulagera nos souffrances, pansera notre cœur brisé, effacera notre haine, éveillera dans notre sein l'amour de notre prochain qui remplira notre cœur de tranquillité et de bonheur¹⁷. » Dans mes rencontres avec les parents d'Emilie Parker, j'ai vu que la paix du Sauveur avait apaisé leur souffrance ; elle aide à panser

leur cœur brisé. Fait remarquable, immédiatement après la fusillade, frère Parker a exprimé son pardon au meurtrier. Comme l'a dit le président Grant, la paix du Sauveur peut « effacer notre haine ». Le jugement appartient au Seigneur.

Pendant la période de guerre civile qui a sévi dans leur pays, les saints de Côte-d'Ivoire ont trouvé la paix en s'attachant à vivre l'Évangile de Jésus-Christ et en mettant particulièrement l'accent sur l'histoire familiale et l'œuvre du temple pour leurs ancêtres¹⁸.

Nous aspirons tous à la paix. La paix n'est pas simplement la sécurité ou l'absence de guerre, de violence, de conflit et de querelles. La paix vient de notre connaissance que le Sauveur sait qui nous sommes et que nous avons foi en lui, l'aimons et respectons ses commandements, même et surtout au milieu des épreuves et des tragédies dévastatrices de la vie. La réponse du Seigneur à Joseph Smith, le prophète, dans la prison de Liberty, apporte la consolation :

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;



« Où pourrais-je chercher la paix de l'âme ? Quand je ne peux trouver nul réconfort²³ ? » La réponse est le Sauveur, qui est la source et l'auteur de la paix. Il est le « Prince de la paix²⁴ ».

Comment restons-nous proches du Sauveur ? Nous humilier devant Dieu, prier toujours, nous repentir de nos péchés, entrer dans les eaux du baptême le cœur brisé et l'esprit contrit, et devenir de vrais disciples de Jésus-Christ sont autant d'exemples profonds de la justice qui est récompensée par une paix durable²⁵. Après que le roi Benjamin eut délivré son message émouvant concernant l'expiation du Christ, la multitude tomba par terre. « L'Esprit du Seigneur vint sur elle, et elle fut remplie de joie, ayant reçu le pardon de ses péchés, et ayant la *conscience en paix*, à cause de la foi extrême qu'elle avait en Jésus-Christ²⁶. » Le repentir et une vie juste permettent d'avoir la *conscience en paix*, ce qui est essentiel au contentement²⁷. Lorsqu'on a commis une transgression grave, la confession est nécessaire pour trouver la paix²⁸. Il n'y a peut-être rien de comparable à la paix qui s'installe lorsqu'une âme ternie par le péché décharge son fardeau sur le Seigneur et demande à bénéficier de l'Expiation. Comme un autre cantique de l'Église l'exprime, « Je déposerai mon fardeau à ses pieds et emporterai un chant²⁹. »

J'ai de la joie au cœur quand je pense qu'à notre époque, des dizaines de milliers de jeunes gens, de jeunes filles et de missionnaires d'âge mûr ont accepté l'appel d'être des émissaires de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Ils apportent au monde l'Évangile de paix rétabli, une personne et une famille à la fois, accomplissant une œuvre de justice pour apporter cette paix aux enfants de notre Père céleste.

L'Église est un refuge où les disciples du Christ obtiennent la paix. Il y a dans le monde des jeunes qui disent qu'ils sont spirituels mais qu'ils ne sont pas religieux. Se sentir spirituel est un bon premier pas. Mais

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut¹⁹. »

Souvenez-vous que Dieu n'est pas l'auteur de la confusion mais l'auteur de la paix²⁰. Pour ceux qui rejettent Dieu, il n'y a pas de paix. Nous avons tous pris part aux conseils dans les cieus qui ont garanti le libre arbitre moral, sachant que le mauvais usage du libre arbitre entraînerait des douleurs mortelles et même des tragédies indescriptibles. Nous comprenions que cela pourrait nous amener à être en colère, désorientés, sans défense et vulnérables. Mais nous savions aussi que l'Expiation du Sauveur surmonterait et compenserait toute l'injustice de la condition mortelle et nous apporterait la paix. Marion D.

Hanks avait sur son mur un cadre renfermant une citation d'Ugo Betti :

« Croire en Dieu c'est savoir que toutes les règles seront justes et qu'il y aura de merveilleuses surprises²¹. »

Quelles sont les sources de la paix ? Beaucoup de gens recherchent la paix par les moyens du monde, qui n'ont jamais permis et ne permettront jamais de l'obtenir. On ne trouve pas la paix en devenant très riche, très puissant ou très important²². On ne trouve pas la paix en recherchant les plaisirs, les divertissements ou les loisirs. Même une abondance de ces choses ne peut pas apporter de bonheur ou de paix durables.

Le beau cantique d'Emma Lou Thayne pose la question légitime :

c'est dans l'Église que nous sommes intégrés, instruits et nourris de la bonne parole de Dieu. Chose plus importante encore, c'est l'autorité de la prêtrise qui, dans l'Église, permet d'accomplir les ordonnances et les alliances sacrées qui scellent les familles et permettent à chacun de nous de retourner auprès de Dieu le Père et de Jésus-Christ dans le royaume céleste. Ces ordonnances apportent la paix parce qu'elles sont des alliances avec le Seigneur.

Beaucoup de ces ordonnances sacrées s'accomplissent dans les temples qui constituent aussi un refuge où règne la paix, à l'abri du monde. Les personnes qui se promènent dans les jardins du temple ou participent à des visites guidées des temples ressentent aussi cette paix. J'ai à l'esprit une expérience particulière, les visites guidées et la consécration du temple de Suva à Fidji. Il y avait eu des bouleversements politiques et les rebelles avaient brûlé et pillé le centre ville de Suva, occupé les bâtiments du Parlement et pris des législateurs en otage. Le pays était sous la loi martiale. L'armée fidjienne a donné à l'Église une autorisation restreinte de réunir des gens pour les visites guidées et un très petit groupe pour la consécration. Les membres dans leur ensemble n'ont

pas été invités pour des raisons de sécurité. C'était la seule consécration d'un temple à se dérouler dans des circonstances très difficiles depuis la consécration du temple originel de Nauvoo.

Une des personnes invitées aux visites guidées était une charmante hindoue d'ascendance indienne, une députée qui avait d'abord été prise en otage, mais qu'on avait relâchée parce qu'elle était une femme.

Dans la salle céleste, à l'abri de l'agitation du monde, elle a fondu en larmes tandis qu'elle exprimait le sentiment de paix qui l'envahissait. Elle ressentait le Saint-Esprit, qui la reconfortait et lui rendait témoignage de la nature sacrée du temple.

Le Sauveur est la source de la vraie paix. Même dans les épreuves de la vie, l'expiation du Sauveur et sa grâce permettent aux gens qui mènent une vie juste d'avoir la paix personnelle pour récompense. Dans le cadre intime de la chambre haute de la Pâque, le Sauveur a promis à ses apôtres qu'ils auraient la bénédiction d'avoir le « Consolateur, qui est le Saint-Esprit » et a ensuite prononcé ces paroles importantes : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne³⁰. » Puis, juste avant sa prière d'intercession : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez

la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde³¹. »

Eliza R. Snow a joliment exprimé ce concept :

*Partout la lutte et les tourments,
Mais ne perdons jamais la foi !
Christ nous répète, à chaque instant :
« Tu trouveras la paix en moi³². »*

J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

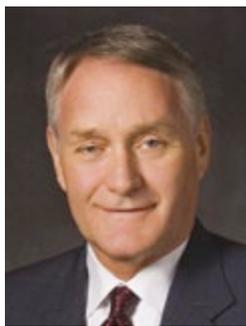
1. Deux conférences se sont tenues à Abidjan le dimanche 10 février 2013 ; neuf mille six cent quatre-vingt-treize personnes y ont assisté, dont six cent dix-neuf n'étaient pas encore membres de l'Église. Il y a environ dix-neuf mille membres de l'Église au total en Côte d'Ivoire.
2. Doctrine et Alliances 115:6.
3. Le mot *paix* a différents sens. En grec classique, il fait référence à la cessation, à l'interruption ou à l'absence d'hostilité entre forces rivales. En hébreu, ce mot a un sens plus exhaustif et parfois il n'est qu'une forme de salutation. La paix est aussi un « état de l'existence donné à l'homme uniquement selon les termes et conditions définies par Dieu » (Howard W. Hunter, dans Conference Report, octobre 1966, p. 14-17).
4. Luc 2:14 ; italiques ajoutés.
5. Voir Matthieu 2:16 ; voir aussi Ross Douthat, « The Loss of Innocents », *New York Times*, 16 décembre 2012, p. 12.
6. Matthieu 10:16, 22.
7. Matthieu 10:34.
8. Voir Doctrine et Alliances 84:46.
9. Doctrine et Alliances 1:33.
10. Doctrine et Alliances 1:35.
11. Le président Woodruff a fait cette déclaration en 1894 et de nouveau en 1896. Voir *The Discourses of Wilford Woodruff*, éd. G. Homer Durham, 1946, p. 251-252 ; voir aussi Marion G. Romney, dans Conference Report, avril 1967, p. 79-82.
12. Voir Joseph Fielding Smith, *The Predicted Judgments*, Brigham Young University Speeches of the Year, 21 mars 1967, p. 5-6. Néanmoins, Neal A. Maxwell a déclaré que « nous pouvons avoir la paix intérieure même si la paix a été enlevée de la terre... [et que] tout est en commotion ». (« Voici, l'ennemi est coalisé », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 87).
13. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1999, p. 402.
14. Doctrine et Alliances 59:23.
15. *Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor*, 2002, p. 151.
16. Depuis la Grèce antique et jusqu'à notre époque, ces mots, *bonheur* et *contentement*, ont été analysés, disséqués et étudiés, non seulement sous l'angle de leur signification mais aussi sous celui de ce qu'ils apportent à notre vie. Voir David Malouf, *The Happy Life: The Search for*



Copenhague (Danemark)

Contentment in the Modern World, 2011. Voir aussi le commentaire sur le livre de M. Malouf, dans R. Jay Magill, "How to Live Well," *Wall Street Journal*, 26-27 jan. 2013, C6.

17. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : Heber J. Grant, 2003, p. 237.
18. Trois des cinq pieux de Côte d'Ivoire sont parmi les vingt-cinq premiers de l'Église en termes de pourcentage d'adultes envoyant des noms de famille pour les ordonnances du temple, et le pieu de Cocody Côte d'Ivoire est le premier (C. Terry Warner et Susan Warner, « Apostle Visits Ivory Coast, Is 'Impressed with Exceptional Spirit' », *Church News*, 3 mars 2013, p. 4, 14). Dans le sillage de la guerre civile et le temple le plus proche se trouvant à douze heures de route (en bus) à Accra, au Ghana, il y a là une merveilleuse preuve de foi, et cela a apporté la paix aux personnes et aux familles.
19. Doctrine et Alliances 121:7-8. Le président Harold B. Lee a déclaré : « Nous devons donc être purifiés ; nous devons être mis à l'épreuve pour démontrer la force et la puissance qui sont en nous. » (*Enseignements des présidents de l'Église* : Harold B. Lee, 2000, p. 208).
20. 1 Corinthiens 14:33.
21. Dans Marion D. Hanks, « Un Dieu d'amour et de communication », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 79.
22. Voir Jeffrey R. Holland, *For Times of Trouble*, 2012, p. 79. Frère Holland enseigne que « La vraie pauvreté peut faire davantage pour détruire l'esprit humain que n'importe quelle autre condition à l'exception du péché lui-même. » Mais l'utilisation juste de l'argent peut renforcer la paix.
23. « Où pourrais-je chercher ? » *Cantiques*, n° 68.
24. Ésaïe 9:6.
25. John Greenleaf Whittier l'a exprimé simplement : « Prends garde à la façon dont tu vis. Ne fais pas le jour ce qui chassera ta paix la nuit » (« Conduct » [tiré du Mahabharata], cité dans *The Complete Poetical Works of John Greenleaf Whittier*, 1802, p. 484).
26. Mosiah 4:3 ; italiens ajoutés ; voir aussi Marion G. Romney, dans Conference Report, avril 1967, p. 79-82.
27. La conscience est une boussole morale qui nous dirige vers la paix. Elle est activée par au moins deux sources : la lumière du Christ, un droit de naissance glorieux de notre Père céleste (voir Doctrine et Alliances 88:6-13 ; 93:2) et le don du Saint-Esprit (voir Doctrine et Alliances 39:6).
28. « Il faut... deux types de pardon pour apporter la paix au transgresseur : l'un venant des autorités appropriées de l'Église du Seigneur et l'autre du Seigneur lui-même. [voir Mosiah 26:29.] » (*Enseignements des présidents de l'Église* : Spencer W. Kimball, 2006, p. 46).
29. « Oui, tes commandements », *Cantiques*, n° 66.
30. Jean 14:26-27.
31. Jean 16:33.
32. « Quand ton fardeau est lourd », *Cantiques*, n° 63.



Par Stanley G. Ellis
des soixante-dix

La manière du Seigneur

La manière du Seigneur c'est que nous écoutions les enseignements de nos dirigeants, que nous comprenions les principes corrects et que nous nous gouvernions nous-mêmes.

Soixante-dix

Je suis un soixante-dix. Les soixante-dix sont appelés à être des messagers, à annoncer la parole du Seigneur telle que nous la recevons des apôtres, des prophètes et de l'Esprit, et à être des témoins spéciaux du nom du Christ en prêchant l'Évangile dans le monde entier, en édifiant l'Église et en réglant les affaires (voir D&A 107:25, 34).

Un petit paysan

J'ai grandi dans une ferme près de Burley (Idaho), je suis un véritable « paysan d'Idaho » ! En tant que tel, j'ai appris :

1. À travailler : si l'on ne sème pas, on ne récolte pas.
2. À travailler intelligemment : si l'on irrigue et si l'on fertilise, on récolte davantage.
3. L'importance de faire les choses au bon moment : si l'on ne sème pas au bon moment, le gel précoce peut détruire la récolte.
4. À faire ce qu'il faut ou ce qui doit être fait indépendamment que ce soit agréable, que ce soit ce que

l'on préfère ou que cela nous arrange ou non : on trait la vache quand elle a besoin de l'être, pas quand on en a envie.

5. À être direct : avec du bétail et des machines, on n'a pas le temps de « tourner autour du pot » ou de s'inquiéter du politiquement correct. (À cet égard, dans tous les endroits où j'ai été amené à servir pour l'Église, j'ai souvent posé la question : « Voulez-vous que je sois direct ou que je mette des gants ? » D'habitude, les saints choisissent « direct » ! C'est ce que je serai aujourd'hui).
6. Pour finir, en paysan d'Idaho, j'ai appris à m'en tenir à ce qui est fondamental.

Rien n'est plus fondamental pour nous et pour notre doctrine que les vérités énoncées dans le premier article de foi : « Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit » (premier article de foi).

De plus, il est *notre* Père céleste, qui nous connaît, nous aime et veut que nous retournions à lui. Jésus est

notre Sauveur et Rédempteur, celui qui, par l'Expiation, a rendu certaine *notre* victoire sur la mort et notre résurrection, celui qui *nous* donne la possibilité d'être exaltés et d'avoir la vie éternelle. Le Saint-Esprit est *notre* consolateur, révélateur, instructeur, témoin et guide.

Songez-y, frères et sœurs, nous ne sommes pas des orphelins spirituels ! Nous ne sommes pas seuls.

Quels sont les avantages d'avoir des parents et de ne pas être orphelins ? Nous pouvons apprendre d'eux, bénéficier de leur expérience, éviter les pièges contre lesquels ils nous mettent en garde et comprendre mieux grâce à la perspective qu'ils ont. Nous n'avons pas à être perdus, désorientés, trompés ou moins efficaces. Cela est particulièrement vrai dans le cas de notre Père céleste qui nous a enseigné et montré non pas une manière quelconque, mais *la* manière.

Dieu a la manière

En fait, Dieu a la manière de vivre¹, d'aimer², d'aider³, de prier⁴, de parler⁵, d'agir les uns envers les autres⁶, de diriger⁷, de se marier⁸, d'élever des enfants⁹, d'apprendre¹⁰, de connaître la vérité¹¹, de faire connaître l'Évangile¹², de choisir avec sagesse ce que nous mangeons¹³, etc.

En plus des Écritures, nous disposons de merveilleuses sources pour trouver la manière du Seigneur qui sont *Ancrés dans la foi, Jeunes, soyez forts*, et les enseignements des apôtres et des prophètes vivants.

1. Par exemple, le Seigneur nous a enseigné dans les Écritures :

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.

« Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55:8-9).

2. Un des maux de notre époque est que « chacun suit sa propre voie » (D&A 1:16). Dans Proverbes, on nous met en garde : « Ne sois point sage à tes propres yeux » et



Sydney (Australie)

« ne t'appuie pas sur ta sagesse » (Proverbes 3:5-7).

3. On nous enseigne que, si nous agissons à la manière du Seigneur, il est lié par la promesse de nous bénir et nous avons droit à ses promesses ; et si nous n'agissons pas à sa manière, nous n'avons pas de promesse (voir D&A 82:10).
4. Le Seigneur fait ressortir le contraste entre sa manière d'agir et la nôtre quand il forme le prophète Samuel envoyé trouver un nouveau roi : « Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16:7).
5. Même dans notre désir universellement accepté d'aider les pauvres et les nécessiteux, bien que le Seigneur approuve, il nous met en garde : « Mais cela doit être fait à ma façon » (D&A 104:16). Sinon, dans nos efforts pour les aider, nous pourrions en réalité leur faire du mal. Le Seigneur nous a enseigné qu'il est nécessaire de

promouvoir l'autonomie. Même si nous sommes capables d'aider, nous ne devrions pas donner ou fournir ce que les gens peuvent ou devraient faire par eux-mêmes. Partout où l'on essaie l'assistanat, le monde en découvre les maux. Oui, Dieu sait mieux.

Examinons quelques autres exemples. Le Seigneur a sa manière de faire l'œuvre missionnaire. Elle est codifiée dans les Écritures et dans *Prêchez mon Évangile*, puis mise en pratique selon les directives de l'Esprit.

Le Seigneur a sa manière, *la* manière d'aimer. Ceux qui sont du monde disent que ce qui compte véritablement, c'est que deux personnes s'aiment. Notre Père céleste enseigne que c'est important, mais il va encore plus loin : il existe une manière et un temps autorisés pour exprimer cet amour.

Nous gouverner nous-mêmes

Dès sa jeunesse, Joseph Smith avait appris la manière d'agir du Seigneur. Quand on lui a demandé comment il dirigeait l'Église, il a répondu qu'il enseignait des principes corrects et

que les membres se gouvernaient eux-mêmes¹⁴. Frères et sœurs, nos apôtres et prophètes vivants nous enseignent aujourd'hui encore des principes corrects. La question est : « Utilisons-nous ces principes pour nous gouverner nous-mêmes ? »

Une chose qui nous a souvent été enseignée est que nous devons nous épanouir là où nous sommes plantés. Cependant, parfois nous sommes tentés de déménager dans une nouvelle région parce que nous pensons que nos enfants auront plus d'amis et par conséquent de meilleurs programmes pour les jeunes.

Frères et sœurs, pensons-nous réellement que le facteur déterminant dans le salut de nos enfants est le quartier où nous vivons ? Les apôtres et les prophètes nous ont souvent enseigné que ce qui se passe au sein du foyer est de loin plus important pour eux que ce qu'ils rencontrent en dehors. *La manière* dont nous élevons nos enfants est plus importante que *l'endroit* où nous les élevons.

Certainement que d'autres facteurs interviennent dans le choix de l'endroit où nous voulons vivre et, heureusement, le Seigneur nous guidera si nous recherchons sa confirmation.

Une autre question qui se pose est : « Où a-t-on besoin de nous ? » J'ai fait partie, pendant seize ans, de la présidence du pieu nord de Houston (Texas). De nombreuses personnes ont emménagé dans notre région pendant ces années. Il nous arrivait souvent de recevoir un appel téléphonique pour nous annoncer que quelqu'un allait emménager et voulait savoir quelle était la meilleure paroisse. Je n'ai reçu qu'une seule fois en seize ans un appel disant : « Quelle paroisse a besoin d'une bonne famille ? Où pouvons-nous aider ? »

Dans les premières années de l'Église, Brigham Young et d'autres personnes appelaient les membres à aller à tel ou tel endroit afin d'y édifier l'Église. L'ironie des choses, c'est que, même maintenant, nous avons partout des membres fidèles de l'Église, qui iraient là où le prophète leur dirait d'aller. Attendons-nous vraiment du



président Monson qu'il dise individuellement aux plus de quatorze millions d'entre nous où l'on a besoin de notre famille ? La manière du Seigneur c'est que nous écoutions les enseignements de nos dirigeants, que nous comprenions les principes corrects et que nous nous gouvernions nous-mêmes.

Une chose particulièrement importante

Avec tout ce qui se passe aujourd'hui dans l'Église, et avec le Seigneur qui hâte son œuvre de tous côtés, il est d'autant plus important que tout ce que nous faisons, nous le fassions à sa manière.

C'est surtout dans l'œuvre du salut que nous apprenons que « dans le don de son Fils, Dieu a préparé une voie par excellence » (Éther 12:11). La doctrine du Christ est qu'il « n'y a aucun autre chemin ni aucun autre nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé dans le royaume de Dieu » (2 Néphi 31:21).

Conclusion

Quand nous voyons tant de gens dans le monde d'aujourd'hui vivre

dans la confusion ou pire, errer dans des chemins défendus et souffrir inutilement des conséquences de mauvais choix, j'ai envie de m'exclamer comme Alma :

« Oh, que je voudrais être un ange et satisfaire le souhait de mon cœur, d'aller et de parler avec la trompette de Dieu, d'une voix qui fait trembler la terre, et d'appeler tous les peuples au repentir ! »

« Oui, j'annoncerais à toute âme... le plan de rédemption, afin qu'elle se repente et vienne à notre Dieu [et à ses manières de faire], afin qu'il n'y ait plus de tristesse sur toute la surface de la terre » (Alma 29:1-2).

Encore une fois, je témoigne que le Seigneur a la manière ! Notre Père céleste nous connaît, il nous aime et veut nous aider. Il sait mieux que quiconque comment nous aider. Nous ne sommes pas des orphelins spirituels !

Notre Sauveur, Jésus-Christ, est « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14:6 ; voir aussi Alma 38:9). Sa manière repose sur la vérité éternelle qui nous guide vers la « paix dans ce monde, et la vie éternelle dans le monde à venir » (D&A 59:23). J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir 2 Néphi 5:27 ; Mosiah 4:27 ; Alma 7:23-25.
2. Voir Exode 20:14 ; Deutéronome 6:5 ; Jean 13:34-35 ; Romains 1:24-32 ; 1 Thessaloniens 4:3 ; Alma 39:3-5.
3. Voir Mosiah 4:21-27 ; Doctrine et Alliances 104:15-18.
4. Voir Matthieu 6:5-13 ; 2 Néphi 32:8-9 ; 3 Néphi 18:21 ; Doctrine et Alliances 10:5.
5. Voir Proverbes 15:1 ; Colossiens 4:6 ; Jacques 5:12 ; 3 Néphi 11:29-30.
6. Voir Doctrine et Alliances 64:10-11 ; 121:41-46.
7. Voir Matthieu 25:14-30 ; Jean 10:1-14 ; Doctrine et Alliances 50:26 ; 107:99-100 ; 121:34-40.
8. Voir Genèse 2:24 ; Jacob 2:27 ; Doctrine et Alliances 42:22 ; 132:19.
9. Voir Mosiah 4:14-15 ; Doctrine et Alliances 68:25-28.
10. Voir Doctrine et Alliances 43:8-9 ; 88:77-79, 118.
11. Voir Moroni 7:15-19 ; 10:3-5 ; Doctrine et Alliances 9:7-9.
12. Voir Doctrine et Alliances 33:8-10 ; 100:3-8.
13. Voir Doctrine et Alliances 89.
14. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 225-226.



Par John B. Dickson
des soixante-dix

L'Évangile adressé au monde entier

L'Église s'est répandue de manière constante d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un peuple à l'autre selon le calendrier et au rythme du Seigneur.

Le ministère terrestre du Sauveur était terminé. Ses souffrances à Gethsémani et sur la croix avaient pris fin. Nous lisons dans les Actes, chapitre 1, qu'il s'est montré pendant quarante jours après sa résurrection, « il leur apparut (aux apôtres) » et « [parla] des choses qui concernent le royaume de Dieu » (Actes 1:3).

Il leur dit : « vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Peu après, « il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. »

« Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,

« et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Actes 1:9-11).

En effet, le Sauveur reviendra à sa Seconde Venue, mais, entre-temps,

l'Évangile de Jésus-Christ devait aller jusqu'aux « extrémités de la terre ».

Nous apprenons par Matthieu que les apôtres ont la mission spéciale de porter l'Évangile à toutes les nations :

« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:18-19).

Pendant les premiers jours de l'Église, au midi des temps, l'Évangile n'a été apporté qu'à la maison d'Israël ; ensuite Pierre, le chef des apôtres, a reçu la révélation que le temps était arrivé de porter l'Évangile aux Gentils en plus d'Israël. Les chapitres 10 et 11 des Actes nous aident à comprendre le processus et la manière par lesquels les officiers présidents et l'ensemble des membres ont été informés de la nécessité d'étendre l'Église à un plus grand nombre d'enfants de Dieu.

En utilisant le païen Corneille, centurion et homme bon, le Seigneur a fait comprendre à Pierre que l'Évangile allait être apporté aux païens, une

notion nouvelle et étrangère aux saints de l'époque. La révélation apportant ce changement dans les affaires de l'Église fut donnée à Pierre, le chef des apôtres. Nous savons que l'Évangile s'est alors rapidement répandu dans les nations païennes.

Un exemple de l'expansion de l'Église à cette époque a été la conversion de Paul, qui est devenu le grand apôtre des Gentils. Il eut, sur le chemin de Damas, une vision dans laquelle il vit une lumière et entendit une voix, se repentit de ses péchés, fut appelé de Dieu (voir Actes 22:6-18) et devint ensuite une force formidable dans la diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ.

Maintenant avançons de mille huit cents ans jusqu'au moment du rétablissement de l'Évangile ou de la restitution de toutes choses avant la Seconde Venue. Je témoigne que, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, l'Église a été rétablie et continue d'avancer sous la direction de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres. Leur mission de porter l'Évangile au monde est la même que celle des apôtres d'autrefois.

Depuis le jour de son organisation en 1830, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'est répandue de manière constante d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, d'un peuple à l'autre selon le calendrier et au rythme du Seigneur.

En 1978, selon le processus établi de la révélation par l'intermédiaire du chef des apôtres, Spencer W. Kimball, cette fois, est venue la révélation accordant les bénédictions de la prêtrise à tous les hommes dignes de par le monde. Cela signifie qu'à notre époque, tous les enfants de notre Père céleste peuvent avoir toutes les bénédictions de l'Évangile rétabli. Événement tout à fait pertinent pour le royaume de Dieu sur la terre au moment où s'approche la seconde venue du Christ.

Quant à moi, je venais juste d'être appelé comme président de mission. Soeur Dickson et moi-même étions sur le point d'emmener notre famille



au Mexique quand Richard G. Scott, à l'époque membre des soixante-dix, m'a dit que cette révélation spéciale avait été donnée. Je me souviens que les larmes me sont montées aux yeux pendant qu'il me racontait ce qui était arrivé. J'en étais resté sans voix tellement j'étais heureux car je savais que c'était juste et que le temps était venu que toute l'humanité ait accès à toutes les ordonnances, alliances et bénédictions de l'Évangile.

C'était il y a presque trente-cinq ans et j'étais loin de me douter à l'époque que je passerais plusieurs années de mon ministère en tant que soixante-dix dans l'interrégion de l'Afrique de l'Ouest parmi un peuple croyant et fidèle dont la vie serait profondément changée par la révélation de 1978 sur la prêtrise. Sœur Dickson et moi-même avons vécu là-bas pendant quatre ans. Cela a été une expérience merveilleuse et notre vie en a été changée.

Les gens d'Afrique de l'Ouest croient en Dieu, n'ont absolument aucune honte à déclarer et à faire connaître leur foi aux autres et ont d'extraordinaires capacités de dirigeant. Ils entrent dans l'Église par centaines et à peu près toutes les semaines plusieurs paroisses ou branches sont créées dans l'interrégion d'Afrique de l'Ouest. Dans presque chaque cas, les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires sont tous Africains.

Comme je voudrais que vous puissiez vous joindre aux saints au temple d'Aba, au Nigeria, ou d'Accra, au Ghana pour ressentir leur engagement et faire la connaissance des présidences africaines des temples ! Comme j'aimerais vous faire rencontrer les soixante-dix d'interrégion africains, qui sont réunis aujourd'hui avec nous ici au centre de conférences ! Ils sont hommes

de loi, professeurs, chefs d'entreprise. Comme j'aimerais aussi que vous connaissiez les dirigeants africains de pieu et de paroisse et leurs familles !

Dans toute l'Afrique, assister à une classe de l'École du Dimanche, d'auxiliaire ou de la prêtrise est une expérience sacrée où l'on suit les programmes de l'Église et où il y a une grande compréhension de l'Évangile, où l'on enseigne et où l'on apprend par l'Esprit.

L'Évangile en Afrique parvient à des gens heureux, que n'encombrent pas les fioritures qui compliquent la vie de beaucoup en Occident. Ils ne se soucient pas d'avoir des biens matériels sans limites.

Il est dit des Africains qu'ils ont très peu de ce qui importe le moins et beaucoup de ce qui importe le plus. Ils accordent peu d'intérêt aux énormes maisons et aux belles voitures,

mais accordent un grand intérêt à connaître leur Père céleste et son Fils, Jésus-Christ et à avoir une famille éternelle. La conséquence naturelle de leur foi est que le Seigneur les soutient de nombreuses manières.

Les connaissant comme nous les connaissons, cela ne nous surprend pas qu'ils soient une partie si importante de l'expansion de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours. Étant donné que Daniel, le prophète de l'Ancien Testament, a eu la vision du royaume de Dieu dans les derniers jours « [roulant] jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, roulera jusqu'à remplir la terre » (D&A 65:2), il est tout à fait approprié que nos merveilleux frères et sœurs africains représentent une part importante de l'accomplissement de cette prophétie et que les révélations qui font qu'il en est ainsi suivent le processus établi par le Seigneur.

Je témoigne que notre Père céleste aime tous ses enfants, que Jésus est le Christ et que l'Évangile est accessible à tous, aux vivants comme aux morts. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Par David A. Bednar
Du Collège des douze apôtres

Nous croyons à la chasteté

L'obéissance à la loi de chasteté augmentera notre bonheur dans la condition mortelle et nous permettra de progresser dans l'éternité.

Mon message pose une question fondamentale qui a une grande importance spirituelle. Pourquoi la loi de chasteté est-elle si importante ? Je prie pour que le Saint-Esprit vous confirme la véracité des principes que je vais souligner.

Le plan du bonheur de notre Père céleste

L'importance éternelle de la chasteté ne peut être comprise que dans le contexte global du plan du bonheur de notre Père céleste pour ses enfants. « Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes et... a une nature et une destinée divine » (La famille, déclaration au monde, » *Le Liahona*, nov. 2010, p.129). Tous les hommes et toutes les femmes ont vécu avec Dieu dont ils étaient les enfants d'esprit avant de venir sur terre comme êtres mortels. Le plan du Père permet à ses fils et filles d'esprit d'obtenir un corps physique, d'acquérir l'expérience de la condition mortelle pour progresser vers l'exaltation.

L'importance d'avoir un corps physique

Notre corps physique nous permet de connaître des expériences d'une grandeur, d'une profondeur et d'une intensité que nous ne pouvions tout simplement pas obtenir dans notre existence prémortelle. Ainsi, nos relations avec autrui, notre capacité de reconnaître la vérité et d'agir en fonction d'elle, d'obéir aux principes et aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ sont amplifiées par notre corps physique. À l'école de la condition mortelle, nous apprenons la tendresse, l'amour, la gentillesse, le bonheur, le chagrin, les déceptions, la douleur et même les épreuves dues aux limitations physiques, de façons qui nous préparent pour l'éternité. En bref, il y a des leçons que nous devons apprendre et des expériences que nous devons vivre, comme les Écritures les décrivent, « selon la chair » (1 Néphi 19:6 ; Alma 7:12-13)

Le pouvoir de procréation

Après que la terre a été créée, Adam a été placé dans le jardin d'Éden. Cependant, il est important de souligner que Dieu a dit qu'il



Norme de la moralité sexuelle

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a une norme unique et immuable en ce qui concerne la moralité sexuelle : les relations intimes ne sont convenables qu'entre un homme et une femme dans les liens du mariage prescrits par le plan de Dieu. Ces relations ne sont pas simplement un objet de curiosité demandant à être exploré, un appétit à satisfaire ou un genre de loisir ou de divertissement à rechercher égoïstement. Elles ne sont pas une conquête à réaliser ou un acte à accomplir. Elles sont, en fait, dans la condition mortelle, l'une des expressions suprêmes de notre nature et de notre potentiel divins et un moyen de renforcer les liens émotionnels et spirituels entre mari et femme. Nous sommes des êtres dotés de libre arbitre et sommes définis par notre héritage divin d'enfants de Dieu et non par des comportements sexuels, des attitudes de notre époque ou des philosophies du monde.

L'homme naturel

Dans une certaine mesure, l'homme naturel décrit par le roi Benjamin est bien en vie en chacun de nous (voir Mosiah 3:19). L'homme, ou la femme, naturel est impénitent, charnel, sensuel (voir Mosiah 16:5 ; Alma 42:10 ; Moïse 5:13), complaisant, excessif, orgueilleux et égoïste. Comme l'a dit le président Kimball, « L'homme naturel est 'l'homme terrestre' qui a laissé les passions animales brutes supplanter ses inclinations spirituelles » (« Ocean Currents and Family Influences », *Ensign*, novembre 1974, p. 112).

À l'inverse, « l'homme [ou la femme] du Christ » (Héleman 3:29) est spirituel et tient en bride toutes ses passions (voir Alma 38:12). Il est modéré, retenu, bienveillant et désintéressé. Les hommes et les femmes du Christ s'appuient sur la parole de Dieu, renoncent à eux-mêmes et se chargent de sa croix (voir Matthieu 16:24 ; Marc 8:34 ; Luc 9:23 ; D&A 56:2). Ils avancent résolument sur un chemin étroit et resserré fait de fidélité, d'obéissance et de dévouement au Sauveur et à son Évangile.

n'était pas bon que l'homme soit seul (Moïse 3:18 ; voir Genèse 2:18) et Ève devint la femme d'Adam et une aide. La combinaison unique des capacités spirituelles, physiques, mentales et émotionnelles de l'homme et de la femme était nécessaire pour la mise en œuvre du plan du bonheur. « Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme » (1 Corinthiens 11:11). L'homme et la femme sont censés apprendre l'un grâce à l'autre, se renforcer, se faire du bien et se compléter mutuellement.

Dieu a décrété le moyen par lequel la vie sur terre est créée. « Le premier commandement que Dieu a donné à Adam et à Ève concernait leur potentiel de parents en tant que mari et femme » (*Le Liahona*, novembre 2010, p. 129). Le commandement de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Ainsi, le mariage entre un homme et une femme est le canal autorisé par lequel les esprits prémortels entrent dans la condition mortelle. L'abstinence sexuelle complète avant le mariage et la fidélité totale au sein du mariage protègent la sainteté de ce canal sacré.

Le pouvoir de procréation a une importance spirituelle. Le mauvais usage de ce pouvoir contrecarre les objectifs du plan du Père et de

notre existence mortelle. Notre Père céleste et son Fils bien-aimé sont des créateurs et ont confié à chacun d'entre nous une partie de leur pouvoir créateur. Les directives précises qui nous ont été données pour utiliser correctement la capacité de créer la vie sont des éléments capitaux du plan du Père. Notre conception et notre utilisation de ce pouvoir céleste détermineront dans une grande mesure notre bonheur dans la condition mortelle et notre destinée dans l'éternité.

Dallin H. Oaks a expliqué :

« La capacité de créer la vie ici-bas est le pouvoir le plus sublime que Dieu ait donné à ses enfants. Son utilisation a été définie dans le premier commandement, mais un autre commandement important a été donné pour en interdire le mauvais usage. L'insistance que nous mettons sur la loi de chasteté s'explique par la compréhension que nous avons de la place qu'occupent nos pouvoirs créateurs dans la réalisation du plan de Dieu... »

« Toute utilisation du pouvoir de procréation en dehors des liens du mariage est, à un degré ou à un autre, une dégradation et une perversion coupables de l'attribut le plus divin de l'homme et de la femme » (« The Great Plan of Happiness » *Ensign*, novembre 1993, p. 74).

En tant que fils et filles de Dieu, nous avons hérité de lui de capacités divines. Mais nous vivons en ce moment dans un monde déchu. Les éléments mêmes dont notre corps a été tiré sont par nature déchus et assujettis en permanence au péché, à la corruption et à la mort. C'est pourquoi, la chute d'Adam et ses conséquences spirituelles et temporelles nous affectent très directement par le biais de notre corps physique. Cependant, nous sommes des êtres doubles, car notre esprit, qui est la partie éternelle de notre être, est enfermé dans un corps physique soumis à la Chute. Comme Jésus l'a dit avec force à l'apôtre Pierre : « L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » (Matthieu 26:41).

La nature précise de l'épreuve de la condition mortelle peut donc être résumée par la question suivante : Vais-je répondre aux penchants de l'homme naturel ou me rendre aux persuasions du Saint-Esprit, me dépouiller de l'homme naturel et devenir un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur (voir Mosiah 3:19) ? C'est là l'épreuve. Tous les appétits, tous les désirs, toutes les tendances et toutes les pulsions de l'homme naturel peuvent être vaincus par l'expiation de Jésus-Christ. Nous sommes ici-bas pour cultiver des qualités divines et pour tenir en bride toutes les passions de la chair.

L'intention de l'Adversaire

Le plan du Père vise à donner une direction à ses enfants, afin de les aider à devenir heureux et à les ramener sains et saufs à lui avec un corps ressuscité et exalté. Notre Père céleste désire que nous soyons ensemble dans la lumière et remplis d'espérance. À l'inverse, Lucifer travaille pour que les fils et les filles de Dieu soient dans la confusion et le malheur, afin de faire obstacle à leur progression éternelle. L'intention globale du père des mensonges est de nous rendre tous « malheureux comme lui » (2 Néphi 2:27). Lucifer veut qu'en fin de compte nous soyons seuls dans l'obscurité et sans espoir.



Satan travaille sans relâche à fausser les éléments les plus importants du plan du Père. Il n'a pas de corps et sa progression éternelle a été arrêtée. De la même manière que l'eau qui coule dans le lit d'une rivière est arrêtée par un barrage, de même la progression éternelle de l'adversaire est arrêtée parce qu'il n'a pas de corps physique. À cause de sa rébellion, Lucifer s'est privé de toutes les bénédictions de la condition mortelle et des expériences rendues possibles par un corps de chair et d'os. Il ne peut apprendre les leçons que seul un esprit incarné peut apprendre. Il ne peut supporter la réalité de la résurrection littérale et universelle de toute l'humanité. Une signification importante du mot *damné* dans les Écritures c'est son incapacité de continuer à se développer et à devenir comme notre Père céleste.

Le corps physique est tellement important dans le plan du bonheur du Père et pour notre développement spirituel que Lucifer cherche à s'opposer

à notre progression en nous incitant à utiliser notre corps de manière incorrecte. L'une des tout grandes ironies de l'éternité est que l'adversaire, qui est malheureux, précisément parce qu'il n'a pas de corps physique, nous incite à participer à son malheur en utilisant notre corps de manière inappropriée. Ainsi l'outil même qu'il ne possède pas est l'objectif prioritaire de ses tentatives pour nous attirer vers la destruction spirituelle.

La violation de la loi de chasteté est un péché grave et un mauvais usage de notre tabernacle physique. Pour les personnes qui connaissent et comprennent le plan du salut, souiller son corps est un acte de rébellion (voir Mosiah 2:36-37 ; D&A 64:34-35) et la négation de leur véritable identité de fils et filles de Dieu. Lorsque nous regardons vers l'éternité, au-delà de la condition mortelle, il est facile de discerner que la contrefaçon d'union que nous propose l'adversaire est temporaire et vide.



Les bénédictions de la chasteté

Alma a conseillé à son fils Shiblon de « tenir toutes [ses] passions en bride, afin d'être rempli d'amour » (Alma 38:12). Chose significative, quand nous disciplinons l'homme naturel qui est en chacun de nous, cela nous permet de ressentir un amour plus profond et plus durable pour Dieu et ses enfants. L'amour grandit quand on exerce la retenue inspirée par la vertu et diminue quand on s'abandonne à ses pulsions.

Marion G. Romney a déclaré :

« Je ne peux imaginer bénédiction plus ardemment désirée que celle promise aux purs et aux vertueux. Jésus a parlé de récompenses particulières attachées à différentes vertus mais a réservé la plus importante, me semble-t-il, pour les gens qui ont le cœur pur, 'car, dit-il, ils verront Dieu' (Matt. 5:8). Et non seulement verront-ils le Seigneur, mais ils se sentiront bien en sa présence.

« Voici... la promesse du Sauveur : 'Que la vertu orne sans cesse tes pensées ; alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu' (D&A 121:45) » (« Trust in the Lord », *Ensign*, mai 1979, p. 42).

Il nous est aussi promis que, si nous continuons sur le chemin de la vertu, « le Saint-Esprit sera [notre] compagnon constant » (D&A 121:46). Ainsi, quand nous vivons la loi de chasteté, cela nous attire certaines des plus grandes bénédictions que les hommes et les femmes peuvent

recevoir dans la condition mortelle : l'assurance spirituelle que nous devons avoir en présence de la famille, des amis, des personnes que nous fréquentons dans l'Église et, à terme, en présence du Sauveur. Notre désir inné d'appartenance se réalise dans la justice lorsque nous marchons dans la lumière et l'espérance.

Le principe du repentir

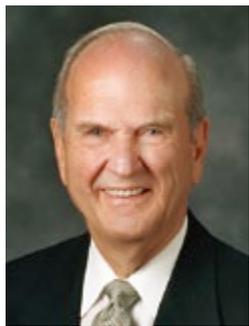
Certains d'entre vous qui reçoivent ce message ont besoin de se repentir de péchés sexuels ou autres. On dit souvent du Sauveur qu'il est le grand Médecin. Ce titre a une signification symbolique et littérale. Nous avons tous souffert de la douleur occasionnée par une blessure ou une plaie physique. Quand nous souffrons, en général, nous recherchons du secours et nous sommes reconnaissants des médicaments et des traitements qui aident à soulager nos souffrances. Imaginez le péché comme une plaie spirituelle qui provoque la culpabilité ou, comme le décrit Alma à son fils Corianton, « des remords de conscience » (Alma 42:18). La culpabilité est à notre esprit ce qu'est la douleur à notre corps : un avertissement du danger et une protection contre des dommages supplémentaires. Le baume apaisant qui peut guérir nos blessures spirituelles et ôter la culpabilité découle de l'expiation du Sauveur. Cependant, ce baume ne peut être appliqué qu'en suivant les principes

de la foi au Seigneur Jésus-Christ, du repentir et de l'obéissance constante. Les conséquences du repentir sincère sont la paix de la conscience, le réconfort, ainsi que la guérison et le renouveau spirituels.

Votre évêque ou votre président de branche est l'assistant du Médecin spirituel qui a autorité pour vous aider à vous repentir et à guérir. Mais, veuillez vous souvenir que l'étendue et l'intensité de votre repentir doivent être en accord avec la nature et la gravité de vos péchés, particulièrement pour les saints des derniers jours qui ont contracté une alliance sacrée. Les blessures spirituelles graves exigent un traitement soutenu et du temps pour guérir complètement et entièrement.

Une promesse et un témoignage

Le point de doctrine que j'ai décrit semblera archaïque et démodé à beaucoup de gens dans un monde qui se moque de plus en plus de la sainteté de la procréation et méprise la valeur de la vie humaine. Mais les modes, la popularité ou les sondages d'opinion publique ne changent pas la vérité du Seigneur. Je promets que l'obéissance à la loi de chasteté augmentera notre bonheur dans la condition mortelle et nous permettra de progresser dans l'éternité. La chasteté et la vertu sont, ont toujours été et seront toujours ce que nous avons « de plus cher et de plus précieux » (Moroni 9:9). J'en témoigne, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■



Par **Russell M. Nelson**
du Collège des douze apôtres

Prenez la vague

Je remercie Dieu et son Fils, Jésus-Christ, pour le Rétablissement et son pouvoir de propager une magnifique vague de vérité et de justice sur toute la terre.

Chers frères et sœurs, je me joins au président Monson et aux autres pour féliciter les personnes qui ont répondu à l'appel d'un prophète pour que nous ayons plus de missionnaires dignes. Maintenant, une vague d'enthousiasme sans précédent pour l'œuvre missionnaire balaye la terre entière. Depuis l'annonce historique du président Monson, des milliers de frères, de sœurs et de couples ont été appelés, et beaucoup d'autres se préparent¹. Maintenant on nous demande : « Que va-t-on faire de tous ces missionnaires ? » La réponse est simple. Ils vont faire ce que les missionnaires ont toujours fait. Ils vont prêcher l'Évangile ! Ils vont être une bénédiction pour les enfants du Dieu Tout-Puissant !

Vous serez encore plus nombreux, jeunes hommes et jeunes femmes, à surfer sur cette vague en vous efforçant d'être dignes d'un appel en mission. Vous voyez cela comme une vague de vérité et de justice. Vous voyez votre occasion d'être sur la crête de cette vague.

Vous, les adolescents, adoptez votre nouveau programme d'étude et vous vous enseignez les uns aux autres la doctrine du Christ. C'est le moment pour vous de vous préparer à enseigner aux autres la bonté de Dieu.

Jeunes gens et jeunes filles, vos études sont toujours importantes – pour nous, pour vous et pour Dieu. Quand cela est possible, si vous désirez suivre des études supérieures *après* votre mission, nous vous recommandons de vous inscrire dans l'établissement de votre choix *avant* de partir. De nombreux établissements d'enseignement supérieur



accorderont un délai de dix-huit à trente mois aux futurs missionnaires pour commencer leur cursus. Cela vous permettra, frères et sœurs, de servir sans vous inquiéter de savoir où vous allez commencer vos études supérieures. Nous sommes très reconnaissants aux dirigeants des établissements d'enseignement qui permettent cette planification !

Parents, enseignants et autres, prenez la vague en préparant notre génération montante à être digne du service missionnaire. Pendant ce temps, votre vie exemplaire éveillera l'intérêt de vos amis et de vos voisins. Soyez prêts à expliquer les raisons de l'espérance et de la joie qu'ils voient en vous². Quand on vous pose de telles questions, vous pourriez répondre en disant : « Demandons aux missionnaires ! Ils peuvent nous aider ! Et si vous voulez, je serai à vos côtés quand les missionnaires vous répondront et vous instruiront. »

Adultes, prenez la vague en contribuant à la préparation spirituelle, physique et financière des futurs missionnaires. Que racler les fonds de tiroirs pour remplir les tirelires devienne une habitude chez vous. Couples d'âge mûr, prévoyez le moment où vous pourrez partir en mission. Nous serons très reconnaissants de votre service. D'ici-là, vous pourriez peut-être envoyer votre argent en mission en contribuant au fonds missionnaire général, comme l'a de nouveau suggéré ce matin le président Monson³.

De plus en plus d'hommes choisis et leurs tendres épouses prennent la vague en étant appelés à présider des missions de l'Église. Dans ce service, ils vont modeler le destin de générations nées et à naître. Les présidents de mission détiennent les clés de la responsabilité du bien-être, de la sécurité et de la réussite de leurs missionnaires. Après consultation avec les présidents de pieu et de district de sa mission, chaque président de mission désigne le pieu, la paroisse ou la branche dans laquelle les missionnaires iront servir.



Nos amis et nos voisins, qui ne sont pas de notre Église et qui nous posent des questions, peuvent aussi surfer sur la vague. Nous les invitons à garder tout ce qui est bon et vrai dans leur vie. Et nous les invitons à en recevoir davantage, particulièrement la glorieuse vérité que, grâce au plan éternel de Dieu, la famille peut être ensemble à tout jamais⁶.

Cette vague de vérité et de justice est extraordinaire ! Elle *n'est pas* créée par l'homme ! Elle vient du Seigneur, qui a dit : « Je hâterai mon œuvre en son temps⁷. ». Cette vague est rendue possible par une déclaration divine faite il y a cent quatre-vingt-treize ans. Elle tient en seulement neuf mots : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le⁸ ! » Cette déclaration, prononcée par le Dieu Tout-Puissant, fit connaître le Seigneur Jésus-Christ au jeune Joseph Smith. Ces neuf mots entraînèrent le rétablissement de son Évangile. Pourquoi ? Parce que notre Dieu vivant est un Dieu aimant ! Il veut que ses enfants les connaissent, lui et Jésus-Christ qu'il a envoyé⁹ ! Et il veut que ses enfants obtiennent l'immortalité et la vie éternelle¹⁰ !

C'est dans ce but glorieux que nos missionnaires enseignent le Rétablissement. Ils savent qu'il y a environ deux mille ans, le Seigneur a fondé son Église. Après sa crucifixion et la mort de ses apôtres, les hommes ont changé l'Église et sa doctrine. Puis, après des siècles de ténèbres spirituelles, et comme les anciens prophètes l'avaient prédit¹¹, notre Père céleste et Jésus-Christ ont rétabli l'Église, sa doctrine, et l'autorité de sa prêtrise. Grâce à ce rétablissement, la connaissance et les ordonnances nécessaires au salut et à l'exaltation sont à nouveau accessibles à tous¹². Finalement, cette exaltation permettra à chacun d'entre nous de demeurer pour toujours en la présence de Dieu et de Jésus-Christ avec sa famille !

Je ne peux pas parler du Rétablissement en termes modérés. Ce fait historique est absolument sensationnel ! Il est incroyable ! Il est époustouflant ! N'est-ce pas stupéfiant

Les présidents de pieu et les évêques surfent sur la vague quand ils passent de plus en plus de temps à s'entretenir avec de futurs missionnaires. Ces dirigeants de la prêtrise ont la responsabilité de l'œuvre missionnaire dans leur unité et ils inspirent aux membres de participer.

Dans chaque conseil de paroisse, les frères et les sœurs commencent à surfer sur la vague. Le dirigeant de mission de paroisse fait partie de ce conseil⁴. J'aimerais m'adresser particulièrement à vous, dirigeants de mission de paroisse. Vous avez été appelés par votre évêque à diriger l'œuvre missionnaire dans votre paroisse. Et certains d'entre vous ont tellement de succès qu'on a aussi appelé un assistant pour vous aider. Avec les autres membres

du conseil de paroisse, vous identifiez les membres moins pratiquants, les familles partiellement membres et les voisins intéressés. Vous avez régulièrement des réunions avec les missionnaires à plein temps affectés à votre paroisse. Vous conseillez et aidez les missionnaires. Aidez-les, s'il vous plaît, à remplir leur agenda quotidien d'occasions d'enseigner ciblées et de qualité. C'est votre responsabilité. Votre rôle est essentiel, réellement essentiel à la réussite de cette œuvre. Si vous surfez sur la vague avec foi et enthousiasme, d'autres le feront aussi. En tant que dirigeant de mission de paroisse, vous êtes *le* lien entre les membres et les missionnaires dans cette œuvre sacrée destinée à sauver les enfants de Dieu⁵.

que des messagers des cieux soient venus donner l'autorité et le pouvoir d'accomplir cette œuvre ?

Notre Père éternel et Jésus-Christ sont apparus plusieurs fois à Joseph Smith, le prophète¹³. Sous leur direction, d'autres messagers célestes sont venus, chaque fois dans un but précis. Par exemple :

- L'ange Moroni a révélé le Livre de Mormon¹⁴.
- Jean Baptiste a rétabli la Prêtrise d'Aaron¹⁵.
- Pierre, Jacques et Jean ont rétabli la Prêtrise de Melchisédek¹⁶.
- Moïse a conféré les clés pour le rassemblement d'Israël¹⁷.
- Éliás a donné les clés de la connaissance d'Abraham¹⁸.
- Élie a rétabli les clés de l'autorité de scellement¹⁹.

En outre, le Rétablissement a ajouté une connaissance que les saints avaient autrefois. Le Seigneur a donné un nouveau livre d'Écritures. À la sainte bible, il a ajouté le Livre de Mormon, un autre témoignage de

Jésus-Christ. C'est une compilation de prophéties et du ministère du Seigneur ressuscité auprès du peuple de l'Amérique ancienne. Il explique le grand plan du bonheur de Dieu²⁰, le plan du salut²¹. Le Livre de Mormon est en parfait accord avec la Bible. Ces deux recueils sacrés proclament la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ et l'importance de son expiation²².

Le Rétablissement accomplit de nombreuses prophéties bibliques. Par exemple, Ésaïe a prophétisé que la maison du Seigneur serait fondée sur le sommet des montagnes²³. L'exode des pionniers mormons vers les montagnes de l'Ouest américain est une épopée de sacrifice et de foi marquant l'accomplissement de cette prophétie. Ésaïe prédit aussi que Dieu accomplirait « une œuvre merveilleuse et un prodige²⁴ ». Cela se réalise aujourd'hui par l'œuvre sacrée de notre armée grandissante de missionnaires.

Les enseignements de l'Ancien Testament au sujet de la dîme sont maintenant rétablis²⁵. En conséquence,

davantage de payeurs de dîme sont bénis grâce à leur obéissance. Les allusions à Melchisédek sont clarifiées par les Écritures du Rétablissement²⁶. Les prophéties au sujet du bois de Joseph (le Livre de Mormon) et du bois de Juda (la Bible) qui seraient réunis entre les mains de Dieu sont maintenant réalisées²⁷.

Le Rétablissement clarifie aussi des Écritures du Nouveau Testament. Sa mention du baptême pour les morts est maintenant mieux comprise²⁸. Les ordonnances pour nos ancêtres décédés sont à présent accomplies par procuration dans cent quarante et un temples à travers le monde ! Il n'existe pas d'autre moyen d'offrir le salut à nos ancêtres qui sont morts sans connaître l'Évangile²⁹ ! La vision de Jean d'un « autre ange [volant] par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre », prédisait la mission de l'ange Moroni et du Livre de Mormon³⁰.

Le Livre de Mormon est la pièce maîtresse du Rétablissement. Il a été écrit, préservé, et transmis sous la direction du Seigneur. Il a été traduit « par le don et le pouvoir de Dieu³¹ ». Le livre des Doctrine et Alliances contient de nombreuses révélations supplémentaires données à Joseph Smith, le prophète. Par son intermédiaire, nous avons reçu plus de pages d'Écritures que par tout autre prophète. Dans ce qui a dû être un moment de mélancolie, il a dit aux saints à Nauvoo, en Illinois : « Je ne vous ai jamais dit que j'étais parfait mais il n'y a pas d'erreur dans les révélations que j'ai enseignées³². »

Ensemble, les membres et les missionnaires invitent tout le monde à connaître Dieu, Jésus-Christ et son Évangile. Quiconque s'interroge devrait rechercher et prier avec ferveur pour avoir l'assurance que ces choses sont vraies. La vérité se manifestera par le pouvoir du Saint-Esprit³³.

Je remercie Dieu et son Fils, Jésus-Christ, pour le Rétablissement et son pouvoir de propager une magnifique vague de vérité et de justice sur toute la terre. Puissions-nous surfer sur



cette vague et obéir au commandement du Seigneur d'apporter l'Évangile « à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple³⁴ ». C'est là ma prière. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Thomas S. Monson, « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2012, p.4-5.
2. Voir 1 Pierre 3:15.
3. Voir Thomas S. Monson, « Assemblés de nouveau », *Le Liahona*, mai 2011, p. 6.
4. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 5.1.
5. Nous sommes reconnaissants envers les saints qui s'efforcent sincèrement de vivre la loi de consécration. Ils essaient d'être plus saints. Ils cherchent « premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner sa justice » (traduction de Joseph Smith, Matthieu 6:38).
6. Voir « Ensemble à tout jamais », *Cantiques*, n° 192 ; vous trouverez plus d'explications dans *Doctrine et Alliances* 132:7, 19.
7. *Doctrine et Alliances* 88:73.
8. Joseph Smith, *Histoire* 1:17.
9. Voir Jean 17:3.
10. Voir Moïse 1:39.
11. Voir Matthieu 17:11 ; Actes 3:20-21 ; Éphésiens 1:10 ; 2 Néphi 30:8 ; *Doctrine et Alliances* 132:40, 45.
12. Voir 3 Néphi 27:13-14, 21 ; *Doctrine et Alliances* 39:6 ; 4e article de foi.
13. Voir *The Savior in Kirtland*, Karl R. Anderson, 2012, p.228-243.
14. Voir *Doctrine et Alliances* 27:5 ; voir aussi Joseph Smith, *Histoire* 1:33-34.
15. Voir *Doctrine et Alliances* 13.
16. Voir *Doctrine et Alliances* 20:2-3 ; 27:12 ; 128:20 ; voir aussi « Dating the Restoration of the Melchizedek Priesthood », Larry C. Porter, *Ensign*, juin 1979, p. 4-10.
17. Voir *Doctrine et Alliances* 110:11.
18. Voir *Doctrine et Alliances* 110:12.
19. Voir *Doctrine et Alliances* 110:13-16.
20. Voir Alma 42, particulièrement le verset 8.
21. Voir, par exemple, Alma 12:28-30.
22. Voir, par exemple, 1 Corinthiens 15:22 ; Alma 34:9.
23. Voir Ésaïe 2:2.
24. Ésaïe 29:14.
25. Voir Genèse 14:18-20 ; Malachie 3:8-10 ; *Doctrine et Alliances* 119-120.
26. Voir Genèse 14:18 ; Psaumes 110:4 ; voir aussi Alma 13:14-18 ; *Doctrine et Alliances* 84:14-22.
27. Voir Ézéchiel 37:16, 19 ; *Doctrine et Alliances* 27:5.
28. Voir 1 Corinthiens 15:29 ; *Doctrine et Alliances* 128.
29. Voir *Doctrine et Alliances* 137:7 ; 138:34-46.
30. Apocalypse 14:6 ; voir aussi *Doctrine et Alliances* 133:36-39.
31. Page de titre du Livre de Mormon, écrite par Moroni ; *Doctrine et Alliances* 135:3.
32. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 559.
33. Voir Moroni 10:4-5.
34. Apocalypse 14:6 ; voir aussi 1 Néphi 19:17 ; *Doctrine et Alliances* 133:37.



Par Robert D. Hales
du Collège des douze apôtres

Restez forts en des lieux saints

En restant obéissants et forts dans la doctrine de notre Dieu, nous nous tenons en des lieux saints, car sa doctrine est sacrée et ne changera pas.

Mes frères, c'est un honneur d'être parmi vous, détenteurs de la prêtrise royale de Dieu. Nous vivons dans les derniers jours, en « des temps difficiles¹ ». En tant que détenteurs de la prêtrise, nous avons la responsabilité de rester forts avec le bouclier de la foi face aux traits enflammés de l'adversaire. Nous sommes des modèles pour le monde, nous protégeons les droits et libertés inaliénables que Dieu nous a donnés. Nous défendons nos foyers et nos familles.

Pendant ma première année de secondaire, j'ai participé à mon premier match de baseball en dehors de la ville avec l'équipe du lycée. Mon père a compris que pendant le long trajet de retour en bus j'avais été au contact d'un langage et d'un comportement qui n'étaient pas en accord avec les principes de l'Évangile. Artiste-peintre de métier, il s'est assis et a dessiné un chevalier, un guerrier capable de défendre des châteaux et des royaumes.

Pendant qu'il dessinait tout en lisant les Écritures, j'ai appris comment

être un fidèle détenteur de la prêtrise pour protéger et défendre le royaume de Dieu. Les paroles de l'apôtre Paul m'ont guidé :

« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et *tenir ferme* après avoir tout surmonté.

« *Tenez donc ferme* : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ;

« Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;

« Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ;

« Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu². »

Mes frères, si nous sommes fidèles dans la prêtrise, Dieu nous fera don de ces armes. Nous avons besoin de cette armure !

Jeunes gens, vos pères et vos grands-pères n'ont jamais eu à affronter les tentations que vous affrontez au quotidien. Vous vivez dans les derniers

jours. Si votre père voulait avoir des ennuis, il devait aller les chercher. Ce n'est plus le cas ! Aujourd'hui la tentation vous trouve ! Rappelez-vous-en ! Satan désire vous avoir et « le péché se couche à la porte³ ». Comment résisterez-vous à ses tactiques agressives ? Revêtez complètement l'armure de Dieu.

Je vais vous instruire à partir d'une autre expérience de ma vie :

En janvier 1982, j'ai fait un discours au cours d'une veillée sur le campus de l'université Brigham Young à Provo (Utah). J'ai invité les étudiants à imaginer que l'Église était d'un côté de l'estrade, juste là, et que le monde était de l'autre côté à un peu moins d'un mètre. Cela représentait la « très courte distance entre le monde et les principes de l'Église » quand j'étais à l'université. Puis, trente ans plus tard, j'ai levé les mains de la même manière et j'ai expliqué devant les étudiants de cette même université : « Le monde s'est considérablement écarté ; [il a voyagé, on ne le voit nulle part ;] il est parti loin, loin de nos yeux, loin de ce [bâtiment et à l'autre bout du monde].... Ce dont nous devons nous souvenir, nous, nos enfants et nos petits-enfants, c'est que l'Église restera la même, [elle est juste là ; tandis] que le monde continuera de changer, que le gouffre devient de plus en plus grand... C'est pourquoi, soyez très prudents. Si vous jugez vos actions et les principes de l'Église par rapport aux positions actuelles et à venir du monde, vous vous rendrez compte que vous n'êtes pas là où vous devriez être⁴. »

À l'époque, je n'aurais pas pu imaginer à quel point le monde s'éloignerait de Dieu. C'était impossible à comprendre étant donné la doctrine, les principes et les commandements. Et pourtant les principes du Christ et de son Église n'ont pas changé. Comme l'a dit le Seigneur, « la vérité demeure pour toujours et à jamais⁵ ». Quand nous comprenons et acceptons cela, nous sommes prêts à affronter la pression sociale, la moquerie et même la discrimination qui viendra du monde et de certaines personnes qui se disent nos amis.



Nous connaissons pour la plupart quelqu'un qui dirait : « Si tu veux être mon ami, tu devras accepter mes valeurs. » Un véritable ami ne nous demande pas de choisir entre l'Évangile et son amitié. Pour emprunter les paroles de Paul, je dis : « Éloigne-toi de ces hommes-là⁶. » Un véritable ami nous incite à rester sur le chemin étroit et resserré.

Rester sur le chemin des alliances, des commandements et des ordonnances de l'Évangile nous protège et nous prépare à accomplir l'œuvre de Dieu dans ce monde. Quand nous obéissons à la Parole de Sagesse, notre libre arbitre est à l'abri de la dépendance à des substances telles

que l'alcool, la drogue et le tabac. Quand nous payons notre dîme, étudions les Écritures, sommes baptisés et confirmés, vivons dans la compagnie constante du Saint-Esprit, prenons la Sainte-Cène dignement, obéissons à la loi de chasteté, quand nous nous préparons à la Prêtrise de Melchisédek et la recevons, et quand nous concluons des alliances sacrées au temple, nous sommes prêts à servir.

Dans le temple, nous sommes préparés à vivre la loi de consécration et nous en faisons la promesse. Les jeunes hommes capables commencent à vivre cette loi en cherchant à partir en mission, en donnant une dîme des premières années de leur vie à servir

le Seigneur à plein temps. Ce sacrifice leur donne la force d'aller de l'avant vers la plus haute alliance de la vie : pour beaucoup, ce sera le scellement dans le temple et la fondation d'une famille éternelle.

En nous hâtant sur le sentier étroit et resserré, nous amassons progressivement de la force spirituelle, la force d'exercer notre libre arbitre pour agir par nous-mêmes. Chez les jeunes gens et les jeunes filles, cette croissance est stimulée quand ils apprennent la doctrine et rendent témoignage grâce au nouveau programme en ligne : *Viens et suis-moi*.

De plus, exercez votre libre arbitre pour vous développer personnellement. En découvrant vos dons et vos talents, souvenez-vous que vos parents et des mentors peuvent vous aider, mais que vous devez laisser l'Esprit vous guider. Choisissez

et agissez par vous-mêmes. Soyez motivés de l'intérieur. Faites un plan pour votre vie, y compris pour vos études et votre formation professionnelle. Découvrez vos centres d'intérêts et vos compétences. Travaillez et devenez autonomes. Fixez-vous des objectifs, surmontez vos erreurs, acquérez de l'expérience et finissez ce que vous commencez.

En chemin, veillez à participer aux activités familiales, de collège et d'échange. Passez de bons moments ensemble. À travers ces expériences vous apprendrez à vous respecter et à apprécier les dons spirituels de chacun et la nature complémentaire et éternelle des fils et des filles de Dieu.

Par-dessus tout ayez foi au Sauveur ! Ne craignez pas ! En vivant diligemment l'Évangile, nous devenons forts dans le Seigneur. Avec sa force, nous sommes capables de rejeter

l'Antéchrist qui dit : « Mangez, buvez et réjouissez-vous », car Dieu « [vous] justifiera si [vous] commettez un petit péché... il n'y a pas de mal à cela... car demain nous mourrons⁷. » Dans la force du Seigneur nous pouvons résister aux philosophies ou aux credo qui nient le Sauveur et sont contraires au grand plan éternel du bonheur pour tous les enfants de Dieu.

Nous ne sommes pas autorisés à négocier les conditions de ce plan éternel. Souvenez-vous de Néhémie, qui était chargé de construire une muraille pour protéger Jérusalem. Certains voulaient le faire descendre et ainsi le rendre vulnérable, mais Néhémie refusa. Il n'était pas intolérant envers les autres, il a simplement expliqué : « J'ai un grand ouvrage à exécuter, et je ne puis descendre ; le travail serait interrompu⁸. »

Parfois nous devenons le paratonnerre et nous devons encaisser le coup pour rester fidèles aux principes de Dieu et faire son œuvre. Je témoigne que nous n'avons pas de raisons d'avoir peur si nous sommes ancrés dans sa doctrine. Nous pouvons parfois être incompris, critiqués et même accusés à tort, mais nous ne sommes jamais seuls. Notre Sauveur était « méprisé et abandonné des hommes⁹ ». C'est un honneur sacré de pouvoir nous tenir à ses côtés.

Ironie des choses, rester fort signifie parfois éviter et même fuir le monde. Le Sauveur a déclaré : « Arrière de moi, Satan¹⁰ ». Joseph d'Égypte a fui les tentations de la femme de Potiphar¹¹ et Léhi a laissé Jérusalem derrière lui et a emmené sa famille dans le désert¹².

Soyez assurés que tous les prophètes qui nous ont précédés sont restés forts à leur époque :

Néphi a accompli l'œuvre remarquable du Seigneur malgré les assauts de Satan et les persécutions de Laman et Lémuel, ses frères¹³.

Abinadi a témoigné du Christ face aux soupçons, au mépris et à une mort certaine¹⁴.

Les deux mille jeunes guerriers ont défendu leur famille contre ceux qui méprisaient les valeurs de l'Évangile¹⁵.



Moroni a brandi l'étendard de la liberté pour préserver les familles et la liberté religieuse de son peuple¹⁶.

Samuel s'est tenu sur le mur et a prophétisé la venue du Christ tandis que les pierres et les flèches l'assaillaient¹⁷.

Joseph Smith, le prophète, a rétabli l'Évangile du Sauveur et a scellé son témoignage de son sang¹⁸.

Et les pionniers mormons sont restés forts face à une opposition et à des privations écrasantes et ont suivi un prophète dans leur grande marche et leur installation dans l'Ouest.

Ces grands serviteurs et saints de Dieu ont pu rester forts car ils se tenaient aux côtés du Sauveur. Pensez à la fermeté montrée par le Sauveur :

Jeune homme, Jésus s'est fidèlement occupé des affaires de son Père, prêchant l'Évangile aux érudits dans le temple¹⁹. Tout au long de son ministère, il a accompli l'œuvre de la prêtrise : enseigner, guérir, servir, bénir et édifier les autres. Quand c'était nécessaire il s'est opposé hardiment au mal, allant jusqu'à purifier le temple²⁰. Et il a aussi défendu la vérité, que ce soit par la parole ou par un silence plein de dignité. Quand les principaux sacrificateurs l'ont accusé devant Caïphe, Jésus a sagement et courageusement refusé de répondre au mensonge et s'est tu²¹.

Dans le jardin de Gethsémané, notre Sauveur et Rédempteur n'a pas hésité à boire la coupe amère de l'Expiation²². Et sur la croix, il a de nouveau souffert pour accomplir la volonté de son Père, jusqu'à ce qu'il puisse enfin dire : « Tout est accompli²³. » Il a persévéré jusqu'à la fin. En réponse à la parfaite obéissance du Sauveur qui est resté ferme, notre Père céleste a déclaré : « Voici mon Fils bien aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom²⁴. »

Mes très chers frères de la prêtrise, jeunes et moins jeunes, glorifions le nom de Dieu en restant forts aux côtés de notre Sauveur, Jésus-Christ. Je rends mon témoignage spécial qu'il vit et que nous sommes « appelés d'un saint appel²⁵ » à participer à son œuvre. « C'est pourquoi



tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler²⁶. » En restant obéissants et forts dans la doctrine de notre Dieu, nous nous tenons en des lieux saints, car sa doctrine est sacrée et ne changera pas dans les bourrasques sociales et politiques de notre époque. Je déclare comme l'a fait l'apôtre Paul : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, [comportez-vous] comme des hommes [et] soyez forts²⁷. » C'est ma prière fervente pour vous. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. 2 Timothée 3:1.
2. Éphésiens 6:13-17 ; italiques ajoutés.
3. Moïse 5:23.
4. Robert D. Hales, « This Is the Way ; and There Is None Other Way », dans *Brigham Young University Speeches of the Year*,

1982, p. 3-4 ; disponible sur speeches.byu.edu.

5. Doctrine et Alliances 1:39 ; italiques ajoutés.
6. 2 Timothée 3:5.
7. 2 Néphi 28:8.
8. Néhémie 6:3.
9. Ésaïe 53:3 ; Mosiah 14:3.
10. Luc 4:8.
11. Voir Genèse 39:7-12.
12. Voir 1 Néphi 2.
13. Voir par exemple 1 Néphi 18.
14. Voir Mosiah 11-17.
15. Voir Alma 53:56-58.
16. Voir Alma 46:11-13.
17. Voir Héliaman 13-16.
18. Voir Doctrine et Alliances 135.
19. Voir Luc 2:46-49.
20. Voir Matthieu 21:12-13.
21. Voir Matthieu 26:59-63.
22. Voir Doctrine et Alliances 19:16-19.
23. Jean 19:30.
24. 3 Néphi 11:7.
25. Alma 13:3 ; voir aussi 2 Timothée 1:9.
26. Doctrine et Alliances 87:8.
27. 1 Corinthiens 16:13.



Par Tad R. Callister
de la présidence des soixante-dix

Le pouvoir de la prêtrise chez un garçon

La prêtrise chez un jeune est tout aussi puissante que chez un homme quand elle est exercée avec justice.

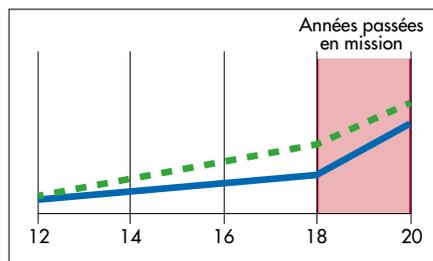
En 1878, mon arrière-grand-père, George F. Richards, avait dix-sept ans. Comme il arrivait parfois à l'époque, il avait déjà été ordonné ancien. Un dimanche, sa mère gémissait de douleur. Comme son père n'était pas disponible, l'évêque et quelques frères furent invités à lui donner une bénédiction, mais elle ne fut pas soulagée. Alors, elle s'adressa à son fils, George, et lui demanda de lui imposer les mains. Dans son journal, il écrit : « Au milieu de mes larmes devant la souffrance de ma mère et la tâche de donner une bénédiction, ce que je n'avais encore jamais fait, je me suis retiré dans une autre pièce pour pleurer et prier. »

Une fois calmé, il lui imposa les mains et lui donna une bénédiction très simple. Plus tard il écrit : « Ma mère cessa de gémir et fut soulagée de sa souffrance alors que mes mains étaient encore sur sa tête. » Puis il nota dans son journal une remarque des plus profondes. Il écrit qu'il avait senti que la raison pour laquelle sa mère n'avait pas été soulagée après la bénédiction faite par l'évêque ne venait pas de ce que le Seigneur avait négligé de l'honorer mais parce qu'il

avait réservé à un garçon de la faire afin de lui enseigner que la prêtrise chez un jeune est tout aussi puissante que chez un homme quand elle est exercée avec justice.

Ce soir, je vais parler de ce pouvoir. Je vais parler de présidents de collège de diacres, mais les principes que j'évoquerai s'appliquent à tous les jeunes de la Prêtrise d'Aaron et à leurs dirigeants, y compris aux présidents de collège d'instructeurs et aux assistants de président de collège de prêtres.

Quand j'étais président de mission, j'ai remarqué qu'il y avait une augmentation spectaculaire de la spiritualité et de la capacité de diriger des jeunes hommes pendant leur mission. Si nous pouvions d'une manière ou d'une autre représenter ces qualités pendant



Spiritualité et art de diriger

leurs années à la Prêtrise d'Aaron et en mission, cela ressemblerait sans doute à la ligne que vous voyez sur ce graphique. Je pense qu'il y a au moins trois facteurs clés qui contribuent à une progression aussi forte pendant les années de mission. (1) Nous faisons confiance à ces jeunes hommes comme jamais auparavant, (2) nous attendons beaucoup d'eux, mais nous le faisons avec amour et (3) nous les formons encore et encore afin qu'ils accomplissent avec excellence ce qui est attendu d'eux.

On pourrait à juste titre se demander : « Pourquoi ne pourrions-nous pas appliquer ces principes aux présidents de collège de diacres ? » Si cela se faisait, peut-être la progression commencerait-elle plus tôt et ressemblerait-elle à quelque chose comme cela. Je vais parler pendant un moment de la manière dont ces principes peuvent s'appliquer à un président de collège de diacres.

Premièrement, la confiance. Nous pouvons confier aux présidents de collège de diacres de grandes responsabilités. C'est bien ce que fait le Seigneur, comme le démontre sa disposition à leur donner des clés, c'est-à-dire le droit de présider et de diriger les affaires de leur collège. Comme preuve de sa confiance, nous appelons les présidents de collège de diacres par révélation, pas seulement en fonction de l'ancienneté ou de tout autre facteur similaire. Tout dirigeant de cette Église, y compris le président du collège des diacres, a le droit de savoir, et devrait savoir, qu'il a été appelé par révélation. Cette assurance l'aide à savoir que Dieu à la fois lui fait confiance et le soutient.

Les deuxième et troisième attributs sont liés : de fortes attentes et la formation qui leur permettra de les réaliser. J'ai appris une grande leçon dans le champ de la mission. En général, les missionnaires s'élèvent ou s'abaissent au niveau de ce que le président de mission attend d'eux et il en va de même des présidents de collège de diacres. Si la seule chose qui est attendue d'eux est de diriger les réunions de collège et d'assister

aux réunions du comité épiscopal des jeunes, alors c'est tout ce qu'ils feront. Mais vous, dirigeants, vous pouvez leur donner une vision plus grande, la vision du Seigneur. Et pourquoi cette vision est-elle si cruciale ? Parce qu'une vision plus large s'accompagne d'une motivation plus forte.

Le droit de recevoir la révélation est inhérent à chaque appel dans l'Église. Ainsi, ces présidents de collège de diacres doivent savoir qu'ils ont le droit de recevoir la révélation pour recommander des conseillers, le droit de recevoir la révélation pour secourir les égarés, le droit de recevoir la révélation pour former les membres du collège à leurs devoirs.

Un dirigeant avisé enseignera au président du collège des diacres les principes qui seront utiles pour recevoir la révélation. Il peut lui enseigner la promesse sans équivoque du Seigneur : « Si tu le demandes, tu recevras révélation sur révélation » (D&A 42:61). Le Seigneur donne les révélations avec beaucoup de générosité. N'a-t-il pas fait la promesse suivante à Joseph Smith et Oliver Cowdery : « Toutes les fois que tu m'as interrogé, tu as reçu des instructions de mon Esprit » (D&A 6:14) ? Il peut en être de même avec vous, présidents de collège de diacres. Le Seigneur vous aime et veut vous révéler sa volonté. Pouvez-vous imaginer que le Seigneur ait un problème qu'il ne puisse résoudre ? Moi, non. Parce que vous avez droit à la révélation, il peut vous aider à résoudre toutes les préoccupations que vous avez en tant que président de collège à condition que vous demandiez son aide.



Vous, merveilleux dirigeants, pourriez enseigner à ce président de collège de diacres que la révélation ne remplace pas le travail et l'obligation de faire sa part. Un jour, le président Eyring a demandé à Harold B. Lee : « Comment puis-je obtenir la révélation ? » Le président Lee a répondu : « Si vous voulez obtenir la révélation, faites d'abord votre part¹. » Le dirigeant sage peut discuter avec son président du collège des diacres de la préparation spirituelle qu'il doit faire pour pouvoir recommander ses conseillers. Peut-être devra-t-il traiter des questions telles que : « Qui serait un bon exemple qui édifierait les autres garçons ? Qui pourrait être sensible aux besoins de ceux qui ont des difficultés particulières ? »

Pour finir, ce dirigeant avisé pourrait lui enseigner comment reconnaître la révélation quand elle vient et agir en conséquence. Nous vivons dans un monde d'action où tout va très vite et dans lequel les lumières vives et les haut-parleurs bruyants sont la norme. Mais il faut que ce jeune homme sache que c'est là le mode de fonctionnement du monde, pas celui du Seigneur. Le Sauveur est né dans l'anonymat relatif d'une étable ; il a accompli l'acte le plus

magnifique et le plus incomparable de tous les temps dans un jardin discret, et Joseph a reçu la Première Vision dans un bosquet retiré. Les réponses de Dieu se manifestent par un murmure doux et léger – des sentiments de paix ou de réconfort, une impulsion à faire le bien, une illumination – parfois sous la forme de minuscules semences de pensées qui, si on les respecte et les nourrit, peuvent devenir des séquoias spirituels. Parfois, ces impressions ou pensées peuvent même vous pousser, vous, présidents de collège de diacres, à recommander comme conseiller un jeune homme actuellement non pratiquant ou à lui confier une tâche.

Il y a des années, nous avons été, dans la présidence de pieu, poussés à appeler un brave homme comme greffier de pieu. À l'époque il avait temporairement des difficultés à venir régulièrement à l'église. Nous savions cependant que s'il acceptait l'appel, il ferait un excellent travail.

Nous lui avons lancé l'appel mais il a répondu : « Non, je ne pense pas pouvoir le faire. »

Alors, il m'est venu une pensée. J'ai dit : « Eh bien, je pense que le pieu de Glendale n'aura pas de greffier de pieu. »



une partie importante de la leçon quand j'étais un jeune de la Prêtrise d'Aaron. » Nous pouvons relever la barre et la vision de ces jeunes gens et ils répondront présents.

Vous, dirigeants, c'est quand vous laissez ces présidents de collège diriger et que vous vous retirez dans les coulisses que vous les édifiez le plus. Ce n'est pas quand vous donnez de magnifiques leçons mais quand vous les aidez à donner de magnifiques leçons, non pas quand vous secourez les égarés mais quand vous les aidez à le faire que vous magnifiez votre appel.

Comme le dit un vieux dicton, ne meurs pas tant que ta musique est en toi. De même, je vous le dis, dirigeants adultes, ne soyez pas relevés tant que vos techniques de direction sont encore en vous. Instruisez nos jeunes en toute occasion ; enseignez-leur comment préparer un ordre du jour, comment diriger les réunions dignement et chaleureusement, comment secourir les égarés, comment préparer et donner une leçon inspirée et comment recevoir la révélation. Ce sera là la mesure de votre réussite : l'héritage de dirigeant et de spiritualité que vous laisserez implanté dans le cœur et l'esprit de ces jeunes hommes.

Présidents de collège de diacres, si vous magnifiez votre appel, vous serez des instruments entre les mains de Dieu aujourd'hui même, car la prêtrise d'un garçon est tout aussi puissante que la prêtrise d'un homme quand elle est exercée avec justice. Alors, quand vous contracterez les alliances du temple et que vous serez des missionnaires et des dirigeants de cette Église, vous saurez comment recevoir la révélation, comment secourir les égarés et comment enseigner la doctrine du royaume avec puissance et autorité. Vous serez alors devenus ces jeunes d'ascendance noble. J'en rends témoignage, au nom de Jésus-Christ qui est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Amen. ■

NOTES

1. Dans Henry B. Eyring, « Waiting upon the Lord », dans *Brigham Young University 1990-91 Devotional and Fireside Speeches*, 1991, p. 17.

Choqué, il a répondu : « Que voulez-vous dire ? Il vous faut un greffier de pieu ! »

J'ai répondu : « Voulez-vous que nous appelions quelqu'un d'autre comme greffier de pieu alors que le Seigneur nous a inspirés de vous appeler, vous ? »

« Très bien, a-t-il dit, je vais le faire. »

Et il l'a vraiment fait. De nombreux hommes mais aussi de nombreux garçons répondront à un appel quand ils sauront que c'est le Seigneur qui les appelle et que c'est d'eux dont il a besoin.

Ensuite, vous pouvez dire à ce président de collège de diacres que le Seigneur attend de lui qu'il secoure les égarés, le non-pratiquant comme le non-membre. Le Seigneur a déclaré en ces termes quelle était sa mission principale : « Le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu » (Matthieu 18:11). Si une priorité du Sauveur est de secourir celui qui est égaré, si une priorité du président Monson est de faire de même, comme en atteste sa vie entière, cela ne devrait-il pas également être une priorité pour chaque dirigeant, chaque président de collège de diacres de l'Église ? Au cœur de notre rôle de dirigeant, au centre de notre ministère, il doit y avoir la résolution ardente, contraignante et incessante de trouver les égarés et de les ramener.

Un jeune homme, qui avait reçu la visite des membres de son collège, a dit : « Quelle surprise aujourd'hui de voir... trente personnes se présenter chez moi... Cela me donne envie d'aller à l'église maintenant. » Comment un jeune peut-il résister à une telle manifestation d'amour et d'attention ?

Je suis ravi quand j'entends les nombreuses histoires de présidents de collège de diacres qui ont acquis la vision et qui enseignent occasionnellement tout ou partie de la leçon dans leurs réunions de collège. Il y a quelques semaines de cela, j'ai assisté à un cours de collège de diacres. Un garçon de douze ans a donné une leçon de vingt-cinq minutes sur l'Expiation. Il a commencé en demandant aux autres diacres ce qu'était à leur avis l'Expiation. Ensuite, il a lu quelques passages importants des Écritures et a posé des questions pertinentes auxquelles ils ont répondu. Cependant, voyant qu'il restait plus de temps qu'il ne restait de matière à traiter dans la leçon, il a eu la présence d'esprit (peut-être son père l'avait-il prévenu), de demander aux dirigeants présents quelles étaient les questions qu'on leur avait posées concernant l'Expiation pendant leur mission et quelles avaient été leurs réponses. Il a ensuite terminé par son témoignage. J'ai écouté avec émerveillement. Je me suis dit : « Je n'ai pas le souvenir d'avoir jamais eu à donner



Par David L. Beck
Président général des Jeunes Gens

Votre devoir sacré de servir

Vous avez reçu le pouvoir, l'autorité et le devoir sacré de servir dès que vous avez été ordonnés à la prêtrise.

La joie du service

Jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron, vous êtes des fils bien-aimés de Dieu et il a une grande œuvre à vous faire accomplir. Pour accomplir cette œuvre, vous devez remplir votre devoir sacré de servir les autres¹.

Savez-vous ce que servir veut dire ? Réfléchissez à cette question pendant que je vous parle d'une jeune fille qui s'appelle Chy Johnson.

Quand elle a commencé le lycée l'an dernier, Chy a été victime d'un harcèlement cruel et inconsidéré. On la maltraitait, on la bousculait, on se moquait d'elle quand elle entrait en classe, certains élèves lui jetaient même des ordures. Vous avez probablement vu, vous aussi, des gens maltraités comme cela dans votre école.

Pour un trop grand nombre de gens, l'adolescence est une période de solitude et de peur. Ce n'est pas une fatalité. Heureusement pour Chy, il y avait des jeunes gens dans son école qui comprenaient ce que servir veut dire.

Sa mère avait demandé aux professeurs de faire cesser les brimades, mais en vain. Elle a alors pris contact avec Carson Jones, un détenteur de

la Prêtrise d'Aaron et quarterback vedette de l'équipe de football. Elle lui a demandé de l'aider à trouver qui étaient les persécuteurs.

Carson a accepté d'aider ; mais en son for intérieur, il estimait qu'il pouvait faire bien plus que de trouver les persécuteurs. L'Esprit lui a murmuré qu'il devait aider Chy à se sentir aimée.

Il a demandé à quelques-uns de ses coéquipiers de se joindre à lui dans ce service pour Chy. Ils l'ont invitée à

s'asseoir avec eux pendant le déjeuner. Ils l'ont accompagnée en classe pour veiller à ce qu'elle soit en sécurité. Il n'est pas surprenant qu'avec des joueurs de football comme amis proches, plus personne ne l'ait harcelée.

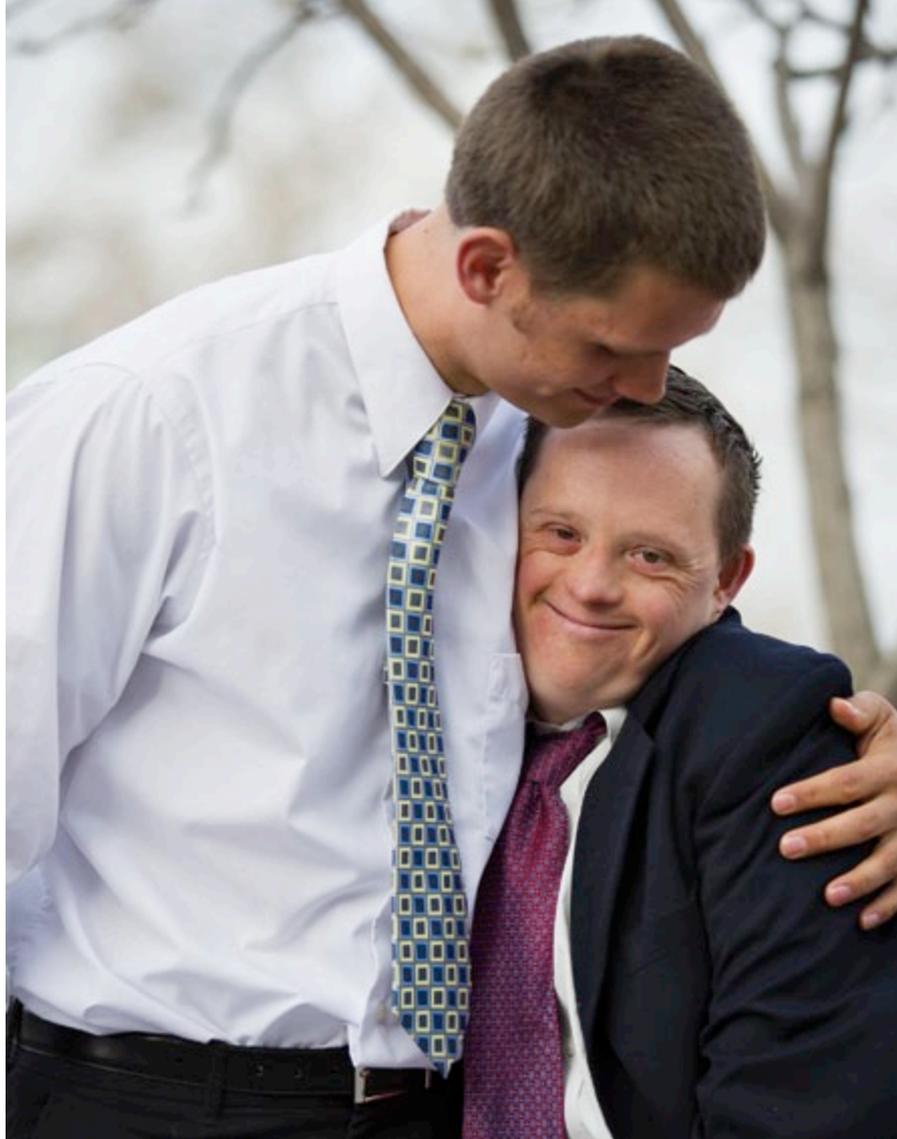
La saison de football a été passionnante pour l'équipe de football. Mais même dans l'enthousiasme d'une saison sans défaite, ces jeunes gens n'ont pas oublié Chy. Ils l'ont invitée à rejoindre l'équipe sur le terrain après les matchs. Elle s'est sentie aimée et appréciée. Elle s'est sentie en sécurité. Elle était heureuse.

L'équipe a remporté le championnat de l'État. Mais quelque chose de plus important qu'un championnat de football s'est produit dans leur école. L'exemple de ces jeunes gens a motivé d'autres élèves à être plus accueillants, plus amicaux. Maintenant, ils se traitent mutuellement avec plus de gentillesse et de respect.

Les médias nationaux ont découvert ce que ces jeunes gens avaient fait et ont raconté leur histoire dans tout le pays. Ce qui avait commencé comme un effort pour servir une personne inspire des milliers d'autres à faire de même.

La mère de Chy appelle ces jeunes gens des « anges déguisés ». Carson et ses amis se hâtent de dire que Chy a été bien plus une bénédiction dans leur vie qu'eux dans la sienne. Voilà ce qui arrive quand on se perd au service de son prochain : on se





simplement, cela veut dire faire ce que le Sauveur ferait s'il était là.

Votre famille

Commencez chez vous. C'est là que vous pouvez accomplir le service le plus important⁸.

Voulez-vous faire une expérience intéressante ? La prochaine fois que votre mère vous demandera de l'aide dans la maison, dites quelque chose comme : « Merci, maman, de me le demander. Ça me fait plaisir d'aider. » Puis voyez sa réaction. Certains d'entre vous devront peut-être réviser leurs connaissances en secourisme avant d'essayer. Il se peut qu'elle s'évanouisse. Quand vous l'aurez réanimée, vous remarquerez une amélioration notable dans vos relations avec elle ainsi qu'un surcroît de l'Esprit chez vous.

Ce n'est qu'une façon de servir dans votre famille ; il y en a plein d'autres. Vous servez quand vous dites des paroles gentilles aux membres de votre famille. Vous servez quand vous traitez vos frères et sœurs comme vos meilleurs amis.

Le plus important peut-être, c'est que vous servez quand vous aidez votre père dans son devoir de dirigeant spirituel du foyer. Encouragez la soirée familiale, la prière familiale et l'étude des Écritures en famille et accordez un soutien entier à ces activités. Faites votre part pour veiller à ce que l'Esprit soit présent chez vous. Cela renforcera votre père dans son rôle et vous préparera à être père un jour. Si vous n'avez pas de père chez vous, votre responsabilité de servir votre famille est d'autant plus nécessaire.

Votre collège

Vous avez aussi le devoir de servir au sein de votre collège.

La prêtrise s'étend dans le monde entier. Vous êtes nombreux à répondre à l'appel du président Monson de secourir. Il y a plus de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron pratiquants aujourd'hui qu'il y en a jamais eu dans l'histoire de l'Église. Cependant, il y en a qui ne sont pas pratiquants et qui ont besoin de vous.

trouve soi-même². On change et l'on progresse comme on ne pourrait le faire autrement. Ces jeunes gens ont connu la joie du service et continuent de chercher des occasions de faire du bien à autrui. Ils sont impatients d'étendre leur service dans les mois à venir lorsqu'ils seront missionnaires à plein temps³.

Un besoin et un devoir

Il y a des milliers de Chy Johnson dans le monde, des personnes qui ont besoin de ressentir l'amour de leur Père céleste. Elles sont dans votre école, dans votre collège et même dans votre famille. Certaines viennent tout de suite à l'esprit. D'autres ont des besoins qui sont moins flagrants. Quasiment toutes les personnes que vous connaissez peuvent d'une certaine manière bénéficier de votre service. Le

Seigneur compte sur vous pour leur tendre la main.

Il n'est pas nécessaire que vous soyez une célébrité sportive pour servir les autres. Vous avez reçu le pouvoir, l'autorité et le devoir sacré de servir dès que vous avez été ordonnés à la prêtrise. James E. Faust a enseigné : « La prêtrise est l'autorité déléguée à l'homme d'exercer le *ministère* au nom de Dieu⁴. » La Prêtrise d'Aaron détient les clés du ministère d'anges⁵.

Si vous aimez ses enfants, notre Père céleste vous guidera, et les anges vous aideront⁶. Vous recevrez le pouvoir de faire du bien aux gens et de secourir des âmes.

Jésus-Christ est votre exemple. Il « est venu, non pour être servi, mais pour servir⁷ ». Servir veut dire aimer les autres et se soucier d'eux. Cela veut dire s'occuper de leurs besoins physiques et spirituels. Dit

En juin dernier, quand une nouvelle branche a été créée à Bangalore, en Inde, le seul jeune homme présent à la réunion de prêtrise était un diacre qui s'appelait Gladwin et qui venait tout juste d'être ordonné.

Gladwin, accompagné du président des Jeunes Gens et du président de branche, a commencé à appeler les jeunes gens non pratiquants et à aller les voir chez eux. Bientôt, un deuxième jeune homme, Samuel, a commencé à revenir à l'église.

Chaque semaine, Gladwin et Samuel appelaient tous ceux qui n'avaient pas assisté à la réunion de collège pour leur raconter ce qu'ils avaient appris. Ils les ont aussi appelés pour leur anniversaire ou sont allés les voir. Un par un, les jeunes non pratiquants se sont liés d'amitié avec eux et ont commencé à accepter l'invitation d'aller aux activités du collège, d'assister aux réunions du collège et se sont mis à servir eux-mêmes. Aujourd'hui, tous les jeunes gens de la branche sont pratiquants dans l'Église.

Les Écritures enseignent que les membres des collèges de la prêtrise d'Aaron doivent siéger en conseil et s'édifier, c'est à dire s'instruire et se fortifier, les uns les autres⁹. On édifie quand on enseigne les vérités de l'Évangile, quand on raconte des

expériences spirituelles et quand on rend témoignage. Le programme d'étude pour les jeunes encourage ce genre d'échange dans les réunions de collège mais cela ne peut se produire que lorsque tous les membres du collège se sentent aimés et respectés. Les moqueries et les taquineries n'ont pas leur place dans une réunion de collège, surtout lorsque l'on exprime ouvertement ses sentiments. Les présidences de collège doivent prendre les devants pour veiller à ce que les réunions de collège soient un lieu sûr où tout le monde peut participer.

L'apôtre Paul nous lance cette exhortation : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent¹⁰. »

Les détenteurs de la prêtrise n'utilisent jamais de langage vulgaire ou grossier. Ils ne rabaissent ni ne blessent personne. Ils édifient et fortifient toujours leur prochain. C'est une manière simple mais très efficace de servir.

En tout temps

L'œuvre du ministère ne se limite pas aux ordonnances, aux visites au foyer ou aux projets occasionnels de service. Nous sommes en permanence des hommes de la prêtrise,

pas seulement le dimanche et pas seulement quand nous portons une chemise blanche et une cravate. Nous avons le devoir de servir partout où nous sommes. Servir n'est pas simplement une chose que nous faisons, cela définit qui nous sommes.

Servez chaque jour. Il y a des occasions tout autour de vous. Cherchez-les. Demandez au Seigneur de vous aider à les reconnaître. Vous découvrirez que, le plus souvent, ce sont des petites actions sincères, qui aident les autres à devenir disciples de Jésus-Christ¹¹.

Grâce à vos efforts pour être dignes de l'Esprit, vous reconnaîtrez les pensées et les sentiments qui vous pousseront à servir. En donnant suite à ces chuchotements, vous en recevrez davantage, et les occasions et votre capacité de servir grandiront et se développeront.

Mes jeunes frères, je témoigne que vous avez reçu l'autorité et le pouvoir de la magnifique Prêtrise d'Aaron pour servir au nom de Dieu.

Je témoigne que, si vous le faites, vous serez un instrument entre ses mains pour aider les autres. Votre vie sera plus riche et aura plus de sens. Vous trouverez plus de force pour résister au mal. Vous trouverez le vrai bonheur, celui qui n'est connu que des véritables disciples de Jésus-Christ.

Puissiez-vous connaître la joie d'accomplir votre devoir sacré de servir. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 84:111.
2. Voir Marc 8:35.
3. Voir Trent Toone, « Kindness of Arizona High School QB Carson Jones and Teammates Has Gone Viral », *Deseret News*, 9 nov. 2012, deseretnews.com/article/865566351/Kindness-of-Arizona-high-school-QB-Carson-Jones-and-teammates-has-gone-viral.html.
4. James E. Faust, « Message à mes petits-fils », *Le Liahona*, mai 2007, p. 54 ; italiques ajoutés.
5. Voir Doctrine et Alliances 13:1.
6. Voir Doctrine et Alliances 84:88.
7. Voir Matthieu 20:27-28.
8. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 2.4.5.
9. Voir Doctrine et Alliances 107:85.
10. Éphésiens 4:29.
11. Voir *Manuel 2*, 3.2.3.





Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Quatre titres

J'aimerais parler de quatre titres... qui peuvent nous aider à reconnaître notre rôle personnel dans le plan éternel de Dieu et notre potentiel de détenteurs de la prêtrise.

Mes chers frères et amis bien-aimés, cela me remplit de gratitude et de joie d'être avec vous. Je vous félicite, pères et grands-pères qui êtes venus avec vos fils et petits-fils. Je vous félicite, jeunes gens qui avez choisi d'être ici aujourd'hui. C'est l'endroit où vous devez être. J'espère que vous pouvez ressentir la fraternité qui nous unit et je prie pour qu'ici, parmi vos frères, vous trouviez votre place, ainsi que soutien et amitié.

Parfois, nous, les hommes, nous nous identifions par des titres. Beaucoup d'entre nous en ont plusieurs et chaque titre dit quelque chose d'important sur notre identité. Par exemple, certains titres, comme *fil*, *frère*, *mari* et *père*, décrivent notre rôle familial. D'autres, comme *médecin*, *soldat* ou *artisan*, décrivent notre métier dans le monde. D'autres encore décrivent notre poste dans l'Église.

Aujourd'hui, j'aimerais parler de quatre titres qui, je crois, s'appliquent à tous les détenteurs de la prêtrise dans le monde, des titres qui peuvent nous aider à reconnaître notre rôle personnel dans le plan éternel de Dieu et notre potentiel de détenteurs de la prêtrise dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Fils de notre Père céleste

Un titre qui nous définit tous, de la manière la plus fondamentale qui soit, est celui de *fil* de notre Père céleste. Quoi que nous fassions d'autre ici-bas, nous ne devons jamais oublier que nous sommes littéralement les enfants d'esprit de Dieu. Nous étions ses enfants avant de venir sur terre et nous le serons pour toujours. Cette vérité fondamentale devrait changer le regard que nous portons sur nous-mêmes, sur nos frères et sœurs et sur la vie même.

Malheureusement, aucun de nous n'est jamais tout à fait à la hauteur de ce que cela implique « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu¹ ».

Cela peut être décourageant parfois de savoir ce que signifie être fils de Dieu et néanmoins de ne pas être à la hauteur. L'adversaire aime tirer parti de ces sentiments. Satan préférerait que vous vous définissiez par vos péchés plutôt que par votre potentiel divin. Frères, ne l'écoutez pas.

Nous avons tous vu un bébé apprendre à marcher. Il fait un petit pas et vacille. Il tombe. Est-ce que nous réprimandons cette tentative ? Bien sûr que non. Quel père punirait un bébé qui trébuche ? Nous

encourageons, nous applaudissons, nous félicitons parce que, pas après pas, l'enfant devient davantage comme ses parents.

Frères, comparés à la perfection de Dieu, nous, les mortels, sommes à peine plus qu'un bébé gauche et chancelant. Mais notre Père céleste aimant veut que nous devenions davantage comme lui et, chers frères, cela devrait aussi être notre but éternel. Dieu comprend que nous n'y arriverons pas en un instant mais en faisant un pas à la fois.

Je ne crois pas en un Dieu qui fixerait des règles et des commandements dans le seul but d'attendre que nous échouions et qu'il puisse nous punir. Je crois en un Père céleste aimant et plein de sollicitude, qui se réjouit de chacun de nos efforts pour nous tenir droits et aller vers lui. Même lorsque nous trébuchons, il nous exhorte à ne pas perdre courage, à ne jamais abandonner ou fuir le lieu où nous avons été affectés pour servir, mais à prendre courage, à trouver la foi et à continuer d'essayer.

Notre Père céleste guide ses enfants et envoie souvent une aide divine invisible à ceux qui désirent suivre le Sauveur.

Disciple de Jésus-Christ

Cela nous mène au titre suivant que nous avons tous en commun : tous ceux qui s'efforcent sincèrement de suivre le Christ sont appelés ses *disciples*. Bien que nous reconnaissons qu'aucun de nous n'est parfait, nous ne nous en servons pas comme excuse pour abaisser nos attentes, pour vivre en deçà de nos possibilités, pour repousser le jour de notre repentir, ou pour refuser de devenir de meilleurs disciples de notre Maître et Roi, plus parfaits, plus raffinés.

Souvenez-vous que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas là pour des hommes et des femmes qui sont parfaits ou qui ne sont pas concernés par les tentations de la condition mortelle, mais qu'elle est là pour des personnes exactement comme vous et moi. Et elle est édiflée sur le roc de notre

Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ², par l'expiation duquel nous pouvons être purifiés et devenir « concitoyens... de la maison de Dieu³ ».

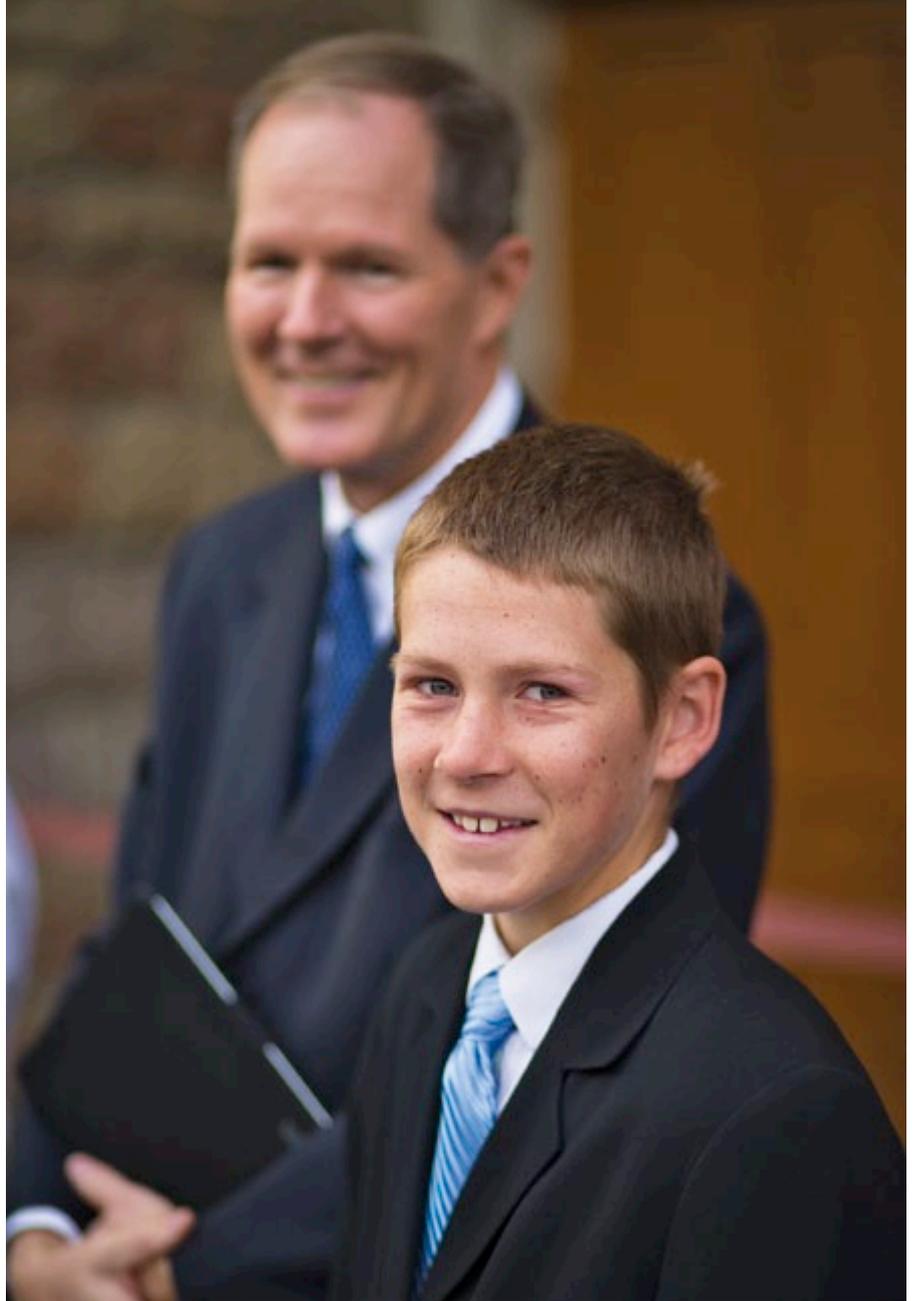
Sans l'expiation de Jésus-Christ, la vie serait une impasse sans espoir ni avenir. Avec l'Expiation, la vie est un parcours ennoblissant et inspirant de progression et de développement qui conduit à la vie éternelle en présence de notre Père céleste.

Bien que l'Expiation ait pour but de nous aider à devenir davantage comme le Christ, elle n'a pas pour but de nous rendre tous identiques. Parfois nous confondons les différences de personnalité avec le péché. Nous pouvons même commettre l'erreur de penser que parce que quelqu'un est différent de nous, il doit nécessairement déplaire à Dieu. Ce genre de raisonnement conduit certaines personnes à croire que l'Église veut façonner tous les membres selon un moule unique et faire que chacun soit, ressente, pense et se comporte comme tout le monde. Cela contredirait le génie de Dieu qui a créé chaque homme différent de son frère, chaque fils différent de son père. Même les vrais jumeaux ne sont pas identiques dans leur personnalité et leur identité spirituelle.

Cela contredit aussi le but de l'Église de Jésus-Christ qui reconnaît et protège le libre arbitre – et toutes ses conséquences importantes – de chaque enfant de Dieu. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous sommes unis dans notre témoignage de l'Évangile rétabli et dans notre engagement d'observer les commandements de Dieu. Mais nous avons des préférences culturelles, sociales et politiques diverses.

L'Église prospère quand nous tirons parti de cette diversité et que nous nous encourageons mutuellement à cultiver et utiliser nos talents pour édifier et fortifier nos frères.

Frère, être disciple est l'affaire de toute une vie passée à suivre le Sauveur. Sur notre chemin métaphorique de Bethléhem au Golgotha, nous aurons beaucoup d'occasions d'abandonner en cours de route. Par



moments, il nous semblera que le chemin requiert davantage que ce que nous aurions souhaité. Mais, en hommes de la prêtrise, nous devons avoir le courage de suivre notre Rédempteur, même quand notre croix nous semble trop lourde à porter.

À chaque pas que nous faisons pour suivre le Fils de Dieu, souvenons-nous que nous ne sommes pas encore parfaits. Soyons des disciples fermes et constants. N'abandonnons pas. Soyons fidèles à nos alliances. Ne perdons jamais de vue notre Avocat et Rédempteur sur le chemin qui nous mène à lui, un pas imparfait après l'autre.

Guérisseur d'âmes

Frères, si nous sommes de véritables disciples de notre Seigneur Jésus-Christ, nous devons porter un troisième titre : *guérisseur d'âmes*. Nous qui avons été ordonnés à la prêtrise de Dieu, nous sommes appelés à pratiquer l'art de la guérison⁴.

C'est notre travail d'édifier, de réparer, de fortifier, d'encourager et de guérir. Notre tâche est de suivre l'exemple du Sauveur et de tendre la main aux gens qui souffrent. Nous pleurons avec ceux qui pleurent et consolons ceux qui ont besoin de consolation⁵. Nous pansons les plaies des affligés. Nous allons au secours des faibles, fortifions les mains

languissantes et affermissons les genoux qui chancellent⁶.

En tant qu'instructeurs au foyer, nous sommes des guérisseurs. En tant que dirigeants de la prêtrise, nous sommes des guérisseurs. En tant que pères, fils, frères et maris, nous devons être des guérisseurs engagés et dévoués. Dans une main, nous avons une fiole d'huile consacrée pour bénir les malades ; dans l'autre, nous avons un pain pour nourrir les affamés, dans le cœur nous portons la parole paisible de Dieu qui guérit l'âme meurtrie⁷.

C'est là notre responsabilité première et la plus importante de détenteurs de la prêtrise, et cela s'applique aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron et de Melchisédek. L'Évangile rétabli de Jésus-Christ est une bénédiction non pas simplement pour celui qui croit ; il l'est bien davantage pour celui qui le vit. C'est dans l'application des principes de l'Évangile qu'une personne est bénie et que la famille est fortifiée. Nous n'avons pas seulement la bénédiction et la responsabilité de dire ce qui est bien mais aussi de faire le bien.

Le Sauveur est l'auteur de miracles. Il est le Grand Guérisseur. Il est notre exemple, notre lumière, même dans les moments les plus sombres, et il nous montre le bon chemin.

Suivons-le. Soyons à la hauteur de notre rôle et devenons des guérisseurs en servant Dieu et notre prochain.

Héritier de la vie éternelle

Le quatrième titre que nous partageons tous nous ramène au premier de notre liste. En tant que fils de notre Père céleste, nous sommes *héritiers* de tout ce qu'il a.

« L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui⁸. »

Réfléchissez-y, mes frères bien-aimés. Nous sommes cohéritiers du Christ !

Alors, à quoi cela rime-t-il que beaucoup d'entre nous consacrent une partie si importante de ce qu'ils ont de précieux en fait de temps, de pensées, de moyens et d'énergie à la poursuite du prestige ou des biens matériels ou à s'amuser avec les gadgets électroniques les plus récents et les plus « cools » ?

Le Seigneur nous a fait cette promesse divine : « Tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises... et magnifient leur appel... me reçoivent, dit le Seigneur... et celui qui me reçoit reçoit mon Père... c'est pourquoi tout ce que mon Père a lui sera donné⁹. »

Je suis incapable d'imaginer tout ce que cette promesse implique. Mais je sais qu'elle est grandiose, qu'elle est divine, qu'elle est éternelle, et qu'elle mérite tous nos efforts.

Sachant cela, comment pouvons-nous ne pas nous engager de bon cœur et avec joie au service du Seigneur et de notre prochain, et être à la hauteur de nos responsabilités dans la prêtrise de Dieu ?

Ce travail est des plus nobles et il fera appel à tous nos sens et mobilisera toutes nos capacités. Désirons-nous voir les cieus s'ouvrir et entendre les murmures du Saint-Esprit nous

montrer la voie ? Alors prenons notre faucille et engageons-nous dans cette grande œuvre, dans cette cause bien plus grande que nous !

Le service de Dieu et de notre prochain est quelque chose qui va nous motiver et nous transformer en quelque chose de plus grand que tout ce que nous aurions pu croire possible.

Vous vous dites peut-être que l'on n'a pas besoin de vous, que vous êtes insignifiant ou indésirable, que vous n'êtes personne.

Je suis sincèrement désolé si un détenteur de la prêtrise éprouve ce genre de chose. Il ne fait aucun doute que vous n'êtes ni insignifiants ni indésirables pour notre Père céleste. Il vous aime. Et je vous dis avec certitude que votre Église a besoin de vous.

Ne savez-vous pas que « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes¹⁰ » ?

Il est peut-être vrai que nous sommes faibles. Nous ne sommes peut-être ni sages, ni puissants. Mais quand Dieu œuvre à travers nous, rien ni personne ne peut s'opposer à nous¹¹.

C'est pour cela que l'on a besoin de vous. Vous avez votre propre





contribution spéciale à apporter et Dieu peut la magnifier immensément. Votre capacité d'apporter une contribution ne dépend pas de l'appel que vous avez dans l'Église. Vos occasions de servir sont infinies. Si vous attendez sur la touche, je vous recommande d'entrer en jeu.

N'attendez pas un appel en particulier pour être pleinement engagés dans l'édification du royaume de Dieu. Comme détenteur de la prêtrise vous êtes déjà appelés à l'œuvre. Étudiez chaque jour la parole de Dieu, priez chaque jour votre Père céleste, imprégnez-vous des principes de l'Évangile rétabli, rendez grâces à Dieu et demandez-lui de vous guider. Ensuite, mettez en application ce que vous avez appris, dans votre famille premièrement mais aussi dans toutes les situations de votre vie.

Dans la symphonie du grand Compositeur, vous avez votre partie à jouer, vos notes à chanter. Si vous ne le faites pas, la symphonie

continuera incontestablement. Mais, si vous vous levez et rejoignez le chœur, si vous permettez au pouvoir de Dieu d'œuvrer à travers vous, alors vous verrez s'ouvrir les « écluses des cieux » et il répandra sur vous la bénédiction en abondance¹². Montrez-vous à la hauteur de votre véritable potentiel de fils de Dieu et vous pourrez être une force bénéfique dans votre famille, dans votre foyer, dans votre collectivité, dans votre pays et dans le monde.

Ce faisant, en perdant votre vie au service de votre prochain¹³, vous progresserez et vous vous développerez jusqu'à ce que vous atteigniez « la mesure de la stature parfaite du Christ¹⁴ ». Vous serez alors prêts à hériter, avec le Christ, de tout ce que votre Père a.

Vous êtes importants pour Dieu

Mes chers frères, mes chers amis, vous êtes importants. Vous êtes aimés. On a besoin de vous. Cette œuvre est

vraie. La prêtrise que vous avez la bénédiction de détenir est bien de Dieu.

Je prie pour qu'en méditant sur les nombreux titres d'un détenteur digne de la prêtrise, vous découvriez le vent divin qui souffle dans votre dos, qui vous pousse sans cesse vers le haut, vers le grand héritage que votre Père céleste a en réserve pour vous. Je vous laisse cette bénédiction et mon témoignage, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Romains 3:23.
2. Voir Héliaman 5:12.
3. Éphésiens 2:19.
4. Voir « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
5. Voir Mosiah 18:9.
6. Voir Doctrine et Alliances 81:5.
7. Voir Jacob 2:8.
8. Romains 8:16-17.
9. Doctrine et Alliances 84:33, 35, 37-38.
10. 1 Corinthiens 1:27.
11. Voir Romains 8:31.
12. Malachie 3:10.
13. Matthieu 16:25.
14. Éphésiens 4:13.



par Henry B. Eyring
Premier conseiller dans la Première Présidence

Nous sommes un

Je prie pour que, quel que soit l'endroit où nous sommes et quels que soient les devoirs que nous avons dans la prêtrise de Dieu, nous soyons unis dans la cause qui consiste à porter l'Évangile au monde entier.

Dès le début de cette dernière dispensation, le Seigneur a clairement précisé que nous devons porter l'Évangile au monde entier. Ce qu'il a dit aux quelques détenteurs de la prêtrise en 1831, il le dit aux nombreux détenteurs de maintenant. Quels que soient notre âge, nos compétences, notre appel dans l'Église ou notre lieu de résidence, nous sommes appelés comme un seul homme à l'aider à moissonner les âmes jusqu'à son retour. Il a dit à ces premiers ouvriers dans la vigne :

« Je vous donne le commandement que chaque homme, qu'il soit ancien, prêtre, instructeur ou membre, se mette à l'œuvre de toutes ses forces, avec le travail de ses mains, pour préparer et accomplir les choses que j'ai commandées.

« Et que votre prédication soit la voix d'avertissement, chacun à son voisin, avec douceur et humilité.

« Et sortez de parmi les méchants. Sauvez-vous. Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur¹. »

Maintenant vous pouvez voir, membres de la Prêtrise d'Aaron, que le commandement du Seigneur vous inclut. Puisque vous savez que le Seigneur prépare toujours la voie

pour que vous puissiez respecter ses commandements, vous pouvez vous attendre à ce qu'il le fasse pour chacun d'entre vous.

Je vais vous raconter comment il l'a fait pour un garçon qui détient maintenant l'office de prêtre dans la Prêtrise d'Aaron. Il a seize ans. Il habite dans un pays où les missionnaires sont arrivés pour la première fois il y a juste un an. Ils avaient été affectés à deux villes mais pas à la ville où habite ce garçon.

Lorsqu'il était très jeune, ses parents l'ont emmené en Utah pour des raisons de sécurité. La famille a été instruite et baptisée par les missionnaires. Lui n'a pas été baptisé dans l'Église parce qu'il n'avait pas encore huit ans. Ses parents ont été tués dans un accident. Alors sa grand-mère l'a rapatrié chez lui, de l'autre côté de l'océan, dans la ville où il est né.

En mars, il y a juste un an, il marchait dans la rue quand il a senti qu'il devait parler à une femme qu'il ne connaissait pas. Il a parlé avec elle dans l'anglais dont il se souvenait encore. C'était une infirmière envoyée par le président de mission dans sa ville afin de trouver un logement et des soins médicaux pour les

missionnaires qui allaient bientôt y être affectés. En parlant, ils se sont liés d'amitié. Quand elle est retournée au siège de la mission, elle a parlé de lui aux missionnaires.

Les deux premiers missionnaires sont arrivés en septembre 2012. L'orphelin a été leur premier baptême dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En mars de cette année, il était membre depuis quatre mois. Il avait été ordonné prêtre dans la Prêtrise d'Aaron et pouvait donc baptiser le second converti à l'Église. Il est le premier pionnier de la prêtrise à rassembler d'autres enfants de notre Père céleste pour établir l'Église dans une ville d'environ cent trente mille habitants.

Le dimanche de Pâques, 31 mars 2013, le nombre de membres de l'Église dans cette ville était passé au chiffre élevé de six. Il était le seul membre local à participer à la réunion ce dimanche. La veille, il s'était blessé au genou, mais il était déterminé à être présent. Il avait prié pour être capable de marcher jusqu'à l'église. Et il était là. Il a pris la Sainte-Cène avec quatre jeunes frères missionnaires et un couple missionnaire : l'assemblée dans sa totalité.

Cette histoire ne paraît pas bien extraordinaire à moins d'y discerner la main de Dieu dans l'édification de son royaume. Je l'ai vue de nombreuses fois.

Je l'ai vue au Nouveau-Mexique quand j'étais jeune. Depuis des générations, les prophètes nous disent que nous devons aider les missionnaires à trouver et à instruire les personnes qui ont le cœur honnête et ensuite aimer celles qui entrent dans le Royaume.

J'ai été personnellement témoin de ce que peuvent faire des dirigeants de la prêtrise et des membres fidèles. En 1955, je suis devenu officier dans l'armée de l'air des États-Unis. L'évêque de ma paroisse m'a donné une bénédiction juste avant que je parte pour mon premier poste, qui se trouvait à Albuquerque (Nouveau-Mexique, États-Unis).

Dans sa bénédiction, il a dit que mon temps dans l'armée de l'air serait

du service missionnaire. Je suis arrivé à l'église mon premier dimanche à la première branche d'Albuquerque. Un homme s'est avancé vers moi, s'est présenté comme étant le président de district et m'a dit qu'il allait m'appeler comme missionnaire de district.

Je lui ai dit que je ne serais là que pour quelques semaines de formation et qu'ensuite je serais affecté ailleurs dans le monde. Il a dit : « Cela, je n'en sais rien, mais nous devons vous appeler à servir. » Au milieu de ma formation militaire, par ce qui semblait être un hasard, j'ai été choisi parmi des centaines d'officiers en formation pour prendre au quartier général la place d'un officier qui était mort subitement.

Donc, pendant les deux années que j'ai passées là, j'ai travaillé dans mon bureau. La plupart des soirs

et tous les week-ends, j'ai enseigné l'Évangile de Jésus-Christ aux personnes que les membres nous présentaient.

Mes compagnons et moi-même faisons en moyenne plus de quarante heures par mois de service missionnaire sans devoir une seule fois frapper aux portes pour trouver une personne à instruire. Grâce aux membres, nous avons tellement de pain sur la planche que nous instruisions souvent deux familles en un soir. J'ai été personnellement témoin du pouvoir et de la bénédiction de la demande répétée des prophètes que chaque membre soit un missionnaire.

Le dimanche précédant mon départ d'Albuquerque, le premier pieu était organisé dans cette ville. Il y a maintenant là un temple sacré, une maison du Seigneur, dans une ville où nous

nous réunissions autrefois dans une salle unique avec des saints qui nous amenaient leurs amis pour que nous les instruisions et qu'ils ressentent le témoignage de l'Esprit. Ces amis se sentaient bienvenus dans la vraie Église du Seigneur.

Ensuite, je l'ai vu en Nouvelle-Angleterre, pendant mes études. J'ai été appelé comme conseiller d'un président de district formidable, quelqu'un qui, au départ, ne s'intéressait absolument pas à l'Église et qui est devenu un homme d'une grande puissance spirituelle. Son instructeur au foyer l'aimait suffisamment pour ne pas tenir compte de son cigare et voir ce que Dieu pouvait voir en lui. Le président de district et moi-même sommes allés par monts et par vaux pour rendre visite aux minuscules branches éparpillées dans les États du Massachusetts et de Rhode Island pour édifier et bénir le royaume de Dieu.

Pendant mes années de service auprès de ce grand dirigeant, j'ai regardé les gens attirer leurs amis à l'Église par leur exemple et leur invitation à écouter les missionnaires. De mon point de vue, la croissance de ces branches paraissait lente et incertaine. Mais le dimanche de mon départ, cinq ans plus tard, deux apôtres sont venus faire de notre district un pieu, dans l'église de Longfellow Park, à Cambridge.

Des années plus tard, j'y suis retourné y diriger une conférence de pieu. Le président de pieu m'a emmené voir une colline rocailleuse à Belmont. Il m'a dit que ce serait l'endroit idéal pour un temple de Dieu. Il y en a un là-bas maintenant. Quand je le contemple, je me souviens des membres humbles aux côtés desquels j'étais assis dans de minuscules branches, des voisins qu'ils invitaient et des missionnaires qui les instruisaient.

Il y a un nouveau diacre à cette réunion ici ce soir. J'étais avec lui le même dimanche de Pâques où le prêtre dont j'ai parlé tout à l'heure est allé à pied à sa réunion qui ne comptait qu'un membre. Le diacre a eu un grand sourire quand son père lui a dit





Los Angeles (Californie, États-Unis)

qu'il viendrait avec lui à cette réunion de prêtrise ce soir. Ce père a été un grand missionnaire dans la même mission dont son propre père avait été le président. J'ai vu le *Guide missionnaire* de 1937 de son arrière-grand-père. Son héritage de conversions à l'Église remonte loin.

J'ai donc parlé à l'évêque de ce diacre pour découvrir à quelles expériences ce dernier pouvait s'attendre en s'acquittant de la responsabilité de la prêtrise d'œuvrer au rassemblement des âmes pour le Seigneur. L'évêque m'a décrit avec enthousiasme la manière dont le dirigeant de mission de paroisse suivait les progrès des amis de l'Église. Il obtient ces renseignements grâce à des contacts réguliers avec les missionnaires.

L'évêque et son conseil de paroisse discutent des progrès de chaque ami de l'Église. Ils décident de ce qu'ils peuvent faire pour chaque personne et sa famille afin de les aider à se faire des amis avant le baptême, de les inclure dans les activités et de soutenir ceux qui se font baptiser. Il a dit que les missionnaires ont parfois suffisamment de rendez-vous

d'enseignement pour enrôler les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron comme collègues.

Le plan de mission de paroisse comprend les buts des collègues d'inviter les personnes qu'ils connaissent à rencontrer les missionnaires. Même la présidence du collège des diacres est invitée à se fixer des buts et à faire des plans pour que les membres de son collège aident à amener les personnes qu'ils connaissent dans le royaume de Dieu.

On pourrait croire que les diacres d'une paroisse forte et le nouveau prêtre, le converti, qui appartient à un nouveau groupe minuscule de membres ont peu de choses en commun, entre eux ou avec vous. Et vous ne voyez peut-être pas beaucoup de ressemblance entre vos expériences d'édification de l'Église et ce que j'ai perçu comme étant des miracles au Nouveau-Mexique et en Nouvelle-Angleterre.

Mais il y a une façon dont nous pouvons être un dans notre responsabilité dans la prêtrise. Nous nous sanctifions personnellement et nous nous acquittons de nos devoirs individuels par rapport au commandement

de porter l'Évangile à tous les enfants de notre Père céleste.

Nous vivons des expériences communes dans la manière dont le Seigneur édifie son royaume sur terre. Dans son Église, avec tous les outils merveilleux et toute l'organisation merveilleuse qui nous ont été donnés, il reste une vérité fondamentale enseignée par les prophètes, à savoir que nous devons nous acquitter de notre mission de la prêtrise dans le domaine de l'œuvre missionnaire.

Lors de la conférence générale d'avril 1959, le président McKay a enseigné ce principe, comme l'ont fait les prophètes depuis cette époque, y compris le président Monson. Le président McKay a rapporté dans son discours de clôture qu'en 1923, dans la mission britannique, une instruction générale avait été envoyée aux membres de l'Église. Il leur était dit de ne pas dépenser d'argent pour faire de la publicité et combattre les mauvais sentiments des gens à l'égard de l'Église. Le président McKay a dit que la décision était la suivante : « Faire assumer la responsabilité par chaque membre de l'Église afin que dans l'année à

venir, 1923, chaque membre soit un missionnaire. Chaque membre un missionnaire ! Vous pouvez amener votre mère dans l'Église ou peut-être votre père ou votre collègue de travail. Quelqu'un entendra le bon message de la vérité par votre intermédiaire. »

Et le président McKay a continué : « Et c'est là le message aujourd'hui. *Chaque membre* (un million et demi) est *un missionnaire*² ! »

Lorsqu'on a annoncé en 2002 que l'œuvre missionnaire serait placée sous la responsabilité des évêques, j'ai été étonné. J'avais été l'un d'entre eux. Il me semblait qu'ils portaient déjà une charge à la limite de leurs forces en servant les membres et en dirigeant les organisations de la paroisse.

Un évêque que je connaissais n'a pas considéré cela comme un devoir supplémentaire mais comme une occasion d'unir la paroisse dans une grande cause où chaque membre devenait un missionnaire. Il a appelé un dirigeant de mission de paroisse. Il a lui-même rencontré les missionnaires chaque samedi pour s'informer de leur travail et les encourager, et pour connaître la progression de leurs amis de l'Église. Le conseil de

paroisse a trouvé des manières de permettre aux organisations et aux collègues d'utiliser des expériences de service comme préparation missionnaire. Et, dans son rôle de juge en Israël, il a aidé les jeunes à ressentir les bénédictions de l'Expiation afin qu'ils restent purs.

Récemment, j'ai demandé comment il expliquait l'explosion du nombre de baptêmes de convertis dans sa paroisse et l'augmentation du nombre de jeunes prêts à porter l'Évangile au monde et impatientes de le faire. Il a dit qu'il ne pensait pas que c'était tant dû au fait que quelqu'un avait accompli son devoir mais au fait qu'ils étaient tous devenus un dans leur enthousiasme pour amener des gens dans la communauté des saints qui leur avait apporté un tel bonheur.

Pour certains, c'était cela et plus. Comme les fils de Mosiah, ils avaient ressenti les effets du péché dans leur vie et la guérison merveilleuse de l'Expiation au sein de l'Église de Dieu. Par amour et par reconnaissance pour le don que le Sauveur leur avait fait, ils voulaient aider le plus de gens possible à échapper à la tristesse du péché, à ressentir la joie du pardon et à se

rassembler avec eux dans la sécurité du royaume de Dieu.

C'était l'amour de Dieu et l'amour pour leurs amis et pour leurs voisins qui les unissaient pour servir les gens. Ils désiraient porter l'Évangile à tout le monde dans leur partie du monde. Et ils ont préparé leurs enfants à être dignes d'être appelés du Seigneur pour enseigner, témoigner et servir dans d'autres parties de sa vigne.

Que ce soit dans la grande paroisse où le nouveau diacre accomplira son devoir de prêcher l'Évangile et d'édifier le royaume ou dans le groupe minuscule lointain où le nouveau prêtre sert, ils seront unis dans leur objectif. Le diacre sera inspiré par l'amour de Dieu à toucher un ami pas encore membre. Il invitera son ami à participer à un projet de service ou à une activité dans l'Église et ensuite, il l'invitera avec sa famille à être instruit par les missionnaires. Pour les personnes qui se font baptiser, il sera l'ami dont elles auront besoin.

Le prêtre invitera d'autres personnes à se joindre à lui dans le groupe minuscule de saints où il a ressenti l'amour de Dieu et la paix bénie de l'Expiation.

S'il reste fidèle à son devoir de la prêtrise, il verra le groupe devenir une branche, puis un pieu de Sion viendra s'installer dans sa ville. Il y aura une paroisse avec un évêque attentionné. Il se pourrait que l'un de ses fils ou de ses petits-fils emmène un jour un serviteur de Dieu sur une colline avoisinante et dise : « Ce serait un endroit merveilleux pour un temple. »

Je prie pour que, quel que soit l'endroit où nous sommes et quels que soient les devoirs que nous avons dans la prêtrise de Dieu, nous soyons unis dans la cause qui consiste à porter l'Évangile au monde entier et que nous invitons les personnes que nous aimons à se purifier du péché et à être heureuses avec nous dans le royaume de Dieu. Au nom de Jésus-Christ, dont c'est l'Église. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 38:40-42.
2. David O. McKay, Conférence Report, avril 1959, p. 122.





Par **Thomas S. Monson**
président de l'Église

Que tous les fils de Dieu

Puisse chacun de nous sonder diligemment les Écritures, planifier sa vie avec des objectifs, enseigner la vérité en rendant témoignage, et servir le Seigneur avec amour.

Deux fois par an on dirait que ce magnifique centre de conférences nous dit, de sa voix persuasive : « Venez tous, fils de Dieu, dotés de la prêtrise¹ ». Un esprit caractéristique imprègne la réunion générale de prêtrise de l'Église.

Ce soir, des milliers de personnes issues de nos rangs sont partout dans le monde en mission en train de servir le Seigneur. Comme je l'ai mentionné dans mon message de ce matin, nous avons actuellement plus de soixante-trois mille missionnaires sur le terrain et des milliers d'autres qui attendent d'entrer au centre de formation missionnaire ou dont la demande est en cours de traitement. Nous aimons et félicitons ceux qui sont soucieux et désireux de servir.

Les saintes Écritures ne contiennent pas de déclaration plus pertinente, de responsabilité plus formelle, de commandement plus direct que l'injonction donnée par le Seigneur ressuscité quand il est apparu en Galilée aux onze disciples. Il a dit :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

« et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde². »

Ce commandement divin, avec la glorieuse promesse qui lui est associée, est notre mot d'ordre aujourd'hui comme c'était le cas au midi des temps. L'œuvre missionnaire est un trait caractéristique de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il en a toujours été et il en sera toujours ainsi. Comme l'a déclaré Joseph Smith, le prophète, « après tout ce qui a été dit, le devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile³. »

Dans deux brèves années, tous les missionnaires à plein temps actuellement en service dans l'armée royale de Dieu auront terminé leurs labeurs et seront rentrés dans leur foyer, auprès de leurs proches. Ceux qui remplaceront les anciens se trouvent ce soir dans les rangs de la Prêtrise d'Aaron de l'Église. Jeunes gens, êtes-vous prêts à répondre ? Êtes-vous disposés à œuvrer ? Êtes-vous prêts à servir ?

Il est vrai que l'œuvre missionnaire nécessite que l'on procède à une

adaptation radicale de son mode de vie. Elle impose de longues heures de travail et un grand dévouement, un sacrifice désintéressé et des prières ferventes. Le résultat du service missionnaire dévoué est des dividendes de joie éternelle qui se prolongent pendant toute la condition mortelle et dans l'éternité.

Le problème est d'être des serviteurs plus productifs dans la vigne du Seigneur. Cela s'applique à nous tous, quel que soit notre âge, pas seulement à ceux qui se préparent à faire une mission à plein temps, car nous avons tous reçu le commandement de prêcher l'Évangile du Christ.

Je vais vous proposer une formule qui garantira notre réussite : premièrement, **sondez diligemment les Écritures** ; deuxièmement, **planifiez votre vie avec des objectifs** (et j'ajouterais : planifiez votre vie quel que soit votre âge) ; troisièmement, **enseignez la vérité en rendant témoignage** ; et quatrièmement, **servez le Seigneur avec amour**.

Examinons chacune des quatre parties de la formule.

Premièrement, **sondez diligemment les Écritures**.

Les Écritures rendent témoignage de Dieu et contiennent les paroles de la vie éternelle. Elles deviennent le fondement de notre message.

Les programmes d'étude de l'Église mettent l'accent sur les saintes Écritures et ont été élaborés et organisés à travers l'effort de coordination. On nous invite également à étudier les Écritures tous les jours, personnellement et avec notre famille.

Je vais donner un seul passage d'Écriture qui a une application immédiate dans notre vie. Dans le Livre de Mormon, au chapitre 17 d'Alma, nous lisons le récit de la joie d'Alma au moment où il retrouve les fils de Mosiah et remarque leur constance dans la cause de la vérité. L'histoire nous dit : « Ils étaient devenus forts dans la connaissance de la vérité, car ils étaient des hommes d'une saine intelligence et ils avaient sondé diligemment les Écritures afin de connaître la parole de Dieu.

« Mais ce n'est pas tout ; ils s'étaient beaucoup livrés à la prière et au jeûne ; c'est pourquoi ils avaient l'esprit de prophétie, et l'esprit de révélation, et lorsqu'ils enseignaient, ils enseignaient avec une puissance et une autorité venant de Dieu⁴. »

Frères, **sondez diligemment les Écritures.**

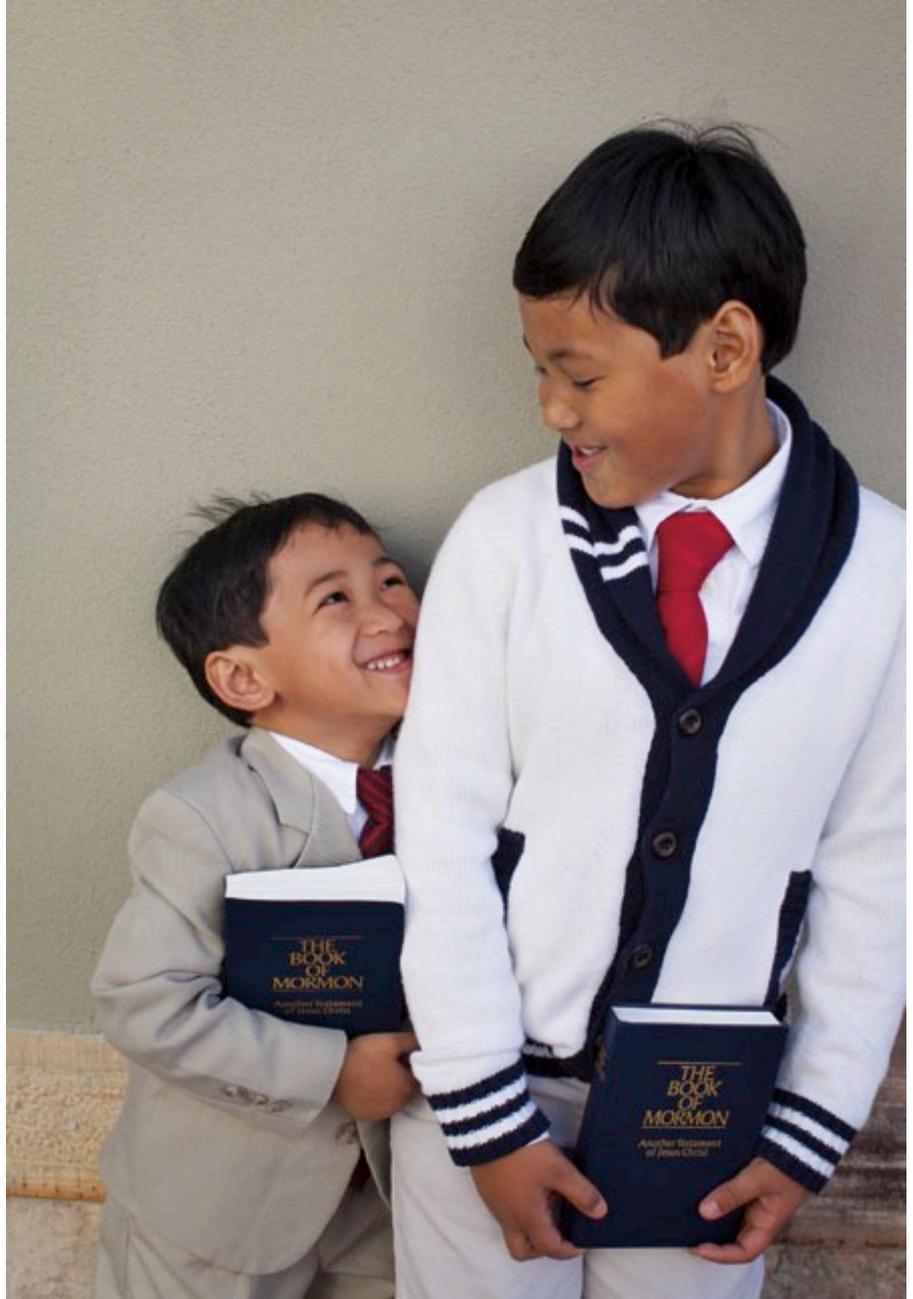
Deuxième point de notre formule, **planifiez votre vie avec des objectifs.**

Aucune génération de jeunes n'a sans doute eu à faire des choix d'une aussi grande portée que la génération d'aujourd'hui. Il faut prendre des dispositions pour les études, la mission et le mariage. Pour certains, le service militaire en fait partie.

La préparation à la mission commence tôt. En plus d'une préparation spirituelle, un parent sage donnera les moyens à son jeune fils de commencer à épargner pour sa mission. Il serait peut-être bien de l'encourager de bonne heure à apprendre une langue étrangère pour qu'en cas de besoin, ses talents linguistiques soient mis à contribution. Vient ensuite ce jour magnifique où l'évêque et le président de pieu demandent à ce jeune homme de venir les voir. Ils s'assurent de sa dignité et remplissent sa recommandation pour la mission.

Il n'y a aucun autre moment où la famille tout entière attend avec autant d'impatience le facteur et la lettre marquée de l'adresse de retour : *47 East South Temple, Salt Lake City, Utah*. La lettre arrive ; le suspense est à son comble ; on lit la lettre. Souvent le lieu d'affectation est éloigné de l'endroit où l'on vit. Cependant, quelque soit le lieu, la réponse du missionnaire prêt et obéissant est la même : « Je servirai ».

Les préparatifs du départ commencent. Jeunes gens, j'espère que vous appréciez les sacrifices que vos parents font de si bon cœur pour que vous puissiez servir. Leur travail vous entretiendra, leur foi vous encouragera, leurs prières vous soutiendront. La mission est une affaire de famille. Bien que des continents et des océans puissent séparer, les cœurs sont unis.



Frères, dans la planification que vous faites pour votre vie avec des objectifs, souvenez-vous que vos occasions missionnaires ne sont pas limitées à la période d'un appel officiel. Ceux d'entre vous qui font leur service militaire peuvent et doivent mettre cette période à profit. Chaque année, nos jeunes hommes en uniforme amènent de nombreuses âmes dans le royaume de Dieu en honorant leur prêtrise, respectant les commandements de Dieu et enseignant la parole divine du Seigneur aux autres.

Ne négligez pas la chance que vous avez d'être des missionnaires pendant que vous faites vos études. Votre

exemple en tant que saints de derniers jours sera regardé, jaugé et souvent suivi.

Frères, quel que soit votre âge, quelle que soit votre situation, je vous exhorte à **planifier votre vie avec des objectifs.**

Et voici le troisième point de notre formule : **enseignez la vérité en rendant témoignage.**

Soyez « toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous⁵ ». Élevez votre voix et rendez témoignage de la véritable nature de la Divinité. Déclarez votre témoignage du Livre de Mormon. Annoncez



les magnifiques vérités glorieuses contenues dans le plan du salut.

Quand j'étais président de mission au Canada, voilà plus de cinquante ans, un jeune missionnaire, qui venait d'un petit village, s'est émerveillé en voyant que Toronto était si grand. Physiquement, le missionnaire était petit mais, par son témoignage, il était grand. Peu de temps après son arrivée, son collègue et lui ont sonné à la porte d'Elmer Pollard, à Oshawa, dans l'Ontario. Apitoyé par les jeunes hommes qui, un jour de blizzard aveuglant, allaient de maison en maison, M. Pollard a invité les missionnaires à entrer. Ils lui ont présenté leur message. Il n'en a pas saisi l'esprit. À un moment donné, il leur a demandé de partir et de ne pas revenir. Ses dernières paroles aux missionnaires tandis qu'ils s'éloignaient de la porte étaient, non sans dérision : « Ne me dites pas que vous croyez réellement que Joseph Smith était un prophète de Dieu ! »

La porte s'est refermée. Les missionnaires sont partis. Notre jeune campagnard a dit à son collègue : « Frère, nous n'avons rien répondu à M. Pollard. Il a dit que nous ne pouvions pas croire que Joseph Smith était un véritable prophète. Retournons-y et rendons-lui témoignage. » Au début, le missionnaire plus expérimenté était hésitant, mais il a finalement accepté d'accompagner son collègue. La peur au ventre, ils se sont approchés de la porte d'où il venaient de se faire éjecter. Ils ont frappé, ont fait face à M. Pollard, ont eu un moment de panique, puis, avec une force dictée par l'Esprit, notre missionnaire inexpérimenté a dit : « M. Pollard, vous avez dit que nous ne pouvions pas croire que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Je vous témoigne que Joseph *était* bel et bien un prophète. Il a *véritablement* traduit le Livre de Mormon. Il a vu Dieu le Père et Jésus, son Fils. Je le sais ».

Quelque temps plus tard, M. Pollard, devenu frère Pollard, a déclaré lors d'une réunion de la prêtrise : « Cette nuit-là, je n'ai pas pu dormir. Les paroles que j'avais entendues résonnaient dans mes oreilles : 'Joseph Smith était un prophète de Dieu. Je le sais. Je le sais. Je le sais.' Le lendemain, j'ai téléphoné aux missionnaires et je leur ai demandé de revenir. Leur message, associé à leur témoignage, a changé ma vie et celle de ma famille. » Frères, **enseignez la vérité en rendant témoignage.**

Le dernier point de notre formule est : **servez le Seigneur avec amour.** Rien ne remplace l'amour. Les missionnaires qui réussissent aiment leurs collègues, leurs dirigeants de mission et les précieuses âmes qu'ils instruisent. À la section quatre des Doctrine et Alliances, le Seigneur fixe ce qui nous qualifie pour l'œuvre du ministère. Examinons quelques versets :

« Ô vous qui vous embarquez dans

le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour...

« Et la foi, l'espérance, la charité et l'amour, avec le seul souci de la gloire de Dieu, [vous] qualifient pour l'œuvre.

« Souvenez-vous de la foi, de la vertu, de la connaissance, de la tempérance, de la patience, de la bonté fraternelle, de la divinité, de la charité, de l'humilité, de la diligence⁶. »

Chacun de vous qui m'entendez aurait intérêt à se poser la question : « Aujourd'hui, ai-je progressé en foi, en vertu, en connaissance, en piété, en amour ? »

Grâce à votre engagement dévoué dans votre pays ou à l'étranger, les âmes que vous aiderez à sauver pourraient bien être celles que vous aimerez le plus.

Il y a de nombreuses années, des amis chers, Craig Sudbury et sa mère, Pearl, sont venus à mon bureau avant le départ de Craig pour la mission de Melbourne, en Australie. Fred Sudbury, père de Craig, brillait par son absence. Vingt-cinq ans plus tôt, la mère de Craig avait épousé Fred qui, lui, ne partageait pas son amour

pour l'Église et n'était d'ailleurs pas membre.

Craig m'a parlé de l'amour profond et indéfectible qu'il avait pour ses parents et de l'espoir que, d'une manière ou d'une autre, son père serait touché par l'Esprit et ouvrirait son cœur à l'Évangile de Jésus-Christ. J'ai prié pour recevoir l'inspiration concernant la manière dont pareil vœu pouvait se réaliser. L'inspiration m'est venue et j'ai dit à Craig : « Sers le Seigneur de tout ton cœur. Sois obéissant dans ton appel sacré. Écris une lettre à tes parents chaque semaine et, de temps en temps, écris personnellement à ton père et dis-lui à quel point tu l'aimes, dis-lui pourquoi tu es reconnaissant d'être son fils. » Il m'a remercié et sa mère et lui ont quitté mon bureau.

Dix-huit mois environ se sont passés avant que je ne revoie la mère de Craig le jour où elle est revenue me voir à mon bureau pour me dire, en larmes : « Cela fait presque deux ans que Craig est parti en mission. Il n'a jamais manqué de nous écrire chaque semaine. Récemment, mon mari, Fred, est venu pour la première fois à une réunion de témoignages et m'a surprise, ainsi que toutes les personnes

présentes, en annonçant qu'il avait pris la décision de devenir membre de l'Église. Il a dit qu'il irait avec moi en Australie retrouver Craig à la fin de sa mission afin d'être le dernier baptême qu'il ferait en tant que missionnaire à plein temps. »

Aucun missionnaire n'était plus fier que Craig Sudbury quand, dans la lointaine Australie, il a accompagné son père dans l'eau à hauteur de ceinture, a levé le bras droit à angle droit et a répété ces paroles sacrées : « Frederick Charles Sudbury, ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. »

L'amour avait vaincu. **Servez le Seigneur avec amour.**

Frères, puisse chacun de nous **sonder diligemment les Écritures, planifier sa vie avec des objectifs, enseigner la vérité en rendant témoignage, et servir le Seigneur avec amour.**

Le parfait berger de notre âme, le missionnaire qui a racheté l'humanité, nous a donné son assurance divine :

« Si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père !

« Or, si votre joie est grande avec cette seule âme que vous m'aurez amenée dans le royaume de mon Père, comme elle sera grande si vous m'en amenez beaucoup⁷ ! »

De celui qui a prononcé ces paroles, je rends ce témoignage : Il est le Fils de Dieu, notre Rédempteur et notre Sauveur.

Je prie pour que nous répondions toujours à sa douce invitation : « Suivez-moi⁸ ». En son nom sacré, le nom de Jésus-Christ, le Seigneur. Amen. ■

NOTES

1. « Que tous les fils de Dieu », *Cantiques*, n° 204.
2. Matthieu 28:19-20.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 354.
4. Alma 17:2-3.
5. 1 Pierre 3:15.
6. Doctrine et Alliances 4:2, 5-6.
7. Doctrine et Alliances 18:15-16.
8. Jean 21:22.





Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

L'espérance de la lumière de Dieu

Si nous nous efforçons d'accroître notre amour pour Dieu et d'aimer notre prochain, la lumière de l'Évangile nous entourera et nous élèvera.

Accéder à la lumière

J'ai dans mon bureau un tableau que j'aime beaucoup, intitulé *Accès à la lumière*. Il est l'œuvre de l'un des mes amis, le peintre danois Johan Benthin, qui a été le premier président du pieu de Copenhague, au Danemark.

Le tableau représente une pièce sombre avec une porte ouverte d'où brille la lumière. Je trouve intéressant que la lumière venant de la porte n'illumine pas toute la pièce, mais seulement l'espace immédiatement devant la porte.

Pour moi, les ténèbres et la lumière dans ce tableau sont une métaphore de la vie. Cela fait partie de notre condition d'être humains de nous sentir parfois comme environnés de ténèbres. Il se peut que nous ayons perdu un être cher, qu'un enfant se soit égaré, que nous ayons reçu un diagnostic médical inquiétant, que nous rencontrions des problèmes professionnels et soyons écrasés par le doute ou la peur, ou bien que nous nous sentions seuls et mal aimés.

Mais même si nous nous sentons dépassés par notre situation actuelle, Dieu promet l'espérance de sa lumière ; il promet d'illuminer le chemin devant nous et de nous montrer comment sortir des ténèbres.

Une pièce plongée dans les ténèbres

Je vais vous parler d'une femme qui a grandi dans une pièce plongée dans les ténèbres. Je vais l'appeler Jeanne.

À partir de l'âge de trois ans, Jeanne a été régulièrement battue, rabaissée et victime de sévices. Elle a subi des menaces et des moqueries. Elle s'éveillait chaque matin ne sachant pas si elle survivrait jusqu'au lendemain. Les gens qui auraient dû la protéger étaient ceux qui la torturaient ou permettaient qu'elle continue d'être maltraitée.

Pour se protéger, Jeanne apprit à ne plus avoir de sentiment. N'ayant aucun espoir d'être secourue, elle s'endurcit face à l'horreur de la réalité qui était la sienne. Il n'y avait aucune lumière dans son monde, elle se résigna donc à vivre dans les ténèbres. Avec une

insensibilité qui ne peut découler que du contact constant et implacable avec le mal, elle accepta le fait que chaque instant pouvait être le dernier de sa vie.

Puis, à l'âge de dix-huit ans, elle découvrit l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La joie et l'espérance de l'Évangile rétabli pénétrèrent dans son cœur et elle accepta l'invitation au baptême. Pour la première fois, la lumière entra dans sa vie et elle vit un chemin lumineux devant elle. Elle quitta les ténèbres de son monde et elle décida d'aller dans une école loin de chez elle et de son agresseur. Elle se sentait enfin libérée d'un environnement de ténèbres et de mal, libre de jouir de la douce paix et de la guérison miraculeuse du Sauveur.

Cependant, des années plus tard, après la mort de l'auteur des sévices qu'elle avait subis, les événements horribles de sa jeunesse revinrent la perturber. Une tristesse et une colère immenses menacèrent de détruire la lumière merveilleuse qu'elle avait trouvée dans l'Évangile. Elle se rendit compte que, si elle permettait à ces ténèbres de la ronger, son tortionnaire serait finalement vainqueur.

Elle demanda une aide psychologique et médicale et elle commença à se rendre compte que, pour elle, la meilleure façon de guérir était de comprendre et d'accepter que les ténèbres existent, mais de ne pas y demeurer. Car, comme elle le savait maintenant, la lumière existe aussi et c'est là qu'elle décida de demeurer.

Étant donné son lourd passé, Jeanne aurait facilement pu devenir vindicative, venimeuse ou violente. Elle résista à la tentation de répandre les ténèbres en refusant de se laisser ronger par la colère, les sentiments blessés ou le cynisme. Au lieu de cela, elle s'accrocha fermement à l'espérance qu'avec l'aide de Dieu elle pouvait guérir. Elle décida de rayonner de lumière et de consacrer sa vie à aider les autres. Cette décision lui permit de laisser le passé derrière elle et d'avoir accès à un avenir glorieux et radieux.

Elle devint institutrice et aujourd'hui, des décennies plus tard, son amour a influencé la vie de centaines



Autorités générales de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

PREMIÈRE PRÉSIDENTE



Henry B. Eyring
Premier conseiller



Thomas S. Monson
Président



Dieter F. Uchtdorf
Deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



Ronald A. Rasband



L. Whitney Clayton



Donald L. Hallstrom



Tod R. Callister



Richard J. Maynes



Craig C. Christensen



Ulisses Soares

PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX

(par ordre alphabétique)



Marcos A. Adlakonis



José L. Alonso



Carlos H. Amador



Ion S. Ardern



Mervyn B. Arnold



David S. Baxter



Shayne M. Bowen



Craig A. Cardon



Yoon Hwan Choi



Don R. Clarke



Carl B. Cook



Lawrence E. Coblidge



Claudio R. M. Costa



Legrand R. Curtis, fils



Benjamin De Hoyos



John B. Dickson



Edward Dubé



Kevin R. Duncan



Larry J. Echo Hawk



Stanley G. Ellis



David F. Evans



Enrique R. Fababella



Eduardo Gavaret



Robert C. Gay



Carlos A. Goody



Christofal Golden, fils



Gerrit W. Gong



Walter F. Gonzalez



C. Scott Grow



James J. Hamula



Daniel L. Johnson



Paul V. Johnson



Patrick Kearon



Paul E. Koelliker



Erich W. Kopschke



Marcus B. Nash



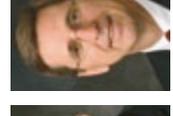
S. Gifford Nielsen



Brent H. Nielson



Allan F. Parker



Kevin W. Pearson



Anthony D. Perkins



Paul B. Pieper



Rafael E. Pino



Bruce D. Porter



Dale G. Reiland



Michael T. Ringwood



Lynn G. Robbins



Joseph W. Sitari



Steven E. Snow



Michael John U. Teh



Wilford W. Andersen



Koichi Aoyagi



Randall K. Bennett



Bruce A. Carlson



J. Devin Cornish



Timothy J. Dyches



Bradley D. Foster



Randy D. Funk



O. Vincent Haleck



Kevin S. Hamilton



Larry R. Lawrence



Per G. Malm



James B. Martino



Jaro Mazzagari



Adrián Ochoa



Kent F. Richards



Gregory A. Schwitzer



Terence M. Vinson



Kent D. Watson



Larry Y. Wilson



José A. Teixeira



Juan A. Urceta



Arnulfo Valenzuela



Francisco J. Vinas



W. Christopher Watfield



William R. Walker



F. Michael Watson



Scott D. Whiting



Kazuhiko Yamashita



Jorge E. Zaballo

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



Gérard Caussé
Premier conseiller



Gary E. Steyerison
Evêque président



Dean M. Davies
Deuxième conseiller



Partout dans le monde, des saints des derniers jours sont assemblés pour la 183e conférence générale d'avril. Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir d'en haut à gauche, voici des membres de l'Église et des missionnaires de Guayaquil (Équateur) ; Pretoria (Afrique du Sud) ; Santiago (Chili) ; Copenhague (Danemark) ; New York (États-Unis) ; Brasilia (Brésil) et Édimbourg (Écosse).

d'enfants en les aidant à savoir qu'ils ont de la valeur, qu'ils sont importants. Elle est devenue un défenseur infatigable des faibles, des victimes et des découragés. Elle édifie, fortifie et inspire tout le monde autour d'elle.

Jeanne a appris que la guérison survient quand nous nous éloignons des ténèbres et que nous nous dirigeons vers l'espérance d'une lumière plus brillante. C'est en exerçant de manière pratique la foi, l'espérance et la charité qu'elle a non seulement transformé sa propre vie, mais aussi qu'elle a eu pour toujours une influence bénéfique sur celle de beaucoup, beaucoup d'autres personnes.

La lumière s'attache à la lumière

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui ont le sentiment que les ténèbres les envahissent. Vous vous sentez peut-être accablés par le fardeau des soucis, de la peur ou du doute. À votre intention et pour nous tous, je répète une vérité indéniable et merveilleuse : La lumière de Dieu est réelle. Elle est accessible à tous ! Elle donne la vie à tout¹. Elle a le pouvoir d'adoucir la souffrance de la blessure la plus profonde. Elle peut être un baume guérisseur pour la solitude et la maladie de notre âme. Dans les sillons du désespoir, elle peut planter les semences d'une espérance plus radieuse. Elle peut illuminer les vallées du chagrin les plus profondes. Elle peut éclairer le chemin devant nous et nous guider à travers la nuit la plus noire vers la promesse d'une aube nouvelle.

C'est « l'Esprit de Jésus-Christ » qui donne « la lumière à tout homme qui vient au monde² ».

Néanmoins, la lumière spirituelle est rarement donnée à ceux qui se contentent de rester assis dans les ténèbres, attendant que quelqu'un actionne un interrupteur. Il faut un acte de foi pour ouvrir nos yeux à la lumière du Christ. La lumière spirituelle ne peut être discernée par des yeux charnels. Jésus-Christ lui-même a enseigné : « Je suis la lumière qui brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne la comprennent pas³. » Car, « l'homme animal ne reçoit pas les choses de



l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge⁴ ».

Alors, comment ouvrons-nous les yeux à l'espérance de la lumière de Dieu ?

Premièrement, commencez là où vous êtes.

N'est-ce pas merveilleux de savoir que nous n'avons pas besoin d'être parfaits pour recevoir les bénédictions et les dons de notre Père céleste ? Nous n'avons pas à attendre de franchir la ligne d'arrivée pour recevoir les bénédictions de Dieu. En fait, les cieus commencent à s'ouvrir et les bénédictions célestes commencent à se distiller sur nous dès que nous faisons les premiers pas vers la lumière.

L'endroit parfait pour commencer est exactement là où vous êtes en ce moment. Peu importe que vous pensiez ne pas être à la hauteur ou que vous estimiez être très loin derrière les autres. Au moment même où vous commencerez à chercher notre Père céleste, à cet instant précis, l'espérance de sa lumière commencera à s'éveiller, à vivifier et à ennoblir votre âme⁵. Les ténèbres peuvent ne pas se dissiper toutes à la fois, immédiatement,

mais aussi sûrement que la nuit cède toujours la place à l'aurore, la lumière apparaîtra.

Deuxièmement, tournez votre cœur vers le Seigneur.

Élevez votre âme en prière et expliquez à votre Père céleste ce que vous ressentez. Reconnaissez vos imperfections. Déversez votre cœur et exprimez votre reconnaissance. Exprimez-lui les épreuves que vous rencontrez. Implorez-le au nom du Christ pour recevoir de la force et du soutien. Demandez-lui de vous ouvrir les oreilles afin que vous entendiez sa voix. Demandez-lui de vous ouvrir les yeux afin que vous voyiez sa lumière.

Troisièmement, marchez dans la lumière.

Votre Père céleste sait que vous ferez des erreurs. Il sait que vous trébucherez, peut-être bien des fois. Cela l'attriste, mais il vous aime. Il ne désire pas briser votre esprit. Au contraire, il désire que vous vous releviez et deveniez la personne que vous étiez destinée à être.

À cette fin, il a envoyé son Fils sur cette terre pour éclairer le chemin et nous montrer comment passer en toute sécurité au travers des pierres d'achoppement placées sur notre



route. Il nous a donné l'Évangile, qui nous enseigne le chemin du disciple. Il nous enseigne les choses que nous devons savoir, faire et être pour marcher dans sa lumière, en suivant les pas de son Fils bien-aimé, notre Sauveur.

La lumière triomphe des ténèbres.

Oui, nous ferons des erreurs.

Oui, nous faiblirons.

Mais, si nous nous efforçons d'accroître notre amour pour Dieu et d'aimer notre prochain, la lumière de l'Évangile nous entourera et nous élèvera. Les ténèbres se dissiperont certainement, car elles ne peuvent exister en présence de la lumière. À mesure que nous nous approcherons de Dieu, il s'approchera de nous⁶. Jour après jour, l'espérance de la lumière divine grandira en nous, « de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait⁷ ».

Vous tous qui avez l'impression de marcher dans les ténèbres, je vous invite à faire confiance à cette promesse certaine que le Sauveur de

l'humanité a faite : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie⁸. »

Une lumière en Afrique

Il y a quelques années, Harriet, ma femme, et moi, avons vécu une expérience mémorable dans laquelle nous avons vu la réalisation de cette promesse. Nous étions en Afrique occidentale, endroit magnifique du monde où l'Église progresse et où les saints des derniers jours sont charmants. Cependant, l'Afrique occidentale rencontre beaucoup de défis. En particulier, la pauvreté que j'y ai vue m'a beaucoup affligé. Dans les villes, le chômage est élevé et les familles peinent souvent à subvenir à leurs besoins quotidiens et à leur sécurité. Cela m'a brisé le cœur de savoir que beaucoup de nos précieux membres de l'Église vivent dans un tel dénue-ment. Mais j'ai aussi appris que ces bons membres s'entraident de façon à alléger leurs lourds fardeaux.

Nous sommes enfin arrivés à l'un de nos lieux de culte, près d'une grande ville. Mais au lieu de trouver un peuple accablé et plongé dans les ténèbres, nous avons découvert un peuple joyeux qui était rayonnant de lumière ! Le bonheur qu'il ressentait pour l'Évangile était contagieux et il a nous a encouragés. Nous nous sommes sentis petits devant l'amour qu'il nous a exprimé. Les gens avaient un sourire sincère et communicatif.

Je me rappelle m'être demandé à ce moment-là s'il pouvait y avoir un peuple plus heureux quelque part dans le monde. Bien qu'entourés de difficultés et d'épreuves, ces braves saints étaient remplis de lumière !

La réunion a commencé et je me suis mis à parler. Mais il y a bientôt eu une panne d'électricité dans le bâtiment et nous étions complètement dans le noir.

Pendant un moment, j'ai eu peine à voir qui que ce soit dans l'assemblée, mais je voyais et je ressentais les beaux sourires éclatants de nos membres. Oh, comme j'ai aimé être en compagnie de ces personnes merveilleuses !

Comme il continuait à faire noir dans la salle de culte, je me suis assis à côté de ma femme et j'ai attendu que l'électricité revienne. Pendant que nous attendions, quelque chose de remarquable s'est produit.

Quelques voix ont commencé à chanter un des cantiques du Rétablissement. Puis d'autres se sont jointes à elles. Puis d'autres encore. Bientôt, un chœur merveilleux a rempli la salle de culte.

Ces membres de l'Église n'avaient pas besoin de livres de cantiques, ils connaissaient chaque mot de chaque cantique qu'ils chantaient. Ils ont chanté un chant après l'autre avec une énergie et un esprit qui m'ont profondément ému.

L'éclairage a fini par revenir et il a baigné la pièce de lumière. Harriet et moi, nous nous sommes regardés, les larmes aux yeux.

Au milieu de ténèbres profondes, ces beaux saints, ces saints merveilleux avaient empli de lumière ce

bâtiment de l'Église ainsi que notre âme.

Cela a été pour nous un moment profondément émouvant qu'Harriet et moi n'oublierons jamais.

Venez à la lumière

Oui, de temps en temps, les ténèbres peuvent sembler affecter notre vie ou même l'envelopper. Parfois, la nuit qui nous environne paraîtra oppressante, décourageante et effrayante.

Je suis profondément affligé des nombreuses douleurs que certains d'entre vous doivent affronter, de la solitude pénible et des craintes éprouvantes que vous vivez.

Néanmoins, je témoigne que notre espérance vivante est en Christ, Jésus ! Il est l'accès véritable, pur et puissant à la lumière divine.

Je témoigne qu'avec le Christ, les ténèbres ne peuvent réussir. Les ténèbres ne remporteront pas la victoire sur la lumière du Christ.

Je témoigne que les ténèbres ne peuvent résister à la lumière éclatante du Fils du Dieu vivant !

J'invite chacun de vous à lui ouvrir son cœur. Cherchez-le par l'étude et la prière. Venez à son Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Apprenez de lui et de son Évangile, participez activement, aidez-vous mutuellement et servez joyeusement notre Dieu.

Frères et sœurs, même après la nuit la plus sombre, le Sauveur du monde vous conduira vers une aurore graduelle, douce et lumineuse qui se lèvera assurément en vous.

En marchant vers l'espérance de la lumière de Dieu, vous découvrirez la compassion, l'amour et la bonté d'un Père céleste aimant « [en qui] il n'y a point... de ténèbres⁹ ». J'en témoigne au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 88:11-13.

2. Doctrine et Alliances 84:45-46.

3. Doctrine et Alliances 6:21.

4. 1 Corinthiens 2:14.

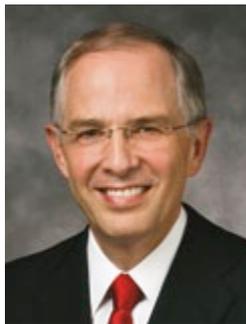
5. Voir Alma 34:31.

6. Voir Jacques 4:8 ; Doctrine et Alliances 88:63.

7. Doctrine et Alliances 50:24.

8. Jean 8:12.

9. 1 Jean 1:5.



Par Neil L. Andersen
du Collège des douze apôtres

C'est un miracle

Si vous n'êtes pas missionnaire à plein temps avec un badge accroché à votre veston, c'est maintenant le moment d'en peindre un sur votre cœur ; écrit comme l'a dit Paul, « non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ».

La vie de Jésus-Christ dans la condition mortelle a été jalonnée de miracles. Une mère vierge, une nouvelle étoile, des anges apparaissant à des bergers, des aveugles qui retrouvent la vue, des paralytiques qui marchent, des anges à Gethsémané et au tombeau, et le plus grand des miracles : sa glorieuse résurrection.

Pouvez-vous imaginer la scène des onze apôtres sur la montagne près de la Galilée, lorsque le Seigneur ressuscité est venu à eux et leur a dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit¹. » « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création². »

Toutes les nations ? Par tout le monde ? À toute la création ? Était-ce possible ? Jésus les a rassurés, mais ils ont dû se demander si les miracles les suivraient vraiment dans la diffusion de l'Évangile³.

La foi est venue à bout du doute, et Pierre a élevé la voix en disant :

« Vous tous qui séjournez à Jérusalem,... prêtez l'oreille à mes paroles... !

« ... [cet homme] vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies : ...

« C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins⁴. »

Il y eut ce jour-là un déversement indéniable de l'Esprit et trois mille âmes furent baptisées. Comme l'avait promis Jésus, des signes et des miracles accompagnaient la foi des croyants.

Lorsque l'Église de Jésus-Christ fut rétablie ici-bas il y a cent quatre-vingt-trois ans, la mission que le Seigneur a donnée à son petit groupe de disciples faisait écho à ses paroles exprimées des siècles auparavant. « La voix d'avertissement ira à tous les peuples⁵. » « Car, en vérité,... le bruit doit se répandre dans le monde entier et jusqu'aux extrémités de la terre⁶. »

« Tous les peuples ? Dans le monde entier ? Aux extrémités de la terre ? Était-ce possible ?

Le Sauveur a rassuré ses saints des derniers jours⁷, mais pouvaient-ils prévoir la portée et la destinée de cette œuvre merveilleuse ? Ils ont dû se demander si des miracles les accompagneraient vraiment dans la diffusion de l'Évangile.

De nouveau, la foi est venue à bout du doute, et des milliers ont été baptisés. En Angleterre, Wilford Woodruff a trouvé toute une communauté

qui attendait son arrivée. L'Esprit du Seigneur est descendu sur eux et il a baptisé quarante-cinq prédicateurs et plusieurs centaines de membres pendant son premier mois passé à la ferme Benbow⁸.

Notre époque n'est pas différente. Lorsque frère Bednar et moi-même étions missionnaires, il y a environ quarante ans, il y en avait seize mille (et je peux vous assurer que nous ne sommes pas les plus âgés des anciens missionnaires assis dans les fauteuils rouges). Comme le président Monson l'a dit hier, nous en avons maintenant soixante-cinq mille, plus que jamais auparavant. À cette époque, il y avait cinq cent soixante-deux pieux. Aujourd'hui, il y en a plus de trois mille. À cette époque, nos paroisses et nos branches étaient réparties dans cinquante-neuf pays. Aujourd'hui, nous avons des assemblées dans cent quatre vingt-neuf des deux cent vingt-quatre pays et territoires du monde. Nous sommes peu nombreux, comme Néphi l'a prédit⁹. Mais vous et moi sommes les témoins oculaires de l'accomplissement des paroles prophétiques de Daniel : « la pierre [qui] se détacha sans le secours d'aucune main... remplit toute la terre¹⁰. »

Nous vivons une époque formidable de miracles. Il y a six mois, lorsque le président Monson a annoncé le changement d'âge pour les jeunes gens et les jeunes filles désirant partir en mission, il y a eu un déversement indéniable de l'Esprit. La foi est venue à bout du doute, et des jeunes, garçons et filles, sont allés de l'avant avec foi. Le jeudi suivant la conférence, j'étais chargé de recommander des appels missionnaires à la Première Présidence. J'ai été stupéfait de voir les demandes de jeunes gens de dix-huit ans et de jeunes filles de dix-neuf ans qui avaient déjà modifié leurs projets. Ils étaient allés chez leur médecin, avaient eu un entretien avec leur évêque et leur président de pieu, et envoyé leur candidature missionnaire, tout cela en seulement cinq jours. Des milliers d'autres les ont maintenant rejoints. C'est un miracle.

Nous sommes reconnaissants de la foi vivifiante de nos sœurs, du nombre grandissant de missionnaires provenant de tous les pays du monde et du nombre croissant de couples prêts à servir. Cinquante-huit nouvelles missions ont été annoncées et notre centre de formation missionnaire bondé à Provo s'est trouvé de façon surprenante un nouveau compagnon à Mexico.

Le président Monson a dit : « Nous prenons très au sérieux le commandement du Sauveur... 'Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit¹¹' : » « Cette... cause continuera d'aller de l'avant, de changer des vies et d'apporter des bénédictions... Aucune force au monde ne peut arrêter l'œuvre de Dieu¹². »

Nous assistons aux miracles du Seigneur dont l'Évangile se répand à travers le monde.

Frères et sœurs, aussi sûrement que le Seigneur a inspiré davantage de missionnaires à servir, de même il réveille aussi l'esprit et ouvre le cœur de davantage de bonnes personnes honnêtes pour recevoir ses missionnaires. Vous les connaissez déjà ou vous allez faire leur connaissance. Elle sont dans votre famille et vivent dans votre voisinage. Elles passent devant vous dans la rue, s'assoient à côté de vous à l'école et vous contactent en ligne. Vous êtes aussi une partie importante de ce miracle qui se déroule.

Si vous n'êtes pas missionnaire à plein temps avec un badge accroché à votre veston, c'est maintenant le moment d'en peindre un sur votre cœur ; écrit comme l'a dit Paul, « non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant¹³ ». Et vous, anciens missionnaires, retrouvez votre ancien badge. Ne le portez pas, mais placez-le à un endroit où vous pouvez le voir. Le Seigneur a besoin de vous maintenant plus que jamais auparavant comme instrument entre ses mains. Nous avons tous une contribution à apporter à ce miracle.

Tous les membres dignes de l'Église ont réfléchi à la façon de faire connaître l'Évangile. Certains le font naturellement et nous pouvons

beaucoup nous inspirer d'eux¹⁴. Certains ont du mal et se demandent comment faire mieux, en souhaitant que ce sentiment de culpabilité qu'ils ressentent parfois disparaisse.

Notre désir de faire connaître l'Évangile nous amène tous à nous agenouiller parce que nous avons besoin de l'aide du Seigneur.

Le président Monson nous a demandé de prier pour « les régions où notre influence est limitée et où il ne nous est pas permis de prêcher librement l'Évangile¹⁵. »

Nous prions aussi pour avoir des occasions de faire connaître l'Évangile. L'apôtre Pierre a dit : « ...[Soyez] toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque demande raison de l'espérance qui est en vous¹⁶. »

Avec la confusion¹⁷ et le trouble¹⁸ qui règnent dans le monde d'aujourd'hui, il n'est pas surprenant que moins de gens fréquentent les lieux de culte. Beaucoup désirent se rapprocher de Dieu et mieux comprendre le but de la vie, mais ils se posent des questions qui n'ont pas de réponse. Beaucoup ont le cœur ouvert à la vérité, mais, comme le prophète Amos l'a dit, « ils ([vont] çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la [trouvent] pas¹⁹ ». Vous pouvez aider à répondre à leurs questions. Lors de vos échanges journaliers, vous pouvez « ajouter » à leur foi au Christ²⁰.

Le Sauveur a dit : « Élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez²¹. »

Je vous promets que, si vous priez pour savoir avec qui parler, des noms et des visages vous viendront à l'esprit. Les paroles à prononcer vous seront données au moment où vous en aurez besoin²² ; des occasions s'offriront à vous. La foi viendra à bout du doute, et le Seigneur vous accordera vos propres miracles.

Le Sauveur nous a dit comment faire connaître l'Évangile. J'aime l'histoire d'André, qui a demandé : « Maître, où demeures-tu ?²³ » Jésus aurait pu répondre en lui disant où il vivait. Mais il dit à André : « Venez et voyez²⁴. » J'aime à



Ces couples du Mozambique qui ont choisi de suivre le Seigneur Jésus-Christ, se sont mariés le vendredi et fait baptiser le samedi avec leurs enfants les plus âgés.

penser que ce que le Sauveur disait c'était : « Venez voir, non seulement où je vis, mais comment je vis. Venez voir qui je suis. Venez ressentir l'Esprit. » Nous ne connaissons pas les détails de cette journée, mais nous savons que, lorsqu'André trouva son frère Simon, il déclara : « Nous avons trouvé... le Christ²⁵. »

Les personnes qui s'intéressent à ce que nous disons, nous pouvons les inviter, en suivant l'exemple du Sauveur, à venir voir. Certaines accepteront notre invitation, d'autres non. Nous connaissons tous quelqu'un que l'on a invité plusieurs fois avant qu'il accepte une invitation à venir voir. Pensons aussi à ceux qui étaient autrefois avec nous, mais que nous voyons maintenant rarement. Invitons-les à revenir voir encore une fois.

Nous respectons le choix de chacun et son calendrier. Le Seigneur a dit : « Que chacun choisisse pour lui-même²⁶. » Le manque d'intérêt d'une personne ne doit pas influencer les liens d'amitié et d'amour que nous avons avec elle. Que l'invitation soit acceptée ou non lorsque vous invitez les autres à « venir voir », vous

ressentirez l'approbation du Seigneur, et, avec cette approbation, vous aurez un surcroît de foi pour faire connaître vos croyances encore et encore.

Pour ceux qui utilisent l'Internet et les téléphones mobiles, il y a de nouvelles façons d'inviter les autres à « venir voir ». Servons-nous-en davantage quotidiennement pour faire connaître notre foi en ligne.

Pour faire connaître l'Évangile, des jeunes de Boston ont lancé plusieurs blogs²⁷. Les personnes qui se sont jointes à l'Église ont commencé à apprendre en ligne, puis ont suivi les leçons avec les missionnaires. L'un des jeunes a dit : « Ce n'est pas du travail missionnaire. C'est de l'amusement missionnaire²⁸. »

Nous sommes tous concernés. Avec les membres et les missionnaires de la paroisse, nous planifions, nous prions et nous nous entraïdons. S'il vous plaît, pensez aux missionnaires à plein temps et priez pour eux. Confiez-leur votre famille et vos amis. Le Seigneur leur fait confiance et les a appelés pour instruire les personnes qui le recherchent et leur apporter des bénédictions.

Paulo Kretly, président de la mission de Maputo, au Mozambique, raconte cette expérience : « Au Mozambique, il est courant que les couples vivent ensemble [sans être mariés parce que] la tradition africaine exige que l'on fournisse une dot très importante pour se marier, une dot que la plupart des couples ne peuvent se permettre²⁹. »

Les membres et les missionnaires ont réfléchi et prié pour savoir comment aider.

La réponse à leurs prières a été qu'ils allaient insister sur la loi de chasteté et sur l'importance du mariage et de la famille éternelle. Et, tout en aidant les couples à se repentir et à se marier légalement, ils allaient enseigner le bonheur que l'on ne peut connaître qu'en suivant Jésus-Christ.

Voici une photo de couples dans deux villes du Mozambique. Mariés le vendredi, ils ont été baptisés le samedi avec leurs enfants plus âgés³⁰. Les amis et la famille ont été invités à « venir voir », et des centaines sont venus et ont vu.



Après le baptême, une sœur a dit : « Il nous fallait choisir entre suivre les traditions de nos pères ou suivre Jésus-Christ. Nous avons choisi de suivre le Christ³¹. »

Vous ne vivez peut-être pas au Mozambique mais, à votre façon, selon votre culture, vous pouvez faire connaître l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Priez votre Père céleste. C'est son œuvre sacrée. Votre foi grandissant, vous serez guidés dans ce qu'il faut faire. Il ouvrira les portes, fera tomber les barrages et vous aidera à surmonter les obstacles. Le Seigneur a déclaré : « La voix d'avertissement s'adressera à tous les peuples, par la bouche des disciples... et nul ne les arrêtera³². »

Je témoigne que la voix du Seigneur s'adressera aux extrémités de la terre, « afin que tous ceux qui veulent entendre entendent³³ ». C'est un miracle. C'est un miracle. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Matthieu 28:19.
2. Marc 16:15.
3. Voir Matthieu 28:20; Marc 16:17-18.
4. Actes 2:14, 22-23, 32.
5. Doctrine et Alliances 1:4.
6. Doctrine et Alliances 58:64.
7. Voir Doctrine et Alliances 1:5.
8. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff* 2004, p. 89-92.
9. Voir 1 Néphi 14:12.
10. Voir Daniel 2:34-35.
11. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, mai 2009, p.4-5.
12. Thomas S. Monson, « Assemblés de nouveau », *Le Liahona*, mai 2012, p. 4-5
13. 2 Corinthiens 3:3.

14. Voir Clayton M. Christensen, *The Power of Everyday Missionaries: The What and How of Sharing the Gospel*, 2013.
15. Thomas S. Monson : « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, mai 2009, p. 6.
16. 1 Pierre 3:15.
17. Ils observent des vérités éprouvées par le temps ou ignorées ; voir Doctrine et Alliances 1:16 ; voir aussi Doctrine et Alliances 132:8.
18. Voir Doctrine et Alliances 45:26 ; 88:91.
19. Amos 8:12:00.
20. Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « Les presbytériens ont-ils une part de vérité ? Oui. Les baptistes, les méthodistes, etc. ont-ils une part de vérité ? Oui... Nous devons rassembler tous les principes bons et vrais dans le monde et les chérir » (*History of the Church*, 5:557). « Nous ne demandons à personne d'abandonner ce qu'il a..., nous demandons seulement aux gens de venir en chercher davantage. Que se passerait-il si le monde entier acceptait cet Évangile ? Les gens se comprendraient tous et les bénédictions de Dieu se déverseraient sur eux, et c'est là le désir de mon cœur » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 164). Le président Hinckley a dit : « Permettez-moi de dire que nous apprécions la vérité dans toutes les églises et le bien qu'elles y font. Ce que nous disons aux gens, c'est d'apporter avec eux tout le bien qu'ils ont et voyons si nous pouvons y ajouter quelque chose. C'est l'esprit de cette œuvre. C'est l'essence de notre service missionnaire » (« Paroles du prophète vivant », *Le Liahona*, avril 1999, p. 19). « Nous devons être un peuple amical. Nous devons reconnaître le bien chez tout le monde. Nous ne passons pas notre temps à démolir les autres Églises. Nous prêchons et enseignons de façon positive et claire. Nous disons aux personnes d'autres confessions d'apporter avec eux tout le bien qu'ils ont et voyons si nous pouvons y ajouter quelque chose. C'est essentiellement l'essence de notre grand programme missionnaire et il donne des résultats » (« Messages of Inspiration from President Hinckley » ; *Church News*, 7 nov. 1998, p.2 ; voir lds-churchnews.com).
21. 3 Néphi 18:24.
22. Voir Doctrine et Alliances 84:85 ; 100:6.
23. Jean 1:38.
24. Jean 1:39.
25. Jean 1:41.
26. Doctrine et Alliances 37:4.
27. Voir, par exemple, youngandmormon.com.
28. Conversation téléphonique avec Jackson Haight le 22 mars 2013.
29. Courriel personnel de Paulo V. Kretly, 6 mars 2013.
30. Photos fournies par Paulo V. Kretly. Le premier groupe était de Maputo ; ils se sont mariés le 30 novembre 2012 et se sont fait baptiser le 1er décembre 2012. Le deuxième groupe était de Beira ; ils se sont mariés le 1er mars 2013 et se sont fait baptiser le 2 mars 2013.
31. Courriel personnel de Paulo V. Kretly, 6 mars 2013.
32. Doctrine et Alliances 1:4-5.
33. Doctrine et Alliances 1:110.



par **Rosemary M. Wixom**
Présidente générale de la Primaire

Les paroles que nous prononçons

La façon dont nous parlons à nos enfants et les paroles que nous utilisons peuvent les encourager, les édifier et fortifier leur foi.

Un jeune père a récemment appris la mort de sa merveilleuse institutrice de deuxième année. En souvenir d'elle, il écrit : « De tous les sentiments et expériences dont je me souviens, le sentiment qui prédomine dans mon esprit est celui de 'réconfort'. Elle m'a peut-être enseigné l'orthographe, la grammaire et les mathématiques mais, chose plus importante encore, elle m'a appris à aimer être un enfant. Dans sa classe, ce n'était pas grave si l'on écrivait mal un mot par ci par là : « On va y travailler », disait-elle. Ce n'était pas grave si l'on renversait, déchirait ou faisait des taches : « On va arranger ça et on nettoiera », répondait-elle. C'était bien d'essayer, bien de s'étirer, bien de rêver et de connaître les plaisirs qui viennent des petites choses insignifiantes que seuls les enfants trouvent passionnantes. »

L'une des plus grandes influences qu'on puisse avoir dans ce monde est celle que l'on a sur un enfant. Les croyances et le sentiment de sa valeur de l'enfant se façonnent tôt dans sa vie. Quiconque m'entend a le pouvoir d'augmenter la confiance en soi d'un enfant et sa foi en notre Père céleste

et en Jésus-Christ par les paroles qu'il prononce.

Dans le chapitre 5 d'Hélanan, nous lisons : « Et maintenant, mes fils, souvenez-vous, souvenez-vous que c'est sur le roc de notre Rédempteur, qui est le Christ, le Fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation¹. »

Ce sont les *paroles* qu'Hélanan a enseignées à ses fils. Et il poursuit :



« Et ils se souvinrent de ses *paroles* ; et... ils allèrent... enseigner la parole de Dieu parmi tout le peuple². »

Bien que les fils d'Hélanan aient été persécutés et emprisonnés, les paroles qu'ils avaient entendues ne les ont jamais quittés. Ils ont été protégés et entourés par une colonne de feu. Alors vint une voix, disant à leurs ravisseurs :

« Repentez-vous, et ne cherchez plus à faire périr mes serviteurs... »

Elle n'était pas une voix de tonnerre, ni la voix de grands bruits tumultueux, mais voici, c'était une voix douce, d'une douceur parfaite, comme si cela avait été un chuchotement, et elle perçait jusqu'à l'âme même³. »

Cette voix venue du ciel peut nous apprendre quelque chose. Elle n'était pas criarde, ne grondait pas, n'humiliait pas ; c'était une voix douce, d'une douceur parfaite, donnant une directive ferme tout en donnant de l'espoir.

La façon dont nous parlons à nos enfants et les paroles que nous utilisons peuvent les encourager, les édifier et fortifier leur foi pour rester sur le chemin qui les ramènera à notre Père céleste. Ils viennent sur terre prêts à écouter.

Une situation où un enfant était à l'écoute s'est produite dans un magasin de tissus. Le magasin était bondé de clients quand il devint évident pour tout le monde qu'une mère était paniquée parce qu'elle avait perdu son petit garçon. Elle commença par crier son nom. « Connor », disait-elle tout en parcourant rapidement le magasin. Au fur et à mesure que le temps passait, sa voix devenait plus forte et plus paniquée. Bientôt, les agents de sécurité furent alertés et tout le monde dans le magasin participa à la recherche de l'enfant. Plusieurs minutes passèrent sans qu'on ne le retrouve. Sa mère était, on le comprend, de plus en plus paniquée, et hurlait son nom sans cesse.

Une cliente, après avoir fait une prière silencieuse, se dit que l'enfant était probablement dans le magasin et avait peut-être peur en entendant sa mère crier son nom aussi fort. Elle s'en



croûte de pizza. Alors le père s'est intéressé de nouveau à son enfant et a joué avec lui. Cependant, il s'est rapidement mis à regarder une vidéo sur son téléphone avec son enfant jusqu'à ce que sa femme revienne.

« ... Le docteur Halfon a observé une diminution de la lumière intérieure de l'enfant et un affaiblissement du lien entre le parent et l'enfant⁵. »

La réponse à notre prière pour savoir comment satisfaire les besoins de nos enfants peut être de nous déconnecter plus souvent de la technologie. De précieuses occasions d'interagir et de parler avec nos enfants disparaissent quand nous sommes occupés par des distractions. Pourquoi ne pas choisir un moment chaque jour pour se déconnecter de la technologie et reprendre contact l'un avec l'autre ? Il suffit de tout éteindre. Quand vous faites cela, votre foyer peut d'abord vous sembler silencieux ; vous pouvez même ne pas savoir quoi dire ou quoi faire. Puis, si vous donnez toute votre attention à vos enfants, une conversation pourra s'engager et vous pourrez avoir du plaisir à être à l'écoute l'un de l'autre.

Écrire pour persuader nos enfants

Nous pouvons aussi influencer nos enfants par les mots que nous leur écrivons. Néphi écrit : « Nous travaillons diligemment à... persuader nos enfants... de croire au Christ et d'être réconciliés avec Dieu⁶. »

Le président Monson a parlé de l'expérience de Jay Hess, pilote dont l'avion fut abattu au-dessus du Nord-Vietnam dans les années soixante : « Pendant deux ans, sa famille a totalement ignoré s'il était mort ou vivant. Ses ravisseurs à Hanoi lui ont finalement permis d'écrire chez lui, mais ont limité son message à moins de vingt-cinq mots. » Le président Monson demande : « Que dirions-nous, vous et moi, à notre famille si nous étions dans la même situation, ne l'ayant plus vue depuis plus de deux ans et ne sachant pas si nous la reverrons jamais ? Voulant donner à sa famille quelque chose qu'elle pourrait reconnaître comme venant

ouvrit à une autre femme qui participait aux recherches et elles élaborèrent rapidement un plan. Ensemble, elles commencèrent à marcher entre les rayons de tissus en répétant calmement les mots : « Connor, si tu m'entends, dis : 'Je suis là'. » Comme elles arrivaient lentement vers le fond du magasin en répétant cette phrase, elles entendirent effectivement une petite voix timide dire : « Je suis là. » Il était caché entre les rouleaux de tissu sous une table. C'était une voix d'une douceur parfaite qui l'avait encouragé à répondre.

Prier pour connaître les besoins d'un enfant

Pour parler au cœur d'un enfant, nous devons connaître ses besoins. Si nous prions pour connaître ces besoins, les paroles que nous prononçons peuvent avoir le pouvoir de toucher son cœur. Nos efforts sont amplifiés quand nous recherchons la direction du Saint-Esprit. Le Seigneur a dit :

« Exprimez les pensées que je mettrai dans votre cœur... »

Car ce que vous devrez dire vous sera donné sur l'heure, oui, au moment même⁴. »

Se déconnecter et écouter avec amour

Malheureusement, les distractions de ce monde empêchent beaucoup d'enfants d'entendre les paroles encourageantes qui pourraient façonner leur vision d'eux-mêmes.

Neal Halfon, médecin de l'université de Californie à Los Angeles, qui dirige le Centre pour l'amélioration de la santé des enfants, des familles et des collectivités, parle de « négligence parentale bénigne. » Un cas concernait un enfant de dix-huit mois et ses parents :

« Leur fils semblait heureux et actif, se donnant manifestement du bon temps et savourant sa pizza avec ses parents... À la fin du dîner, la mère est partie faire une course rapide, confiant l'enfant au père.

« Le père... a commencé à lire des messages sur son téléphone tandis que l'enfant s'évertuait à attirer son attention en jetant des morceaux de

de lui et voulant aussi lui donner un conseil utile, frère Hess a écrit [ce qui suit] : 'Ces choses sont importantes : le mariage au temple, la mission, l'université. Allez de l'avant, fixez-vous des objectifs, écrivez votre histoire, faites des photos deux fois par an'⁷. »

Quels mots écririez-vous à vos enfants si vous n'aviez pas plus de vingt-cinq mots ?

L'homme dont j'ai parlé plus tôt, qui a écrit les souvenirs qu'il avait de son institutrice de deuxième année, est maintenant le jeune père d'une magnifique petite fille. Il ressent la confiance céleste qui a été placée en lui. Quand elle sera grande, quel sera son avenir ? Que lui dira-t-il qui pénétrera profondément son cœur ? Quelles paroles l'encourageront, l'édifieront et l'aideront à rester sur le chemin ? Cela fera-t-il une différence s'il prend le temps de murmurer : « Tu es un enfant de Dieu » ? Se souviendra-t-elle un jour que son père lui disait souvent les mots : « J'aime tout chez toi » ?

N'est-ce pas ce que notre Père céleste disait à son Fils et à chacun d'entre nous quand il a dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé », à quoi il a ajouté : « en qui j'ai mis toute mon affection⁸ » ?

Puissent les paroles que nous prononçons et les mots que nous écrivons à nos enfants refléter l'amour que notre Père céleste a pour son Fils, Jésus-Christ, et pour nous. Et puis-sons-nous prendre le temps d'écouter, car un enfant est vraiment capable de dire des choses grandes et merveilleuses en retour. Je le dis au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Hélamán 5:12.
2. Hélamán 5:14 ; italiques ajoutés.
3. Hélamán 5:29-30.
4. Doctrine et Alliances 100:5-6.
5. Lois M. Collins, « Baby's Development Potentially Harmed by Parents Texting », *Deseret News*, 4 juin 2012, deseretnews.com/article/print/865556895/Babys-development-potentially-harmed-by-parents-texting.html.
6. 2 Néphi 25:23.
7. Thomas S. Monson, « Trouver de la joie pendant le voyage », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 86.
8. Matthieu 3:17.



Par L. Whitney Clayton

De la présidence des soixante-dix

Le mariage : regardez et apprenez

Les promesses du Seigneur s'adressent à tous les gens qui suivent le modèle de vie qui permet de bâtir des relations conjugales heureuses et saintes.

Un soir, il y a plusieurs années de cela, ma femme et moi étions en visite chez l'un de nos fils, sa femme et ses enfants pour dîner. C'était une soirée typique pour une famille avec de jeunes enfants : c'était très bruyant et encore plus amusant. Peu après le dîner, Anna, notre petite-fille de quatre ans, et moi étions restés assis à table. Comprenant qu'elle avait toute mon attention, elle s'est mise debout toute droite sur un banc et m'a fixé du regard. Quand elle a été sûre que je la regardais, elle m'a ordonné d'une voix solennelle : « Regarde et apprends ». Puis elle s'est mise à danser et à me chanter une chanson.

Cet ordre qu'elle m'a donné : « Regarde et apprends », était la sagesse sortie de la bouche d'un enfant. Nous *pouvons* apprendre tellement de choses en regardant et en réfléchissant à ce que nous voyons et ressentons ! Dans le même esprit, je vais vous parler de quelques principes que j'ai observés en regardant et en tirant des leçons de mariages heureux et stables. Ces principes font des mariages forts et épanouissants, compatibles avec les principes des

ceux. Je vous invite à regarder et à apprendre avec moi.

Premièrement, j'ai observé que dans les mariages les plus heureux, l'homme et la femme considèrent tous deux leur relation comme étant un joyau sans prix, un trésor d'une valeur infinie. Tous deux quittent leur père et leur mère et entreprennent ensemble d'édifier une union qui prospérera pour l'éternité. Ils comprennent qu'ils avancent sur un chemin ordonné par Dieu. Ils savent qu'aucune autre relation d'aucune sorte ne peut procurer autant de joie, engendrer autant de bien ou produire un plus grand raffinement personnel. Regardez et apprenez : les meilleurs couples considèrent que leur mariage a une valeur inestimable.

Ensuite, la foi. La réussite conjugale est bâtie sur le fondement de la foi au Seigneur Jésus-Christ et sur l'adhésion à ses enseignements¹. J'ai observé que les couples qui ont fait en sorte que leur mariage soit inestimable se livrent aux pratiques de la foi : ils assistent chaque semaine à la Sainte-Cène et aux autres réunions, tiennent la soirée familiale, prient et étudient



quelconque en partenaire de second rang dans le mariage n'est pas en accord avec la loi divine et doit être remplacée par des principes et des pratiques corrects.

Le mari et la femme qui ont une union conjugale merveilleuse prennent leurs décisions de façon unanime, chacun étant un participant à part entière et disposant d'une voix et d'un vote égaux⁵. Ils se concentrent premièrement sur le foyer et sur l'aide à s'appuyer mutuellement dans les responsabilités qu'ils partagent⁶. Leur mariage est basé sur la coopération, non sur la négociation. L'heure du dîner suivi d'un temps réservé à la famille devient le point central de leur journée et est l'objet de tous leurs efforts. Ils éteignent les appareils électroniques et renoncent aux loisirs personnels pour participer aux tâches ménagères. Dans la mesure du possible, ils lisent chaque soir avec leurs enfants et tous deux s'occupent de mettre les petits au lit. Ils vont se coucher ensemble. Selon que leurs devoirs et les circonstances le leur permettent, le mari et la femme œuvrent côte à côte dans le travail le plus important qui soit, celui qu'on accomplit au foyer.

Là où il y a du respect, il y a aussi de la transparence, qui est un élément clé des mariages heureux. Les conjoints n'ont pas de secret l'un pour l'autre pour les questions importantes dans les mariages fondés sur le respect et la transparence. Le mari et la femme prennent toutes leurs décisions financières ensemble et ils ont accès à toutes les informations.

La loyauté est une forme de respect. Les prophètes enseignent que les conjoints qui réussissent sont « farouchement loyaux » l'un à l'autre⁷. Ils veillent à ce que l'utilisation qu'ils font des médias sociaux reste pleinement digne à tous égards. Ils ne s'autorisent aucune expérience secrète sur l'Internet. Ils se communiquent librement leurs mots de passe d'accès aux réseaux sociaux. Ils ne consultent pas le profil virtuel de qui que ce soit d'une manière qui pourrait trahir la confiance sacrée de leur

les Écritures ensemble et individuellement, et paient une dîme honnête. Leur quête commune est d'être obéissants et bons. Ils ne considèrent pas les commandements comme un buffet où ils peuvent ne choisir que les choses les plus attrayantes.

La foi est la fondation de toutes les vertus qui renforcent le mariage. Quand on renforce la foi, on renforce le mariage. La foi grandit quand nous respectons les commandements, et il en va de même de l'entente et de la joie dans le mariage. Ainsi, l'obéissance aux commandements est fondamentale dans la création d'un mariage éternel fort. Regardez et apprenez : la foi au Seigneur Jésus-Christ est le fondement d'un mariage éternel heureux.

Troisièmement, le repentir. J'ai appris qu'un mariage heureux s'appuie sur le don du repentir. C'est un élément essentiel à toute bonne relation conjugale. Les conjoints qui se livrent régulièrement à un examen de conscience et font rapidement ce qu'il faut pour se repentir et s'améliorer sentent le baume guérisseur agir dans leur mariage. Le repentir permet de rétablir et de maintenir l'entente et la paix.

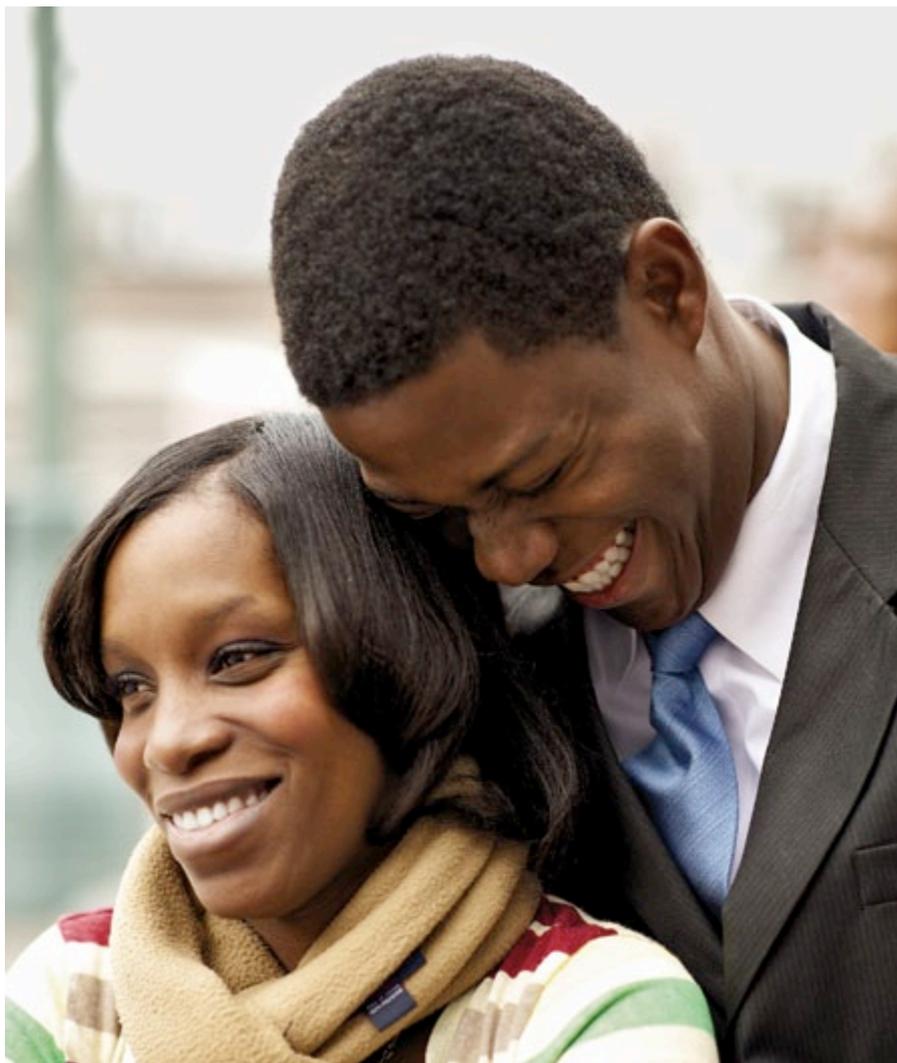
L'humilité est l'essence du repentir. L'humilité est désintéressée, elle n'est pas égoïste. Elle ne cherche pas son propre intérêt ni ne parle d'un ton supérieur. Au lieu de cela, l'humilité répond avec douceur² et écoute avec gentillesse dans le but de comprendre, non de se justifier. L'humilité reconnaît que personne ne peut changer qui que ce soit mais qu'avec la foi, des efforts et l'aide de Dieu, *nous pouvons* éprouver *nous mêmes* un puissant changement de cœur³. Un puissant changement de cœur fait que nous traitons notre prochain, et particulièrement notre conjoint, avec douceur⁴. L'humilité signifie que le mari et la femme cherchent à être une bénédiction l'un pour l'autre, à s'aider et à s'édifier mutuellement en mettant l'autre en premier dans chaque décision. Regardez et apprenez : le repentir et l'humilité édifient les mariages heureux.

Quatrièmement, le respect. J'ai remarqué que dans les mariages heureux, le mari et la femme se considèrent comme des partenaires égaux. La pratique, quels qu'en soient le lieu ou l'époque, pour le mari de dominer la femme ou de la traiter d'une façon

conjoint. Ils ne font ni ne disent jamais rien qui ressemble de loin à quelque chose d'inconvenant, virtuellement ou physiquement. Regardez et apprenez : les mariages extraordinaires sont totalement respectueux, transparents et loyaux.

Cinquièmement, l'amour. Des mariages les plus heureux qu'il m'ait été donné de voir, il émane l'obéissance à l'un des commandements les plus joyeux, celui de « vivre ensemble dans l'amour⁸ ». S'adressant aux maris, le Seigneur a commandé : « Tu aimeras ta femme de tout ton cœur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre⁹ ». Dans un manuel d'instructions de l'Église, on nous enseigne : « Le mot *s'attacher* signifie être complètement dévoué et fidèle à quelqu'un. Les conjoints s'attachent à Dieu et l'un à l'autre en se servant, en s'aimant et en respectant leurs alliances dans la fidélité complète l'un envers l'autre et envers Dieu. » Le mari et la femme « laissent derrière eux leur vie de célibataire et accordent à leur mariage la toute première priorité... Ils ne permettent à aucune autre personne ni à aucun autre intérêt d'avoir la priorité sur le respect des alliances qu'ils ont faites avec Dieu et l'un envers l'autre¹⁰. » Regardez et apprenez : chez les couples qui réussissent, les conjoints s'aiment en étant complètement dévoués l'un à l'autre.

Certaines personnes ne sont pas aussi heureuses dans leur mariage qu'elles le souhaiteraient, ne se sont jamais mariées, sont divorcées, sont des parents seuls ou, pour diverses raisons, ne sont pas en état de se marier. Ces situations peuvent être pleines de difficultés et de déchirement mais elles ne doivent pas nécessairement être éternelles. Vous qui êtes dans l'une de ces situations et qui néanmoins faites de bon gré tout ce qui est en votre pouvoir¹¹ pour persévérer, que le ciel vous bénisse abondamment. Poursuivez l'idéal de former un mariage éternel, entre autres en vous efforçant d'être un conjoint digne ou en vous y préparant. Obéissez aux commandements et faites confiance



au Seigneur et à son amour parfait pour vous. Un jour, toutes les bénédictions promises concernant le mariage seront vôtres¹².

Un des versets les plus touchants du Livre de Mormon indique simplement : « Et ils se mariaient, et mariaient leurs enfants, et étaient bénis, selon la multitude des promesses que le Seigneur leur avait faites¹³. » Les promesses du Seigneur s'adressent à tous les gens qui suivent le modèle de vie qui permet de bâtir des relations conjugales heureuses et saintes. Ces bénédictions sont la conséquence heureuse et prévisible de la fidélité à l'Évangile de Jésus-Christ.

Je suis reconnaissant à ma merveilleuse femme, Kathy, qui est l'amour de ma vie.

Le mariage est un don que Dieu nous fait ; la qualité de notre mariage

est un don que nous lui faisons. Je rends témoignage du plan merveilleux d'un Père céleste aimant qui nous donne la possibilité d'avoir un mariage éternel et merveilleux. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir « La famille, Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
2. Voir Proverbes 15:1.
3. Voir Alma 5:11-12 ; 26-31.
4. Voir Moroni 7:43-48; 8:25-26.
5. Voir Doctrine et Alliances 107:27-31.
6. Voir « La famille, Déclaration au monde », p. 129.
7. Voir Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 68; Gordon B. Hinckley, « Les obligations de la vie », *Le Liahona*, mai 1999, p. 4.
8. Doctrine et Alliances 42:45.
9. Doctrine et Alliances 42:22.
10. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.3.3.
11. Doctrine et Alliances 123:17.
12. Voir le *Manuel 2*, 1.3.3.
13. 4 Néphi 1:11.



Par **L. Tom Perry**
du Collège des douze apôtres

L'obéissance à la loi, c'est la liberté

Dieu offre le libre arbitre aux hommes et aux femmes, mais leur liberté, et par la suite, leur bonheur éternel découlent de l'obéissance à ses commandements.

À Noël, l'an dernier, j'ai reçu un cadeau spécial qui m'a rappelé de nombreux souvenirs. C'est ma nièce qui me l'a donné. Il se trouvait parmi les objets que j'avais laissés dans notre vieille maison familiale quand j'ai déménagé, après mon mariage. Le cadeau était ce petit livre marron que j'ai là. C'est un livre qu'on donnait aux soldats mormons pendant la Deuxième Guerre mondiale, quand ils entraient dans les forces armées. Personnellement, je considérais ce livre comme un cadeau du président Grant et de ses conseillers, J. Reuben Clark fils et David O. McKay.

Au début du livre, ces trois prophètes avaient écrit : « Votre départ pour le service armé ne nous permet pas de rester en contact permanent avec vous personnellement, que ce soit directement ou par représentation personnelle. Alors, le mieux que nous puissions faire, c'est de mettre entre vos mains les passages de la révélation moderne et les explications des principes de l'Évangile qui pourront vous apporter, où que vous soyez, une espérance et une foi renouvelées, ainsi

que du réconfort, de la consolation et la paix de l'esprit¹. »

Aujourd'hui nous vivons une autre guerre mondiale. Elle ne se fait pas avec des armes. C'est une guerre de pensées, de paroles et d'actes. C'est une guerre contre le péché, et, plus que jamais, nous avons besoin que l'on nous rappelle les commandements. Le sécularisme est en train de devenir la norme, et un grand nombre de ses croyances et pratiques sont en conflit direct avec celles instituées par le Seigneur lui-même pour le bénéfice de ses enfants.

Dans le petit livre marron, juste après le message de la Première Présidence, il y a un préambule adressé aux hommes sous les drapeaux, intitulé : « *L'obéissance à la loi, c'est la liberté* ». Ce préambule fait le parallèle entre les lois militaires qui « sont pour le bien de tous ceux qui sont sous les drapeaux », et les lois divines.

Il déclare : « Dans l'univers aussi, où Dieu est aux commandes, il y a des lois – des lois universelles et éternelles ... avec certaines bénédictions et des châtements immuables. »

Les derniers mots du préambule insistent sur l'obéissance aux lois de Dieu : « Si vous désirez rentrer auprès des vôtres la tête haute... si vous voulez être un homme et vivre abondamment, observez les lois de Dieu. Ainsi vous pourrez ajouter à ces précieuses libertés pour la défense desquelles vous vous battez, une autre dont elles pourraient très bien dépendre, la liberté par rapport au péché, car, en vérité, l'obéissance à la loi, c'est la liberté². »

Pourquoi l'expression « l'obéissance à la loi, c'est la liberté » me sembla-t-elle si juste à l'époque ? Pourquoi nous semble-t-elle si juste maintenant ?

Peut-être parce que notre passé pré-mortel nous a été révélé. Nous avons connaissance qu'au début des temps, quand Dieu, le Père éternel, nous a présenté son plan, Satan a voulu l'altérer. Il a dit qu'il allait racheter toute l'humanité. Pas une âme ne serait perdue et Satan était certain de pouvoir mener à bien ce qu'il proposait. Mais il y avait une contrepartie inacceptable : la destruction du libre arbitre de l'homme qui était et reste un don de Dieu (voir Moïse 4:1-3). Harold B. Lee a dit au sujet de ce don : « Après la vie elle-même, le libre arbitre est le plus grand don de Dieu à l'humanité³. » Par conséquent, ce n'était pas rien, ce projet de Satan de ne pas respecter le libre arbitre de l'homme. En fait, cela devint la cause principale de la guerre dans les cieux. La victoire dans cette guerre dans les cieux était une victoire pour le libre arbitre de l'homme.

Néanmoins, Satan n'en avait pas fini. Son plan de secours, celui qu'il applique depuis l'époque d'Adam et Ève, consistait à tenter les hommes et les femmes, essentiellement pour prouver que nous étions indignes de ce don du libre arbitre que Dieu nous a accordé. Satan fait ce qu'il fait pour plusieurs raisons. La plus forte est peut-être le désir de vengeance, mais il veut aussi rendre les hommes et les femmes malheureux comme lui-même est malheureux. Aucun d'entre nous ne devrait jamais sous-estimer à quel point Satan est déterminé à réussir. Son rôle dans le plan éternel de



Dieu suscite « l'opposition en toutes choses » (voir 2 Néphi 2:11) et met notre libre arbitre à l'épreuve. Chaque choix que vous et moi faisons est une mise à l'épreuve de notre libre arbitre ; choisir entre l'obéissance ou la désobéissance aux commandements de Dieu c'est en fait choisir entre « la liberté et la vie éternelle » et « la captivité et la mort ».

Ce point de doctrine fondamental est clairement enseigné dans 2 Néphi, au chapitre deux : « C'est pourquoi, les hommes sont libres selon la chair, et tout ce qui est nécessaire à l'homme leur est donné. Et ils sont libres de choisir la liberté et la vie éternelle, par l'intermédiaire du grand Médiateur de tous les hommes, ou de choisir la captivité et la mort, selon la captivité et le pouvoir du diable; car il cherche à rendre tous les hommes malheureux comme lui » (2 Néphi 2 :27).

À bien des égards, ce monde a toujours été en guerre. Je crois que quand la Première Présidence m'envoya mon petit livre marron, elle s'inquiétait davantage d'une guerre plus grande que la Deuxième Guerre mondiale. Je crois aussi qu'elle espérait que le livre serait un bouclier de foi contre Satan et ses armées dans cette guerre plus grande, la guerre contre le péché, et servirait à me rappeler de vivre les commandements de Dieu.

Une façon de nous évaluer et de nous comparer aux générations précédentes c'est de le faire par rapport à l'une des plus vieilles échelles de valeur connue des hommes, les dix commandements. Pour une grande partie du monde civilisé, particulièrement pour le monde judéo-chrétien, les dix commandements ont été et sont la ligne de partage la plus acceptée et la plus durable entre le bien et le mal.

Selon moi, quatre des dix commandements sont toujours autant pris au sérieux aujourd'hui. Culturellement, nous méprisons et condamnons le meurtre, le vol, et le mensonge, et nous croyons toujours que les enfants ont une responsabilité envers leurs parents.

Mais la société dans son ensemble rejette systématiquement les six autres commandements :

- Si l'on en croit les priorités du monde, nous avons certainement « d'autres Dieux » que nous plaçons avant le vrai Dieu.
- Nous idolâtrons les célébrités, des modes de vie, la richesse et – eh bien, oui – parfois des images ou des objets taillés.
- Nous profanons le nom de Dieu de bien des manières, en l'employant notamment dans nos exclamations et nos jurons.

- Nous utilisons le jour du sabbat pour nos plus grandes rencontres sportives, nos plus importants loisirs, nos grosses courses et pour quasiment tout sauf le culte.
- Nous considérons les relations sexuelles hors mariage comme une distraction et un passe-temps.
- Et la convoitise est devenue un mode de vie beaucoup trop répandu (voir Exode 20 :3-17).

Les prophètes de toutes les dispensations ont constamment lancé des mises en garde au sujet des violations de deux des commandements les plus importants, ceux liés au meurtre et à l'adultère. Je vois un fondement commun à ces deux commandements essentiels, la croyance que la vie elle-même est la prérogative de Dieu. Et notre corps physique, le temple de la condition mortelle, doit être créé dans les limites définies par Dieu. C'est, de la part de l'homme, le comble de l'arrogance et du péché que de substituer ses propres règles aux lois de Dieu à l'une ou à l'autre des extrémités de la vie.

Les principaux effets de ces attitudes dévalorisantes envers la sainteté du mariage sont les conséquences sur la famille. La force de la famille se détériore à un rythme alarmant. Cette détérioration cause des dégâts qui touchent



toute la société. J'y vois un lien direct de cause à effet. Quand nous abandonnons notre engagement et notre fidélité à notre conjoint, nous retirons le ciment qui maintient la société.

Il serait utile de voir les commandements comme les conseils aimants d'un Père céleste sage et omniscient. Son objectif est notre bonheur éternel et ses commandements sont la carte qu'il nous a donnée pour retourner à lui, la seule façon d'être heureux éternellement. Quelle importance ont le foyer et la famille dans notre bonheur éternel ? À la page 141 de mon petit livre marron, il est écrit : « Notre ciel n'est en fait pas tellement plus qu'une projection de notre foyer dans l'éternité⁴. »

La doctrine de la famille et du foyer a été répétée récemment avec grande clarté et puissance dans « La famille, déclaration au monde ». Elle déclarait la nature éternelle de la famille, puis expliquait la relation avec le culte au temple. La proclamation déclarait aussi la loi sur laquelle le bonheur éternel de la famille repose, à savoir : « les pouvoirs sacrés de procréation

ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme légitimement mariés⁵. »

Dieu révèle à ses prophètes qu'il y a des absolus en termes de moralité. Le péché sera toujours le péché. La désobéissance aux commandements du Seigneur nous privera toujours de ses bénédictions. Le monde change en permanence et de façon spectaculaire, mais Dieu, ses commandements et les bénédictions qu'il a promises ne changent pas. Ils sont immuables et constants. Dieu offre le libre arbitre aux hommes et aux femmes, mais leur liberté et, par la suite, leur bonheur éternel découlent de l'obéissance à ses commandements. Comme le dit Alma à son fils égaré, Corianton : « la méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10).

À notre époque où la plénitude de l'Évangile a été rétablie, le Seigneur nous a à nouveau révélé les bénédictions promises aux gens qui obéissent à ses commandements :

Dans Doctrine et Alliances 130, on lit :

« Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions ;

Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130:20-21).

Assurément, il ne pourrait y avoir de point de doctrine exprimé avec plus de puissance que le caractère immuable des commandements du Seigneur et leur lien avec notre bonheur et notre bien-être, en tant que personnes, familles et société. Il y a des absolus en termes de moralité. La désobéissance aux commandements du Seigneur nous privera toujours de ses bénédictions. Ces choses ne changent pas.

Dans un monde où la boussole morale de la société vacille, l'Évangile de Jésus-Christ rétabli n'hésite jamais, pas plus que ses pieux, ses paroisses, ses familles ou ses membres. Nous ne devons pas faire un tri dans les commandements et choisir ceux que nous pensons importants à observer, mais nous devons accepter tous les commandements de Dieu. Nous devons rester fermes et inébranlables, ayant une parfaite assurance de la constance du Seigneur et une parfaite confiance en ses promesses.

Puissions-nous toujours être une lumière sur la colline, un exemple de respect des commandements, qui n'ont jamais changé et ne changeront jamais. De la même façon que ce petit livre a encouragé les soldats mormons à rester moralement fermes en temps de guerre, puissions-nous, dans ces derniers jours, être un modèle pour toute la terre et particulièrement pour les enfants de Dieu qui recherchent les bénédictions du Seigneur. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ.

Amen. ■

NOTES

1. Première Présidence dans *Principles of the Gospel*, 1943, i.
2. *Principles of the Gospel*, v, vii, viii.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee*, 2001, p.4.
4. *Stephen L. Richards, in Principles of the Gospel*, p. 140.
5. « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p.129.



Par **Thomas S. Monson**
président de l'Église

L'obéissance, source de bénédictions

La connaissance de la vérité et la réponse à nos plus grandes questions nous sont données lorsque nous sommes obéissants aux commandements de Dieu.

Mes frères et sœurs bien-aimés, combien je suis reconnaissant d'être avec vous ce matin ! Je vous demande d'exercer votre foi et de prier pour moi pendant que je m'adresse à vous.

Au fil des siècles, les hommes et les femmes ont recherché la connaissance et la compréhension concernant cette existence mortelle et leur place et leur raison d'être dans tout cela, ainsi que le chemin qui mène à la paix et au bonheur. C'est le genre de recherche que chacun de nous entreprend.

Cette connaissance et cette compréhension sont accessibles à toute l'humanité. Elles sont contenues dans des vérités qui sont éternelles. Dans les Doctrine et Alliances, section 1, verset 39, nous lisons : « Car voici, le Seigneur est Dieu, et l'Esprit rend témoignage, et le témoignage est vrai, et la vérité demeure pour toujours et à jamais. »

Le poète a écrit :

*La terre et le ciel passeront
promptement,
mais la vérité, triomphalement,
sera seule à régner désormais¹.*

Certains demanderont : « Où se trouve une telle vérité, et comment pouvons-nous la reconnaître ? » Dans une révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, à Kirtland, Ohio, en mai 1833, le Seigneur déclare :

« La vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir... »

« L'Esprit de vérité est de Dieu... »

« et nul ne reçoit une plénitude s'il ne garde ses commandements. »

« Celui qui garde [l]es commandements [de Dieu] reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié dans la vérité et connaisse tout². »

Quelle promesse merveilleuse ! « Celui qui garde [l]es commandements [de Dieu] reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié dans la vérité et connaisse tout. »

Il n'est pas nécessaire que vous ou moi, en cet âge de lumières où la plénitude de l'Évangile a été rétablie, voguions sur des mers inconnues ou voyagions sur des routes non balisées, en quête de vérité. Un Père céleste aimant a tracé notre chemin et fourni

un guide indéfectible, à savoir l'*obéissance*. La connaissance de la vérité et la réponse à nos plus grandes questions nous sont données lorsque nous sommes obéissants aux commandements de Dieu.

Nous apprenons l'obéissance durant toute notre vie. Dès notre très jeune âge, les personnes responsables de nous fixent des directives et des règles pour assurer notre sécurité. La vie serait plus simple pour nous tous si nous obéissions totalement à ces règles. Cependant, beaucoup d'entre nous apprennent par expérience la sagesse qu'il y a à être obéissant.

Lorsque j'étais enfant, chaque été, de début juillet à début septembre, ma famille séjournait dans notre chalet à Vivian Park, dans le canyon de Provo, en Utah.

L'un de mes meilleurs amis à cette époque d'insouciance dans le canyon était Danny Larsen, dont la famille était aussi propriétaire d'un chalet à Vivian Park. Chaque jour, lui et moi vagabondions dans ce paradis pour gamins, pêchant dans le ruisseau et dans la rivière, collectionnant des cailloux et d'autres trésors, faisant de la randonnée, de l'escalade et profitant tout simplement de chaque minute de chaque heure de chaque journée.

Un matin, Danny et moi avons décidé de faire un feu de camp ce soir-là avec tous nos amis du canyon. Il suffisait que nous dégagions un endroit dans un champ voisin où nous pourrions tous nous rassembler. L'herbe de juin qui couvrait le champ était devenue sèche et piquante, de sorte que le champ ne convenait pas pour ce que nous voulions faire. Nous avons commencé à arracher les hautes herbes dans le but de dégager un vaste espace circulaire. Nous avons tiré et secoué de toutes nos forces, mais tout ce que nous obtenions c'était de petites poignées de ces herbes sauvages tenaces. Nous savions que cette tâche prendrait toute la journée et déjà notre énergie et notre enthousiasme commençaient à décliner.

Et alors, ce que je pensais être la solution parfaite est venue à mon esprit de huit ans. J'ai dit à Danny :

« Il suffit de faire brûler ces herbes sauvages. On va juste *brûler* un cercle dans l'herbe ! » Il a accepté sans hésiter et j'ai couru chez nous chercher quelques allumettes.

Au cas où certains d'entre vous penseraient qu'au jeune âge de huit ans nous avions la permission d'utiliser des allumettes, je veux qu'il soit clair qu'il nous était interdit à Danny et à moi de les utiliser sans la surveillance d'un adulte. Nous avons tous les deux été mis en garde à maintes reprises contre les dangers du feu. Cependant, je savais où ma famille rangeait les allumettes et nous avions besoin de dégager ce champ. Sans même y réfléchir à deux fois, j'ai couru chez nous et j'ai attrapé quelques allumettes, en m'assurant que personne ne regardait. Je me suis dépêché de les dissimuler dans l'une de mes poches.

J'ai couru rejoindre Danny, heureux d'avoir dans la poche la solution à notre problème. Je me souviens avoir pensé que le feu ne brûlerait que la surface que nous voulions et qu'ensuite, d'une manière ou d'une autre, il s'éteindrait comme par magie.

J'ai frotté une allumette sur une pierre et j'ai mis le feu à l'herbe desséchée de juin. Elle a flambé comme si elle était saturée d'essence. Au début, Danny et moi étions ravis de voir l'herbe sauvage disparaître, mais il est vite devenu évident qu'il n'y avait aucune chance que le feu s'éteigne tout seul. Nous avons paniqué lorsque nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvions rien faire pour l'arrêter. Les flammes menaçantes ont commencé à brûler l'herbe sauvage en remontant le flanc de la montagne, mettant en danger les pins et tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Finalement, il ne nous restait plus qu'à courir chercher de l'aide. Bientôt tous les hommes et toutes les femmes disponibles de Vivian Park ont couru en tous sens, munis de sacs de toile de jute mouillés, et se sont mis à battre les flammes pour tenter de les éteindre. Au bout de plusieurs heures, les dernières braises étaient étouffées. Les pins millénaires avaient été sauvés

ainsi que les maisons que les flammes auraient fini par atteindre.

Danny et moi avons appris plusieurs leçons difficiles mais importantes ce jour-là, dont la moindre n'était pas l'importance de l'obéissance.

Il existe des règles et des lois qui assurent notre sécurité physique. De même, le Seigneur a donné des directives et des commandements pour assurer notre sécurité spirituelle afin que nous réussissions à nous frayer un chemin dans cette existence mortelle souvent dangereuse et retournions un jour auprès de notre Père céleste.

Il y a des siècles, Samuel a hardiment déclaré à une génération imprégnée de la tradition des sacrifices d'animaux : « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers³. »

Dans cette dispensation, le Seigneur a révélé à Joseph Smith, le prophète, qu'il exigeait « le cœur, et un esprit bien disposé ». Il a ajouté : « Et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours⁴. »

Tous les prophètes, anciens et modernes, ont su que l'obéissance est indispensable à notre salut. Néphi déclare : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée⁵. » Bien que d'autres aient faibli dans leur foi et dans leur obéissance, Néphi n'a pas une seule fois manqué de faire ce que le Seigneur lui avait demandé. D'innombrables générations ont été bénies en conséquence.

Un récit émouvant d'obéissance est celui d'Abraham et Isaac. Combien il a dû être douloureux et difficile à Abraham, par obéissance au commandement de Dieu, d'emmener Isaac, son fils bien-aimé, au pays de Morija pour l'offrir en sacrifice. Pouvons-nous imaginer la tristesse d'Abraham alors qu'il se rendait à l'endroit indiqué ? L'angoisse devait certainement étreindre son corps et torturer son esprit pendant qu'il liait Isaac, l'allongeait sur l'autel et prenait le couteau pour le tuer. Avec une foi inébranlable et une confiance absolue, il a obéi au commandement du Seigneur. Comme

la phrase qu'il a entendue a dû lui paraître magnifique, et avec quel émerveillement il a dû l'accueillir : « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fait rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique⁶. »

Abraham a été mis à l'épreuve et, pour sa fidélité et son obéissance, le Seigneur lui a fait cette magnifique promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix⁷. »

Bien qu'il ne nous soit pas demandé de prouver notre obéissance d'une manière aussi spectaculaire et déchirante, l'obéissance est exigée de nous aussi.

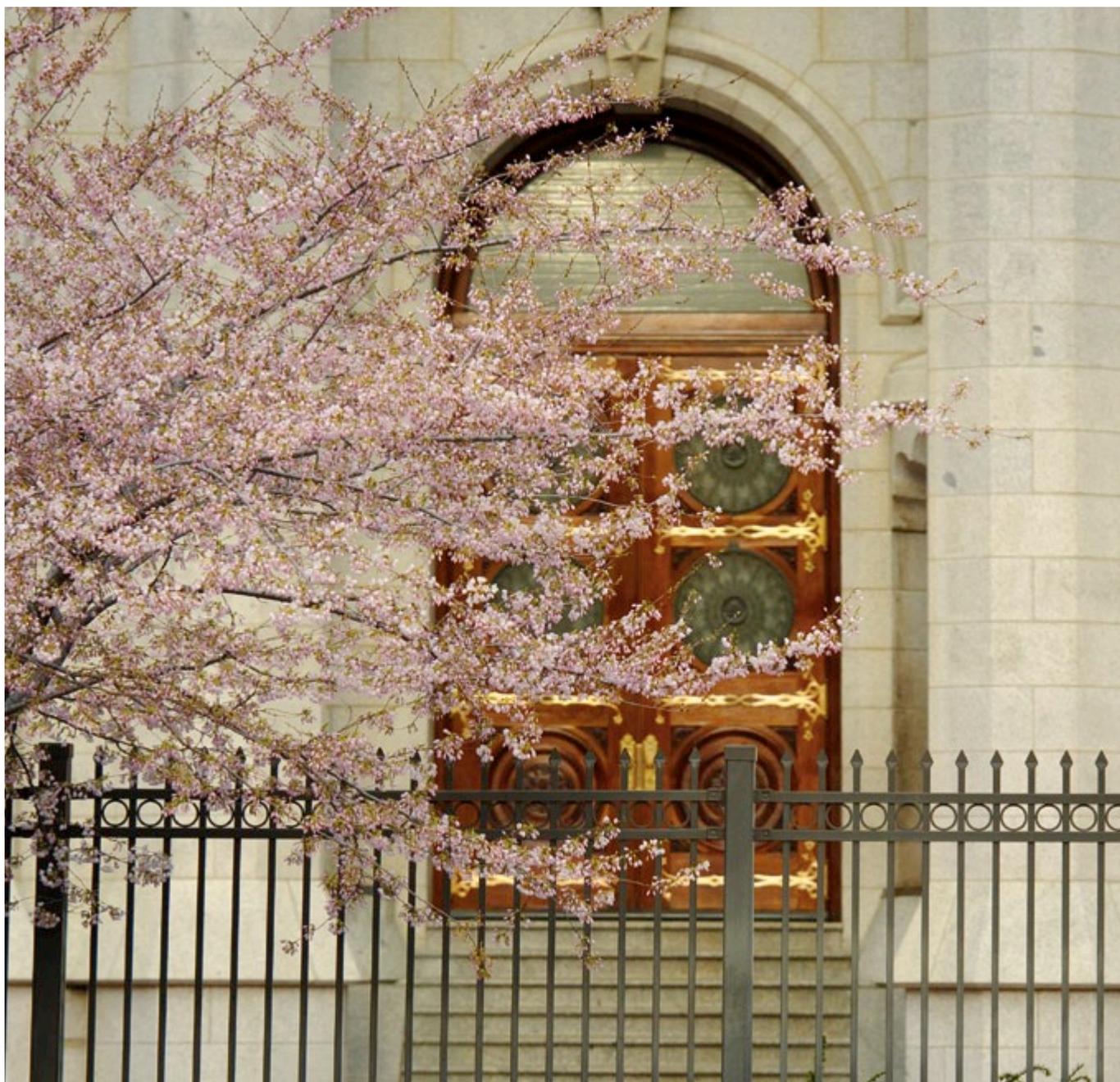
Joseph F. Smith, en octobre 1873, a déclaré : « L'obéissance est la première loi des cieux⁸. »

Le président Hinckley a dit : « Le bonheur des saints des derniers jours, la paix des saints des derniers jours, la progression des saints des derniers jours, la prospérité des saints des derniers jours et le salut et l'exaltation éternels de ce peuple résident dans ce qu'ils marchent dans l'obéissance [à]... Dieu⁹. »

L'obéissance est la caractéristique principale des prophètes ; elle leur a fourni la force et la connaissance au fil des siècles. Il est indispensable que nous prenions conscience que nous aussi, nous avons droit à cette source de force et de connaissance. Elle est facilement accessible à chacun de nous aujourd'hui si nous obéissons aux commandements de Dieu.

Au fil des années, j'ai connu un nombre incalculable de personnes qui ont été particulièrement fidèles et obéissantes. J'ai été béni et inspiré par elles. Je vais vous relater l'histoire de deux de ces personnes.

Walter Krause était un membre de l'Église ferme qui, avec sa famille, habitait dans ce qui est devenu l'Allemagne de l'Est après la Seconde Guerre mondiale. En dépit des difficultés qu'il rencontrait à cause du manque de liberté dans cette région du monde à l'époque, frère Krause était un homme qui aimait et servait le Seigneur. Il s'acquittait fidèlement et



consciencieusement de chaque tâche qui lui était confiée.

L'autre homme, Johann Denndorfer, originaire de Hongrie, s'était converti à l'Église en Allemagne et s'y était fait baptiser en 1911 à l'âge de dix-sept ans. Peu de temps après, il était reparti en Hongrie. Après la Seconde Guerre mondiale, il s'était retrouvé quasiment prisonnier dans son pays natal, dans la ville de Debrecen. La liberté avait aussi été ôtée au peuple de Hongrie.

Frère Walter Krause, qui ne connaissait pas frère Denndorfer, avait

reçu la responsabilité d'être son instructeur au foyer et de lui rendre régulièrement visite. Frère Krause a appelé son compagnon d'enseignement au foyer et lui a dit : « Nous avons reçu la tâche de rendre visite à frère Johann Denndorfer. Serais-tu disponible cette semaine pour aller le voir avec moi et lui apporter un message de l'Évangile ? » Et ensuite il a ajouté : « Frère Denndorfer habite en Hongrie. »

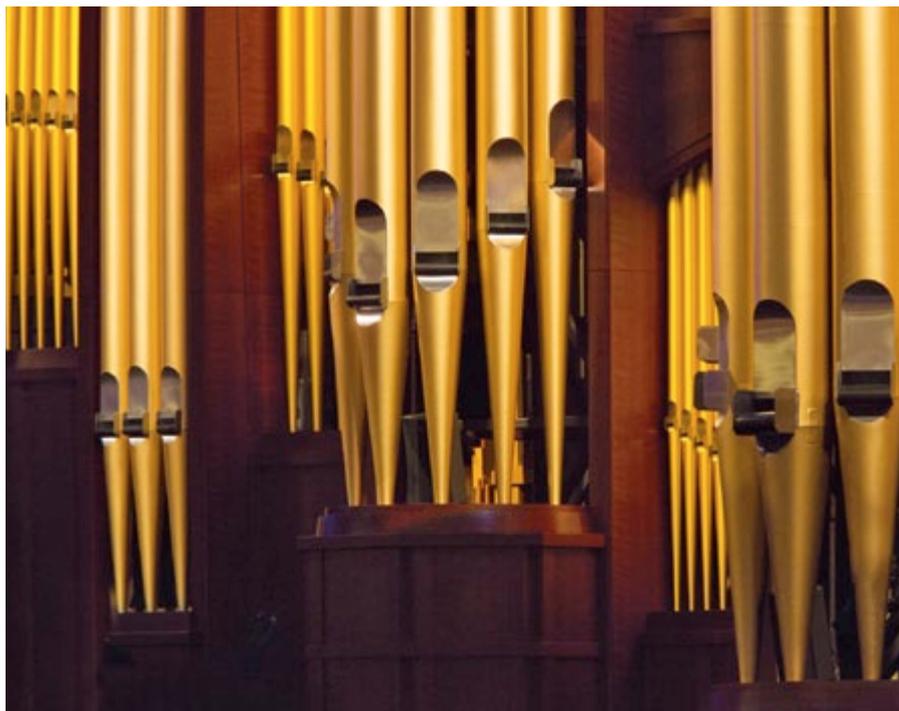
Très surpris, son compagnon a demandé : « Quand partons-nous ? »

« Demain, » a répondu frère Krause.

« Quand reviendrons-nous chez nous ? » a demandé le compagnon.

Frère Krause a répondu : « Oh, dans une semaine environ, si l'on *arrive* à rentrer. »

Les deux instructeurs au foyer sont partis rendre visite à frère Denndorfer, voyageant en train et en bus de la région nord-est de l'Allemagne jusqu'à Debrecen en Hongrie, un long voyage. Frère Denndorfer n'avait pas reçu de visiteurs au foyer depuis avant la guerre. Alors, quand il a vu ces serviteurs du Seigneur, il a été éperdu



de reconnaissance qu'ils soient venus. Il a d'abord refusé de leur serrer la main. Au lieu de cela, il est allé dans sa chambre et a pris dans une petite armoire une boîte contenant sa dîme qu'il conservait depuis des années. Il a remis la dîme à ses instructeurs au foyer et a dit : « Maintenant, je suis en règle avec le Seigneur. *Maintenant*, je me sens digne de serrer la main des serviteurs du Seigneur ! » Frère Krause m'a raconté plus tard qu'il avait été profondément touché que ce frère fidèle, qui n'avait aucun contact avec l'Église depuis de nombreuses années, ait docilement et systématiquement retiré de ses maigres revenus dix pour cent avec lesquels payer sa dîme. Il l'avait conservée, ne sachant pas quand ni s'il aurait un jour la bénédiction de la payer.

Frère Walter Krause est décédé il y a neuf ans, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. Il a servi fidèlement et docilement tout au long de sa vie et a été une source d'inspiration pour moi et pour toutes les personnes qui l'ont connu. Lorsqu'on lui demandait d'accomplir une tâche, il ne doutait jamais, il ne murmurait jamais, il n'invoquait jamais d'excuses.

Mes frères et sœurs, le grand test de la vie est l'obéissance. « Nous les

mettrons ainsi à l'épreuve, » dit le Seigneur, « pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera¹⁰ ».

Le Sauveur a déclaré : « Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi respecteront la loi qui a été désignée pour cette bénédiction, et ses conditions, qui ont été instituées dès avant la fondation du monde¹¹. »

Il n'existe pas de plus grand exemple d'obéissance que celui de notre Sauveur. Paul a fait cette réflexion à son sujet :

« [Il] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes,

« et... après avoir été élevé à la perfection, [il] est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel¹². »

Le Sauveur a manifesté un amour sincère pour Dieu en menant une vie parfaite, en honorant la mission sacrée qui était la sienne. Jamais il n'était hautain. Jamais il n'était enflé d'orgueil. Jamais il n'était déloyal. Il était toujours humble. Il était toujours sincère. Il était toujours obéissant.

Bien qu'emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le maître de la supercherie, le diable, bien qu'affaibli physiquement par un

jeûne de quarante jours et de quarante nuits et bien qu'affamé, lorsque le malin lui a fait les propositions les plus attrayantes et les plus tentantes, le Seigneur nous a donné un exemple divin d'obéissance en refusant de dévier de ce qu'il savait être juste¹³.

Face à l'atroce souffrance de Gethsémané où il a subi une douleur telle que sa sueur est devenue comme des grumeaux de sang qui tombaient à terre¹⁴, il a montré l'exemple du Fils obéissant en disant : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne¹⁵. »

Comme il l'a demandé à ses premiers apôtres, le Sauveur nous le demande, à vous et à moi : « Toi, suis-moi¹⁶. » Sommes-nous disposés à obéir ?

La connaissance que nous recherchons, les réponses auxquelles nous aspirons ardemment, et la force que nous désirons aujourd'hui pour affronter les difficultés d'un monde complexe et changeant peuvent être nôtres si nous sommes disposés à obéir aux commandements de Dieu. Je cite à nouveau les paroles du Seigneur : « Celui qui garde [l]es commandements [de Dieu] reçoit la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'il soit glorifié dans la vérité et connaisse tout¹⁷. »

Je prie humblement pour que nous recevions les grandes récompenses promises à ceux qui sont obéissants. Au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen. ■

NOTES

1. « O toi, vérité » *Cantiques*, n° 175.
2. Doctrine et Alliances 93:24, 26-28.
3. 1 Samuel 15:22.
4. Doctrine et Alliances 64:34.
5. 1 Néph 3:7.
6. Genèse 22:12.
7. Genèse 22:18.
8. Joseph F. Smith, « Discourse », *Deseret News*, 12 nov. 1873, p. 644.
9. Gordon B. Hinckley, « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles », *L'Étoile*, novembre 1972, p. 455.
10. Abraham 3:25.
11. Doctrine et Alliances 132:5.
12. Hébreux 5:7-9.
13. Voir Matthieu 4:1-11.
14. Luc 22:44.
15. Luc 22:44.
16. Jean 21:22.
17. Doctrine et Alliances 93:28.



Par Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

« Je crois, Seigneur »

Reconnaissez honnêtement vos questions et vos préoccupations mais attisez avant tout et pour toujours la flamme de votre foi, car tout est possible à ceux qui croient.

Un jour Jésus tomba sur un groupe de personnes qui débattaient vivement avec ses disciples. Quand le Sauveur demanda ce qui avait provoqué cette querelle, le père d'un enfant affligé s'avança, disant qu'il était allé trouver les disciples de Jésus pour qu'ils bénissent son fils, mais qu'ils n'avaient pas pu le faire. Tenant l'enfant, qui continuait à grincer des dents, la bouche pleine de bave, et se débattait par terre devant eux, le père fit appel à Jésus avec dans la voix, ce qui devait être l'énergie du désespoir :

« Si tu peux quelque chose, dit-il, viens à notre secours, aie compassion de nous.

« Jésus lui dit : Si tu peux croire, tout est possible à celui qui croit.

« Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité¹ ! »

La conviction initiale de cet homme est, de son propre aveu, limitée. Mais il a un désir urgent, pressant pour son fils unique. Il nous est dit que c'est suffisant pour commencer. Alma déclare : « Même si vous ne pouvez faire plus que *désirer croire*, laissez ce désir agir en vous jusqu'à ce que

vous croyiez² ». Comme il ne lui reste aucun autre espoir, ce père affirme ce qu'il a de foi et supplie le Sauveur du monde : « Si tu peux *quelque chose*, viens à *notre* secours, aie compassion de *nous*³ ». Je peux difficilement lire ces paroles sans pleurer. Le pronom pluriel *nous* est clairement utilisé de manière intentionnelle. Cet homme dit en fait : « Toute notre famille te supplie. Nos difficultés ne s'arrêtent jamais. Nous sommes épuisés. Notre fils tombe dans l'eau. Il tombe dans le feu. Il est continuellement en danger et nous avons constamment peur. Nous ne savons pas vers qui d'autre

nous tourner. Peux-tu, *toi*, nous aider ? Nous serons reconnaissants de *tout* ce que tu feras, une bénédiction partielle, une lueur d'espoir, un petit allègement du fardeau que porte la mère de ce garçon chaque jour de sa vie. »

Les mots « Si tu peux *quelque chose* », prononcés par ce père, lui sont retournés par le Maître : « Si tu peux *croire*⁴. »

L'Écriture dit : « Aussitôt », pas lentement ni avec scepticisme, ni cynisme mais « aussitôt », le père s'écrie, dans son authentique douleur de père : « Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » En réponse à cette foi nouvelle et encore partielle, Jésus guérit le garçon, le ressuscitant presque littéralement des morts, comme le décrit Marc⁵.

En m'appuyant sur ce récit émouvant des Écritures, je voudrais m'adresser aux jeunes de l'Église, jeunes en nombre d'années ou en nombre d'années dans l'Église ou jeunes dans la foi. D'une manière ou d'une autre cela devrait nous concerner à peu près tous.

La première chose que l'on remarque concernant ce récit est que face au défi d'avoir la foi, le père affirme tout d'abord sa force et seulement ensuite reconnaît ses limites. Sa première déclaration est affirmative et sans hésitation : « Je crois ! » Je dirais à toutes les personnes qui souhaitent avoir plus de foi : souvenez-vous de cet homme ! Dans les moments de crainte ou de doute ou dans les périodes de trouble, occupez le terrain que vous avez déjà conquis,





s'il vous plaît, ne vous affolez pas s'il survient de temps en temps des problèmes qui doivent être examinés, compris et résolus. Des problèmes surviennent et surviendront. *Dans cette Église, ce que nous connaissons l'emportera sur ce que nous ne connaissons pas. Et souvenez-vous que dans ce monde, chacun doit marcher par la foi.*

Soyez donc compréhensifs face aux faiblesses humaines – vos propres faiblesses comme celles des personnes qui servent avec vous dans une Église dirigée par des hommes et des femmes mortels bénévoles. À part le cas de son Fils unique parfait, les personnes imparfaites sont tout ce avec quoi Dieu a toujours dû travailler. Cela doit être terriblement frustrant pour lui, mais il s'en arrange. Et nous devrions faire de même. Et lorsque vous voyez de l'imperfection, souvenez-vous que la limite *n'est pas* dans la divinité de cette œuvre. Comme un écrivain talentueux l'a suggéré, lorsque la plénitude infinie est déversée, ce n'est pas la faute de l'huile s'il y a des pertes parce que les récipients finis ne suffisent pas à la contenir¹⁰. Vous et moi sommes ces récipients finis, soyez donc patients et gentils et sachez pardonner.

Dernière remarque : quand vous avez un doute ou une difficulté, n'ayez pas peur de demander de l'aide. Si nous la voulons aussi humblement et honnêtement que ce père, nous pouvons la recevoir. Les Écritures qualifient ce type de désir fervent d'« intention réelle », suivi d'un cœur pleinement résolu, ne commettant ni hypocrisie ni tromperie devant Dieu¹¹. Je témoigne qu'en réponse à ce genre-là d'insistance, Dieu enverra toujours de l'aide des deux côtés du voile pour fortifier notre foi.

J'ai dit que je m'adressais aux jeunes. C'est toujours le cas. Dernièrement, un garçon de quatorze ans m'a dit avec un peu d'hésitation : « Frère Holland, je ne peux pas encore dire que je sais que l'Église est vraie, mais je crois qu'elle l'est. » J'ai serré le garçon dans mes bras jusqu'à lui couper le souffle. Je lui ai dit avec toute la ferveur de mon cœur

même si ce terrain est limité. Dans la progression que nous devons tous connaître dans la condition mortelle, l'équivalent spirituel de l'affliction de ce garçon ou du désespoir de ce père arrivera à chacun de nous. Quand ces moments surviennent, que les problèmes surgissent et qu'ils ne se résolvent pas immédiatement, *accrochez-vous fermement à ce que vous connaissez déjà et tenez bon jusqu'à ce que vous obteniez plus de connaissance.* C'est au sujet de cet incident même, de ce miracle, que Jésus a dit : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible⁶. » Le problème, ce n'est pas l'ampleur de votre foi ou le niveau de votre connaissance, mais l'intégrité que vous démontrez à l'égard de la foi que vous possédez et de la vérité que vous connaissez déjà.

La deuxième chose que je remarque est une variation de la première. Quand des problèmes et des questions surgissent, ne commencez pas votre quête de la foi en disant à quel point vous *n'en avez pas*, ne commencez pas par votre « incrédulité ». C'est comme vouloir farcir une dinde par le bec ! Je tiens à être bien clair à ce propos : je ne vous demande pas de faire semblant d'avoir la foi que vous

n'avez pas. Je vous demande d'être fidèles à la foi que vous avez. Parfois nous agissons comme si une honnête déclaration de doute était une plus grande manifestation de courage moral qu'une honnête déclaration de foi. Ce n'est pas le cas ! Souvenons-nous tous du message clair de ce récit scripturaire : soyez aussi honnêtes que vous devez l'être à propos de vos doutes ; la vie en regorge sur un sujet ou sur un autre. Mais si vous et votre famille voulez être guéris, ne laissez pas ces doutes empêcher la foi d'accomplir son miracle.

De plus, vous avez plus de foi que vous ne le pensez en raison de ce que le Livre de Mormon appelle « la grandeur des preuves⁷ ». Jésus a dit : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits⁸ » et les fruits de l'Évangile sont partout visibles dans la vie des saints des derniers jours. Comme Pierre et Jean l'ont dit à un public dans les temps anciens, je vous le dis aujourd'hui : « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » et ce que nous avons vu et entendu est qu'« un miracle signalé a été accompli » dans la vie de millions de membres de cette Église. Nous ne pouvons pas le nier⁹.

Frères et sœurs, c'est une œuvre divine qui va de l'avant, s'accompagnant de manifestations et de bénédictions visibles de toutes parts ; alors,

que *croire* est un mot précieux, un acte encore plus précieux et qu'il ne devait jamais s'excuser de « seulement croire ». Je lui ai dit que le Christ lui-même a dit : « Ne crains pas, crois seulement¹² », un bout de phrase qui, en passant, a envoyé le jeune Gordon B. Hinckley dans le champ de la mission¹³. J'ai dit à ce jeune garçon que croire est toujours le premier pas vers la conviction et que les articles qui définissent notre foi collective répètent avec force : « Nous croyons¹⁴ ». Et je lui ai dit à quel point j'étais fier de lui pour l'honnêteté de sa quête.

Avec l'avantage que me donnent près de soixante années depuis le moment où j'ai été un jeune croyant de quatorze ans, je déclare certaines choses que je sais maintenant. Je sais que Dieu est en tout temps, de toutes les façons et en toutes circonstances

notre Père céleste aimant et clément. Je sais que Jésus est son seul Enfant parfait, dont la vie a été donnée avec amour par la volonté du Père et du Fils pour notre rédemption à nous tous, qui sommes imparfaits. Je sais qu'il est ressuscité des morts afin de vivre de nouveau, et que, grâce à cela, vous et moi y aurons droit aussi. Je sais que Joseph Smith, qui reconnaissait qu'il n'était pas parfait¹⁵, a été néanmoins l'instrument choisi entre les mains de Dieu pour rétablir l'Évangile éternel sur la terre. Je sais aussi que cela (en particulier par la traduction du Livre de Mormon) m'en a enseigné plus sur l'amour de Dieu, plus sur la divinité du Christ, plus sur la vérité éternelle et plus sur le pouvoir de la prêtrise que tout autre prophète que j'ai lu, connu ou dont j'ai entendu parler pendant toute

ma vie de recherche. Je sais que le président Monson, qui se dirige avec dévouement et bonne humeur vers le cinquantième anniversaire de son ordination en tant qu'apôtre, est le successeur légitime qui revêt ce manteau du prophète. Nous avons vu ce manteau sur lui encore une fois dans cette conférence. Je sais que quatorze autres hommes que vous soutenez comme prophètes, voyants et révélateurs le soutiennent de leurs mains, de leur cœur et de leurs propres clés apostoliques.

Je déclare ces choses avec la conviction que Pierre appelait « la parole prophétique plus certaine¹⁶ ». Ce qui fut jadis pour moi une minuscule semence de foi a grandi jusqu'à devenir un arbre de vie, donc si votre foi est mise à l'épreuve en cette saison ou en n'importe quelle autre, je vous invite à vous appuyer sur la mienne. Je sais que cette œuvre est la vérité même de Dieu et je sais que nous ne ferions que nous mettre en péril si nous permettions au doute et au malin de nous éloigner du chemin. Continuez d'espérer. Continuez d'avancer. Reconnaissez honnêtement vos questions et vos préoccupations mais attisez avant tout et pour toujours la flamme de votre foi, car tout est possible à ceux qui croient. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Marc 9:22-24, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T. ; voir aussi les versets 14-21.
2. Voir Alma 32:27.
3. Marc 9:22 ; italiques ajoutés.
4. Marc 9:22, 23 ; traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T. ; italiques ajoutés.
5. Voir Marc 9:24-27.
6. Matthieu 17:20.
7. Hélaban 5:50.
8. Matthieu 7:16.
9. Voir Actes 4:16, 20.
10. Adapté d'Alfred Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah*, en 2 tomes, 1883, tome 2, p. 108.
11. 2 Néphi 31:13.
12. Marc 5:36.
13. Voir Gordon B. Hinckley, Conférence Report, octobre 1969, p. 114.
14. Voir les treize articles de foi.
15. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 522.
16. 2 Pierre 1:19.





Par Dallin H. Oaks
du Collège des douze apôtres

Disciples du Christ

Suivre le Christ n'est pas une pratique désinvolte ou occasionnelle, mais un engagement et un mode de vie constants qui s'appliquent en tout temps et en tout lieu.

L'un de nos cantiques préférés, interprété par le Chœur du Tabernacle ce matin, commence par ces mots :

*« Viens et suis-moi ! » a dit le Sauveur.
Suivons ses pas menant au bonheur :
Le seul moyen pour être unis
Au Fils de Dieu, à Jésus-Christ¹.*

Ces paroles inspirées par la toute première invitation du Sauveur à ses disciples (voir Matthieu 4:19), ont été écrites par John Nicholson, converti écossais. Comme beaucoup de nos premiers dirigeants, il avait fait peu d'études mais avait un grand amour pour notre Sauveur et le plan du salut².

Tous les messages de cette conférence nous aident à suivre les pas de notre Sauveur, dont l'exemple et les enseignements définissent le chemin de chaque disciple de Jésus-Christ.

Comme tous les autres chrétiens, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours étudient la vie de notre Sauveur telle qu'elle est rapportée dans les livres de Matthieu, Marc, Luc et Jean dans le Nouveau Testament. Je vais examiner des exemples et des enseignements contenus dans ces quatre livres de la sainte Bible et je vous invite nous

tous, ainsi que tous les autres chrétiens, à réfléchir à la façon dont cette Église rétablie et chacun d'entre nous correspondent à la définition de disciples du Christ.

Jésus a enseigné que le baptême est nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu (voir Jean 3:5). Il a commencé son ministère en se faisant baptiser (voir Marc 1:9) et ses disciples et lui ont baptisé d'autres personnes (voir Jean 3:22-26). Nous faisons de même.

Jésus commença sa prédication en invitant les gens qui l'écoutaient à se repentir (voir Matthieu 4:17). C'est encore aujourd'hui le message que ses serviteurs portent au monde.

Tout au long de son ministère, Jésus a donné des commandements.

Et il a enseigné : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15 ; voir aussi les versets 21, 23). Il a affirmé que, pour respecter ses commandements, ses disciples devraient délaissé ce qu'il appelait « ce qui est élevé parmi les hommes » (Luc 16:15) et « la tradition des hommes » (Marc 7:8 ; voir aussi le verset 13). Il a également donné cet avertissement : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait » (Jean 15:19). Comme l'apôtre Pierre l'a plus tard déclaré, les disciples de Jésus devaient être un peuple à part (voir 1 Pierre 2:9).

Les saints des derniers jours comprennent que nous ne devons pas être « du monde » ou enchaînés par « la tradition des hommes », mais, comme d'autres disciples du Christ, nous trouvons parfois qu'il est difficile de nous séparer du monde et de ses traditions. Certains se façonnent selon les voies du monde, car, comme Jésus l'a dit de certaines personnes qu'il instruisait : « Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu » (Jean 12:43). Ces refus de suivre le Christ sont trop nombreux et trop délicats pour que nous les mentionnions ici. Ce sont toutes les pratiques du monde qui vont du politiquement correct et de l'extravagance dans l'habillement et la présentation, aux déviations par rapport aux valeurs de base comme la nature et la fonction éternelles de la famille.

Les enseignements de Jésus n'étaient pas conçus pour être



théoriques. Ils ont toujours été censés être mis en pratique. Jésus a enseigné : « Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc » (Matthieu 7:24 ; voir aussi Luc 11:28) et « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi » (Matthieu 24:46). Dans un autre de nos cantiques bien-aimés, nous chantons :

*Apprends-moi Jésus à t'aimer,
À marcher sur tes sentiers...
Apprends-moi Jésus à t'aimer,
Seigneur, je te suivrai³.*

Comme Jésus l'a enseigné, les gens qui l'aiment respectent ses commandements. Ils sont obéissants, comme le président Monson l'a enseigné ce matin. Suivre le Christ n'est pas une pratique désinvolte ou occasionnelle, mais un engagement et un mode de vie constants qui s'appliquent en tout temps et en tout lieu. Le Sauveur a enseigné ce principe et la manière dont nous devons nous le rappeler et être fortifiés pour le suivre quand il a institué l'ordonnance de la Sainte-Cène (la communion comme d'autres l'appellent). Nous savons par la révélation moderne qu'il a commandé à ses disciples de prendre les emblèmes en souvenir de lui (voir Guide des Écritures, Traduction de Joseph Smith, Matthieu 26:22, 24 et Marc 14:21-24). Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours suivent ce commandement chaque semaine en assistant à un service de culte au cours duquel ils prennent le pain et l'eau et font alliance de toujours se souvenir de lui et de garder ses commandements.

Jésus a enseigné « qu'il faut toujours prier » (Luc 18:1). Il a également montré l'exemple, comme quand « il passa toute la nuit à prier Dieu » (Luc 6:12) avant d'appeler ses douze apôtres. Comme d'autres chrétiens, nous prions dans tous nos services de culte. Nous prions aussi pour être guidés et nous enseignons que nous



devons souvent prier en privé et nous agenouiller chaque jour pour prier en famille. Comme Jésus, nous prions notre Père céleste et nous le faisons au nom sacré de Jésus-Christ.

Le Seigneur a appelé douze apôtres pour l'assister dans son Église et leur a donné les clés et l'autorité nécessaires pour poursuivre son œuvre après sa mort (voir Matthieu 16:18-19 ; Marc 3:14-15 ; 6:7 ; Luc 6:13). L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, en tant qu'Église rétablie de Jésus-Christ, suit cet exemple dans son organisation et dans la manière dont les clés et l'autorité sont conférées aux apôtres.

Certaines personnes que Jésus a appelées ne l'ont pas suivi immédiatement mais ont voulu un délai pour remplir leurs obligations familiales. Jésus a répondu : « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu » (Luc 9:62). Beaucoup de saints des derniers jours mettent en pratique la priorité que Jésus a enseignée. C'est le cas de milliers de missionnaires d'âge mûr exemplaires et d'autres personnes qui quittent leurs enfants et leurs petits-enfants pour remplir le devoir missionnaire auquel ils ont été appelés.

Jésus a enseigné que Dieu créa l'homme et la femme et qu'un *homme*

doit quitter ses parents et s'attacher à sa *femme* (voir Marc 10:6-8). Notre attachement à cet enseignement est bien connu.

Dans la célèbre parabole de la brebis égarée, Jésus a enseigné que nous devons faire l'impossible pour partir à la recherche de celles qui se sont éloignées du troupeau (voir Matthieu 18:11-14 ; Luc 15:3-7). Comme nous le savons, le président Monson a fortement souligné ce principe par son exemple et ses enseignements mémorables sur la nécessité de secourir notre prochain⁴.

Dans nos efforts pour secourir et servir, nous suivons l'exemple unique de notre Sauveur et ses enseignements pleins de tendresse sur l'amour : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:39). Il nous a même commandé d'aimer nos ennemis (voir Luc 6:27-28). Et, dans ses grands enseignements à la fin de son ministère terrestre, il a dit :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34-35).

Dans le domaine de l'amour réciproque, Jésus a enseigné que,



lorsque des gens nous font du tort, nous devons leur pardonner (voir Matthieu 18:21-35 ; Marc 11:25-26 ; Luc 6:37). Beaucoup ont du mal avec ce commandement difficile, mais nous connaissons tous des exemples inspirants de saints des derniers jours qui ont pardonné avec amour, même les torts les plus graves. Par exemple, Chris Williams s'est appuyé sur sa foi en Jésus-Christ pour pardonner au conducteur ivre responsable de la mort de sa femme et de deux de leurs enfants. Deux jours seulement après la tragédie et toujours profondément désespéré, cet homme prêt à pardonner, qui était alors évêque, a dit : « En tant que disciple du Christ, je n'avais pas d'autre choix⁵. »

La plupart des chrétiens donnent aux pauvres et aux nécessiteux, comme Jésus l'a enseigné (voir Matthieu 25:31-46 ; Marc 14:7). L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et ses membres excellent dans la mise en pratique de cet enseignement de notre Sauveur. Nos membres contribuent généreusement aux œuvres de bienfaisance, rendent personnellement service et font d'autres dons aux pauvres et aux nécessiteux. De plus, nos membres jeûnent pendant deux repas chaque mois et donnent au moins le coût de ces repas comme offrande de jeûne, que nos évêques et présidents de branche utilisent pour nos membres dans le besoin. Notre jeûne pour aider les affamés est un acte

de charité et, lorsqu'il est fait avec des intentions pures, c'est un festin spirituel.

Le service humanitaire mondial de l'Église est un peu moins connu. En utilisant les fonds donnés par des membres généreux, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours envoie des vivres, des vêtements et d'autres produits de première nécessité pour soulager les souffrances d'adultes et d'enfants à travers le monde. Ces dons humanitaires, d'une valeur de plusieurs centaines de millions de dollars au cours de la dernière décennie, sont accordés sans considération de religion, de race ou de nationalité.

Nos secours massifs après le tremblement de terre et le tsunami de 2011 au Japon ont apporté treize millions de dollars en liquidités et en fournitures de secours. En plus de cela, plus de 31 000 bénévoles patronnés par l'Église ont fourni plus de 600 000 heures de service. Notre aide humanitaire aux victimes de l'ouragan Sandy, sur la côte est des États-Unis, a consisté en de vastes dons de ressources diverses et d'environ 300 000 heures de service de déblayage des décombres par près de 28 000 membres. Parmi beaucoup d'autres exemples, l'année dernière, nous avons fourni cent trente-six tonnes de vêtements et de chaussures pour les réfugiés du Tchad. Au cours du dernier quart de siècle nous avons aidé près de trente millions de personnes

dans cent soixante-dix-neuf pays⁶. Oui, les gens qu'on appelle « les mormons » savent donner aux pauvres et aux nécessiteux.

Dans son dernier enseignement biblique, notre Sauveur a commandé à ses disciples de porter ses enseignements à chaque nation et à chaque créature. Depuis le début du Rétablissement, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours s'efforce de suivre cet enseignement. Même quand nous n'étions qu'une pauvre petite Église en difficulté qui ne comptait que quelques milliers de membres, nos premiers dirigeants ont envoyé des missionnaires de l'autre côté de l'océan, d'est en ouest. En tant que peuple, nous avons continué à enseigner le message chrétien au point qu'à présent notre programme missionnaire sans pareil compte plus de 60 000 missionnaires à plein temps et des milliers d'autres qui servent à mi-temps. Nous avons des missionnaires dans plus de cent cinquante pays et territoires.

À la fin de son grand sermon sur la montagne, Jésus a enseigné : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48). Le but de cet enseignement, et notre but lorsque nous suivons notre Sauveur, est d'aller vers notre Père, que notre Sauveur appelle « mon Père et votre Père... mon Dieu et votre Dieu » (Jean 20:17).

Dans la révélation moderne, qui est propre à l'Évangile rétabli, nous apprenons que le commandement de rechercher la perfection fait partie du plan de Dieu le Père pour le salut de ses enfants. En vertu de ce plan, nous sommes tous *héritiers* de nos parents célestes. L'apôtre Paul a enseigné : « Nous sommes enfants de Dieu, or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ » (Romains 8:16-17). Cela signifie, comme on nous le dit dans le Nouveau Testament, que nous sommes « héritiers de la vie éternelle » (Tite 3:7) et que, si nous allons au Père, nous hériterons « toutes ces choses » (Apocalypse 21:7) — tout ce qu'il a — un concept que

notre esprit mortel peut difficilement saisir. Mais nous pouvons au moins comprendre qu'il n'est possible d'atteindre cette destinée ultime dans l'éternité que si nous suivons notre Sauveur, Jésus-Christ, qui a enseigné : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6). Nous nous efforçons de le suivre et de devenir davantage comme lui, ici et dans l'au-delà. C'est donc ce que nous chantons dans le dernier couplet de notre cantique « Viens et suis moi ! » :

*Mais suffit-il de le suivre ici
Sur la terre où il vécut jadis ?
Non, il est clair pour nous qu'il faut
Suivre ses pas aussi là-haut...*

*Nous recevrons puissance et bonheur,
Gloire et royaumes, paix et grandeur,
Si nous venons, tous, avec foi,
À son appel : « Viens et suis-moi ! »*

Je témoigne de notre Sauveur, Jésus-Christ, dont nous cherchons à suivre l'exemple et les enseignements. Il nous invite, nous tous qui sommes chargés, à venir à lui, pour recevoir son enseignement, pour le suivre et ainsi trouver du repos pour notre âme (voir Matthieu 4:19 ; 11:28). Je témoigne de la véracité de son message et de la mission et de l'autorité divines de son Église rétablie, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. « Viens et suis-moi ! » *Cantiques*, n° 61.
2. Voir Karen Lynn Davidson, *Our Latter-day Hymns: The Stories and the Messages*, 1988, p. 142-143, 419.
3. Voir « Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.
4. Voir, par exemple, Heidi S. Swinton, *To the Rescue: The Biography of Thomas S. Monson*, 2010, p. 149-161 ; Thomas S. Monson, « Le sauvetage », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 57-60.
5. Chris Williams, dans Jessica Henrie, « Father Relies on Faith to Forgive Intoxicated Teen Driver », *Deseret News*, 1^{er} août 2012, deseretnews.com/article/865559847/Let-It-Go-Chris-Williams-shares-his-story-of-tragedy-and-forgiveness.html ; voir aussi Chris Williams, *Let it go: A True Story of Tragedy and Forgiveness*, 2012.
6. Voir « Emergency Response: Church Assists Worldwide », *Church News*, 9 mars 2013, p. 9 ; Intervention d'urgence des services d'entraide, « 2012 Year in Review », p. 8.
7. *Cantiques*, n° 61.



Par Christoffel Golden, fils
des soixante-dix

Le Père et le Fils

La compréhension correcte du Père et du Fils est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ et de son pouvoir salvateur.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant de pouvoir vous parler cet après-midi dans le cadre de cette conférence générale inspirante.

En abordant un sujet qui à mes yeux est des plus sacrés, je souhaite tout d'abord rendre hommage avec gratitude à la dévotion de tant de chrétiens à travers le temps, y compris mes ancêtres protestants français et catholiques irlandais. À cause de leur foi et de leur croyance en Dieu,

beaucoup d'entre eux ont sacrifié leur position sociale, leurs biens et même leur vie pour la défense de leur Dieu et de leur religion¹.

En tant que saints des derniers jours et en tant que chrétiens, nous avons également une foi grande et profonde en Dieu le Père éternel et en son Fils, Jésus-Christ. La dévotion envers Dieu reste toujours quelque chose de sacré et de personnel entre chacun de nous et le Créateur.

Notre quête de la vie éternelle n'est



rien d'autre qu'une quête pour comprendre qui est Dieu et retourner vivre avec lui. Dans sa prière le Sauveur a dit au Père : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ². »

Même à la lumière de cette déclaration de notre Sauveur lui-même, la conception la plus répandue de la nature de Dieu le Père et le Fils pendant de nombreux siècles et parmi une grande partie du genre humain est clairement contraire aux enseignements des Saintes Écritures.

Nous déclarons respectueusement que la compréhension correcte du Père et du Fils est au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ et de son pouvoir salvateur³.

L'importance de ce principe tout à fait fondamental de l'Évangile de Jésus-Christ est confirmée par la Première Vision de Joseph Smith, le prophète, en 1820. Il a écrit : « Je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le*⁴ ! »

Cette expérience du jeune Joseph, suivie de beaucoup d'autres visions et révélations, montre que Dieu existe réellement ; le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont deux personnages distincts ; l'homme est créé à l'image de Dieu ; notre Père céleste est littéralement le Père de Jésus-Christ ; Dieu continue de se révéler à l'homme ; Dieu est toujours proche et s'intéresse toujours à nous ; et il répond à nos prières.

Même si de telles apparitions de Dieu le Père et de son Fils sont rares dans les écrits saints, ce qui est remarquable dans la Première Vision c'est qu'elle s'accorde si bien avec d'autres événements rapportés dans les Saintes Écritures.

Dans le Nouveau Testament, par exemple, nous lisons le dernier témoignage qu'Étienne rend lors de son martyre : Il a dit : « Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu⁵. »

Au cours de sa grande vision sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean voit le « Seigneur Dieu tout puissant⁶ » ainsi que l'Agneau de Dieu, qui nous a « rachetés... par [son] sang⁷ ».

Dans le Livre de Mormon, la doctrine du Père et du Fils est un témoignage majestueux aux côtés de la Bible. Le Livre de Mormon rapporte la visite du Sauveur chez les Néphites, visite au cours de laquelle la voix du Père, en présence de près de 2 500 Néphites, présente le Christ ressuscité : « Voici mon Fils bien aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom – écoutez-le⁸. »

Dans les quatre Évangiles, le Christ lui-même mentionne cent soixante fois son Père céleste, tandis que pendant son bref ministère de trois jours parmi les Néphites, comme le rapporte le Livre de Mormon, il mentionne son Père cent vingt-deux fois.

Par exemple, dans Matthieu, Jésus dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de *mon Père* qui est dans les cieux⁹. »

Dans Jean, il témoigne : « Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au *Père*¹⁰. »

Et dans Luc, il s'exclame : « *Père*, je remets mon esprit entre tes mains¹¹. »

Chaque fois que notre Seigneur mentionne son Père céleste, il le fait avec la plus grande révérence et la plus grande soumission.

En disant cela, j'espère qu'il n'y aura pas de malentendu. Jésus-Christ

est le grand Jéhovah, le Dieu d'Israël, le Messie promis et grâce à son expiation infinie, il est notre Sauveur et le Rédempteur du monde. L'apôtre Paul a déclaré à son sujet : « Ensuite viendra la fin, quand [le Christ] remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance¹². »

La veille de son expiation, le Sauveur fit sa grande prière sacerdotale à son Père. Il dit dans sa prière :

« Ce n'est pas pour eux [autrement dit, ses apôtres] seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

afin que tous soient *un*, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient *un en nous*, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

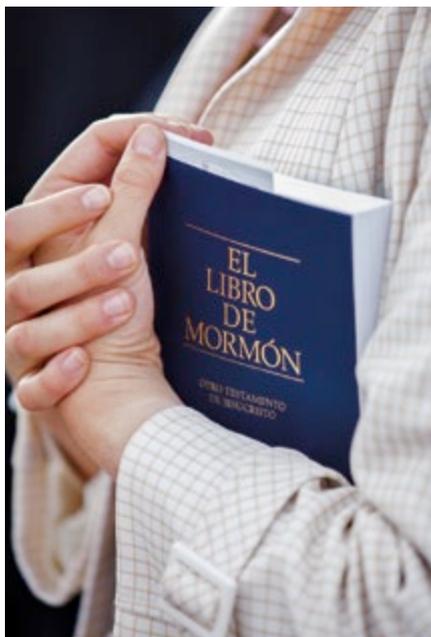
Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un¹³. »

Le Père et le Fils sont deux personnages distincts, mais parfaitement unis en pouvoir et en but. Cette unité ne leur est pas réservée ; au contraire, ils désirent cette même unité chez tous ceux qui, avec dévotion, suivront leurs commandements et y obéiront.

Comment celui qui recherche Dieu avec ferveur est-il capable de faire la connaissance du Père et du Fils ? Notre Sauveur a promis : « Mais le consolateur, l'Esprit Saint, ... vous enseignera toutes choses¹⁴. »

Dans le Livre de Mormon, Néphi, parlant de la doctrine du Christ, déclare que le Saint-Esprit « témoigne du Père et du Fils¹⁵ ».

Il est vrai que toute personne peut ressentir occasionnellement le pouvoir ou l'influence du Saint-Esprit, selon la volonté du Seigneur, indépendamment de son appartenance religieuse. Mais on n'obtient la pleine mesure, ou le don, du Saint-Esprit qu'après avoir reçu, « le cœur brisé et l'esprit contrit¹⁶ », les ordonnances du baptême et du don du Saint-Esprit¹⁷ par l'imposition des mains. Ces ordonnances sacrées et d'autres ne peuvent être accomplies que sous la direction et avec le pouvoir de la prêtrise de Dieu. À cet égard, on nous enseigne :





« Cette plus grande prêtrise administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu.

C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances¹⁸. »

Vue sous sa vraie lumière, la doctrine du Père et du Fils est la doctrine de la famille éternelle. Chaque être humain a vécu auparavant en tant qu'enfant d'esprit de parents célestes¹⁹, le Christ étant le Premier-né du Père dans cette famille céleste²⁰.

Il en est de même pour nous tous. Nous sommes tous enfants de notre Père céleste.

Ezra Taft Benson a dit avec une vision prophétique : « Rien ne sera plus surprenant, quand nous traverserons le voile, que de nous rendre

compte combien nous connaissons notre Père [céleste] et combien son visage nous est familier²¹. »

J'ai appris qu'il n'est pas possible d'exprimer dans le langage de l'homme les choses qui ne sont connues que par le Saint-Esprit et le pouvoir de Dieu. C'est dans cet esprit que je rends solennellement témoignage de la réalité, de la proximité et de la bonté de notre Père céleste et de son saint Fils, Jésus-Christ. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Kenneth Scott Latourette, *A History of Christianity, tome 1 : Beginnings to 1500*, édition révisée, 1975 et *A History of Christianity, tome 2 : Reformation to the Present*, édition révisée, 1975 ; voir également Diarmaid MacCulloch, *The Reformation*, 2003.
2. Jean 17:3.
3. Voir *Lectures on Faith*, 1985, p. 38-44.

4. Joseph Smith, *Histoire* 1:17.
5. Actes 7:56.
6. Apocalypse 4:8.
7. Apocalypse 5:9.
8. 3 Néphï 11:7.
9. Matthieu 7:21 ; italiques ajoutés.
10. Jean 5:19 ; italiques ajoutés.
11. Luc 23:46 ; italiques ajoutés.
12. 1 Corinthiens 15:24. Pour comprendre davantage le Sauveur et sa mission, voir « Le Christ vivant, le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.
13. Jean 17:20-22 ; italiques ajoutés.
14. Jean 14:26.
15. 2 Néphï 31:18.
16. 3 Néphï 9:20 ; Moroni 6:2.
17. Voir Jean 3:5 ; 3 Néphï 11:31-38.
18. Doctrine et Alliances 84:19-20.
19. Voir « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
20. Voir Colossiens 1:15 ; Doctrine et Alliances 93:21.
21. Ezra Taft Benson, « Jesus Christ – Gifts and Expectations », dans *Speeches of the Year, 1974, 1975*, p. 313 ; voir aussi « Jesus Christ – Gifts and Expectations », *Tambuli*, mai 1977, p. 24.



Par Enrique R. Falabella
des soixante-dix

Le foyer : l'école de la vie

Les leçons s'apprennent au foyer, l'endroit qui peut devenir un coin du ciel sur la terre.

Certains parents justifient leurs erreurs au foyer en déclarant qu'elles résultent de l'absence d'école des parents.

En réalité, cette école existe et elle peut être la meilleure de toute. Elle s'appelle *le foyer*.

En voyageant dans le passé sur les ailes de ma mémoire, je me rappelle des moments précieux que j'ai passés avec ma femme. Le fait de vous raconter mes souvenirs peut vous faire songer à vos propres expériences, les bonnes comme les mauvaises ; toutes nous apprennent quelque chose.

1. Le temple est l'endroit

À mon retour de mission, j'ai rencontré une belle jeune femme dont les longs cheveux noirs lui arrivaient jusqu'à la taille. Ses grands yeux avaient la couleur du miel et elle avait un sourire contagieux. J'ai été ébloui dès que je l'ai aperçue.

Ma femme s'était fixé le but de se marier au temple bien qu'à l'époque il faille faire un voyage de plus de six mille quatre cents kilomètres pour se rendre au temple le plus proche.

La cérémonie de notre mariage civil fut empreinte de bonheur et

de tristesse, car nous étions mariés avec une date d'expiration. L'officier prononça les mots : « Je vous déclare maintenant mari et femme », mais tout de suite après, il dit « jusqu'à ce que la mort vous sépare ».

Alors, au prix de sacrifices, nous nous sommes mis au travail pour épargner suffisamment d'argent pour acheter un aller-simple jusqu'au temple de Mesa (Arizona).

Au temple, tandis que nous étions agenouillés à l'autel, un serviteur autorisé a prononcé les mots auxquels j'aspirais, et il nous a déclarés mari et femme pour le temps et pour toute l'éternité.

Un ami nous a emmenés à l'École du Dimanche. Pendant la réunion, il s'est levé et il nous a présentés à la classe. À la fin de la réunion, un frère s'est approché de moi, m'a serré la main et y a laissé un billet de vingt dollars. Peu après, un autre frère s'est aussi approché de moi et, à ma surprise, il m'a laissé également un billet dans la main. J'ai cherché rapidement du regard ma femme, qui était de l'autre côté de la salle, et j'ai crié : « Blanquy, serre la main de tout le monde ! »

Nous avons bientôt réuni assez d'argent pour rentrer au Guatemala.

« Il y a, dans la gloire céleste, trois cieux ou degrés ;

« Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtreise¹. »

2. Il faut être deux pour se disputer

Une des devises de ma femme est : « Il faut être deux pour se disputer et je ne serai jamais l'autre. »

Le Seigneur a décrit clairement les vertus qui doivent guider nos relations avec les autres. Il s'agit de la persuasion, de la longanimité, de la gentillesse, de la douceur et de l'amour sincère².

Les sévices physiques au sein de la famille sont une pratique qui disparaît peu à peu de certaines sociétés et nous nous en réjouissons. Cependant, il y a encore beaucoup de chemin à faire avant d'éliminer les sévices émotionnels. Le tort causé par cette forme de sévices nous reste en mémoire, cela blesse notre personnalité, cela sème la haine en notre cœur, cela détruit notre estime de nous-mêmes et nous remplit de crainte.

Participer à la cérémonie du mariage céleste n'est pas suffisant. Nous devons également mener une vie céleste.

3. Un enfant qui chante est un enfant heureux

C'est une autre devise que ma femme cite fréquemment.

Le Sauveur comprenait l'importance de la musique sacrée. Les Écritures relatent qu'après avoir fêté la Pâque avec ses disciples ils ont chanté des cantiques et « ils se rendirent à la montagne des oliviers³. »

Et par l'intermédiaire de Joseph, le prophète, il a dit : « Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête⁴. »

Comme il est touchant d'écouter le chant d'un petit enfant à qui ses parents ont appris à chanter : « Je suis enfant de Dieu⁵. »



peux ressentir son témoignage simplement en regardant la joie qui se reflète sur son visage tandis qu'elle lit les passages qui témoignent de la mission du Sauveur.

Comme les paroles de notre Sauveur sont sages ! : « Sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi⁷. »

Inspiré par cela, j'ai demandé à ma petite-fille, Raquel, qui venait d'apprendre récemment à lire : « Que dirais-tu de te fixer pour objectif de lire le Livre de Mormon ? »

Elle m'a répondu : « Mais grand-père, c'est difficile. C'est un gros livre. »

Alors je lui ai demandé de me lire une page. J'ai pris un chronomètre et je l'ai chronométrée. J'ai dit : « Il ne t'a fallu que trois minutes, et la version en espagnol du Livre de Mormon a six cent quarante-deux pages, alors il te faudra mille neuf cent vingt-six minutes. »

Cela aurait pu l'effrayer encore plus, alors j'ai divisé ce nombre par soixante minutes et je lui ai dit qu'il ne lui faudrait que trente-deux heures pour le lire, moins d'un jour et demi !

Alors elle m'a dit : « C'est si facile, grand-père. »

Finalement, Raquel, son frère, Esteban, et nos autres petits-enfants ont mis plus de temps parce qu'il faut lire ce livre dans un esprit de prière et de méditation.

Avec le temps, et si nous apprenons à faire nos délices des Écritures, nous nous exclamerons avec le Psalmiste : « Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche⁸ ! »

6. Il n'est pas suffisant de connaître les Écritures ; nous devons les appliquer

Je me souviens que, quand je suis rentré de mission, ayant étudié diligemment les Écritures, je pensais tout savoir. Pendant nos fiançailles, Blanquy et moi étudions les Écritures ensemble. Je me servais de mes notes et de mes références pour la faire profiter de ma connaissance de l'Évangile. Après notre mariage, j'ai eu une

4. J'ai besoin que tu me serres dans tes bras

Les mots « Je t'aime », « Merci beaucoup » et « Pardonne-moi » sont comme un baume pour l'âme. Ils transforment les larmes en joie. Ils apportent du réconfort à l'âme accablée et confirment les sentiments tendres que nous éprouvons. Tout comme les plantes fanent par manque d'eau, notre amour s'étiole et meurt quand nous faisons taire les paroles et les actes d'amour.

Je me souviens de l'époque où nous envoyions des lettres par la poste ou ramassions quelques pièces pour téléphoner à nos proches d'une cabine téléphonique ou dessinions et écrivions des poèmes d'amour sur du papier ordinaire.

Aujourd'hui tout cela semble appartenir à un musée !

La technologie de notre époque nous permet de réaliser des merveilles. Comme il est facile d'envoyer

des SMS d'amour et de gratitude ! Les jeunes le font tout le temps. Je me demande si ces pratiques et d'autres aussi belles continuent une fois que nous avons fondé notre foyer. Un des messages-textes que ma femme m'a envoyés récemment dit : « Une étreinte comme le ciel, un baiser comme le soleil et une soirée comme la lune. Joyeuse journée, je t'aime. »

Je ne peux m'empêcher de me sentir au ciel quand je reçois un message comme celui-là.

Notre Père céleste est l'exemple parfait de la manière d'exprimer son amour. Lorsqu'il a présenté son Fils, il a utilisé les mots : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me complais⁶. »

5. J'aime le Livre de Mormon et mon Sauveur, Jésus-Christ.

Je suis très touché lorsque je vois ma femme lire le Livre de Mormon tous les jours. Quand elle le fait, je

sérieuse prise de conscience quand elle m'a donné une grande leçon. J'ai peut-être essayé de le lui *enseigner* l'Évangile, mais elle m'a appris à le *vivre*.

Quand il a terminé le sermon sur la montagne, le Sauveur a donné ce conseil sage : « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc⁹. »

Les personnes qui vivent en accord avec les principes célestes contenus dans les Écritures apportent du réconfort aux gens qui souffrent. Elles procurent de la joie à ceux qui sont déprimés, une direction à ceux qui sont perdus, de la paix à ceux qui sont dans la détresse, et elles sont un guide sûr pour ceux qui recherchent la vérité.

En résumé :

1. Le temple est l'endroit.
2. Il faut être deux pour se disputer et je ne serai jamais l'autre.
3. Un enfant qui chante est un enfant heureux.
4. J'ai besoin que tu me serres dans tes bras.
5. J'aime le Livre de Mormon et mon Sauveur, Jésus-Christ.
6. Il n'est pas suffisant de connaître les Écritures, il faut les appliquer.

Ces leçons et de nombreuses autres s'apprennent au foyer, l'endroit qui peut devenir un coin du ciel sur la terre¹⁰. Je témoigne que l'Évangile de Jésus-Christ et le plan de notre Père céleste nous donnent une direction sûre dans cette vie et la promesse de la vie éternelle. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 131:1-2.
2. Voir Doctrine et Alliances 121:41.
3. Marc 14:26.
4. Doctrine et Alliances 25:12.
5. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.
6. Matthieu 3:17 ; voir aussi Marc 1:11 ; 3 Néphi 11:7.
7. Jean 5:39.
8. Psaumes 119:103.
9. Matthieu 7:24.
10. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : David O. McKay, 2003, p. 164.



par Erich W. Kopischke
des soixante-dix

Être accepté du Seigneur

En nous efforçant d'être acceptés du Seigneur et en l'étant, nous parviendrons à la connaissance que nous sommes choisis et bénis par lui.

Je me souviens que, quand j'étais enfant, mon père m'emmenait parfois travailler à des projets. Nous avions un petit jardin à quelques kilomètres de là où nous habitons et chaque saison il y avait toujours beaucoup à faire pour préparer le jardin. Nous travaillions sur la gloriette ou nous fabriquions ou réparions des clôtures. Dans mon souvenir, ce travail se passait toujours dans un froid glacial, sous une forte neige ou une pluie battante. Mais j'aimais ça. Mon père m'enseignait à faire les choses avec patience et acceptation.

Un jour, il m'a demandé de resserrer une vis et m'a averti : « N'oublie pas, si tu serres trop la vis, elle va casser. » Fièrement, j'ai voulu lui montrer ce que je pouvais faire. J'ai serré de toutes mes forces et, bien sûr, j'ai cassé la vis. Il a plaisanté et nous avons recommencé. Même quand je commettais une maladresse je ressentais toujours son amour et sa confiance en moi. Il est décédé il y a plus de dix ans, mais j'entends toujours sa voix, je ressens son amour, je me réjouis de ses encouragements et je me sens accepté de lui.

Le sentiment d'être accepté par quelqu'un que nous aimons est un besoin humain fondamental. Être accepté par de bonnes personnes nous motive. Cela accroît le sentiment de notre valeur personnelle et notre confiance en nous. Les gens qui ne trouvent pas d'acceptation d'une source désirable la recherchent souvent ailleurs. Ils peuvent se tourner vers des gens qui ne s'intéressent pas à leur bien-être. Ils peuvent s'attacher à de faux amis et faire des choses douteuses pour recevoir la reconnaissance qu'ils recherchent. Ils peuvent rechercher l'acceptation en portant une marque de vêtements particulière pour se donner un sentiment d'appartenance ou du prestige. Pour certains, s'efforcer de jouer un rôle ou de parvenir à un poste important peut aussi être un moyen de rechercher l'acceptation. Ils peuvent définir leur valeur par le poste qu'ils détiennent ou le statut social qu'ils obtiennent.

Même dans l'Église, nous ne sommes pas toujours à l'abri de cette façon de penser. Quand nous cherchons à être acceptés par les mauvaises personnes ou pour de mauvaises

raisons, nous empruntons un sentier dangereux qui risque de nous égarer et même de nous mener à notre destruction. Au lieu de nous sentir appréciés et confiants, nous nous sentirons finalement abandonnés et inférieurs.

Alma a conseillé à son fils Héléman : « Veille à regarder vers Dieu et à vivre¹. » La source ultime d'habilitation et d'acceptation durable c'est notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Ils nous connaissent. Ils nous aiment. Ils ne nous acceptent pas d'après notre titre ou notre position. Ils ne regardent pas notre statut social. Ils regardent dans notre cœur. Ils nous acceptent pour qui nous sommes et pour ce que nous nous efforçons de devenir. C'est d'eux que nous devons chercher à être acceptés : cela nous édifiera et nous encouragera toujours.

Je vais vous proposer un processus tout simple que vous pouvez appliquer et qui peut aider chacun de nous à trouver l'acceptation suprême. Ce processus a été donné par le Seigneur par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : « Tous ceux... qui savent que leur cœur est honnête et brisé et que leur esprit est contrit et qui sont disposés à observer leurs alliances par le sacrifice – oui, tous les sacrifices que moi, le Seigneur, je commanderai – ceux-là sont acceptés par moi². »

Ce processus comprend trois étapes simples :

1. Savoir que notre cœur est honnête et brisé,
2. Savoir que notre esprit est contrit, et
3. Être disposés à respecter nos alliances par le sacrifice, comme cela est commandé par le Seigneur.

Premièrement, nous avons besoin de savoir que notre cœur est honnête et brisé. Comment le savons-nous ? Nous commençons en nous livrant à une introspection sincère. Le cœur est le centre de nos sentiments. En regardant dans notre cœur, nous nous examinons. Ce que personne autour de nous ne connaît, nous, nous le connaissons à coup sûr. Nous connaissons nos motivations et nos désirs. Quand nous nous livrons à



une réflexion sincère et honnête, nous ne cherchons pas des justifications et nous ne nous aveuglons pas.

Il y a aussi un moyen de juger si notre cœur est brisé. Un cœur brisé est un cœur doux, ouvert et réceptif. Quand j'entends le Sauveur dire : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe³ », je l'entends frapper à la porte de mon cœur. Si je lui ouvre cette porte, je deviens plus réceptif aux invitations de l'Esprit et j'accepte davantage la volonté de Dieu.

Nous devons nous demander sincèrement et dans la prière à quel point notre cœur est honnête et brisé et, à ce moment-là, le Saint-Esprit nous instruira. Nous recevrons une confirmation chaleureuse ou une correction douce nous invitant à agir.

Deuxièmement, nous devons savoir que notre esprit est contrit. Le mot *contrit* dans le Dictionnaire d'Oxford est défini comme un « sentiment ou une expression de remords à la prise de conscience que l'on a mal agi⁴ ». Si nous avons l'esprit contrit, nous reconnaissons nos péchés et nos défauts.

Nous sommes réceptifs « concernant [toute] chose relative à la justice⁵ ». Nous ressentons de la tristesse selon Dieu et voulons nous repentir. Un esprit contrit est disposé à écouter « les persuasions de l'Esprit-Saint⁶ ».

Si nous avons l'esprit contrit, cela se manifeste par notre disposition et notre détermination à agir. Nous sommes disposés à nous humilier devant Dieu, à nous repentir, à apprendre et à changer. Nous sommes disposés à dire dans nos prières : « que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne⁷ ».

La troisième étape pour être accepté par le Seigneur est une décision consciente de respecter nos alliances par le sacrifice : « oui, tous les sacrifices que moi, le Seigneur, je commanderai⁸. » Trop souvent, nous pensons que le mot *sacrifice* désigne quelque chose de grand ou de difficile à faire. Dans certains cas, cela peut être vrai ; mais le plus souvent, cela se rapporte à la vie quotidienne d'un vrai disciple du Christ.

Une façon de respecter nos alliances par le sacrifice est de



prendre dignement la Sainte-Cène chaque semaine. Nous nous préparons consciemment pour l'ordination sacrée. Nous renouvelons et confirmons nos promesses sacrées au Seigneur. De cette façon, nous sentons qu'il nous accepte et recevons son assurance que nos efforts sont reconnus et que nos péchés sont pardonnés par l'expiation de Jésus-Christ. Pendant cette ordonnance, le Seigneur nous promet que, si nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de son Fils, à toujours nous souvenir de lui et à garder ses commandements, nous aurons toujours son Esprit avec nous. Quand nous avons la compagnie constante du Saint-Esprit, nous avons le meilleur des signes que nous sommes acceptés de Dieu.

Il y a d'autres manières de respecter nos alliances par le sacrifice aussi simples que d'accepter un appel dans l'Église et de le remplir fidèlement ou suivre l'invitation de Thomas S. Monson, notre prophète, de tendre la main à ceux qui se trouvent sur le bas-côté de la route et ont besoin

que l'on aille spirituellement à leur secours. Nous respectons nos alliances par le sacrifice en rendant des services discrets dans notre quartier ou notre collectivité ou en cherchant les noms de nos ancêtres et en accomplissant l'œuvre du temple pour eux. Nous respectons nos alliances par le sacrifice quand nous nous efforçons simplement d'être justes, ouverts et à l'écoute des chuchotements de l'Esprit dans la vie quotidienne. Parfois, respecter nos alliances ne signifie rien de plus que de tenir bon et rester fidèles quand les tempêtes de la vie font rage autour de nous.

Après avoir expliqué comment nous pouvons être acceptés par lui, le Seigneur utilise une image merveilleuse qui montre comment nous pouvons, nous et notre famille, obtenir des bénédictions en nous efforçant d'être acceptés de lui. Il a dit : « Car moi, le Seigneur, je ferai qu'ils produisent comme un arbre très fécond qui est planté dans une terre fertile près d'un cours d'eau pure, qui donne beaucoup de fruits précieux⁹. »

Une fois que nous serons en accord avec l'Esprit du Seigneur et sentirons qu'il nous accepte, nous serons bénis au-delà de notre compréhension et nous recevrons les nombreux fruits de la justice. Nous ferons partie des gens à qui il a dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Maître¹⁰. »

En nous efforçant d'être acceptés du Seigneur et en l'étant, nous parviendrons à la connaissance que nous sommes choisis et bénis par lui. Nous acquerrons l'assurance accrue qu'il nous guidera et nous dirigera pour notre bien. Ses tendres miséricordes deviendront évidentes dans notre cœur, dans notre vie et dans notre famille.

De tout mon cœur, je vous invite à vous efforcer d'être acceptés du Seigneur et jouir des bénédictions qu'il a promises. En suivant le processus tout simple que le Seigneur nous a donné, nous acquerrons la connaissance que nous sommes acceptés de lui, quels que soient notre situation, notre statut social ou nos limites de mortel. Son acceptation aimante nous motivera, accroîtra notre foi et nous aidera à faire face à tout ce nous devons affronter. En dépit de nos épreuves, nous réussirons, nous prospérerons¹¹ et nous serons en paix¹². Nous ferons partie des gens à qui le Seigneur a dit :

« Ne craignez pas, petits enfants, car vous êtes à moi, et j'ai vaincu le monde, et vous êtes de ceux que le Père m'a donnés.

« Et aucun de ceux que mon Père m'a donnés ne sera perdu¹³. »

Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Ésaïe 37:47.
2. Doctrine et Alliances 97:8.
3. Apocalypse 3:20.
4. *Dictionnaire d'Oxford en ligne* : « contrit », oxforddictionaries.com.
5. Alma 21:23.
6. Mosiah 3:19.
7. Luc 22:42.
8. Doctrine et Alliances 97:8.
9. Doctrine et Alliances 97:9.
10. Matthieu 25:21.
11. Voir Mosiah 2:22.
12. Voir Mosiah 2:41.
13. Doctrine et Alliances 50:41-42.



Par **Bruce D. Porter**
des soixante-dix

De belles matinées

Nous ne devons pas craindre l'avenir, ni laisser notre espérance et notre courage s'affaiblir, car Dieu est avec nous.

Un jeudi soir, à Jérusalem, Jésus et ses disciples se réunirent dans une chambre haute pour célébrer la Pâque. Les hommes qui se joignirent à lui ne savaient pas que ce repas serait un jour appelé la dernière cène. S'ils l'avaient su et s'ils en avaient connu la signification, ils auraient pleuré.

Cependant, leur Maître comprenait parfaitement que le supplice de Gethsémané et du Golgotha allait bientôt commencer. Les heures les plus sombres de l'histoire du monde étaient imminentes ; néanmoins, Jésus leur dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).

Nous vivons aujourd'hui une époque d'agitation et d'incertitude, une période marquée par des « jours de méchanceté et de vengeance » (Moïse 7:60) comme le Seigneur le prophétisa à Hénoc. Les tribulations et les temps difficiles nous attendent peut-être, pourtant, nous aussi, avons des raisons de prendre courage et de nous réjouir parce que nous vivons dans la dernière dispensation, dans laquelle Dieu a rétabli son Église et son royaume sur la terre en vue du retour de son Fils.

Le président Packer a parlé un jour de ses petits-enfants et du monde de

plus en plus tourmenté dans lequel ils vivent. Il a dit : « Il se passera beaucoup de choses durant leur vie. Certaines mettront leur courage à l'épreuve et feront grandir leur foi. Mais s'ils prient pour être aidés et guidés, ils recevront la force de vaincre l'adversité. »

Il a ajouté plus loin : « Les valeurs morales dont dépend toute la civilisation s'effondrent à un rythme qui s'accélère sans cesse. Malgré cela, je n'ai pas peur de l'avenir. » (« Ne craignez pas », *Le Liahona*, mai 2004, p. 77, 78).

Frères et sœurs, nous ne devons pas craindre l'avenir, ni laisser notre espérance et notre courage s'affaiblir, car Dieu est avec nous. Parmi les premières recommandations que Jésus a données à ses disciples nouvellement appelés, on trouve la brève

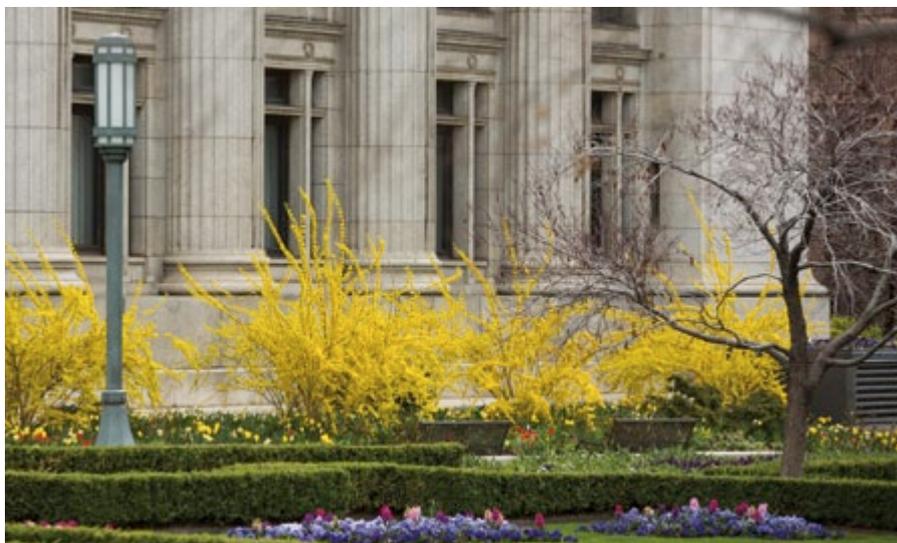
instruction suivante : « Ne crains point » (Luc 5:10). Il l'a répétée de nombreuses fois durant son ministère. Aux saints de notre époque, le Sauveur a dit : « Prenez courage et ne craignez pas, car moi, le Seigneur, je suis avec vous et je me tiendrai à vos côtés » (D&A 68:6).

Le Seigneur se tiendra aux côtés de son Église et de son peuple et il les gardera en sécurité jusqu'à sa venue. La paix régnera en Sion et dans ses pieux, car il a proclamé : « Et que le rassemblement au pays de Sion et dans ses pieux soit pour la défense, le refuge contre la tempête, et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre » (D&A 115:6).

L'Église représente un rempart pour ses membres. Même si les conditions de vie dans le monde sont parfois très pénibles, les saints des derniers jours fidèles trouveront refuge dans les pieux de Sion. Le Seigneur a décrété que la pierre détachée de la montagne sans l'aide d'aucune main, roulera jusqu'à remplir toute la terre (voir Daniel 2:31-45 ; D&A 65:2). Et aucune puissance humaine ne peut arrêter sa course parce que Dieu est l'auteur de cette œuvre et que Jésus-Christ est la pierre angulaire.

Le prophète Néphi a eu la vision que, dans les derniers jours, le pouvoir de l'Agneau de Dieu descendrait « sur le peuple de l'alliance du Seigneur », et ils seraient « armés de justice et du pouvoir de Dieu, dans une grande gloire » (1 Néphi 14:14).

Nous pouvons tous, avec notre famille, être armés du pouvoir de Dieu comme défense si nous restons fidèles





optimiste, qui arrivait sous la tempête de neige. Les bras tendus vers le ciel, il chantait un morceau de la comédie musicale de Broadway, *Oklahoma* : « Oh, quelle belle matinée ! Oh, quelle belle journée ! Je me sens bien, tout me sourit » (Richard Rodgers et Oscar Hammerstein, « Oh, What a Beautiful Morning », 1943).

Au cours des années qui ont suivi, cette voix claire dans une sombre tempête est devenue pour moi le symbole de ce que signifient la foi et l'espérance. Même dans un monde de plus en plus sombre, nous, saints des derniers jours, nous pouvons chanter avec joie, sachant que les pouvoirs des cieux sont avec le peuple et l'Église de Dieu. Nous pouvons nous réjouir de savoir qu'une belle matinée nous attend, l'aube du millénium, lorsque le Fils de Dieu se lèvera à l'Orient et régnera sur la terre.

Je pense aussi à deux autres belles matinées de l'histoire du monde. Au printemps 1820, au matin d'une belle et claire journée à Palmyra, New York, un jeune garçon, nommé Joseph Smith, entra dans un bosquet et s'agenouilla pour prier. La réponse à cette prière, l'apparition du Père et du Fils, annonça la dispensation de la plénitude des temps et le rétablissement de l'Église de Jésus-Christ sur la terre.

Il y eut une autre belle matinée, il y a près de deux mille ans, juste à l'extérieur de la vieille ville fortifiée de Jérusalem. Le soleil brillait sans doute d'un éclat exceptionnel en ce matin de Pâques. Un petit groupe de femmes s'était rendu auprès d'un tombeau dans un jardin, espérant oindre le corps de leur Seigneur crucifié. Elles rencontrèrent deux anges qui leur déclarèrent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. » (Luc 24:5-6).

Je témoigne du triomphe de Jésus-Christ sur le péché et la mort. Je témoigne du plan miséricordieux de notre Père éternel et de son amour éternel. Puisseons-nous, en nous éveillant chaque matin, lever les yeux vers le ciel avec foi, et dire : « Oh, quelle belle matinée ! » C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et laissons l'Esprit nous guider. Des épreuves peuvent survenir, et il se peut que nous ne comprenions pas tout ce qui nous arrive ou ce qui se passe autour de nous. Mais si nous mettons humblement et sereinement notre confiance dans le Seigneur, il nous fortifiera et nous guidera dans toutes les difficultés que nous rencontrons. Si notre seul désir est de lui être agréable, nous aurons la bénédiction de ressentir une profonde paix intérieure.

Dans les premiers temps du Rétablissement, les membres de l'Église ont affronté de dures épreuves. Parlant de cette époque, Brigham Young a dit : « Autant que je m'en souviens, lorsque j'étais entouré par les émeutiers, menacé de toutes parts de mort et de destruction, je me sentais aussi joyeux et d'aussi bonne humeur que maintenant. Les perspectives n'étaient sans doute pas brillantes, et peut-être même très sombres, mais je n'ai jamais connu de moment, dans cet Évangile, où je n'ai pas su que le résultat serait profitable à la cause de la vérité » (*Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 357).

Paul, mon collègue missionnaire, était toujours de bonne humeur. Jeune père, il s'est avéré qu'il avait une sclérose en plaque. Pourtant, malgré

l'adversité qui a suivi, il a continué de servir les autres avec joie et bonne humeur. Un jour, il est entré dans mon bureau en fauteuil roulant et a déclaré : « La vie commence avec un fauteuil roulant motorisé ! » Je me souviendrai toujours de lui, quelques années avant sa mort, levant bien haut la flamme olympique tandis qu'il avançait dans son fauteuil roulant acclamé par des centaines de personnes. Comme cette flamme éternelle, la foi de Paul n'a jamais faibli dans la tempête de la vie.

Quand j'étais étudiant à l'université Brigham Young, j'habitais dans une maison avec plusieurs jeunes gens. Mon colocataire, Bruce, était la personne la plus optimiste que j'aie jamais rencontrée. On ne l'a jamais entendu dire quoi que ce soit de négatif au sujet d'une personne ou d'une situation, et il était impossible de ne pas se sentir encouragé en sa présence. Son courage émanait de sa confiance constante dans le Sauveur et son Évangile.

Un jour froid d'hiver, Tom, un autre de mes amis, traversait le campus. Il était seulement sept heures du matin, et le campus était désert et sombre. La neige tombait à gros flocons et un vent froid soufflait. « Quel fichu temps », se disait-il. Un peu plus loin, dans l'obscurité et la neige, il entendit quelqu'un chanter.

Comme on pouvait s'y attendre, c'était notre ami Bruce, l'éternel



Par **D. Todd Christofferson**
du Collège des douze apôtres

Rédemption

Quand nous suivons le Christ, nous cherchons à participer à son œuvre rédemptrice et à la promouvoir.

À l'époque coloniale, en Amérique, la main-d'œuvre était très recherchée. Au cours du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième, des travailleurs émigrants potentiels étaient recrutés en Grande Bretagne, en Allemagne et dans d'autres pays européens, mais beaucoup d'entre eux, disposés à partir, ne pouvaient pas se permettre de payer le coût du voyage. Il n'était pas rare qu'ils voyagent sous contrat, s'engageant à travailler sans rémunération après leur arrivée pendant un certain temps pour payer leur passage. D'autres partaient avec la promesse que les membres de leur famille déjà en Amérique paieraient leur billet à leur arrivée, mais si cela ne se produisait pas, les nouveaux venus étaient obligés de le payer en travaillant sans rémunération. Le terme utilisé pour décrire ces immigrants sous contrat était « *rédemptionneurs* ». Ils devaient rédimier le coût de leur passage, dans un sens, acheter leur liberté par leur travail¹.

Rédempteur est l'un des titres les plus significatifs qui décrivent Jésus-Christ. Comme l'indique mon bref récit des « *rédemptionneurs* » immigrants, le mot *rédimer* signifie s'acquitter d'une obligation ou d'une dette. *Rédimer* signifie aussi

racheter ou libérer, par exemple en payant une rançon. Si quelqu'un commet une faute, puis la corrige ou fait amende honorable, nous disons qu'il s'est racheté. Chacune de ces significations suggère différents aspects de la grande redemption que Jésus-Christ a accomplie par l'intermédiaire de son expiation qui inclut, selon le dictionnaire, la notion de

« délivrer du péché et de ses pénalités au moyen d'un sacrifice fait pour le pécheur² ».

La redemption du Sauveur comporte deux parties. Premièrement, elle expie la transgression d'Adam et la chute de l'homme qui l'a suivie, en surmontant ce qui pourrait être appelé les effets directs de la Chute : la mort physique et la mort spirituelle. La mort physique est bien comprise ; la mort spirituelle consiste en la séparation de l'homme d'avec Dieu. Selon les paroles de Paul, « et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Corinthiens 15:22). Cette redemption de la mort physique et spirituelle est à la fois universelle et sans condition³.

Le deuxième aspect de l'expiation du Sauveur est la redemption de ce que l'on pourrait appeler les conséquences indirectes de la Chute : nos propres péchés par opposition à la transgression d'Adam. À cause de la Chute, nous naissons dans un monde mortel où le péché, c'est-à-dire la désobéissance à la loi instituée par Dieu, est omniprésent. Parlant de nous tous, le Seigneur dit :

« Lorsqu'ils commencent à grandir, le péché est conçu dans leur cœur, et



ils goûtent à l'amer afin d'apprendre à apprécier le bien.

« Et il leur est donné de discerner le bien du mal. C'est pourquoi ils peuvent agir par eux-mêmes » (Moïse 6:55-56).

Parce que nous sommes responsables et que nous faisons des choix, la rédemption de nos propres péchés est conditionnelle : elle dépend de la confession et de l'abandon du péché et de l'adoption d'une vie pieuse ou, en d'autres termes, elle dépend du repentir (voir D&A 58:43). Le Seigneur commande : « C'est pourquoi, enseigne-le à tes enfants, que tous les hommes de partout doivent se repentir, sinon ils ne pourront en aucune façon hériter le royaume de Dieu, car rien d'impur ne peut y demeurer, ou demeurer en sa présence » (Moïse 6:57).

La souffrance du Sauveur à Gethsémané et son agonie sur la croix nous rachètent du péché en satisfaisant aux exigences que la justice nous impose. Il accorde la miséricorde et pardonne aux personnes qui se repentent. L'Expiation satisfait aussi la dette que la justice nous doit en nous guérissant et en compensant toutes les souffrances que nous subissons alors que nous sommes innocents. « Car voici, il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants, qui appartiennent à la famille d'Adam⁴ » (2 Néphi 9:21 ; voir aussi Alma 7:11-12).

Quand nous suivons le Christ, nous cherchons à participer à son œuvre rédemptrice et à la promouvoir. Le plus grand service que nous puissions rendre aux autres dans cette vie, en commençant par les personnes de notre propre famille, est de les amener au Christ par la foi et le repentir afin qu'ils puissent bénéficier de sa rédemption : la paix et la joie maintenant et la vie éternelle dans le monde à venir. L'œuvre de nos missionnaires est une expression magnifique de l'amour rédempteur du Seigneur. Parce qu'ils sont ses messagers autorisés, ils offrent les bénédictions incomparables de la foi en Jésus-Christ, du



repentir, du baptême et du don du Saint-Esprit, ouvrant la voie à la renaissance spirituelle et à la rédemption.

Nous pouvons aussi aider le Seigneur à racheter les personnes décédées. « Quand ils quittent la vie mortelle, les anciens fidèles de notre dispensation continuent leurs labeurs de prédication de l'Évangile de repentir et de rédemption par le sacrifice du Fils unique de Dieu, parmi ceux qui sont dans les ténèbres et dans la servitude du péché dans le vaste monde des esprits des morts » (D&A 138:57). Grâce aux rites par procuration que nous accomplissons pour elles dans les temples de Dieu, même les personnes qui sont mortes dans la servitude du péché peuvent être libérées⁵.

Bien que les aspects les plus importants de la rédemption aient trait au repentir et au pardon, il y a aussi un aspect temporel très important. On dit que Jésus allait partout faisant du bien (voir Actes 10:38), ce qui inclut guérir les malades et les infirmes, donner à manger aux foules affamées et enseigner la voie par excellence. « Le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20:28). Ainsi, nous pouvons, par l'influence

du Saint-Esprit, aller partout faisant du bien en suivant le modèle rédempteur du Maître.

Ce genre d'œuvre rédemptrice consiste à aider les gens à résoudre leurs problèmes. Cela veut dire devenir l'ami des pauvres et des faibles, soulager la souffrance, redresser les torts, défendre la vérité, affermir la génération montante et réaliser la sécurité et le bonheur au foyer. Une grande partie de notre œuvre rédemptrice sur la terre consiste à aider les autres à progresser et à réaliser leurs espoirs et leurs aspirations justes.

Bien que fictif, un exemple, tiré du roman *Les Misérables* de Victor Hugo, m'a toujours ému et inspiré. Peu après le début de l'histoire, Monseigneur Bienvenu nourrit et héberge pour la nuit le sans-abri Jean Valjean, qui vient d'être libéré après dix-neuf ans de bagne pour avoir volé une miche de pain pour nourrir les enfants mourant de faim de sa sœur. Endurci et aigri, Valjean récompense la gentillesse de monseigneur Bienvenu en volant son argenterie. Peu après, arrêté par des gendarmes soupçonneux, Valjean soutient faussement que l'argenterie lui a été donnée. Quand les gendarmes le ramènent chez l'évêque, celui-ci, à la grande surprise de Valjean, confirme son histoire et, pour faire bonne mesure, il ajoute : « Mais ! Je vous avais donné les chandeliers aussi, qui sont en argent comme le reste et dont vous pourrez bien avoir deux cents francs. Pourquoi ne les avez-vous pas emportés avec vos couverts...? »

« L'évêque s'approcha de lui, et lui dit à voix basse :

« N'oubliez pas, n'oubliez jamais que vous m'avez promis d'employer cet argent à devenir honnête homme. »

« Jean Valjean, qui n'avait aucun souvenir d'avoir rien promis, resta interdit. L'évêque... continua avec solennité :

« Jean Valjean, mon frère, vous n'appartenez plus au mal, mais au bien. C'est votre âme que je vous achète. Je la retire aux pensées noires et à l'esprit de perdition, et je la donne à Dieu ! »



En effet, Jean Valjean devint un homme nouveau, un honnête homme et le bienfaiteur de beaucoup de gens. Toute sa vie il garda les deux chandeliers d'argent pour se rappeler que sa vie avait été rachetée pour servir Dieu⁶.

Certaines formes de rédemption temporelle sont le résultat d'efforts de coopération. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Sauveur a créé une Église. Étant organisés en collèges, en auxiliaires et en pieux, en paroisses et en branches, nous pouvons non seulement nous instruire et nous encourager mutuellement dans l'Évangile, mais nous pouvons aussi mobiliser des gens et des ressources pour parer aux exigences de la vie. Les personnes qui agissent seules ou en groupes occasionnels ne peuvent pas toujours fournir une aide suffisante pour faire face à des difficultés plus grandes. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous sommes une collectivité de saints organisée pour contribuer à répondre aux besoins des autres saints et de toutes les autres personnes que nous pouvons atteindre de par le monde.

Depuis l'année passée précisément, grâce à nos efforts humanitaires, mentionnés par Dallin H. Oaks, 890 000 personnes dans 36 pays ont accès à de l'eau potable, 70 000 personnes dans 57 pays ont des fauteuils roulants, 75 000 personnes dans 25 pays bénéficient d'une meilleure vue et des gens dans 52 pays ont reçu une aide après des catastrophes naturelles. En collaboration avec d'autres, l'Église a contribué à vacciner quelque dix-huit millions d'enfants et à fournir les produits de première nécessité aux Syriens dans les camps de réfugiés de Turquie, du Liban et de Jordanie. Simultanément, en 2012, les membres de l'Église dans le besoin ont reçu des millions de dollars en dons de jeûne et autres services d'entraide. Nous vous remercions de votre générosité.

Tout cela ne tient pas compte des actes individuels de gentillesse et de soutien : dons de nourriture, de vêtements, d'argent, de soins et un millier d'autres formes de réconfort et de compassion grâce auxquelles nous pouvons contribuer à l'œuvre de rédemption chrétienne. Quand j'étais enfant, j'ai vu ma mère sauver

une femme dans le besoin. Il y a bien des années, quand ses enfants étaient jeunes, ma mère a subi une grave opération qui lui a presque été fatale et qui l'a laissée alitée la plupart du temps pendant près d'un an. Pendant cette période, les membres de notre famille et de notre paroisse ont aidé ma mère et notre famille. En plus de cela, la présidente de la Société de Secours de paroisse, sœur Abraham, a conseillé à mes parents d'employer une femme de notre paroisse qui avait désespérément besoin de travail. En racontant cette histoire, je vais utiliser les noms fictifs de Sara et Annie pour cette femme et sa fille. Voici le récit de ma mère :

« Je m'en souviens comme si c'était hier. J'étais au lit et sœur Abraham a amené Sara à la porte de ma chambre. J'ai eu un pincement au cœur. La personne que j'avais devant moi était la moins attirante que j'aie jamais rencontrée : si maigre, famélique, les cheveux en bataille, voûtée, la tête baissée, regardant le sol. Elle portait une vieille blouse bien trop grande pour elle. Elle ne voulait pas lever les yeux et elle parlait si bas que je ne



pouvais l'entendre. Derrière elle était cachée une petite fille d'environ trois ans. Qu'allais-je donc bien pouvoir faire de cette personne ? Quand elles sont sorties de la chambre, j'ai pleuré sans pouvoir m'arrêter. J'avais besoin d'aide, pas de problèmes supplémentaires. Sœur Abraham resta encore un peu avec elle et elles eurent tôt fait de remettre la maison en ordre et de préparer de bons repas. Sœur Abraham me demanda de la prendre à l'essai pendant quelques jours et me dit qu'elle avait vraiment eu de grandes difficultés et qu'elle avait besoin d'aide.

« Le lendemain matin, quand Sara revint, je réussis finalement à la faire venir jusqu'au lit où je pourrais l'entendre. Elle me demanda ce que je voulais qu'elle fasse. Je le lui dis, puis j'ajoutai : 'Mais le plus important, ce sont mes garçons. Passez du temps avec eux, faites-leur la lecture, ils sont plus importants que la maison.' Elle était bonne cuisinière, elle tenait la maison propre, la lessive était faite et elle était bonne avec les garçons.

« À mesure que les semaines passaient, j'ai appris l'histoire de Sara. [Parce qu'elle avait des problèmes d'audition, elle ne réussissait pas à l'école et elle finit par abandonner. Très jeune, elle épousa un débauché. Annie naquit et devint la joie de la vie de Sara. Un soir d'hiver, son mari rentra ivre à la maison, mit de force Sara et Annie dans la voiture en tenue de nuit, puis les déposa au bord de la grand-route. Elles ne le revirent jamais.

Pieds nus et frigorifiées, Sara et Annie firent plusieurs kilomètres à pied jusque chez sa mère.] Celle-ci consentit à les garder à condition qu'elle fasse toutes les tâches ménagères et la cuisine et qu'elle s'occupe de son frère et de sa sœur qui étaient au lycée.

« Nous amenâmes Sara voir un spécialiste de l'ouïe et elle reçut un appareil auditif... Nous lui fîmes suivre des cours pour adultes et elle obtint son diplôme de fin d'études secondaires. Elle alla aux cours du soir et obtint par la suite un diplôme universitaire et enseigna en éducation spécialisée. Elle acheta une petite maison. Annie se maria au temple et eut deux enfants. Sara finit par subir plusieurs opérations des oreilles et put finalement bien entendre. Des années plus tard, elle prit sa retraite et fit une mission... Sara nous remercia souvent et dit que je lui avais appris tellement de choses, particulièrement quand je lui dis que mes fils étaient plus importants que la maison. Elle dit que cela lui apprit que c'était ce qu'elle devait faire avec Annie... Sara est une femme tout à fait remarquable. »

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour sauver les autres de la souffrance et des fardeaux. Toutefois, notre plus grand service rédempteur sera de les conduire au Christ. Sans sa rédemption de la mort et du péché, tout ce que nous avons, c'est un évangile de justice sociale. Cela peut apporter une certaine aide et une certaine réconciliation maintenant, mais cela n'a pas le pouvoir de faire descendre des cieux la justice parfaite et la miséricorde infinie. La rédemption ultime est en Jésus-Christ et en lui seul. Je le reconnais humblement et avec gratitude comme le Rédempteur, au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 10^e édition, 1993, « redemptionner ».
2. *Webster's New World College Dictionary*, 3^e édition, 1988, « redeem ».
3. « Le Fils de Dieu a expié la faute originelle, à la suite de quoi les péchés des parents ne peuvent tomber sur la tête des enfants, car ils sont purs dès la fondation

du monde » (Moïse 6:54). La rédemption du Christ permet à tous de vaincre la tombe et de ressusciter à l'immortalité. De plus, tout le monde surmonte la mort spirituelle en étant ramené en la présence de Dieu pour être jugé. Jésus a dit : « Comme j'ai été élevé [sur la croix] par les hommes, de même les hommes [doivent être] élevés par le Père, pour se tenir devant moi, pour être jugés selon leurs œuvres » (3 Néph 27:14). Ceux qui seront purifiés du péché resteront avec Dieu dans le royaume céleste, mais ceux qui ne se sont pas repentis et sont impurs ne peuvent demeurer avec un Dieu saint et, après le Jugement, ils doivent partir et ainsi subir à nouveau la mort spirituelle. C'est ce qu'on appelle parfois la seconde mort ou subir la mort spirituelle une deuxième fois. (Voir Héleman 14:15-18.)

4. C'est à propos de nos propres péchés que les Écritures disent que certaines personnes ne recevront pas le bénéfice de la rédemption : « Les méchants restent comme si aucune rédemption n'avait été faite, si ce n'est que les liens de la mort seront détachés » (Alma 11:41). « Celui qui n'exerce aucune foi qui produit le repentir est exposé à toute la loi des exigences de la justice ; c'est pourquoi, ce n'est que pour celui qui a la foi qui produit le repentir qu'est réalisé le plan, grand et éternel, de la rédemption » (Alma 34:16). Si un homme rejette l'expiation du Sauveur, il doit racheter lui-même sa dette envers la justice. Jésus a dit : « Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent. Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi » (Doctrine et Alliances 19:16-17). La souffrance pour le péché d'une personne non rachetée est connue sous le nom d'enfer. Cela signifie être assujéti au diable et les Écritures, dans leur langage métaphorique, disent que c'est être dans les chaînes ou dans un lac de feu et de soufre. Léhi a supplié ses fils de choisir la rédemption du Christ et de ne pas choisir « la mort éternelle, selon la volonté de la chair et le mal qui est en elle, qui donne à l'esprit du diable le pouvoir de rendre captif, de vous faire descendre en enfer, pour pouvoir régner sur vous dans son royaume » (2 Néph 2:29). Toutefois, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, l'enfer a une fin et ceux qui sont obligés de passer par lui sont « rachetés du diable... à la dernière résurrection » (Doctrine et Alliances 76:85). Les quelques rares « fils de perdition » sont « les seuls sur lesquels la seconde mort aura un pouvoir [durable] quelconque ; oui, en vérité, les seuls qui ne seront pas rachetés au temps fixé du Seigneur, après avoir souffert sa colère » (Doctrine et Alliances 76:32, 37-38).
5. Le prophète Joseph Smith a exulté : « Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a ordonné, avant que le monde fût, ce qui nous permettrait de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés » (Doctrine et Alliances 128:22).
6. Voir Victor Hugo, *Les Misérables*, Le livre de poche, 1985, p. 110-111.



Par **Thomas S. Monson**
président de l'Église

Jusqu'au revoir

Je prie le Seigneur de vous bénir et de vous protéger, mes frères et sœurs. Que la paix qu'il a promise soit avec vous maintenant et à jamais.

Mes chers frères et sœurs, quelle belle conférence nous avons eue ! Je sais que vous serez d'accord avec moi pour dire que les messages ont été inspirants. Notre cœur a été touché et notre témoignage de cette œuvre divine a été fortifié du fait que nous avons ressenti

l'Esprit du Seigneur. Pussions-nous longtemps nous souvenir de ce que nous avons entendu au cours de ces deux derniers jours. Je vous exhorte à continuer d'étudier les messages quand ils seront publiés dans les prochains numéros de *l'Ensign* et du *Liahona*.

Nous exprimons notre reconnaissance à tous les orateurs ainsi qu'à toutes les personnes qui ont fait les prières. De plus, la musique a été édifiante et inspirante. Nous aimons notre magnifique Chœur du Tabernacle et remercions aussi tous les autres chœurs qui ont assuré la musique.

Nous nous unissons pour exprimer notre reconnaissance à la présidence et aux membres du bureau général des Jeunes Filles, qui ont été relevés hier. Elles ont servi de manière remarquable et avec un dévouement total.

Nous avons soutenu, en levant la main, des frères et des sœurs qui ont été appelés à des nouveaux postes pendant la conférence. Nous tenons à ce qu'ils sachent que nous sommes impatients d'œuvrer avec eux dans la cause du Maître.

Nous sommes une Église mondiale, mes frères et sœurs. Les membres de notre Église se trouvent partout dans le monde. Je vous exhorte à être de bons citoyens du pays dans lequel vous vivez et de bons voisins dans votre collectivité, en vous tournant vers les personnes d'autres confessions comme de la nôtre. Pussions-nous être tolérants, bienveillants et





aimants à l'égard des personnes qui n'ont pas nos croyances et nos principes. Le Sauveur a apporté à la terre un message d'amour et de bonne volonté pour tous les hommes et toutes les femmes. Pussions-nous suivre son exemple.

Je prie pour que nous soyons conscients des besoins des gens qui nous entourent. Il y en a, en particulier parmi les jeunes, qui sont pris de manière tragique dans la drogue, l'immoralité, la pornographie, etc. De plus, certains se sentent seuls, par exemple les veuves et les veufs, qui se languissent de la compagnie et de la sollicitude d'autres personnes. Pussions-nous toujours être prêts à leur tendre une main secourable et à leur offrir notre cœur aimant.

Nous vivons à une époque de l'histoire du monde où il y a de nombreuses difficultés mais aussi de grandes possibilités et des raisons de se réjouir. Il y a, bien sûr, des moments où nous connaissons la déception, le chagrin et

même la tragédie. Cependant, si nous voulons bien placer notre confiance dans le Seigneur, il nous aidera à surmonter nos difficultés, quelles qu'elles soient. Le psalmiste a donné cette assurance : « Le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse¹. »

Mes frères et sœurs, je tiens à ce que vous sachiez combien je suis reconnaissant que l'Évangile de Jésus-Christ ait été rétabli en ces derniers jours par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. C'est la clé de notre bonheur. Pussions-nous être humbles et nous adonner à la prière, ayant foi que notre Père céleste peut nous guider et nous bénir.

Je vous rends mon témoignage personnel que Dieu vit, qu'il entend les prières qui émanent des cœurs humbles. Son Fils, notre Sauveur et Rédempteur, dit à chacun d'entre nous : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui². » Pussions-nous croire

ces paroles et tirer parti de cette promesse.

À la fin de cette conférence, je demande au ciel de bénir chacun d'entre vous. Que votre foyer soit rempli de paix, d'harmonie, de courtoisie et d'amour. Qu'il soit rempli de l'Esprit du Seigneur. Puissiez-vous nourrir votre témoignage de l'Évangile, afin qu'il soit pour vous une protection contre les attaques de Satan.

Jusqu'à ce que nous nous retrouvions dans six mois, je prie le Seigneur de vous bénir et de vous protéger, mes frères et sœurs. Que la paix qu'il a promise soit avec vous maintenant et à jamais. Je vous remercie de vos prières pour moi et pour toutes les Autorités générales. Nous sommes profondément reconnaissants de chacun de vous. Au nom de notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, le Seigneur, que nous servons. Amen. ■

NOTES

1. Psaumes 30:5.
2. Apocalypse 3:20.



Par Ann M. Dibb

Deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

Vos lieux saints

Qu'il s'agisse de lieux géographiques ou de moments déterminés, ils [vos lieux saints] sont tout aussi sacrés et ont une incroyable capacité de fortifier.



Notre thème de l'activité d'échange pour 2013 est tiré de la section 87 des Doctrine et Alliances. Cette instruction se trouve dans trois sections distinctes ; de toute évidence, cette exhortation est importante. Elle explique comment nous pouvons recevoir la protection, la force et la paix en des temps troublés. Cette instruction inspirée dit : « Tenez-vous en des lieux saints, et ne vous laissez pas ébranler¹. »

En méditant sur ce thème, je ne peux m'empêcher de me demander : « Que sont les 'lieux saints' auxquels notre Père céleste fait référence ? » Ezra Taft Benson a déclaré : « Les lieux saints comprennent nos temples, nos églises, nos foyers et les pieux de Sion qui... sont 'pour la défense, [et pour] le refuge²'. » En plus de ces lieux, je crois que chacun de nous peut en trouver beaucoup plus. Notre premier réflexe peut-être de considérer le mot *lieu* comme désignant un cadre physique ou un lieu géographique. Cependant, un *lieu* peut être « une condition, une position ou un état d'esprit particuliers³ ». Cela signifie que les lieux saints peuvent aussi désigner des *moments déterminés* : des moments où le Saint-Esprit nous témoigne, des moments où nous ressentons l'amour de notre Père céleste ou des moments où nous recevons une réponse à nos prières. Plus encore que cela, je crois que chaque fois que vous avez le courage de prendre la défense de ce qui est juste, en particulier dans des situations où personne d'autre n'est disposé à le faire, vous créez un lieu saint.

Tout au long de sa vie, brève mais splendide, Joseph Smith s'est véritablement « [tenu] en des lieux saints » et ne s'est pas laissé ébranler. Jeune adolescent, il était troublé par l'agitation religieuse qui régnait dans sa localité et voulait savoir laquelle de toutes les églises était vraie. La zone boisée qui se trouvait près de chez lui est devenue un lieu saint quand il s'est agenouillé au milieu des arbres et a fait sa première prière à voix haute. Il a reçu une réponse à sa prière, et aujourd'hui les saints des



derniers jours appellent ces bois le Bosquet sacré.

Dans le monde entier, les jeunes filles se tiennent en des lieux saints dans la nature aux camps de Jeunes Filles. Une dirigeante a raconté l'expérience d'une jeune fille. Cette fille n'était pas pratiquante, et l'idée d'avoir une expérience spirituelle dans les bois la laissait un peu sceptique. Après le premier jour, elle a dit à sa dirigeante : « Je m'amuse beaucoup, mais s'il vous plaît, est-ce qu'on pourrait arrêter de parler de l'Esprit ? Je suis ici pour camper, profiter de la nature, être avec mes amies et m'amuser ! » Mais, à la réunion de témoignage qui terminait le camp, cette même fille, en larmes, a admis : « Je ne veux pas rentrer chez moi. Comment est-ce que je peux avoir ce que je ressens maintenant, cet Esprit, avec moi tout le temps ? » Elle avait découvert un lieu saint.

Un autre lieu saint de la vie de Joseph Smith était sa chambre. Cela peut être difficile à croire, car, comme beaucoup d'entre vous, il partageait sa chambre avec ses frères et sœurs. Elle est devenue un lieu saint quand il y a prié, avec beaucoup de foi, d'humilité et de ferveur. Il raconte : « Après m'être mis au lit pour la nuit, je commençai à prier et à supplier le Dieu Tout-Puissant de me pardonner tous mes péchés et toutes mes sottises⁴. » Les trois années qui s'étaient écoulées depuis

que Joseph avait eu la vision dans le Bosquet sacré n'avaient pas été faciles. Joseph, qui était alors âgé de dix-sept ans, avait subi des moqueries, des railleries et des brimades à n'en plus finir. Mais ce soir-là dans sa chambre, l'ange Moroni lui est apparu et s'est adressé à lui en réponse à ses supplications. Joseph a reçu de la connaissance et du réconfort. Cette nuit-là, sa chambre est devenue un lieu saint.

En regardant une vidéo de la série Message mormon pour les jeunes, j'ai vu une autre chambre qui est devenue un lieu saint. La vidéo montre Ingrid Delgado, jeune fille du Salvador, qui parle de ce qu'elle éprouve pour le temple. Elle dit : « C'est bien d'avoir un lieu où nous pouvons échapper aux choses du monde, recevoir des ordonnances sacrées et aider les personnes qui n'ont pas pu les recevoir dans cette vie. » Tandis qu'elle parle, la vidéo montre Ingrid en train de lire les Écritures, entourée d'affiches Vie mormone, de citations, d'un livret Mon Progrès personnel, de photos de sa famille et du temple et même de ses peluches préférées⁵. Peut-être que, sans même s'en rendre compte, elle a créé son lieu à elle où elle peut s'isoler des choses du monde. Je me demande combien de fois Ingrid a lu ses Écritures, ressenti l'Esprit, prié et reçu des réponses à ses prières dans son lieu saint.

Un autre lieu saint inattendu de la vie de Joseph Smith est la prison de Liberty. Jeffrey R. Holland a déclaré : « Il n'y a pas eu dans la vie de Joseph de période plus pénible que celle de cette incarcération cruelle, illégale et injustifiée. » Frère Holland a ensuite expliqué que la prison de Liberty a depuis été qualifiée de « prison-temple » en raison des expériences sacrées que Joseph Smith, le prophète, y a eues⁶.

Peut-être certaines d'entre vous, jeunes filles, connaissent-elles leur propre prison de Liberty, une situation dans laquelle elles sont exposées à des humiliations, où elles ne ressentent pas de bonté, où l'on se moque d'elles, les brime, voire les blesse physiquement. Jeunes filles, je vous dédie ces paroles de frère Holland : « Vous pouvez avoir des révélations et des expériences sacrées et profondément instructives avec le Seigneur *dans les situations les plus misérables de votre vie*,... au milieu des injustices les plus pénibles, alors que vous rencontrez les circonstances et l'opposition les plus insurmontables que vous ayez jamais connues⁷. » Autrement dit, tout comme Joseph Smith, le prophète, l'a fait, *vous* pouvez créer des lieux saints et vous y tenir, même dans les moments les plus difficiles que vous ayez jamais vécus.

Une jeune adulte, Kirsten, m'a raconté son expérience douloureuse. Le lycée avait été sa prison de Liberty. Heureusement, la salle de l'orchestre lui avait apporté du soulagement. Elle m'a dit : « Quand j'entrais dans cette salle, c'était comme si j'entrais dans un lieu sûr. Il n'y avait pas de réflexions dégradantes ou dévalorisantes, pas de grossièretés. Au lieu de cela, ce que nous entendions, c'était des paroles d'encouragement et d'amour. Nous faisons preuve de gentillesse. C'était un endroit heureux. La salle de l'orchestre était remplie de l'Esprit tandis que nous répétions et jouions de la musique. L'atmosphère de cette salle était en grande partie due à l'influence du professeur de musique. C'était un bon chrétien. Avec le recul, je me rends compte que le lycée a été un lieu de purification. C'était difficile, mais j'ai appris

la résilience. Je serai éternellement reconnaissante de mon refuge, mon lieu saint, la salle de l'orchestre⁸. »

Avez-vous pensé à vos lieux saints ce soir ? J'ai demandé à des centaines de jeunes filles de me parler de leurs « lieux saints ». Qu'il s'agisse de lieux géographiques ou de moments déterminés, ils sont tout aussi sacrés et ont une incroyable capacité de fortifier. Voici neuf de leurs réponses touchantes :

- Une : « J'étais à la maternité, tenant mon nouveau petit frère. »
- Deux : « Chaque fois que je lis ma bénédiction patriarcale, je sens que mon Père céleste me connaît et m'aime. »
- Trois : « Le jour de mes douze ans, les jeunes filles de la paroisse ont décoré ma porte avec des cœurs en papier⁹. Je me suis sentie aimée, acceptée et heureuse ! »
- Quatre : « Un jour, alors que je lisais les Écritures, une phrase m'a sauté aux yeux. C'était la réponse à mes prières. »
- Cinq : « Je suis allée à une soirée où des personnes buvaient et se livraient à d'autres activités inacceptables. L'Esprit m'a dit de faire demi-tour et de rentrer chez moi. C'est ce que j'ai fait, et, bien sûr, il y a eu des conséquences sociales. Mais cette occasion m'a donné l'assurance dont j'avais besoin pour savoir que je pouvais vivre l'Évangile. »
- Six : « Un dimanche, pendant la Sainte-Cène, je pensais à l'Expiation. J'ai compris que je devais pardonner à quelqu'un contre qui j'étais en colère. Ma décision de pardonner était une action positive qui ferait opérer l'Expiation dans ma vie quotidienne. »
- Sept : « Après avoir assisté avec moi à la Rentrée des Jeunes Filles, ma mère m'a embrassée sur la joue et m'a dit qu'elle m'aimait. Pour autant que je m'en souviens, c'était la première fois qu'elle le faisait. »
- Huit : « Avec l'assurance de mon évêque, j'ai su que la promesse

faite dans les Écritures était vraie : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige¹⁰. » Cela m'a donné de l'espoir et j'ai pu entreprendre le long processus du repentir. »

- Enfin : « Un soir, j'ai pris mon courage à deux mains pour faire part à ma meilleure amie de mes sentiments concernant l'Évangile et lui donner un Livre de Mormon. Plus tard, j'ai eu la bénédiction d'assister à son baptême. Maintenant, nous assistons ensemble aux réunions de l'Église. »

Je vais vous parler de l'un de mes lieux saints. Un jour je me sentais accablée, effrayée et totalement seule. J'ai fait cette prière silencieuse : « Père céleste, je ne sais pas comment faire cela. Aide-moi, s'il te plaît ! » Peu après, quelqu'un s'est approché à l'improviste, m'a posé la main sur l'épaule et m'a adressé quelques paroles d'encouragement sincère. À ce moment-là, je me suis sentie en paix. Je me suis sentie reconnue. Tout avait changé. Les paroles de Spencer W. Kimball me sont venues à l'esprit : « Dieu nous remarque et il veille sur nous. Mais c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'il répond à nos besoins¹¹. » Pour moi, cette situation était devenue un lieu saint.

Chères jeunes filles, il y a d'innombrables autres lieux saints dont j'aurais bien voulu que nous puissions parler ensemble ce soir. Je vous recommande, quand vous rentrerez

chez vous, de noter dans votre journal les situations que vous reconnaissez ou dont vous vous souvenez comme étant des lieux saints. Il est clair pour moi que des milliers d'entre *vous* se tiennent en des lieux saints. Ces lieux vous apportent protection, force et paix en ces temps troublés. Votre témoignage grandit et se renforce parce que vous défendez la vérité et la justice par des moyens *magnifiques*.

Vous, nobles jeunes de l'Église, vous êtes mes héroïnes. Je vous aime. Je ressens l'amour incroyable que notre Père céleste a pour vous. Je vous témoigne que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai. Il attend, prêt à vous soutenir quand vous vous « tenez... en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler ». J'aime et je soutiens le président Monson, notre prophète fidèle et encourageant. Je dis cela au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 87:8 ; voir aussi Doctrine et Alliances 45:32 ; 101:22.
2. Ezra Taft Benson, « Prepare Yourself for the Great Day of the Lord », *New Era*, mai 1982, p. 50, voir aussi Doctrine et Alliances 115:6.
3. Merriam-Webster Online, « place », www.merriam-webster.com/dictionary/place.
4. Joseph Smith, Histoire 1:29.
5. Voir « Practice, Celebration, Dedication : Temple Blessings in El Salvador, » lds.org/youth/video.
6. Jeffrey R. Holland, « Lessons from Liberty Jail », *Ensign*, sept. 2009, p. 26-28.
7. Jeffrey R. Holland, « Lessons from Liberty Jail », p. 28.
8. Conversation personnelle avec l'auteur.
9. Qu'on appelle parfois aux États-Unis « attaque du cœur ».
10. Ésaïe 1:18.
11. Spencer W. Kimball, « Une vie abondante », *L'Étoile*, juin 1979, p. 3.



San Salvador (Salvador)



par **Mary N. Cook**

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

En sauvant une jeune fille, vous sauvez des générations

Votre vie vertueuse sera une bénédiction pour vos ancêtres, pour votre famille actuelle et pour les membres de votre famille à venir.

C'est un honneur de m'adresser à vous, vaillantes jeunes filles de l'Église. Nous vous voyons progresser sur le chemin des gens qui respectent leurs alliances et nous savons que votre vie vertueuse sera une bénédiction pour vos ancêtres, pour votre famille actuelle et pour les membres de votre famille à venir, car, comme l'a dit le président Hinckley, « en sauvant une jeune fille, vous sauvez des générations¹ ».

Lorsque vous vous êtes fait baptiser et que vous avez reçu le don du Saint-Esprit, vous êtes entrées sur le chemin de l'alliance. Il se poursuit chaque semaine à la réunion de Sainte-Cène, un lieu saint où vous renouvez l'alliance de votre baptême. Le moment est maintenant venu de vous préparer à contracter les alliances du temple. « Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de

Dieu, et [à notre] famille d'être unie éternellement². »

Tenez-vous en des lieux saints pour vos ancêtres. « Tout être humain qui vient sur terre est le résultat de générations de parents. Nous aspirons naturellement à nous rattacher à nos ancêtres³. » En participant à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple, vous tissez votre vie dans celle de vos ancêtres en leur permettant de contracter les ordonnances salvatrices.

Tenez-vous en des lieux saints pour vous-mêmes et pour votre famille immédiate. Votre exemple de justice sera la source d'une grande joie, quelle que soit votre situation familiale. Les choix justes que vous faites vous permettront de contracter et de respecter des alliances sacrées qui lieront éternellement les membres de votre famille.

Tenez-vous en des lieux saints pour votre future famille. Engagez-vous à être scellée à votre mari par la sainte prêtrise dans le temple pour

commencer une cellule familiale éternelle. Vos enfants auront la vérité en bénédiction parce que vous intégrez votre exemple vertueux et votre témoignage inébranlable à leur vie et que vous les conduirez sur le chemin de l'alliance.

J'ai vu ces principes éternels ressortir lors du récent Concours artistique international pour les jeunes. Megan Warner Taylor a composé numériquement une œuvre photographique par une approche moderne de la parabole du Christ sur les dix vierges⁴. J'ai rencontré Megan ; elle m'a expliqué le symbolisme de la dixième vierge qu'elle décrit comme une jeune fille vertueuse et pleine de foi, prête à contracter et à respecter les alliances sacrées du temple. Tout comme pour toutes les vierges sages, elle s'est préparée en ajoutant de l'huile à sa lampe, une goutte à la fois, en menant constamment une vie juste. J'ai remarqué sa magnifique tresse. Megan a expliqué que sa tresse représente la vie vertueuse de cette jeune fille qui se tisse dans d'innombrables générations. Une mèche est l'expression de son amour et de son respect pour ses ancêtres, la deuxième l'influence juste qu'elle exerce sur sa famille actuelle et la troisième l'intégration de sa vie de femme accomplie dans celle des générations à venir.

J'ai rencontré une autre jeune fille dont la préparation spirituelle précoce a tissé sa vie de justice dans de nombreuses générations.

Un bel après-midi de septembre, mon mari et moi attendions au temple de participer à des ordonnances. Chris, un ami à nous, est entré dans la salle. C'était un plaisir de voir ce jeune homme qui était récemment rentré de sa mission en Russie.

La session allait commencer quand une jolie jeune fille s'est assise à côté de moi. Elle était radieuse, souriante, pleine de lumière. Je voulais faire sa connaissance, alors je me suis discrètement présentée à elle. Elle m'a chuchoté son prénom, Kate, et quand elle m'a dit son nom de famille, cela m'a rappelé une famille qui avait vécu au Michigan, où la mienne avait habité



Queen Creek (Arizona, États-Unis)

autrefois. Kate était leur fille devenue adulte, qui était rentrée cinq semaines plus tôt de sa mission en Allemagne.

Pendant la session, une pensée ne cessait de me venir à l'esprit : « présente Kate à Chris ». J'ai mis cette inspiration de côté en me demandant : « Quand, où, comment ? » Tandis que nous nous préparions à partir, Chris est venu nous dire au revoir ; alors j'ai saisi cette occasion. J'ai fait venir Kate et j'ai chuchoté : « Vous êtes deux jeunes gens vertueux qui devez faire la connaissance l'un de l'autre. » Je suis partie du temple certaine d'avoir agi selon mon inspiration.

Sur le chemin du retour, mon mari et moi avons parlé de nos souvenirs des épreuves qui étaient arrivées à la famille de Kate. J'ai depuis appris à mieux la connaître et elle m'a aidée à comprendre les raisons de l'air joyeux qu'elle arborait au temple ce jour-là.

Elle a toujours essayé de rester sur le chemin de l'alliance en recherchant des lieux saints. Elle a été élevée dans un foyer où la soirée familiale, la prière ensemble et l'étude des Écritures faisaient de sa maison un lieu saint. Enfant, elle a appris ce qu'est le temple et le chant « Oh, j'aime voir le temple » était l'un de ses préférés pour la soirée familiale⁵. Petite fille, elle a vu ses parents montrer l'exemple de ce qu'est rechercher les lieux saints, en allant au

temple le soir en fin de semaine plutôt qu'au restaurant ou au cinéma.

Elle aimait tendrement son père, et il a utilisé son autorité de la prêtrise pour l'aider à contracter la première alliance du baptême. Puis, elle a eu l'imposition des mains et a reçu le Saint-Esprit. Elle dit : « J'étais enthousiaste à l'idée de recevoir le Saint-Esprit et je savais qu'il m'aiderait à rester sur le chemin de la vie éternelle. »

Elle a continué d'avoir une vie heureuse. À quatorze ans, elle est entrée au lycée et a adoré le séminaire, un autre lieu saint où étudier l'Évangile. Un jour, son instructeur a commencé à parler des épreuves et leur a assuré qu'ils en auraient tous. Elle s'est dit : « Je ne veux pas avoir d'épreuves, je ne veux pas entendre cela. »

À peine quelques semaines plus tard, son père s'est réveillé très malade le dimanche de Pâques. Elle m'a dit : « Mon père était un homme en excellente santé, il avait couru le marathon. Ma mère était si alarmée de le voir aussi malade qu'elle l'a emmené à l'hôpital. Dans les trente-six heures qui ont suivi, il a eu une violente crise cardiaque qui lui a bloqué presque tout le corps. Il pouvait cligner des yeux, mais le reste de son corps ne répondait pas. Je me rappelle l'avoir vu et avoir pensé : 'C'est pas vrai, voilà que cela m'arrive. Mon instructeur

du séminaire avait raison. J'ai une épreuve'. » Son père est décédé quelques jours plus tard.

Elle a poursuivi : « C'était si dur ! On ne veut jamais perdre son héros. Je savais que je pouvais faire de cette épreuve un tremplin pour progresser, ou la laisser être un obstacle. Je ne voulais pas que cela gâche ma vie parce que je n'avais que quatorze ans. J'ai essayé d'être le plus proche possible du Seigneur. Je lisais beaucoup mes Écritures. Le chapitre 40 d'Alma m'a assuré que la résurrection était réelle et que, grâce à l'expiation du Christ, je pourrais retrouver mon père. J'ai beaucoup prié. J'ai écrit dans mon journal aussi souvent que je le pouvais. J'ai gardé un témoignage fort en l'écrivant. Chaque semaine, j'allais à l'église et aux Jeunes Filles. Je m'entourais de bons amis. Je restais proche des membres attentionnés de ma famille, surtout de ma mère, qui était l'ancre de notre famille. J'ai demandé des bénédictions de la prêtrise à mon grand-père et à d'autres détenteurs de la prêtrise. »

Ces choix répétés, comme ceux de la vierge sage, ont ajouté de l'huile à la lampe de Kate. Elle était motivée par son désir de retrouver son père. Elle savait que son père connaissait ses choix et elle ne voulait pas le décevoir. Elle voulait une relation éternelle avec



lui et elle comprenait qu'elle devait rester sur le chemin de l'alliance pour que sa vie reste fermement attachée à la sienne.

Les épreuves n'ont cependant pas cessé. Elle avait vingt et un ans et elle venait d'envoyer sa candidature pour sa mission quand on a diagnostiqué un cancer chez sa mère. Kate devait prendre une décision importante. Devait-elle rester à la maison et soutenir sa mère ou aller en mission ? Sa mère a reçu une bénédiction de la prêtrise qui lui promettait qu'elle survivrait à sa maladie. Rassurée par cette bénédiction, Kate est allée de l'avant avec foi et a poursuivi son projet de partir en mission.

Kate dit : « C'était partir à l'aveuglette mais, pendant ma mission, la lumière est finalement arrivée et j'ai reçu la nouvelle que la bénédiction de ma mère s'était accomplie. J'étais si heureuse de ne pas avoir retardé mon service pour le Seigneur. Je pense que, quand des choses difficiles arrivent,

il est facile de stagner et de ne pas vouloir vraiment aller de l'avant ; mais quand on place le Seigneur en premier, l'adversité peut mener à de merveilleuses bénédictions. On peut voir sa main et assister à des miracles. » Kate a fait l'expérience de la réalité des paroles du président Monson : « Nous trouverons les plus grandes occasions de progresser et de nous développer dans les moments d'intenses difficultés⁶. »

Kate avait ce genre de foi parce qu'elle comprenait le plan du salut. Elle savait que nous avons déjà vécu, que la terre est un temps d'épreuve et que nous vivrons de nouveau. Elle avait la foi que sa mère serait bénie, mais d'après son expérience avec son père, elle savait que, si sa mère décédait, tout irait bien. Elle m'a dit : « Non seulement j'ai survécu à la mort de mon père, mais c'est devenu une facette positive de mon identité et, si ma mère m'avait été enlevée, cela l'aurait été également. Cela aurait

intégré un plus grand témoignage à ma vie⁷. »

Kate recherchait un lieu saint le soir où je l'ai rencontrée au temple. Désirant intégrer fermement les relations éternelles qui viennent du service au temple, elle a suivi l'exemple de ses parents en allant régulièrement au temple.

Il ne s'est pas passé grand-chose le soir où j'ai présenté Kate à Chris, mais en recherchant un autre lieu saint le dimanche suivant, Kate a vu Chris parmi des centaines de jeunes adultes seuls à une veillée de l'institut. Là, ils ont fait plus ample connaissance. Quelques semaines plus tard, Chris l'a invitée à regarder la conférence générale avec lui. Pendant qu'ils se fréquentaient, ils ont continué à rechercher des lieux qui invitaient l'Esprit et ont finalement été scellés au temple, le lieu saint où ils se sont rencontrés. Ils s'acquittent actuellement de leurs responsabilités sacrées de parents, intégrant leur témoignage

du plan du salut à la vie de trois petits garçons en leur montrant le chemin de l'alliance.

« En sauvant une jeune fille, vous sauvez des générations. » La décision qu'a prise Kate à quatorze ans de rester sur le chemin, d'ajouter régulièrement de l'huile à sa lampe et de se tenir en des lieux saints a sauvé et va sauver des générations. La recherche de ses ancêtres et son service au temple ont uni son cœur au leur. Faites l'histoire familiale et l'œuvre du temple et cela entrelacera vos cœurs et donnera à vos ancêtres la possibilité de la vie éternelle.

Vivez l'Évangile dans votre foyer : cela ajoutera aussi de l'huile à votre lampe et apportera dès à présent de la force spirituelle à votre foyer et bénira votre future famille d'innombrables façons. De plus, comme l'a dit Robert D. Hales, « si l'exemple que nous avons reçu de nos parents n'était pas bon, nous avons la responsabilité de rompre le cycle... et d'enseigner de bonnes traditions pour les générations futures⁸ ».

Décidez maintenant de faire tout ce que vous pouvez pour remplir votre lampe, pour que votre témoignage et votre exemple fermes s'intègrent à la vie de nombreuses générations, passées, présentes et futures. Je témoigne que votre vie vertueuse sauvera non seulement des générations, mais aussi votre vie éternelle, à vous, parce que c'est le seul moyen de retourner à votre Père céleste et de trouver la vraie joie maintenant et pour toute l'éternité. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Soyons forts et immuables », *Réunion mondiale de formation des dirigeants*, 10 janvier 2004, p. 20 ; voir aussi Gordon B. Hinckley, « Notre responsabilité vis-à-vis de nos jeunes femmes », *Le Liahona*, septembre 1988, p. 10.
2. « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p.129.
3. Russell M. Nelson, « Des générations reliées par l'amour », *Le Liahona*, mai 2010, p. 92.
4. Voir Matthieu 25:1-13.
5. Voir « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.
6. Thomas S. Monson, « Affrontez votre Goliath », *L'Étoile*, mai 1987, p. 6.
7. Entretien personnel avec l'auteur, 2013.
8. Robert D. Hales : « Comment nos enfants se souviendront-ils de nous ? », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 10.



par Elaine S. Dalton

Présidente générale des Jeunes Filles

Ne vous laissez pas ébranler !

Soyez immuables. Soyez constantes. « Défendez la vérité et la justice. » Soyez un témoin. Soyez une lumière pour le monde. Tenez-vous dans des lieux saints.

Ce soir, à cette chaire, je me tiens en un lieu saint et en présence de prophètes, voyants et révélateurs et de filles royales de Dieu. C'est une époque magnifique pour être sur terre et pour être une jeune fille. Vous êtes les filles élues de notre Père céleste. J'espère que vous comprenez votre identité et combien notre Père céleste vous aime. Il aime chacune de vous et je vous aime aussi.

Sur mon bureau, j'ai la réplique en bronze d'une sculpture de jeune fille dont le nom est Kristina. La sculpture grandeur nature originale de Kristina se trouve sur une jetée, à Copenhague,

au Danemark ; elle est orientée pour regarder au-delà de la mer, vers Sion. Sa décision de se joindre à l'Église et de quitter son foyer n'a pas été facile, et vous pouvez voir des vents contraires souffler violemment contre elle. Elle tient bon, faisant quelque chose de très difficile mais qu'elle sait être juste. Ses descendants ont placé cette sculpture sur cette jetée pour lui rendre hommage, car la décision qu'elle a prise ce jour-là a eu une importance éternelle pour des générations.

Pour moi, cette sculpture représente chacune d'entre vous. Comme elle, vous êtes sur le point de prendre de nombreuses décisions importantes et vous faites chaque jour des choix, parfois difficiles, qui façonneront non seulement votre avenir mais aussi la destinée de générations. Vous aussi, vous faites face aux vents violents de l'opposition, de l'adversité, de la pression des autres et de la pollution morale. Et pourtant, vous restez immuables et vous vivez l'Évangile malgré les tempêtes qui font rage dans notre société. Comme Kristina, vous êtes guidées par le Saint-Esprit. Vous prenez de bonnes



décisions. Vous êtes loyales et vous êtes royales.

Je ne vois pas de conseil plus important émanant d'un Père céleste aimant que l'exhortation qu'il lance à chacune de vous : « Tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler¹. » Il dit : soyez immuables. Soyez constantes². « Défendez la vérité et la justice³. » Soyez un témoin⁴. Soyez une lumière pour le monde. Tenez-vous dans des lieux saints. Ainsi, mon message à chacune de vous est simple : Ne vous laissez pas ébranler.

Premièrement, ne vous laissez pas ébranler en choisissant le bien. En ces derniers jours, il n'y a pas de petites décisions. Les choix que vous faites maintenant ont une importance

primordiale. Le libre arbitre, la capacité de choisir, est l'un des plus grands dons que Dieu a faits à ses enfants. Il fait partie du plan du bonheur que vous et moi avons choisi et défendu dans notre existence prémortelle. Vivez de telle manière que vous puissiez écouter et entendre le Saint-Esprit, et il vous aidera à prendre de bonnes décisions. En fait, il vous dira « toutes les choses que vous devez faire⁵. »

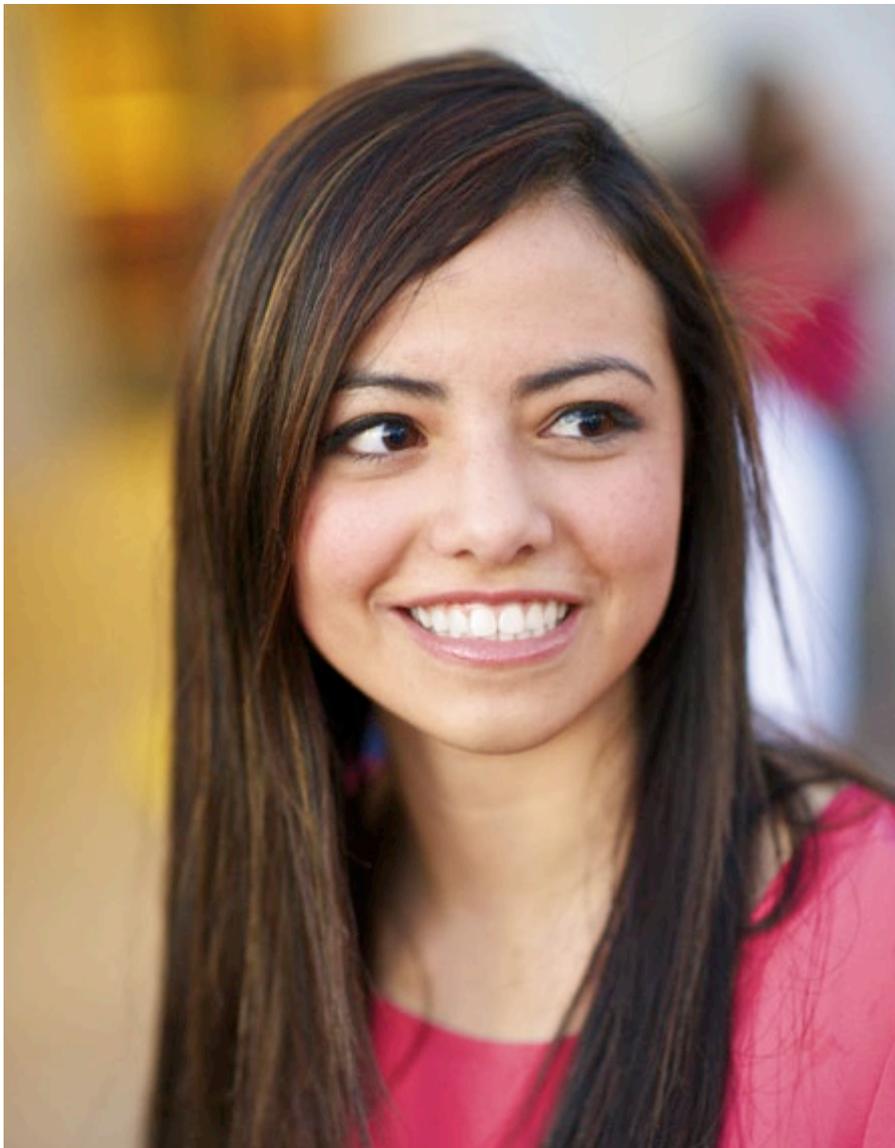
Il y a plusieurs semaines, je suis retournée pour la première fois depuis des années dans mon ancien lycée. J'assistais à une conférence de pieu qui se tenait dans l'auditorium du lycée. Tandis que je marchais dans ses couloirs, un flot de souvenirs m'est venu à l'esprit. Je me suis souvenue

exactement de ce que je ressentais quand, jeune fille, j'y allais : j'étais sans assurance, je n'avais pas confiance en moi, j'étais complexée et je désirais tellement m'intégrer. Je suis entrée dans l'auditorium. Là encore, un flot de souvenirs m'est venu à l'esprit. Chaque détail de cet auditorium m'était familier. La seule chose qui avait changé, c'était moi.

Ce jour-là, j'ai eu l'occasion de me tenir sur l'estrade comme je l'avais fait tant de fois au lycée quand j'étais déléguée de classe. Dans l'assemblée, j'ai même revu d'anciens camarades de classe, dont certains avec qui j'étais sortie ! Mais cette fois, au lieu de diriger la réunion, j'avais le privilège, là, dans l'auditorium de mon lycée, « d'être un témoin⁶ » et de rendre mon témoignage de notre Sauveur Jésus-Christ.

Jeunes filles, assurez-vous que vos relations avec les autres sont telles que, dans quarante ans, vous ne serez pas embarrassées. Ni la pression des autres, ni l'approbation, ni la popularité ne méritent de faire un compromis. Votre influence sur les jeunes gens les aidera à rester dignes du pouvoir de leur prêtrise, des alliances du temple et du service missionnaire. Et qui sait, dans quarante ans il se peut que l'un d'eux vienne vous voir, dans l'auditorium de votre lycée, pour vous remercier de l'avoir aidé à rester digne d'accomplir ses devoirs de prêtrise pour faire une mission honorable. Et qui sait, vous pouvez même recevoir la lettre de la femme d'un de ces jeunes gens, *vous* remerciant de l'influence que vous avez eue au temps du lycée sur son mari et leur future famille. Vos choix comptent. Vos choix d'aujourd'hui n'ont pas que des conséquences pour vous, ils en ont aussi pour les autres. Ils ont une importance éternelle. Ne vous laissez pas ébranler !

Deuxièmement, ne vous laissez pas ébranler dans votre désir et votre engagement de rester vertueuses et sexuellement pures. Chérissez la vertu. Votre pureté personnelle est l'une de vos plus grandes sources de pouvoir. En venant sur terre, vous avez reçu le don précieux d'un corps. Votre corps est l'instrument de votre esprit et un





cadeau divin grâce auquel vous utilisez votre libre arbitre. C'est un don qui a été refusé à Satan et c'est pourquoi il dirige presque toutes ses attaques contre votre corps. Il veut que vous méprisiez votre corps, que vous le maltraitez et que vous en fassiez mauvais usage. L'impudicité, la pornographie, l'immoralité, les tatouages et les piercings, la drogue et les dépendances de toutes sortes sont des efforts pour prendre possession de ce précieux don qu'est votre corps et pour vous empêcher d'exercer votre libre arbitre. Paul demande : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? »

Votre corps est un temple. Pourquoi ? Parce qu'il a la capacité d'héberger non seulement votre esprit éternel mais aussi les esprits éternels des enfants qui viendront sur terre dans votre famille éternelle. Dallin H. Oaks a enseigné : « Le pouvoir de créer la vie ici-bas est [un] pouvoir sublime⁸. » Vous avez un rôle sublime. Dieu vous a confié un dépôt sacré ! Vous vous préparez à être les futures mères des générations à venir. Gardez-vous pures et dignes et protégez ce qui est « le plus cher et le plus précieux, la chasteté et la vertu⁹. » Le sage conseil que notre Père céleste vous

donne, à vous personnellement, ses filles élues, est de marcher dans les sentiers de la vertu devant lui¹⁰.

La vertu est la clé d'or qui ouvre les portes du temple. *C'est pourquoi, troisièmement, ne vous laissez pas ébranler en étant dignes de contracter les alliances sacrées du temple et de les respecter.* L'alliance que vous faites à votre baptême vous gardera sur le chemin de la vertu et du bonheur du fait que vous la renouvelez chaque semaine en prenant la Sainte-Cène. En respectant votre alliance du baptême, vous aurez l'air différentes, vous vous habillerez différemment et vous agirez différemment du monde. Le respect de cette alliance vous permettra d'être guidées par le Saint-Esprit. Tenez-vous en des lieux saints et ne vous approchez même pas des endroits ou de la musique, des médias ou des personnes qui peuvent vous faire perdre la compagnie du Saint-Esprit¹¹. Et en respectant vos alliances, vous resterez dignes et préparées pour entrer dans les saints temples du Seigneur.

Enfin, ne vous laissez pas ébranler dans votre acceptation de l'expiation du Sauveur. L'Expiation est pour vous et pour moi. C'est un pouvoir habilitant et rédempteur. Si vous ne vous sentez pas dignes de vous tenir en des

lieux saints, ne portez pas ce fardeau un jour de plus. Dans la condition mortelle, nous commettons tous des fautes. Soyez assurées que le Sauveur vous aime tellement qu'il vous a donné la possibilité de changer et de vous repentir si vous commettez une faute. Satan ne veut pas que vous pensiez que vous pouvez changer¹². Il essaiera de vous convaincre que tout est perdu. C'est un mensonge. Vous pouvez revenir. Vous pouvez vous repentir. Vous pouvez être pure et sainte grâce à l'expiation infinie du Sauveur.

Laissez-moi terminer par l'une des plus grandes histoires d'amour jamais racontées. Vous pourriez vous demander : « Qu'est-ce qu'une histoire d'amour a à voir avec se tenir en des lieux saints ? » Cela a tout à voir avec se tenir en des lieux saints. C'est l'histoire d'une jeune fille nommée Rebecca¹³.

Dans cette histoire, Abraham envoie son serviteur trouver une jeune fille digne d'être la femme de son fils Isaac. Elle doit se qualifier pour un mariage dans l'alliance : être vertueuse, pure et digne. Il envoie donc son serviteur faire un voyage long et périlleux jusqu'à un endroit appelé Charan. Il doit aller là-bas pour une raison très claire : un homme saint a



Brasilia (Brésil)

besoin d'une femme sainte à ses côtés. En approchant de la ville de Nachor, le serviteur s'arrête à un puits pour abreuver ses chameaux et il prie pour être guidé vers cette jeune fille qu'il reconnaîtra quand elle lui proposera de les abreuver, lui et ses dix chameaux. Je suis moi-même montée sur un chameau et s'il y a bien une chose que je sais, c'est qu'ils boivent *beaucoup* d'eau !

Dans la Genèse, nous lisons que Rebecca non seulement descend au puits pour prendre de l'eau, mais qu'elle court¹⁴, ou se dépêche, pour accomplir cette tâche. Le serviteur met alors des bracelets et des bijoux sur Rebecca et lui demande s'il y a de la place pour lui dans la maison de son père. Je suis sûre que les bijoux ont aidé ! L'Écriture dit : « La jeune fille courut raconter ces choses à la maison de sa mère¹⁵. » Rebecca devait être une sportive !

Le serviteur explique à la famille de Rebecca le but de son long voyage et Rebecca accepte de devenir la femme d'Isaac. Le serviteur désire repartir le lendemain même avec Rebecca, mais sa famille la supplie de rester avec

elle au moins dix jours de plus. Elle demande ensuite à Rebecca ce qu'elle veut faire, et elle répond simplement : « J'irai¹⁶. » Cette réponse ne vous rappelle-t-elle pas celle de milliers qui ont résolument répondu « j'irai et je ferai¹⁷ » quand notre prophète, Thomas S. Monson, a annoncé que les jeunes gens et les jeunes filles avaient maintenant la possibilité de partir en mission à un plus jeune âge ?

Passons à la morale et à la fin de cette histoire d'amour : Rebecca était préparée et digne de contracter et de respecter des alliances sacrées et de devenir la femme par alliance d'Isaac. Elle n'a pas eu besoin d'attendre ni de se préparer. Avant de quitter sa famille, elle reçut une bénédiction dont les mots me touchent parce qu'on lui promet qu'elle deviendrait « la mère de milliers de myriades¹⁸ ». Mais la meilleure partie de cette histoire d'amour, c'est quand Rebecca et Isaac se sont vus pour la première fois. On ne le dit pas dans la Bible, mais je pense que cela a été le coup de foudre ! Car « la vertu aime la vertu [et] la lumière s'attache à la lumière¹⁹ ». Quand Isaac alla

au-devant de la caravane, Rebecca « descendit de son chameau²⁰ ». Puis il est dit : « Et il l'aima²¹. » C'est là que je pousse un soupir !

Pour Rebecca et Kristina, cela n'a pas été facile de se tenir en des lieux saints. Cela n'a pas été facile de ne pas se laisser ébranler. Les vents soufflaient violemment, l'eau du puits était lourde et quitter son foyer et son ancienne vie n'ont certainement pas été faciles. Mais elles ont fait les bons choix. Elles ont été guidées par le Saint-Esprit. Elles étaient vertueuses, et elles se sont préparées à contracter et à respecter des alliances sacrées. Le Sauveur descend de la lignée de Rebecca. Savait-elle alors que cela se produirait ? Non ! Vos choix d'aujourd'hui comptent-ils ? Oui !

Jeunes filles, des générations dépendent des choix que vous faites, de votre pureté et de votre dignité. Ne vous laissez pas ébranler. Une grande destinée vous attend. Le moment est venu ! Je crois véritablement qu'une seule jeune fille vertueuse, guidée par l'Esprit, peut changer le monde !

Je témoigne que le Sauveur vit ! Il sera avec vous. Il vous aidera. Et dans les moments difficiles, « [ses] anges seront tout autour de vous, pour vous soutenir²² ». Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 87:8-42.
2. Voir Mosiah 5:15.
3. Devise des Jeunes Filles, *Mon progrès personnel*, livret, 2009, p. 2.
4. Voir Mosiah 18:9.
5. 2 Néphi 32:5.
6. Voir Mosiah 18:9.
7. 1 Corinthiens 3:16.
8. Dallin H. Oaks, « Le grand plan du bonheur », *L'Etoile*, janvier 1994, p. 84.
9. Moroni 9:9.
10. Doctrine et Alliances 25:2-42.
11. Voir 1 Corinthiens 6:9 ; 1 Thessaloniciens 5:22 ; 2 Timothée 2:22 ; Doctrine et Alliances 9:13.
12. Voir *Jeunes, soyez forts*, fascicule, 2011, p. 28-29.
13. Voir Genèse 24.
14. Genèse 24:20.
15. Genèse 24:28.
16. Genèse 24:58.
17. Voir 1 Néphi 3:7.
18. Genèse 24:60.
19. Doctrine et Alliances 88:40.
20. Genèse 24:64.
21. Genèse 24:67.
22. Doctrine et Alliances 84:88.



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Votre merveilleux voyage de retour

En utilisant joyeusement la carte que votre Père aimant vous a fournie pour votre voyage, vous serez guidées dans des lieux saints et vous élèverez votre potentiel céleste.

Nous avons ce soir l'honneur de la présence du président Monson, notre prophète bien-aimé. Frère, nous prions toujours pour vous.

Mes chères sœurs, merci pour votre musique et vos paroles. Elles étaient inspirantes et tout à fait en rapport avec Pâques, la période sacrée que nous célébrons cette semaine.

C'est une joie que d'être avec vous, précieuses jeunes sœurs, ainsi qu'avec vos mères et vos remarquables dirigeantes. Vous avez un esprit radieux et un sourire contagieux. Le Seigneur se soucie vraiment de vous et vous observe avec amour du haut des cieux.

J'ai grandi à Zwickau, dans l'ex-Allemagne de l'Est. Quand j'avais onze ans, mon père, dissident politique, était de plus en plus surveillé et mes parents ont estimé que le seul choix sûr pour notre famille était de nous enfuir en Allemagne de l'Ouest. Il a été décidé que le meilleur plan serait de partir à différents moments, de prendre différentes routes vers l'Ouest et de laisser tous nos biens derrière nous.

Comme mon père était celui qui courait le plus de risques, il a pris le chemin le plus rapide, par Berlin. Mes grands frères ont pris la direction du nord et chacun est passé à l'Ouest par ses propres moyens. Ma sœur, qui devait avoir le même âge que beaucoup d'entre vous aujourd'hui, a pris un train qui passait brièvement en Allemagne de l'Ouest avec Helga Fassmann, son instructrice des Jeunes Filles et d'autres personnes. Elles ont payé un employé pour leur déverrouiller l'une des portes et, une fois

que le train a eu dépassé la frontière de l'Allemagne de l'Ouest, elles ont sauté du train en marche, vers la liberté. Comme j'admire ma sœur pour son courage.

J'étais le cadet et ma mère avait décidé qu'elle et moi traverserions à pied une chaîne de montagnes séparant les deux pays. Je me souviens qu'elle a emballé un casse-croûte comme si nous allions faire une randonnée ou un pique-nique dans les montagnes.

Nous avons pris un train aussi loin que possible, puis nous avons marché de longues heures, nous rapprochant de plus en plus de la frontière de l'Allemagne de l'Ouest. Les frontières étaient strictement contrôlées, mais nous avions une carte et nous savions à quelle heure et à quel endroit nous pourrions peut-être passer en toute sécurité. Je sentais l'anxiété de ma mère. Elle observait intensément la région pour voir si nous étions suivis. À chaque pas, ses jambes et ses genoux semblaient faiblir. Tandis que nous escaladions une dernière colline qui n'en finissait pas, je l'ai aidée à porter son lourd sac rempli de nourriture, de documents importants et de photos de famille. Elle pensait certainement que nous avions franchi la frontière maintenant. Quand elle s'est enfin sentie à l'abri, nous nous sommes assis et avons pique-niqué. Je suis sûr que pour la première fois de la journée elle respirait plus à l'aise.

Ce n'est qu'alors que nous avons remarqué le panneau de la frontière.



Sobral (Brésil)



jour à sa porte, et il répond à l'appel vers l'inconnu et part dans le monde avec un magicien et un groupe de nains pour accomplir une mission dangereuse mais d'importance capitale².

Une histoire universelle

Est-ce que nous n'aimons pas ces histoires de voyages parce que nous imaginons que nous sommes les voyageurs ? Leurs succès et leurs échecs peuvent nous aider à retrouver notre chemin dans la vie. La vidéo que nous avons vue il y a quelques minutes raconte aussi une belle histoire de voyage. Peut-être ces histoires nous rappellent-elles aussi une histoire de voyage que nous devrions tous connaître, une histoire dans laquelle chacun de nous joue un rôle important.

Cette histoire commence il y a très longtemps, bien avant que la terre ne commence à tourner sur son orbite, bien avant que le soleil n'atteigne de ses bras enflammés la froideur de l'espace, bien avant que de grandes et petites créatures n'aient peuplé notre planète, vous viviez dans un endroit beau et lointain.

Nous n'avons pas beaucoup de détails sur la vie dans l'existence pré-mortelle, mais nous en connaissons certains. Notre Père céleste nous a révélé qui il est, qui nous sommes et ce que nous pouvons devenir.

Dans ce premier état, vous saviez avec certitude que Dieu existait parce que vous le voyiez et l'entendiez. Vous connaissiez Jésus-Christ, qui allait devenir l'Agneau de Dieu. Vous aviez foi en lui et vous saviez que votre destin n'était pas de rester dans la sécurité de votre foyer prémortel. Même si vous aimiez cette sphère éternelle, vous saviez que vous vouliez et deviez faire un voyage. Vous alliez quitter les bras de votre Père, traverser le voile de l'oubli, recevoir un corps mortel et apprendre et vivre des choses qui vous aideraient à progresser pour devenir plus semblables à votre Père céleste et retourner en sa présence.

Dans cet endroit sacré, entourés des gens que vous connaissiez et

Il était encore loin devant nous ! Nous pique-niquions du mauvais côté de la frontière. Nous étions toujours en Allemagne de l'Est !

Les gardes-frontières pouvaient surgir d'un moment à l'autre !

Ma mère a frénétiquement rangé notre déjeuner et nous avons monté la côte aussi vite que nous le pouvions. Cette fois, nous n'avons pas osé nous arrêter tant que nous n'étions pas sûrs d'avoir atteint l'autre côté de la frontière.

Bien que chaque membre de notre famille ait pris une route séparée et connu des difficultés très différentes en chemin, nous sommes tous arrivés à bon port. Notre famille a enfin été réunie. Quel jour merveilleux cela a été !

Histoires de voyages

Je viens de vous raconter une expérience personnelle qui est pour moi un voyage très précieux. Maintenant, je peux regarder en arrière et prendre conscience de plusieurs « voyages » que j'ai faits au cours des années. Tous n'impliquaient pas de traverser des chaînes de montagnes ou des frontières politiques, mais certains de surmonter des épreuves ou de progresser spirituellement. Mais c'étaient tous des voyages. Je crois que chaque vie est une

collection personnelle « d'histoires de voyages ».

Je suis certain que vous savez que chaque tradition culturelle est riche d'histoires de voyages. Par exemple, vous connaissez peut-être le voyage de Dorothy et de son chien, Toto, dans *Le magicien d'Oz*. Dorothy et Toto sont pris dans une tornade et atterrissent au pays d'Oz. Là, Dorothy trouve la route de briques jaunes distincte qui marque le chemin d'un voyage qui la mènera finalement chez elle.

Il y a aussi Ebenezer Scrooge, le personnage de Charles Dickens, dont le voyage ne l'emmène pas d'un endroit à l'autre mais d'une période à l'autre. C'est un voyage à l'intérieur de son cœur qui l'aide à comprendre pourquoi il est devenu comme il est et à voir ce qui lui arriverait s'il restait sur ce chemin d'égoïsme et d'ingratitude¹.

L'un des grands romans classiques de la littérature chinoise est *Le Pèlerinage vers l'Ouest*. Écrit au seizième siècle, il raconte merveilleusement bien le pèlerinage plein d'aventures d'un moine qui, avec l'aide de quatre personnages amicaux, fait un voyage vers la sagesse.

Et, bien sûr, il y a Bilbo Sacquet, petit hobbit modeste qui aurait préféré de beaucoup rester chez lui et manger sa soupe. Mais quelqu'un frappe un



Copenhague (Danemark)

aimiez, la grande question que vous aviez sur les lèvres et dans le cœur devait être : « Retournerai-je saine et sauve dans mon foyer céleste ? »

Il y avait tant de choses qui ne dépendraient pas de vous. La vie dans la condition mortelle serait difficile parfois et la route, remplie d'embûches : la maladie, le chagrin, les accidents, les conflits.

Sans le souvenir de votre précédente existence, sans vous souvenir que vous aviez marché avec votre Père céleste, pourriez-vous toujours reconnaître sa voix parmi tous les bruits et distractions de la condition mortelle ?

Le voyage à venir semblait long et incertain, rempli de tant de risques.

Il n'allait pas être facile, mais vous saviez que chaque effort en vaudrait la peine.

Vous étiez donc au bord de l'éternité, regardant vers l'avenir avec un enthousiasme et un espoir inexprimables, et, j'imagine, aussi avec une certaine dose d'inquiétude et de peur.

À la fin, vous saviez que Dieu serait juste, que sa bonté triompherait. Vous aviez participé aux grands conseils des cieux et saviez que le Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, fournirait un moyen pour que vous soyez purifiées

du péché et sauvées de la mort physique. Vous aviez foi qu'à la fin, vous vous réjouiriez et joindriez votre voix à un chœur céleste pour chanter des louanges à son saint nom.

Alors, vous avez pris une grande inspiration...

Et fait un grand pas en avant...

Et vous voilà !

Vous vous êtes toutes embarquées dans votre merveilleux voyage pour retourner dans votre foyer céleste !

Votre carte

Maintenant que vous êtes ici-bas, il serait sage de vous demander comment se passe votre voyage. Êtes-vous sur la bonne route ? Devenez-vous la personne que vous deviez être et vouliez être ? Faites-vous des choix qui vous aideront à retourner auprès de votre Père céleste ?

Il ne vous a pas envoyées faire ce voyage pour que vous erriez sans but, seules. Il veut que reveniez auprès de lui. Il vous a donné des parents aimants et des dirigeants de l'Église fidèles, ainsi qu'une carte qui décrit le terrain et identifie les dangers ; cette carte vous montre où trouver la paix et le bonheur et vous aide à organiser votre voyage de retour.

À présent, où allez-vous trouver cette carte ?

- Dans les Écritures sacrées.
- Dans les paroles des prophètes et des apôtres.
- Et dans la révélation personnelle qui vous parvient par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Cette carte est l'Évangile de Jésus-Christ, la bonne nouvelle et le chemin joyeux du disciple du Christ. Ce sont les commandements et l'exemple donnés par notre Avocat et Maître, qui connaît le chemin parce qu'il *est* le chemin³.

Bien sûr, le fait d'avoir une carte ne vous fera aucun bien si vous ne l'étudiez pas, si vous ne l'utilisez pas pour trouver votre chemin dans la vie. Je vous invite à faire de l'étude et de l'application de la parole de Dieu une haute priorité. Ouvrez votre cœur au Saint-Esprit pour qu'il puisse vous diriger tout au long de votre voyage de la vie.

Votre carte est remplie de messages encourageants et instructifs de votre Père céleste et de son Fils Jésus-Christ. Aujourd'hui, je vais vous donner trois de ces messages qui vous aideront à

réussir le voyage de retour dans votre foyer céleste.

Le premier message : « Ne craignez pas, car moi, le Seigneur, je suis avec vous⁴. »

Vous n'êtes pas seules dans ce voyage. Votre Père céleste vous connaît. Même quand personne d'autre ne vous entend, lui vous entend. Quand vous vous réjouissez dans la justice, il se réjouit avec vous. Quand vous êtes cernées par les épreuves, il a de la peine avec vous.

L'intérêt de votre Père céleste pour vous ne dépend pas de votre richesse, de votre beauté, de votre santé ni de votre intelligence. Il ne vous voit pas tel que le monde vous voit ; il vous voit telles que vous êtes réellement. Il regarde à votre cœur⁵. Et il vous aime⁶ parce que vous êtes son enfant.

Chères sœurs, recherchez-le sérieusement et vous le trouverez⁷.

Je vous le promets, vous n'êtes pas seules.

Maintenant, prenez un moment et regardez les personnes qui vous entourent. Certaines sont vos dirigeantes, vos amies ou des membres de votre famille. D'autres sont peut-être des personnes que vous n'avez jamais vues. Quoi qu'il en soit, chaque personne qui vous entoure, dans cette réunion comme partout ailleurs, aujourd'hui comme

n'importe quand, a été vaillante dans le monde prémortel. La personne d'apparence modeste et ordinaire à côté de vous a peut-être été une personne que vous aimiez et admiriez dans le monde des esprits. Vous avez peut-être été un tel exemple vous-même !

Vous pouvez être sûres d'une chose : chaque personne que vous voyez, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa morphologie ou son apparence, est de votre famille. La jeune fille que vous regardez a le même Père céleste que vous, et elle a quitté sa présence aimante tout comme vous, désireuse de venir sur terre et de vivre de manière à pouvoir un jour retourner auprès de lui.

Toutefois, elle peut se sentir seule, tout comme vous parfois. Elle peut même parfois oublier le but de son voyage. S'il vous plaît, rappelez-lui par vos paroles et vos actes qu'elle n'est pas seule. Nous sommes là pour nous aider les uns les autres.

La vie peut être difficile, et elle peut endurcir le cœur au point que certaines personnes semblent impossibles à atteindre. Certaines ont peut-être de la colère en elles. D'autres peuvent se moquer et railler les gens qui croient en un Dieu aimant. Mais réfléchissez à ceci : même si elles ne s'en

souviennent pas, à un moment donné, elles ont, elles aussi, désiré ardemment retourner auprès de leur Père céleste.

Vous n'avez pas la responsabilité de convertir qui que ce soit. C'est le travail du Saint-Esprit. Votre responsabilité est de parler de vos croyances et de ne pas avoir peur. Soyez amicales envers tous, mais ne transigez jamais sur vos principes. Restez fidèles à vos convictions et à votre foi. Tenez-vous droites, parce que vous êtes une fille de Dieu et qu'il se tient à vos côtés !

Le deuxième message : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés⁸. »

Vous êtes-vous déjà demandé quelle langue nous parlions tous quand nous vivions en la présence de Dieu ? J'ai la forte impression que c'était l'allemand, mais je suppose qu'on ne peut pas en être sûr. Mais je sais que dans notre vie prémortelle nous avons appris directement du Père de notre esprit, une langue universelle, une langue qui a le pouvoir de surmonter les barrières émotionnelles, physiques et spirituelles.

Cette langue, c'est l'amour pur de Jésus-Christ.

C'est la langue la plus puissante au monde.

L'amour du Christ n'est pas un amour feint. Ce n'est pas l'amour d'une carte de vœux. Ce n'est pas le genre d'amour que l'on glorifie dans la musique ou les films à succès.

Cet amour entraîne un vrai changement de mentalité. Il peut percer la haine et dissoudre l'envie. Il peut guérir le ressentiment et éteindre le feu de l'amertume. Il peut faire des miracles.

Nous avons reçu nos « premières leçons⁹ » dans cette langue d'amour en tant qu'esprits, en la présence de Dieu, et ici-bas nous avons l'occasion de la pratiquer et de la maîtriser. En évaluant ce qui motive vos pensées et vos actions, vous savez si vous apprenez ce langage d'amour.

Quand vos pensées principales sont centrées sur les avantages que vous pouvez retirer des choses, vos motivations sont égoïstes et superficielles. Ce n'est pas cette langue-là que vous voulez apprendre.



Sydney (Australie)



Mais quand votre attitude et vos pensées principales sont centrées sur le service de Dieu et des autres, quand vous désirez vraiment faire du bien aux gens qui vous entourent et les édifier, alors le pouvoir de l'amour pur du Christ opère dans votre cœur et dans votre vie. C'est cette langue-là que vous voulez apprendre.

Une fois que vous maîtrisez bien cette langue et que vous l'utilisez dans vos relations avec les autres, ils vont reconnaître quelque chose en vous qui peut éveiller en eux le sentiment longtemps caché de recherche du bon chemin pour leur voyage de retour vers leur foyer céleste. Après tout, le langage de l'amour est aussi leur vraie langue maternelle.

Cette influence profonde et durable est une langue qui atteint l'âme même. C'est une langue de compréhension, une langue de service, une langue qui édifie, réjouit et reconforte.

Apprenez à employer la langue universelle de l'amour du Christ.

Et le troisième message :

« **Prenez courage**¹⁰. »

Ne nous arrive-t-il pas de perdre patience en voyant où nous en sommes de notre voyage ? Si vous avez douze ans, vous voudriez en avoir quatorze. À quatorze ans, vous

souhaiteriez en avoir dix-huit. Et à dix-huit ans, vous pourriez même occasionnellement souhaiter en avoir de nouveau douze pour tout recommencer.

Il y aura toujours des choses dont on peut se plaindre, des choses qui ne semblent pas se passer tout à fait comme il faudrait. Vous pouvez passer vos journées à vous sentir tristes, seules, incomprises ou non-désirées. Mais ce n'est pas le voyage que vous espérez et ce n'est pas le voyage que votre Père céleste vous a envoyées faire. Souvenez-vous, vous êtes vraiment une fille de Dieu !

Avec cela à l'esprit, je vous invite à marcher avec confiance et joyeusement. Oui, la route a des embûches, des détours et comporte même des dangers. Mais ne vous concentrez pas sur cela. Recherchez le bonheur que votre Père céleste a préparé pour vous à chaque étape de votre voyage. Le bonheur est la destination, mais c'est aussi le chemin. « La paix dans ce monde et la vie éternelle dans le monde à venir¹¹ » est ce qu'il promet. C'est pour cela qu'il nous commande de « prendre courage ».

En utilisant joyeusement la carte que votre Père aimant vous a fournie pour votre voyage, cela vous guidera

dans des lieux saints et vous élèverez votre potentiel céleste. Vous deviendrez la fille de Dieu que vous espériez devenir.

Chères sœurs, chères jeunes filles de l'Église, chères jeunes amies, en tant qu'apôtre du Seigneur je vous donne la bénédiction que vous trouverez votre chemin dans ce voyage de retour au foyer et que vous serez une inspiration pour les autres voyageurs. Je vous promets aussi, et je prie pour cela, qu'en honorant et en respectant les alliances, les principes et les valeurs de l'Évangile de Jésus-Christ, votre Père céleste sera là, à la fin de votre voyage. Il vous prendra dans ses bras et vous saurez une fois pour toutes que vous êtes rentrées saines et sauvées à la maison. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Voir Charles Dickens, *Un Chant de Noël*.
2. Voir J. R. R. Tolkien, *Le Hobbit*.
3. Voir Jean 14:6.
4. Doctrine et Alliances 68:6 ; voir aussi Ésaïe 41:10 ; Jean 14:18.
5. Voir 1 Samuel 16:7.
6. Voir 1 Pierre 5:6-7.
7. Voir Jérémie 29:13.
8. Jean 15:12 ; voir aussi Jean 13:34 ; Moroni 7:45-48.
9. Doctrine et Alliances 138:56.
10. Doctrine et Alliances 78:18 ; voir aussi Jean 16:33 ; 3 Néphi 1:13.
11. Doctrine et Alliances 59:23.

Faire de la conférence une partie intégrante de notre vie.

Pensez à utiliser certaines de ces activités et de ces questions pour lancer une discussion en famille ou une réflexion personnelle.

Les numéros de pages indiqués avec les idées sont ceux de la première page des discours mentionnés.

Pour les enfants

- Le président Monson a parlé de l'obéissance et des conséquences qui découlent toujours de la désobéissance (page 89). Pensez à une occasion où vous avez obéi à des



règles familiales. Et à une occasion où vous avez obéi aux règles de Dieu. Qu'avez-vous ressenti du fait d'avoir été obéissant ?

- M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a raconté l'histoire d'une petite fille qui a planté une petite graine de tomate (page 18). Lisez ou racontez cette histoire en famille et parlez de ce qu'elle enseigne sur le fait que nous pouvons devenir comme notre Père céleste. Vous pourriez vous fixer le but de faire une chose pour vous rapprocher de notre Père céleste.
- Enrique R. Falabella, des soixante-dix, a parlé de ce qui rend les familles fortes (page 102). Il a dit que certains des mots les plus importants à dire en famille sont « je t'aime », « merci beaucoup » et « je te demande pardon ». Rosemary M. Wixom, présidente générale de la Primaire a suggéré de dire « j'aime tout en toi » (page 81). Voyez ce qui se produit quand vous dites ces mots aux membres de votre famille. Est-ce que cela les rend heureux ? Que ressentez-vous ?

Pour les jeunes

- Le président Monson a enseigné quatre principes à suivre pour se

préparer à participer à l'œuvre missionnaire, non seulement comme missionnaire à plein temps, mais aussi comme membre de l'Église (page 66). Vous pourriez étudier ce discours avec à l'esprit la question suivante : Que puis-je faire pour être un meilleur missionnaire dès maintenant ?

- Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a enseigné que ce n'est pas un mal d'avoir des doutes et des questions, mais il a aussi enseigné : « Accrochez-vous fermement à ce que vous savez déjà et tenez bon jusqu'à ce que des connaissances supplémentaires vous soient données... Soyez fidèles à la foi que vous avez » (page 93). Vous pourriez noter vos convictions, votre témoignage et des expériences spirituelles que vous avez eues. Notez aussi vos questions et conservez-les de manière à y chercher des réponses en lisant les Écritures et ce numéro.
- Beaucoup d'orateurs ont parlé de l'obéissance et de ses bienfaits. Par



exemple, le président Monson a enseigné : « La connaissance de la vérité et les réponses à nos plus grandes questions nous sont données quand nous obéissons aux commandements de Dieu » (page 89). Vous pourriez lire ce numéro du magazine en soulignant ou notant les nombreuses bénédictions de l'obéissance. Le fait de relever ces bénédictions peut vous inciter à continuer à mener une vie juste.

- Plusieurs orateurs ont enseigné que l'on peut servir tout le temps, pas seulement pendant les projets de service. David L. Beck, président général des Jeunes Gens, a enseigné : « Servez chaque jour. Il y a des occasions tout autour de vous. » Dans son discours, vous trouverez des exemples de jeunes qui rendent service (page 55).

Pour les adultes

- Beaucoup d'orateurs ont témoigné de Jésus-Christ. Qu'est-ce que les discours des pages 22, 70, 96,



99 et 109 peuvent apprendre sur sa personnalité, sa mission et son ministère divins ?

- En mai, le programme d'études pour les jeunes porte sur les prophètes et la révélation. Si vous instruisez les jeunes à l'église ou si vous avez des enfants adolescents, vous pourriez discuter avec eux du programme et de cette question : Pourquoi est-il important d'écouter et de suivre les prophètes actuels ? Vous pourriez étudier ce numéro pour y relever les prophéties et

les avertissements, qui, si nous les écoutons, nous aideront à prospérer dans les temps troublés.

- Plusieurs orateurs ont parlé de fortifier la famille. Par exemple, Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Quand [le Sauveur] est le centre de votre foyer, il y a la paix et la sérénité » (page 29). Cherchez des manières de faire du Sauveur le centre de votre foyer, dans le discours de frère Scott ainsi que dans ceux des pages 6, 81, 83 et 102. ■



ENSEIGNER EN S'APPUYANT SUR LES ÉCRITURES

Vous pourriez étudier ces Écritures, qui ont été citées ou mentionnées plusieurs fois à la conférence générale :

1 Samuel 16:7.
Matthieu 7:24; 28:19
Jean 13:34-35; 14:6; 16:33
Mosiah 3:19*; 18:8-9
Hélaman 5:12*
3 Néphi 11:7

Moroni 9:9
Doctrine et Alliances 42:22; 59:23;
64:34; 84:88; 87:8; 115:6
Joseph Smith, Histoire 1:17
* Versets de maîtrise des Écritures pour le séminaire

Index des anecdotes de la conférence

Voici une liste d'expériences racontées dans les discours de la conférence générale que l'on peut utiliser pour l'étude personnelle, la soirée familiale et d'autres enseignements. Le numéro est celui de la première page du discours.

ORATEUR	ANECDOTE
Neil L. Andersen	(77) Au Mozambique, des couples suivent le Sauveur au lieu de leurs traditions.
M. Russell Ballard	(18) Une petite-fille de sept ans ramène à la vie un plant de tomate fané.
David L. Beck	(55) Des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron se lient d'amitié avec une jeune fille victime de harcèlement. À Bangalore, en Inde, un diacre aide à ramener à l'Église tous les jeunes gens de sa branche.
Tad R. Callister	(52) George F. Richards, dix-sept ans, découvre le pouvoir de la prêtrise en donnant une bénédiction à sa mère.
D. Todd Christofferson	(109) La mère de D. Todd Christofferson aide une jeune femme nécessiteuse à atteindre son potentiel.
Mary N. Cook	(118) Une jeune fille surmonte la mort de son père et la lutte de sa mère contre le cancer en exerçant la foi.
Quentin L. Cook	(32) Une hindoue ressent la paix pendant les visites guidées du temple de Suva (Fidji).
Dean M. Davies	(9) Le tremblement de terre de Loma Prieta, en Californie, aux États-Unis, en 1989, réaffirme dans le cœur et l'esprit de Dean M. Davies l'importance d'édifier notre vie sur une fondation solide.
Ann M. Dibb	(115) Une jeune fille non pratiquante ressent l'Esprit pendant un camp de Jeunes Filles.
Henry B. Eyring	(62) Un jeune orphelin devient le premier membre de l'Église dans une ville de 130 000 habitants. Pendant son service au Nouveau-Mexique et en Nouvelle-Angleterre (États-Unis), Henry B. Eyring voit la main de Dieu à l'œuvre dans l'édification de son royaume.
Enrique R. Falabella	(102) En Arizona (États-Unis), des membres de l'Église donnent à Enrique R. Falabella et à sa femme de l'argent pour qu'ils puissent rentrer au Guatemala après leur mariage au temple.
Jeffrey R. Holland	(93) Jeffrey R. Holland dit à un garçon de quatorze ans qu'il n'a pas à présenter des excuses parce qu'il « croit seulement ».
Thomas S. Monson	(66) Au Canada, un homme étudie l'Église et s'y joint après que deux missionnaires à plein temps lui ont rendu un témoignage puissant de Joseph Smith, le prophète. En exprimant son amour dans ses lettres quotidiennes, un missionnaire à plein temps amène son père dans l'Église. (89) À huit ans, Thomas S. Monson apprend l'obéissance après avoir incendié un champ. Un membre fidèle de Hongrie économise sa dîme pendant des années jusqu'à ce qu'il puisse la donner à ses instructeurs au foyer.
Richard G. Scott	(29) Un missionnaire à plein temps veut façonner sa future famille sur le modèle de celle de son président de mission.
Dieter F. Uchtdorf	(70) Des saints d'Afrique de l'Ouest commencent à chanter des cantiques pendant une panne d'électricité dans leur église. L'Évangile aide une jeune femme à surmonter les ténèbres résultant des sévices subis dans l'enfance et l'adolescence. (125) Dieter F. Uchtdorf et des membres de sa famille fuient l'Allemagne de l'Est.

Enseignements pour notre époque

Les leçons de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours doivent être consacrées, le quatrième dimanche, aux « Enseignements pour notre époque ». Chaque leçon peut être préparée à l'aide d'un ou plusieurs discours de la conférence générale la plus récente (voir tableau ci-dessous). Les présidents de pieu et de district peuvent choisir les discours à utiliser ou peuvent confier cette responsabilité aux évêques et présidents de branche. Les dirigeants soulignent l'intérêt qu'il y a à ce que les frères de la Prêtrise de Melchisédek et les sœurs de la Société de Secours étudient les mêmes discours le même dimanche.

Il faut recommander aux personnes qui assistent aux leçons le quatrième dimanche d'étudier et d'apporter en classe le dernier numéro de conférence générale du Liahona.

Suggestions pour préparer une leçon à partir de discours

Priez pour que le Saint-Esprit soit avec vous tandis que vous étudiez et enseignez le(s) discours. Peut-être

serez-vous tentés de préparer la leçon en vous servant d'une autre documentation, mais les discours de la conférence sont le programme approuvé. Votre tâche est d'aider les personnes à apprendre et à vivre l'Évangile tel qu'il a été enseigné lors de la dernière conférence générale de l'Église.

Étudiez le(s) discours en y recherchant les principes et les points de doctrine qui répondent aux besoins des membres de la classe. Cherchez aussi dans le(s) discours des histoires, des passages d'Écritures et des déclarations qui vous aideront à enseigner ces vérités.

Élaborez un plan pour enseigner les principes et les points de doctrine. Vous pourriez poser des questions qui aident les élèves :

- Cherchez les principes et les points de doctrine dans le(s) discours.
- Réfléchissez à leur signification.
- Faites part de points de vue, d'idées, d'expériences et rendez témoignage.
- Mettez ces principes et ces points de doctrine en pratique. ■

LEÇONS MENSUELLES À ENSEIGNER

Avril 2013–Octobre 2013

Octobre 2013–Avril 2014

DOCUMENTATION POUR LES LEÇONS DU QUATRIÈME DIMANCHE

Discours donnés à la conférence générale d'avril 2013

Discours donnés à la conférence générale d'octobre 2013*

* Pour les leçons du quatrième dimanche d'avril et d'octobre, les discours peuvent être choisis parmi ceux de la conférence précédente ou de la conférence la plus récente. Les discours sont disponibles dans de nombreuses langues à conference.lds.org.

Présidences générales d'auxiliaires

SOCIÉTÉ DE SECOURS



Carole M. Stephens
Première conseillère



Linda K. Burton
Présidente



Linda S. Reeves
Deuxième conseillère

JEUNES FILLES



Carol F. McConkie
Première conseillère



Bonnie L. Oscarson
Présidente



Neill F. Marriott
Deuxième conseillère

PRIMAIRE



Jean A. Stevens
Première conseillère



Rosemary M. Wixom
Présidente



Cheryl A. Esplin
Deuxième conseillère

JEUNES GENS



Larry M. Gibson
Premier conseiller



David L. Beck
Président

ÉCOLE DU DIMANCHE



David M. McConkie
Premier conseiller



Russell T. Osguthorpe
Président



Matthew O. Richardson
Deuxième conseiller

Une nouvelle présidence générale des Jeunes Filles a été soutenue à l'occasion de la 183e conférence générale

« Notre cœur a été touché et notre témoignage de cette œuvre divine a été fortifié par le fait d'avoir ressenti l'Esprit du Seigneur, a dit Thomas S. Monson lors de la dernière session de la 183e conférence générale, le 7 avril 2013. Puisseons-nous nous souvenir longtemps ce que nous avons entendu au cours de ces deux jours. »

Plus de cent mille personnes au total ont assisté aux cinq sessions de la conférence générale au centre de conférence de Salt Lake City (Utah, États-Unis) les 6 et 7 avril, et des millions de personnes les ont regardées ou écoutées à la télévision, à la radio, par transmission satellite et sur l'Internet. Par les diffusions en direct et les enregistrements vidéo, audio et par écrit de la conférence accessibles en ligne sur LDS.org, les membres ont pu suivre la conférence en quatre-vingt-quinze langues.

Le président Monson a ouvert la conférence annuelle en annonçant les projets de construction de temples à Cedar City (Utah, États-Unis) et à Rio de Janeiro (Brésil), ce qui porte à vingt-neuf le nombre total de temples annoncés ou en construction. Il y a actuellement cent quarante et un temples en fonctionnement.

Plusieurs changements ont été effectués parmi les dirigeants de l'Église au cours de la session du samedi après-midi. Tous les membres de la présidence générale des Jeunes Filles ont été relevés, et Walter F.

González a été relevé de son appel de membre de la présidence des soixante-dix. Cinquante et un soixante-dix d'interrégion ont aussi été relevés.

Ulisses Soares, du premier collège des soixante-dix, a été soutenu comme membre de la présidence des soixante-dix.

La nouvelle présidence générale des Jeunes Filles a été soutenue avec Bonnie Lee Green Oscarson pour présidente ; Carol Foley McConkie pour première conseillère ; et Neill Foote Marriott pour deuxième conseillère.

Trois nouveaux membres du premier collège des soixante-dix ont aussi été soutenus : Edward Dube, du Zimbabwe, S. Gifford Nielsen, de Sugar Land (Texas, États-Unis), et Arnulfo Valenzuela, de Queretaro (Mexique). Cinq nouveaux membres



du deuxième collège des soixante-dix ont aussi été soutenus.

Jusqu'à sa relève en avril, Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles sortante, a servi au sein de la présidence générale des Jeunes Filles pendant onze ans, comme conseillère ou comme présidente .

Vous trouverez la liste complète des soutiens et des relèves à la page 26.

Vous trouverez la biographie des nouveaux dirigeants à partir de la page 139. ■

VOUS POUVEZ AIDER

Le président Monson, et Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, ont tous deux encouragé les membres à apporter leur contribution au fonds missionnaire général. Au 4 avril 2013, on dénombrait 65634 missionnaires en mission à plein temps, et vingt mille de plus qui ont reçu leur appel.

Pendant la session d'ouverture de la conférence générale, le président Monson a déclaré : « Pour soutenir cette force missionnaire,

et parce que beaucoup de nos missionnaires sont de situation modeste, nous vous invitons, si vous le pouvez, à donner généreusement au fonds missionnaire général de l'Église. »

Les membres peuvent faire des dons en utilisant un bordereau pour la dîme et les autres offrandes et en y notant le montant qu'il veulent donner à la rubrique Missionnaire. Les membres peuvent aussi effectuer des dons en ligne par ldsphilanthropies.org.

L'Église a besoin de la maturité et de l'expérience des couples missionnaires

Pour accompagner l'augmentation du nombre de jeunes missionnaires due à l'abaissement de l'âge du service missionnaire, il y a aussi un grand besoin de couples d'âge mûr dans les missions du monde entier. Suite à la création récente de cinquante-huit nouvelles missions, il faudra beaucoup plus de couples d'âge mûr pour apporter l'expérience de la direction et d'autres formes de soutien, qui sont essentielles à la réussite d'une mission.

Au cours de la conférence d'avril 2013, le président Monson a parlé du nombre des missionnaires qui augmente rapidement et a exprimé son amour pour les personnes désireuses de servir le Seigneur dans le champ de la mission (voir pages 44, 66). Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a expressément invité les couples d'âge mûr à servir :

« Vous, couples d'âge mûr, prévoyez le moment où vous pourrez partir en mission. Nous serons très reconnaissants de votre service. » (voir page 45).

Lors de l'ouverture de la conférence générale d'octobre 2012, le président Monson a dit : « Nous avons toujours besoin de beaucoup plus de couples d'âge mûr. Quand votre situation le permettra, quand vous pourrez prendre votre retraite et si votre santé le permet, je vous recommande de vous rendre disponibles pour faire une mission à plein temps. Le mari et la femme auront tous les deux une plus grande joie à servir ensemble les enfants de notre Père. » (« Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 5).

Depuis de nombreuses années, les dirigeants de l'Église encouragent les couples d'âge mûr à servir. M. Russell

Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Partout, les missions ont besoin de plus de couples. Leur maturité et leur expérience font qu'ils comptent parmi nos meilleurs missionnaires. Leurs compétences particulières... leur permettent de former efficacement les dirigeants locaux, de fortifier les membres, de les ramener à l'Église, et d'amener des non-membres au Christ » (« Couples missionnaires : échanger quelque chose de bon contre quelque chose de meilleur », *L'Étoile*, mai 1990, p. 21).

Les couples dignes qui désirent faire une mission sont invités à faire part à leur évêque ou à leur président de branche de leur désir de servir. La durée du service peut varier de six à vingt-trois mois.

Si vous avez des questions sur la mission pour les personnes d'âge mûr, appelez le 1-800-453-3860, poste 2-6741 (ou 801-240-6741), ou envoyez un courriel à SeniorMissionaryServices@ldschurch.org pour recevoir une réponse à vos questions personnelles. ■

La maturité et l'expérience des couples missionnaires leur permettent de former les dirigeants locaux et de fortifier les membres, ainsi que d'amener des non-membres au Christ.



PHOTO DON L. SEARLE © IRI

De nouveaux outils en ligne aident à conserver et à transmettre des photos et des souvenirs de famille

Les personnes qui visitent Family Search.org remarqueront des changements importants à compter d'avril 2013. Des couleurs vives, des images attrayantes et beaucoup de nouvelles fonctions offrent une vaste palette d'expériences, en plus de la recherche. Le site sera toujours une destination de référence pour les généalogistes et les chercheurs, mais les nouvelles fonctions attireront une



plus grande diversité de visiteurs.

Les nouveaux outils aident à faire avancer l'histoire familiale au-delà de la recherche et attireront un plus grand nombre d'historiens de la famille débutants, de tous âges. Les visiteurs peuvent désormais constituer leur arbre familial en ligne de façon collaborative, et conserver et transmettre des photos et des histoires de famille, tout cela gratuitement.

Les photos et les histoires de famille donnent vie aux ancêtres. Les personnes réelles qui se cachent derrière les dates peuvent nous enseigner des principes tels que la valeur du travail, l'attitude à avoir face aux difficultés de la vie et l'influence que nos choix ont sur notre vie.

En rendant plus faciles la constitution et la conservation de notre histoire familiale, les nouveaux outils nous permettent d'établir des liens avec notre passé et de constituer un patrimoine à transmettre.

De nouvelles fonctions sur FamilySearch.org

L'Arbre familial FamilySearch. Pour la première fois sur FamilySearch.org, les gens peuvent commencer à construire leur arbre familial partagé, entièrement en ligne et de façon collaborative, en commençant par ajouter des renseignements sur eux-mêmes puis sur les générations passées.

Points clés de l'Arbre familial :

- Vous le trouverez sur FamilySearch.org, sous l'onglet « Arbre familial ».
- L'arbre est pré-peuplé à partir d'une collection de plus de neuf

cent millions de noms fournis par les utilisateurs.

- C'est gratuit.
- Cela permet aux gens de constituer, gérer et mettre à disposition leur histoire familiale, entièrement en ligne et de façon collaborative.
- Les utilisateurs peuvent découvrir ce que d'autres peuvent avoir déjà trouvé concernant leur histoire familiale.
- Les utilisateurs peuvent facilement joindre des photos et des histoires, et créer des liens vers leurs sources.
- Les utilisateurs peuvent conserver leur arbre familial mis à disposition de façon permanente pour les générations futures.
- La fonction « cliquez-tirez » permet aux utilisateurs de se déplacer facilement le long de leur arbre familial.
- Pour compléter les branches manquantes de leur arbre familial, les utilisateurs auront accès à des milliards d'actes gratuits sur FamilySearch.org.

Photos. Les utilisateurs peuvent conserver leurs photos préférées de leurs ancêtres, les joindre à leur profil dans l'Arbre familial FamilySearch et les mettre à disposition par les médias sociaux. Plus de deux cent mille photos ont déjà été déposées, conservées et mises à disposition.

Histoires. Les utilisateurs peuvent écrire leurs histoires préférées concernant un ancêtre particulier dans l'Arbre familial FamilySearch. Cette fonction permet aux familles de rassembler, de mettre en commun et de conserver leur histoire familiale de façon permanente.

Tableau interactif en éventail. En



2012, FamilySearch a fait l'essai d'un outil permettant aux gens de se voir avec leurs ancêtres dans un tableau interactif en éventail. Cet outil a été amélioré et est maintenant disponible sur FamilySearch.org.

Assistant d'Arbre familial. Cet outil sera utile aux personnes qui débutent dans la constitution de leur arbre familial. Sur le ton d'un entretien convivial, l'outil pose des questions au sujet de vos ancêtres vivants et décédés, puis établit des liens au sein de l'arbre familial pour vous permettre de commencer.

Aide en direct. L'intérêt porté à l'histoire familiale grandit dans le monde entier. FamilySearch a mis en place une communauté mondiale en ligne qui fournit en continu une assistance utilisateur et une aide à la recherche personnelle par téléphone et messagerie instantanée (web chat), actuellement disponible en dix langues.

Langues. Tous les nouveaux outils et services seront disponibles en dix langues. Une série de didacticiels gratuits et d'autres ressources en ligne sont disponibles pour toutes les fonctions. Pour plus de renseignements, cliquer sur le bouton d'aide. ■

L'histoire familiale change les cœurs

Par R. Scott Lloyd
Church News

Un grand nombre des centres d'histoire familiale du futur seront basés au foyer, a prédit Bradley D. Foster, des soixante-dix, dans un discours donné le 23 mars dans le cadre de la conférence RootsTech 2013 sur l'histoire familiale et la technologie, qui s'est tenue à Salt Lake City (Utah, États-Unis).

Frère Foster, directeur exécutif adjoint du département d'histoire familiale, a dit qu'il y aura bientôt neuf milliards de personnes sur terre et que le Seigneur a préparé la technologie qui permettra de « relier et unir toutes ces familles ».

Il a souligné l'importance de constituer notre histoire familiale, en apprenant les histoires de nos ancêtres, et non de faire seulement de la généalogie, en trouvant des

noms et des dates. Il a dit que les tombes de tous les cimetières du monde portent un nom, une date de naissance, suivie d'un tiret et d'une date de décès. « Ce tiret entre les dates de naissance et de décès paraît très petit et insignifiant, mais notre histoire tout entière se trouve là », a-t-il fait remarquer. Il a ajouté : « Nous nous attachons souvent à découvrir ces dates, mais notre amour pour nos ancêtres, ce qui fait que notre cœur qui se tourne vers nos pères, c'est ce que nous découvrons dans le tiret. »

Il a expliqué que l'histoire familiale nous unit quand nous nous faisons part d'histoires et travaillons ensemble : « Ainsi, la généalogie change nos tableaux d'ascendance, mais l'histoire familiale change notre cœur. » ■

Eldred G. Smith, décède à l'âge de 106 ans

Par Sarah Jane Weaver
Church News

Eldred G. Smith, patriarche de l'Église de 1947 à 1979, est décédé à son domicile, le 4 avril 2013. Il avait cent six ans.

Considéré comme l'homme le plus vieux d'Utah, frère Smith a vécu plus longtemps que toute autre Autorité générale.

Thomas S. Monson, président de l'Église, a rendu visite à frère Smith le 9 janvier 2013 pour l'anniversaire de ce dernier. Le président Monson a raconté : « Eldred Smith est un bon ami. Nous avons fait un bon bout de chemin ensemble. J'aime et je respecte cet homme. »

Eldred G. Smith fut appelé patriarche de l'Église le 10 avril 1947, par George Albert Smith, président de l'Église à l'époque et fut la dernière personne appelée à ce poste. Il reçut le statut d'émérite en 1979. Cet office fut créé en 1833 avec l'appel de Joseph Smith, père. Frère Smith est l'arrière-arrière-petit-fils d'Hyrum, le frère du prophète.

Au cours de son service de patriarche, frère Smith s'est rendu dans de nombreuses régions du monde et a donné un grand nombre de bénédictions patriarcales dans les régions où il n'y avait pas de patriarche. En 1966 il s'est



Thomas S. Monson, à droite, rend visite à Eldred G. Smith, patriarche de l'Église de 1947 à 1979, pour son cent sixième anniversaire, le 9 Janvier 2013. Frère Smith est décédé à son domicile le 4 avril.

rendu en Australie et aux Îles Samoa, donner des bénédictions aux membres, en compagnie de frère Monson, alors soixante-dix. C'était la première fois qu'un patriarche visitait les Îles Samoa. Aujourd'hui la plupart des pieux ont un patriarche qui réside sur place.

Le président Monson et M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, ont pris la parole aux obsèques de frère Smith. Le président Monson a lu une lettre de condoléance à la famille de la part de la Première Présidence, puis a ajouté : « J'ai temporairement perdu un bon ami. »

Frère Ballard, qui est également arrière-arrière-petit-fils d'Hyrum Smith, a parlé de la contribution de frère Smith à la préservation de leur histoire familiale. Il a dit : « Nous

lui rendons hommage en tant que patriarche de l'Église et patriarche de notre famille élargie. » Il a ajouté qu'il savait que frère Smith considérerait sa famille comme son plus grand accomplissement.

Eldred Smith a épousé Jeanne Audrey Ness en 1932 ; ils ont eu cinq enfants. Après le décès de sa femme en 1977, il a épousé Hortense Child, qui était à l'époque conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles. Elle est décédée en mai 2012.

Frère Smith laisse deux fils et deux filles (son autre fille est décédée), vingt-deux petits-enfants (deux sont décédés), soixante-trois arrière-petits-enfants et vingt-deux arrière-arrière-petits-enfants. ■

Gerry Avant a participé à l'élaboration de cet article.



Ulisses Soares

*de la présidence
des soixante-dix*

Ulisses Soares, qui sert dans la présidence des soixante-dix depuis janvier 2013, a été le témoin privilégié de la croissance rapide de l'Église dans de nombreuses parties du monde.

Frère Soares est né en octobre 1958, à São Paulo, au Brésil. Ses parents, Aparecido et Mercedes Soares, se sont joints à l'Église quand il avait cinq ans. Ils assistaient aux réunions de l'Église dans une salle située au-dessus d'une boulangerie. Frère Soares se souvient de l'enthousiasme qu'il a ressenti à huit ans quand le premier pieu d'Amérique du Sud a été organisé en à São Paulo en 1966. L'Église a très vite grandi au Brésil, jusqu'à avoir cinquante pieux en 1990 et plus de deux cents dans les années 2000.

Frère Soares, qui a obtenu une licence en comptabilité et économie de l'Université Pontifica Catholique et un MBA de l'Institut national d'études post universitaires, travaillait pour une entreprise internationale de pneus quand on lui a proposé un poste dans l'Église. Employé par le département des finances, il est vite devenu le directeur des affaires temporelles de l'Église au bureau de l'interrégion de l'Église à São Paulo, soutenant la présidence de l'interrégion pendant dix ans. Il a également été le premier président du pieu de Cotia, à São Paulo.

Il a été président de la mission de Porto (Portugal) de 2000 à 2003 et a été appelé au premier collège des soixante-dix en avril 2005. Il a servi dans les présidences d'interrégion du Brésil et d'Afrique du Sud-est.

Il explique : « Ces expériences m'ont donné la possibilité de voir que l'Église peut être établie partout où les gens ont la foi et ce que je dois apprendre pour mieux servir. »

Frère Soares et sa femme, Rosana Fernandes Morgado, se sont mariés en octobre 1982 au temple de São Paulo. Ils ont trois enfants.

Il a servi à plein temps dans la mission de Rio de Janeiro (Brésil). Il a également été président de collège d'anciens, conseiller dans un épiscopat, membre d'un grand conseil, secrétaire exécutif de pieu et agent régional de l'entraide. ■



Edward Dube

des soixante-dix

Edward Dube a connu l'Évangile en 1981 par le biais de son employeur. L'homme lui a donné un exemplaire du Livre de Mormon. Il ne l'a lu qu'en 1983 mais alors il a été tellement impressionné par le témoignage de Joseph Smith sur l'apparition de Moroni qu'il a accepté une invitation à assister à une réunion de jeûne et de témoignage à l'église de Kwekwe (Zimbabwe).

Tout d'abord il était mal à l'aise, n'étant pas de la même classe sociale que la plupart des personnes de l'assistance.

Il raconte : « Mais quand ils rendaient leur témoignage du Livre de Mormon, j'ai senti un lien avec ces gens et j'ai pu exprimer mes sentiments à propos du Livre de Mormon. »

Plus tard il a suivi les leçons missionnaires, s'est fait baptiser et a servi dans la mission de Harare (Zimbabwe).

C'est à cette époque qu'il a enseigné l'Évangile à la famille de Naume Keresiya Salazani, alors âgée de seize ans. Ils ont fait mieux connaissance après sa mission et ils se sont mariés à Kwekwe le 9 décembre 1989. Ils ont été scellés au temple de Johannesburg (Afrique du Sud) en mai 1992. Ils ont trois filles et un fils.

Né en mai 1962 dans le village de Chirumanzu (Zimbabwe), fils de Clement et Rosemary Dube, frère Dube a obtenu en 1992 un diplôme d'enseignement de l'université D. E. du Zimbabwe et a ensuite travaillé pour le Département d'Éducation de l'Église, mettant en place les séminaires et les instituts de religion au Zimbabwe, en Zambie et au Malawi. Il a eu la bénédiction de voir beaucoup des étudiants à qui il a donné des certificats de fin de cycles, devenir dirigeants de l'Église dans ces pays au fur et à mesure de la croissance de l'Église.

Il a été président de collège d'anciens, président de branche, président de district, président de pieu, conseiller dans une présidence de mission et, de 2009 à 2012, président de la mission de Harare (Zimbabwe). Il était soixante-dix d'interrégion au moment de son appel au premier collège des soixante-dix. ■



S. Gifford Nielsen

des soixante-dix

Stanley Gifford Nielsen est passionné de sport, mais ce n'est pas le plus important dans sa vie. Il croit que l'équilibre est très important et que l'Évangile est le fondement du bonheur maintenant et dans les éternités.

Né en octobre 1954, fils de Harry et Lois Nielsen, il a vécu à Provo en (Utah), jusqu'à l'obtention de son diplôme universitaire. Ses parents lui ont inculqué un système de valeur centré sur l'Évangile qui a guidé sa vie.

Frère Nielsen dit qu'après une blessure qui a mis fin à sa carrière de footballeur universitaire, il a appris qu'une blessure ne peut pas nous enlever les choses les plus importantes de la vie.

Après sa guérison, il a joué dans la Ligue nationale de football, mais au bout de trois ans, cela en été fini de sa carrière. Il a été ridiculisé en public. Cela a été une période d'introspection et de recherche de ce en quoi il croyait véritablement. Frère Nielsen qui habite maintenant à Sugar Land au Texas, a dit : « J'ai appris que, quelles que soient les circonstances, le Sauveur ne nous quitte jamais. »

S'il y a une Écriture sur laquelle il a essayé de modeler sa vie, c'est Matthieu 5:14-16 : « Vous êtes la lumière du monde. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Frère Nielsen ajoute : « Le Seigneur nous ouvre les bras. On l'aime quand on vit l'Évangile.

C'est à l'université qu'il a rencontré Wendy Olson. Ils se sont mariés au temple de Provo (Utah) le 23 avril 1975. Il a obtenu une licence de communication de l'université Brigham Young. Avant son appel à servir à plein temps pour l'Église il a été quarterback pour les Houston Oilers et directeur sportif pour KHOU télévision.

Père de six enfants, frère Nielsen a été instructeur du séminaire, président des Jeunes Gens, président de collège d'anciens, évêque et président de pieu. Il était soixante-dix d'interrégion au moment de son appel au premier collègue des soixante-dix. ■



Arnulfo Valenzuela

des soixante-dix

Arnulfo Valenzuela a grandi dans la colonie mormone de Chihuahua au Mexique et est diplômé de l'académie que possède l'Église à Juárez. Son enfance là-bas lui a permis d'être guidé par des hommes et des femmes fidèles qui étaient dévoués au service du Seigneur.

Les leçons qu'il a apprises dans ce haut lieu de l'Église en Amérique Latine lui serviront dans ses fonctions de membre du premier collègue des soixante-dix.

Il dit : « Je suis vraiment béni d'avoir cet appel de servir le Seigneur à plein temps. »

Né en mai 1959, fils de Gilberto et Rosa Valenzuela, le jeune Arnulfo a été attiré par le service dans l'Église dès son plus jeune âge. À dix-neuf ans il a accepté son appel dans la mission de Veracruz (Mexique). Dans cette région pittoresque du Mexique, il a découvert la satisfaction que procure le travail quotidien dans l'Évangile et la joie d'inviter les gens à aller au Christ .

Peu après sa mission, il a rendu visite à une famille qu'il avait baptisée et qui avait ensuite déménagé à Mexico. La voisine de cette famille, Pilar Porras, était une fidèle convertie de l'Église. Arnulfo et Pilar sont devenus amis et ont commencé à sortir ensemble. Ils se sont mariés au temple de Mesa (Arizona) le 6 avril 1982, à une époque où il n'y avait pas de temple dans leur pays natal.

Ils ont eu trois enfants, continuent de servir dans l'Église en regardant le Mexique devenir une nation de temple. Il raconte : « Nous n'aurions jamais pu imaginer avoir douze temple au Mexique, plus un en construction. »

Au cours de ses appels d'évêque, de conseiller dans une présidence de pieu et de mission et de soixante-dix d'interrégion, frère Valenzuela a été le témoin de la formidable dévotion d'innombrables membres mexicains prêts à tout donner pour la cause du Seigneur.

Diplômé de l'université d'études comptable et administrative de Mexico, frère Valenzuela a occupé plusieurs postes de gestion dans des entreprises internationales. ■



Timothy J. Dyches

des soixante-dix

L'un des rôles préférés de Timothy John Dyches est « d'être un témoin » et d'aider les autres à aller au Christ. Que ce soit en mission, au sein de sa propre famille, ou au travail, il accepte ce rôle joyeusement et avec sérieux et essaye d'aider les autres à en faire de même.

Né en janvier 1957 à Murray (Utah), fils de Milo Frederick et Mary Katherine Dyches, il est le deuxième de sept enfants. Quand il n'était qu'un jeune diacre, sa famille a déménagé à Elko (Nevada) ; là il passait son temps à travailler dans la pharmacie de son père après l'école. Tandis qu'ils travaillaient côte à côte, son père lui a enseigné l'importance du travail, chose qui allait lui être utile dans la mission d'Allemagne du Sud où il a servi de 1970 à 1972 .

Il dit : « La mission était dure mais c'était une bonne mission pour moi. J'ai appris la valeur du travail, de l'obéissance et de la persévérance. »

Il a conservé cette éthique de travail après sa mission dans ses études, son métier et ses appels dans l'Église. Frère Dyches a rencontré sa future femme, Jill Dudley, à l'université Brigham Young. Ils se sont mariés le 26 avril 1974 au temple de Manti (Utah). Ils ont trois enfants.

Frère Dyches a obtenu une licence d'études universitaires de l'université Brigham Young et une licence de médecine de l'université de Washington. Il a été chirurgien otho-rhino-laryngologue dans un cabinet privé de Reno (Nevada) .

Au moment de son appel au second collègue des soixante-dix, il servait dans l'organisation des Jeunes Gens en tant que consultant du collège des diacres. Il a eu de nombreux autres appels, comme soixante-dix d'interrégion, président de la mission de Portland (Oregon), président de pieu, conseiller dans une présidence de pieu, membre d'un grand conseil, servant du temple, président de l'École du Dimanche et greffier de paroisse. ■



Randy D. Funk

des soixante-dix

Randy Dennis Funk, du deuxième collège des soixante-dix, a mené sa vie en suivant ce principe important : « Aie foi au Seigneur et en sa bonté. »

Pendant sa troisième année de droit, sa femme était enceinte de leur deuxième enfant et il était corédacteur de la révision de la loi quand il a été appelé président de collège d'anciens. Il raconte : « Dans cette période difficile, j'ai accepté l'appel et j'ai prié notre Père céleste de combler mes lacunes. J'avais besoin d'aide pour remplir mon appel, réussir mes études, trouver du travail et prendre soin de ma jeune famille. Les bénédictions que nous avons reçues ont dépassé de beaucoup ce que nous méritions. Cette expérience m'a donné une grande foi en la bonté du Seigneur et en ses bénédictions pour les gens qui s'efforcent sincèrement de le servir. »

Né en août 1952, fils de C. Dennis et Rebecca Funk, il a grandi à Manti, en Utah, à Madison, au Wisconsin et à Smithfield, en Utah (États-Unis). Il a regardé son père servir fidèlement dans l'Église et a appris combien il est important d'accomplir ses devoirs de prêtrise.

Après sa mission en Indonésie, il a épousé Andrea Clyde le 29 mai 1976 au temple de Logan, en Utah (États-Unis). Ils ont six enfants. Frère Funk a obtenu une licence d'histoire de l'université d'État d'Utah et un doctorat de droit de l'université d'Utah. Il était associé dans un grand cabinet d'avocats à Denver, au Colorado (États-Unis) avant son service à temps plein pour l'Église qui a commencé en 2010 avec son appel de président de la mission de Bangalore, en Inde.

« Quand nous étions en Inde, nous avions foi dans les paroles du Sauveur : 'Et de plus, je te dis que quiconque tu enverras en mon nom, par la voix de tes frères, les Douze, dûment recommandé et autorisé par toi, aura le pouvoir d'ouvrir la porte de mon royaume à toute nation où tu l'enverras' (D&A 112:21). » Frère Funk a été président de collège d'anciens, président des Jeunes Gens, évêque, président de pieu et soixante-dix d'interrégion. ■



Kevin S. Hamilton

des soixante-dix

Kevin Scott Hamilton se décrit comme « le produit d'une conversion et d'un sauvetage. »

Sa naissance en mars 1955 à Wenatchee, à Washington (États-Unis) a amené sa mère, Kay, à se poser des questions sur le sens de la vie. Elle a parlé à un ami membre de l'Église, Richard Pratt, qui lui a présenté les missionnaires.

Son mari, Norman Russell Hamilton, lui a expliqué qu'il était déjà membre de l'Église, bien que non pratiquant depuis l'adolescence. Il est redevenu pratiquant dans l'Église quand sa femme s'est fait baptiser.

« Mes parents étaient des membres merveilleux qui ont établi la foi que nous avons aujourd'hui », dit frère Hamilton.

Mais il assure que c'est sa mission en France et en Suisse qui lui a réellement changé la vie. « Cela a suscité en moi un désir brûlant qui ne m'a jamais quitté », dit-il.

Il a épousé son âme-sœur, Claudia Keysor, le 27 juillet 1978 au temple de Los Angeles (États-Unis). Tout en élevant leurs six enfants en Californie, ils ont en quelque sorte fait de leur foyer un centre pour les visiteurs.

« On dit qu'on peut avoir un sermon silencieux dans son foyer, alors nous avons de petites citations partout dans la maison », dit sœur Hamilton. À l'entrée du foyer sont empilés des exemplaires du Livre de Mormon, des brochures *Jeunes, soyez forts* et d'autres publications de l'Église qui sont régulièrement réapprovisionnés à mesure que les visiteurs en prennent.

La détermination de servir de frère Hamilton lui a donné l'occasion d'être évêque, président de pieu et président de la mission belgo-néerlandaise de Bruxelles de 2003 à 2006. Avant d'être appelé au deuxième collège des soixante-dix, il était directeur du conseil de la communication de l'Église en Californie du Sud, qui comprenait soixante-quatre pieux dans la grande zone métropolitaine de Los Angeles.

Titulaire d'une licence de l'université Brigham Young et d'un mastère de l'université de Washington, tous deux en commerce, il a passé la plus grande partie de sa carrière dans le secteur des télécommunications, domaine dans lequel il a été plusieurs fois président directeur général. ■



Adrián Ochoa

des soixante-dix

Quand il était soixante-dix d'interrégion au Mexique, Adrián Ochoa a passé quelques jours dans la ville de Chihuahua avec, entre autres, le président de pieu, puis il a embarqué dans un avion pour rentrer chez lui. Mais une fois assis, il a reçu la très forte inspiration spirituelle que son travail à Chihuahua n'était pas terminé.

L'équipage effectuait les derniers préparatifs avant le décollage. « Mais, dit frère Ochoa, je savais que je devais descendre de cet avion. » Alors il a débarqué. Une série d'entretiens importants a permis de collecter des informations primordiales qui ont résolu une situation difficile et permis la progression spirituelle d'une famille.

Mais le travail de frère Ochoa à Chihuahua n'était pas encore terminé. L'Esprit l'a également conduit vers le modeste foyer d'un cousin qu'il n'avait pas vu depuis des années. Il a découvert que son cousin éloigné, membre non pratiquant, et sa petite famille étaient dans une situation désespérée. « Je savais que l'Église et le Christ étaient leur solution. J'ai supplié mon cousin de revenir à l'Église », dit-il.

Le cousin est redevenu pratiquant et de précieux liens familiaux ont été rétablis. Le Seigneur a pu sauver plusieurs vies à Chihuahua parce qu'un homme a écouté l'inspiration de l'Esprit.

Nous pouvons tous recevoir de ces inspirations spirituelles qui changent la vie, témoigne frère Ochoa, qui a eu beaucoup d'appels dans l'Église tout en travaillant dans la publicité. Il a présidé la mission de San Pedro Sula, au Honduras, de 2004 à 2007 et, de 2009 jusqu'à son appel dans le deuxième collège des soixante-dix, il a été deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens.

Né en mars 1954 à San Francisco, en Californie (États-Unis), fils d'Eduardo et Consuelo Ochoa, il a grandi à la fois en Californie et au Mexique. Jeune homme, il a été appelé à faire une mission spéciale de communication au Mexique. Sa femme, Nancy Villareal, et lui ont été scellés dans le temple de Mexico. Ils ont cinq enfants. ■



Terence M. Vinson

des soixante-dix

Terence M. Vinson, récemment appelé au deuxième collège des soixante-dix, n'avait jamais entendu le mot *mormon* avant de rencontrer Kay Anne Carden au début des années soixante-dix à Sydney, en Australie. Ils ont parlé de religion et sont finalement parvenus à un accord. Chaque dimanche, ils iraient tous les deux à l'Église de Terence et dans une petite branche de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Un groupe se réunissait dans un beau bâtiment spacieux, l'autre dans un petit espace loué que les quelques saints des derniers jours avaient pu se procurer.

Mais après un temps, « la comparaison était embarrassante » et Terence a commencé à suivre les leçons missionnaires. Il avait beaucoup de questions. Puis, alors qu'il assistait à une conférence de pieu, il a ressenti un message aussi clairement que s'il lui avait été adressé. « J'avais besoin de devenir membre de l'Église pour pouvoir progresser. Toutes les questions que j'avais trouveraient leurs réponses », dit-il.

Il s'est fait baptiser la semaine suivante.

Terence Michael Vinson est né à Sydney, en Australie, en mars 1951. Il est le fils de John Laurence et May Therese A. Vinson. Son père, qui était pompier, a fait des sacrifices pour que ses sept enfants puissent faire des études.

Frère Vinson a une licence de mathématiques et de statistiques de l'université de Sydney et un diplôme de pédagogie de l'institut universitaire de formation des maîtres de Sydney. Il a également reçu un diplôme de planification financière de l'université de Deakin et un mastère de finances appliquées de l'université Macquarie. Pendant sa carrière, il a été un professeur de mathématiques, un orateur et un conseiller financier renommé. Il a dirigé une entreprise de planification financière et d'investissements.

Il a épousé Kay Anne, la femme qui lui a présenté l'Évangile, le 2 mai 1974 à Sydney et le couple a été scellé le 23 août 1975 dans le temple d'Hamilton, en Nouvelle-Zélande ; ils ont six enfants. Moins de trois ans après son baptême, frère Vinson a été appelé évêque. Il a été dans plusieurs présidences de pieux et a été représentant régional et soixante-dix d'interrégion. ■



Bonnie L. Oscarson

*Présidente générale
des Jeunes Filles*

Alors qu'elle était intendante du temple de Stockholm, en Suède, de 2009 à 2012, Bonnie Lee Green Oscarson a vu les saints des derniers jours de Suède, de Norvège et de Lettonie faire des sacrifices pour venir adorer Dieu dans la maison du Seigneur.

À ce moment-là, elle ne savait pas que les leçons qu'elle apprenait de ces membres « très humbles mais extrêmement dévoués et engagés » l'aideraient à se préparer à être la présidente générale des Jeunes Filles de l'Église.

« Maintenant que beaucoup de jeunes filles choisissent de faire une mission et d'aller au temple à un plus jeune âge, j'espère que mon expérience de service au temple m'aidera à comprendre comment les aider à se préparer », dit-elle.

Bonnie Lee Green est née en octobre 1950 à Salt Lake City. Elle est la fille de Theo James et Jean S. Green. Quand ses parents ont décidé qu'ils voulaient que leurs enfants fassent l'expérience de l'Église en dehors de l'Utah, Bonnie, âgée de neuf ans, et sa famille ont déménagé en Oklahoma (États-Unis). La famille a aussi passé du temps au Colorado et au Tennessee avant d'aller au Missouri, où Bonnie a rencontré Paul Kent Oscarson, à Far West, au Missouri, sur le site du temple, un endroit spécial parce qu'ils avaient tous les deux des ancêtres qui avaient vécu dans la région de Far West.

Après des études à l'université Brigham Young, il se sont mariés le 19 décembre 1969 au temple de Salt Lake City ; sept enfants ont agrandi la famille.

Sœur Oscarson avait tout juste vingt-cinq ans quand son mari, qui avait fait une mission à plein temps en Suède de 1965 à 1968, a été appelé à présider la mission de Göteborg.

Quand les Oscarson sont rentrés aux États-Unis, ils ont vécu au Missouri, au New Jersey, au Massachusetts et au Texas où frère Oscarson a travaillé comme vice-président régional d'une chaîne de grands magasins. Comme ses parents, sœur Oscarson a éprouvé une grande joie à vivre dans des endroits où il y avait peu de membres de l'Église.

Elle a été trois fois présidente des Jeunes Filles, instructrice du séminaire matinal pendant neuf ans et instructrice du cours de doctrine de l'Évangile. ■



Carol F. McConkie

*Première Conseillère
dans la présidence générale
des Jeunes Filles*

Depuis sa jeunesse, Carol Foley McConkie a été « attirée par le temple. » Cet attrait a dirigé ses actes pendant toute sa vie.

Née en avril 1952 à Spokane à Washington (États-Unis), elle est la fille de Williams et Joanne W. Foley. Elle n'était qu'un bébé quand les missionnaires ont frappé à la porte de ses parents, à Wilmington, dans le Delaware, et ont présenté l'Évangile à sa famille. Ses parents ont rapidement accepté les enseignements en dépit de l'opposition et de la nécessité de changer leur façon de vivre.

Enfant, avec sa famille, elle a traversé le pays en train pour être scellée dans le temple de Manti, en Utah (États-Unis).

« Cela a été une expérience très touchante », dit-elle. « Je me revois habillée en blanc et me souviens de ce que cela signifiait pour ma famille. C'était une expérience magnifique et, bien que très jeune à l'époque, je me souviens des sentiments que j'avais, des images de blanc et de la beauté de ce jour-là. Cette expérience m'a donné pour la première fois le désir de toujours garder le temple dans ma vie. »

Le temple est devenu un phare qui lui donnait l'espoir dans les temps d'épreuve et quand elle a eu sa propre famille.

Elle a rencontré son mari, Oscar Walter McConkie III, alors qu'ils étudiaient à l'université d'État d'Arizona. Sœur McConkie a obtenu une licence d'enseignement de l'anglais. Ils se sont mariés le 22 décembre 1973 au temple de Mesa, en Arizona (États-Unis) et ont sept enfants.

Au moment de son appel comme première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, sœur McConkie était au bureau général des Jeunes Filles. Elle a passé la majorité de son service dans l'Église en tant qu'instructrice, présidente des Jeunes Filles de paroisse, conseillère à la Société de Secours de paroisse et dans des présidences de Primaire. Elle était avec son mari quand il présidait la mission de San Jose, en Californie (États-Unis), de 2005 à 2008. ■



Neill F. Marriott

*Deuxième conseillère
dans la présidence générale
des Jeunes Filles*

Bien avant qu'elle ne devienne membre de l'Église, Neill Foote Marriott a appris toute petite qu'il y avait un Dieu et qu'il l'aimait.

« Mon père était l'image de notre Père céleste », dit la nouvelle deuxième conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles. « Son amour et son acceptation des autres n'avaient pas de limites. Faire confiance et aimer mon Père céleste étaient un transfert simple et naturel de l'amour et de la confiance que j'avais pour mon père terrestre. »

Fille de George et Antonia Foote, née en octobre 1947 à Alexandria, en Louisiane (États-Unis), elle est la sœur aînée de ses six frères. Après avoir obtenu une licence de littérature anglaise et d'enseignement secondaire de l'université Méthodiste du Sud de Dallas, au Texas, elle s'est installée à Cambridge, au Massachusetts, où elle a travaillé comme secrétaire à l'université d'Harvard. Là, elle a rencontré David Cannon Marriott qui lui a dit : « J'aimerais te présenter des amis. » Il lui a bientôt fait rencontrer les missionnaires pour les instruire, elle et ses colocataires.

En écoutant les missionnaires, elle a dit : « Les leçons remplissent les pièces manquantes de ma compréhension de l'Évangile. » Après son baptême en mai 1970, David et elle sont restés amis. Une année plus tard, ils ont commencé à se fréquenter et se sont mariés en juin 1971 au temple de Salt Lake City.

Travaillant avec son mari, sœur Marriott est restée au foyer avec leurs onze enfants pendant qu'il faisait carrière dans les affaires. Ils ont eu beaucoup d'appels dans l'Église. Elle était avec lui quand il a présidé la mission d'Interlagos à São Paulo de 2002 à 2005 et elle a été servante du temple de Salt Lake City, présidente de Société de Secours de paroisse et de pieu, présidente des Jeunes Filles de paroisse, instructrice du cours de doctrine de l'Évangile et spécialiste des réserves.

Dans son nouvel appel, sœur Marriott espère faire ressentir le même témoignage que celui qu'elle a reçu quand elle était jeune fille. Elle veut que les jeunes filles sachent que « leur Père céleste les aime du plus profond et du plus magnifique des amours. » ■



© BRADY FAIRBANKS. REPRODUCTION INTERDITE

« J'étais aveugle et...maintenant je vois », tableau de Brady Fairbanks

« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. ...

« Après avoir dit cela [Jésus] cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle,

« et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé. ...Il y a alla, se lava, et s'en retourna voyant clair. ...

« Il répondit : ... Je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois » (Jean 9:1, 6-7, 25).



Au cours de la dernière session de la 183e conférence générale d'avril de l'Église, le président Monson a déclaré : « Nous vivons à une époque de l'histoire du monde où il y a de nombreuses difficultés mais aussi de grandes possibilités et des raisons de se réjouir. Il y a, bien sûr, des moments où nous connaissons la déception, le chagrin et même la tragédie. Cependant, si nous voulons bien placer notre confiance dans le Seigneur, il nous aidera à surmonter nos difficultés, quelles qu'elles soient. »

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

